SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

LE DROIT

Nouvelles de la dernière heure – quatorze et cinq

29e Année: No 19 — OTTAWA, VENDREDI 24 JANVIER 1941 — Le numéro: 3 sous

LORD HALIFAX ARRIVE AUX ÉTATS-UNIS
LA GARDE DE FER ROUMAINE, RÉORGANISÉE

L'ambassadeur de Londres aux E.-U. arrive à bon port

Il a fait le voyage à bord du nouveau cuirassé "King George V". – Les voeux du premier ministre Churchill.

PUISSANT CUIRASSE

BALTIMORE, le 24 — (P. A.) — Le nouveau cuirassé "King George V", qui transporte le vicomte Halifax, ambassadeur anglais à Washington, est passé par les caps de la baie de Chesapeake à sept heures ce matin, apprend-on, et on s'attendait alors à ce qu'il jetât l'ancre au large d'Annapolis vers deux heures cet après-midi. Cette nouvelle vient d'une source maritime qui ne désire pas être citée.

On dit que le cuirassé jettera l'ancre au large d'Annapolis, en eau profonde, à l'endroit où les cuirassés des Etats-Unis se rendent pour prendre à bord des aspirants de marine, pendant les manoeuvres d'été.

On a vu le navire passer par les caps Charles et Henry, à l'entrée de la baie de Chesapeake, dit la source de renseignements.

A LONDRES
(Presse canadienne)

LONDRES, le 24— Le vicomte Halifax, nouvel embassadeur anglais à Washington, et Lady Halifax débarqueront probablement aujourd'hui à Norfolk (Virginie), du cuirassé King George V, dit-on dans des milieux renseignés d'ici.

Une nouvelle officielle précédente disait simplement que l'ambassadeur débarquerait aujourd'hui à quelque port des Etats-Unis, en route pour la capitale, où il assumera ses fonctions.

Lorsque Lord et Lady Halifax s'embarquèrent, il y a quelques jours, le premier ministre et Mme Churchill leur firent leurs adieux et les suivirent jusqu'au port d'embarquement.

On rapporte de source autorisée que l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions du Canada, qui fit une traversée orageuse en Grande-Bretagne, il y a quelques semaines, alors que son navire fut torpillé, est au nombre des personnes à bord du

(suite page quatorze)

Les Nazis "admirent" Lindbergh

Le colonel Charles Lindbergh, dont la carrière fut assez mystérieuse depuis qu'il se donna le statut de héros international, a provoqué encore une fois l'admiration de ses amis nazis qui lui ont décerné, un jour, une de leurs plus hautes décorations.

Quand les Nazis eurent reçu, à Berlin, le texte des paroles prononcées par l'aviateur devant les sénateurs américains qui l'avaient convoqué, ils exultèrent.

Les dépêches nous apprennent qu'un porte-parole a déclaré: "Chapeau bas devant le courage de Lindbergh. Quand on sait le terrorisme moral que font régner aux Etats-Unis les interventionnistes, cette attitude est véritablement hautement courageuse".

A Berlin, on ajoute que beaucoup d'Américains éminents pensent comme Lindbergh, mais qu'ils n'ont pas le courage de leurs convictions.

L'impôt, déduit des chèques des fonctionnaires

L'impôt sur le revenu tant provincial que fédéral sera déduit chaque mois des chèques des fonctionnaires du gouvernement du Canada. C'est ce que vient de décider le Conseil du Trésor. L'ordonnance adoptée en conséquence n'a été rendue publique qu'hier soir.

Le Canada dans les missions

QUEBEC. — Au cours de 1940, d'après une statistique compilée à l'archevêché, 144 missionnaires sont partis du Canada pour les territoires de mission, soit 51 prêtres, 3 scolastiques, 23 frères et 67 religieuses. Il s'agit de missionnaires canadiens, si l'on excepte une dizaine d'origine étrangère, mais tous préparés à l'apostolat dans nos maisons du Canada.

Signalons que bon nombre de communautés se sont abstenues ou été empêchées d'envoyer des sujets désignés pour certaines missions, à cause des circonstances spéciales à

(suite page seize)

M. Howe serait arrivé aux E.-U.

LONDRES, le 24. — Selon une source ordinairement sûre, le ministre canadien du Matériel et des Munitions, M. Howe, s'est embarqué sur le même navire qui transporte aux Etats-Unis le nouvel ambassadeur britannique, lord Halifax. L'ambassadeur fait la traversée à bord du cuirassé "King George V"

Conseil national en France

(Presse associé)

VICHY, le 24. — Un nouveau conseil national de près de 200 membres a été créé aujourd'hui par le premier ministre Pétain et partagera avec lui la responsabilité de diriger le gouvernement.

La nouvelle annoncée par Pétain, il y a plus d'un mois, prédisant la formation du conseil, disait "qu'il donnerait son avis et assurerait un contact nécessaire entre le chef d'Etat et le peuple."

Le nouveau conseil est provisoire et durera jusqu'à ce qu'une nouvelle constitution ait été créée. Bien qu'il comprenne plusieurs membres de l'ancien sénat et de la chambre des députés, il ne les remplace pas.

L'agence de nouvelles française Havas dit que le Journal Officiel publiera la loi créant le conseil et une liste de ses membres. Ils seront nommés pour des durées d'office fixes.

Le conseil n'aura ni pouvoirs constitutionnels ni pouvoirs législatifs. Il ne sera consulté que sur des questions soumises par Pétain, et il ne pourra que conseiller le chef de l'Etat, qui ne sera pas obligé de suivre les conseils donnés.

(Suite page seize)

La révolte en dehors de Bucarest

(Presse associée)

SOFIA, (Bulgarie), le 24— On rapporte aujourd'hui que la révolte par les membres dissidents de la garde de fer et d'autres éléments contre le gouvernement roumain se continue en dehors de Bucarest, bien que le service de radio officiel de Bucarest ait annoncé que les rebelles détenant les casernes de la police et l'hôtel de ville de la capitale avaient décidé de mettre fin aux troubles.

On estime, d'après certaines nouvelles de la frontière, que le nombre des morts est de 2.000 depuis le commencement des désordres, mardi, dans ce pays déchiré par la révolte et dominé par les nazis, et que le nombre total des victimes est de 6.000. D'autres dépêches disent qu'il y a 2.000 morts dans les morgues de Bucarest seulement, y compris plusieurs Juifs enlevés de leurs maisons et tués avec des membres de la garde de fer.

Le service de radio de Bucarest, qui est de nouveau contrôlé par le gouvernement, ne dit pas clairement si le combat a cessé complètement dans la capitale, mais des dépêches de la frontière disent que la révolte se continue ailleurs dans le pays, spécialement dans la province de Transylvanie, où quelques villes seraient encore aux mains des révoltés.

CONTRADICTIONS

La légation roumaine à Sofia a publié hier une déclaration disant que le général Ion Antonesco, premier ministre et chef d'Etat rou-

(Suite page seize)

Le budget du Japon

(Presse associée)

TOKIO, le 24. — L'agence de nouvelles japonaise Domei annonce aujourd'hui que le cabinet a approuvé un budget militaire supplémentaire spécial de temps de guerre de 1.000.000.000 de yens ($234.387.000) pour février et mars, ce qui porte le budget militaire actuel de 1940 à environ 5.460.000.000 de yens ($1.279.762.020).

Des fonds militaires sont d'ordinaire votés pour la période se terminant le 31 décembre, pendant que l'année financière commence le 1er avril. Le budget militaire supplémentaire remédie à cette situation.

On ne connaît pas les autres appropriations qui seront bientôt soumises à l'approbation de la diète mais il est entendu que la plus grande partie des fonds seront affectés à faire face aux dépenses de "l'incident de Chine".



BERNARD DE LARMINAT, âgé de 20 ans, du Corps d'Aviation Royal Canadien, jeune Francais de la Patagonie du Sud (Argentine) actuellement au Dépôt de l'Effectif de Québec, est en train de parler au téléphone à son père le Capitaine Jacques de Larminat, officier de l'Armée Française de la Grande Guerre 1914-18, qui habite l'Amérique du Sud.

Un contre-torpilleur yankee est ajouté à la marine canadienne

L'hon. Angus Macdonald annonce que le "Kootenay" remplace le "Margaree". — Des cadets de marine à l'Université d'Ottawa?

Avant la fin de l'année la marine canadienne comptera plus de 20.000 officiers, matelots et reservistes. Et ce chiffre sera sûrement porté à 25.000 si l'on y ajoute les cadets de marine dont l'hon. Angus Macdonald vient d'annoncer la formation. A sa première conférence de presse de 1941 le ministre a dévoilé que des corps de cadets de marine seraient établis dans nombre d'universités et de maisons d'enseignement supérieur. Il semble que les règlements qui affectera se modeleront dans une certaine mesure sur ceux de la C. O. T. C.

CADETS DE LA MARINE

Le ministre n'a pas donné immédiatement les noms des universités et collèges qui accepteront de former des cadets de marine, car les pourparlers sont encore en cours. Il n'est pas impossible toutefois que l'Université d'Ottawa de même que l'Université Laval ait son corps de cadets de la marine. Ces deux universités ont déjà des regiments de C. O. T. C.

M. Macdonald a souligné que le recrutement naval serait poussé à la limite au Canada durant 1941. Tout en admettant que le développement de notre flotte de guerre ne pouvait être que graduel, il avoua toutefois que notre marine ferait presque immédiatement des progrès considérables. D'ailleurs ce qui s'est produit l'an dernier en est déjà le gage.

En effet, en 1940, le personnel de notre marine s'est accru de près de 10.000 officiers et matelots tandis que nous avons ajouté 100 navires de guerre aux unités navales de la flotte. Notre personnel marin est le suivant: 1.789 officiers et 13.378 matelots dans l'active; 154 officiers et 1.304 matelots dans la réserve. Ce qui fait un effectif global de 16.421.

NOUVEAU CONTRE-TORPILLEUR

Pour ce qui est de nos navires de guerre le ministre de la marine a fait connaitre qu'un septième contre-torpilleur américain avait été incorporé à la flotte canadienne en remplacement du "Margaree", perdu en mer en octobre dernier au cours d'une collision. Le contre-torpilleur yankee versé dans notre marine a été rebaptisé "Kootenay". Notre flotte compte actuellement 13 contre-torpilleurs — tous construits à l'étranger: six en Grande-Bretagne et sept aux Etats-Unis. Nos contre-torpilleurs d'origine américaine sont le "Kootenay", l'"Annapolis", le "Columbia", le "Niagara", le "St-Clair", le "Ste-Croix" et le "St-François"; nos unités britanniques sont le "Restigouche", le "Saint-Laurent", l'"Ottawa", l'"Assiniboine", le "Saguenay" et le "Skeena". Les seuls autres détails que M. Macdonald aient fournis sur l'augmentation de nos unités de guerre est la conversion de 14 yachts de

(suite page quatorze)

Hailé Selassié est de retour en Ethiopie

Il a été transporté dans son ancien empire à bord d'un avion britannique.

Quelque part en Ethiopie, le 24. (P.A.) — L'ex-empereur Hailé Salassié a planté avec orgueil le drapeau rouge, jaune et vert de son pays dans une clairière solitaire dans les montagnes d'Ethiopie; il s'est ensuite lancé de l'avant avec ses légionnaires pour combattre le conquérant ennemi avec les armées britanniques.

L'empereur déchu à la suite de l'invasion des troupes de Mussolini en 1936, a pu gagner l'Ethiopie dans un avion anglais.

Il était accompagné, durant son odyssée, par un officier de liaison britannique, par son ancien ministre de la guerre, Ras Kassa, et par un dignitaire de l'église éthiopienne.

Le Négus était tout joyeux et rempli de détermination en survolant le sol de son pays. Il cherchait des yeux dans les forêts, l'endroit que ses soldats avaient préparé pour son arrivée. Le pilote trouva enfin ce lieu et il descendit son appareil dans une petit clairière, si étroite qu'il y avait à peine des pieds à chaque extrémité des ailes de l'appareil.

Un major anglais souhaita la bienvenue à l'empereur et à son groupe et les accompagna pendant quelque temps en automobile jusqu'à un endroit où les dignitaires éthiopiens firent la réception solennelle.

Une unité de combattants éthiopiens, sous la direction d'officiers britanniques, défilèrent devant l'exempereur et présentèrent les armes.

La cérémonie de réception proprement dite suivit.

L'officier de liaison britannique lut alors un message de la part du major-général William Platt, commandant des troupes soudanaises. Dans son message, le major s'adressait à Hailé Salassié en lui donnant le tire de Majesté et exprimait les meilleurs voeux "de succès dans son entreprise, pour le bien-être futur de son pays et de son peuple."

"Nous espérons fermement, continuait le message, que nos efforts combinés débarrasseront bientôt votre pays de notre ennemi commun. C'est avec peine que je me vois incapable de vous adresser ces paroles personnellement; les affaires militaires me forcent d'être ailleurs."

(suite page seize)

Raiders nazis en Ecosse

LONDRES, le 24 — (P.C.) — On rapporte que des raiders allemands ont été vus aujourd'hui au-dessus de l'est et du sud-est de l'Ecosse. Le mauvais temps a empêché toute opération majeure de la R.A.F. au-dessus de l'Allemagne, hier soir et que l'activité aérienne allemande est aussi ralentie par la température.

On capture trois autres Allemands

(Presse canadienne)

MONCTON, Nouveau-Brunswick, 24— On a rapporté hier soir que deux prisonniers de guerre allemands avaient été recapturés à Berry's Mills, près d'ici, après s'être évadés d'un train devant les transporter d'un port de la côte orientale canadienne dans le centre du Canada.

A un port de la côte orientale canadienne, 24— Une alerte donnée par une fillette de six ans a été cause qu'on a recapturé hier le second des deux prisonniers allemands qui se sont évadés mercredi.

Marguerite Little, qui n'a pas encore commencé à fréquenter l'école, avait été avertie par sa mère de surveiller les vagabonds allant à un réservoir près de la maison. Hier après-midi, elle aperçut près du réservoir un homme qui changeait de vêtements et elle le dit à sa mère.

Mme J.-E. Little fit connaître la chose immédiatement à la police de la ville, et les agents arrêtèrent promptement P. Schierning, aviateur allemand âgé de trente ans. Son compagnon d'évasion, Helmuth Brueckmann, a été recapturé de

(Suite page seize)

Un ordre de "serrer les rangs"

(Par Sam Robertson, de la Presse canadienne)

LONDRES, le 24. — (P.C.-Câblogramme) — On apprenait aujourd'hui, de sources dignes de foi, que des ordres ont été donnés à l'armée britannique de "serrer les rangs" et de se préparer en vue d'une invasion au printemps.

On s'attend à ce que Hitler lance contre les îles britanniques ce qui sera probablement la plus grande offensive que jamais aucune armée du monde n'ait entreprise.

Des ordres ont été donnés aux armées britanniques, canadienne et autres, qui surveillent les côtes de Grande-Bretagne de hâter leur entrainement et d'atteindre la "perfection" le plus tôt possible.

On croit que la première division canadienne, maintenant incorporée dans le corps d'armée que commande le lieutenant-général McNaughton, qui s'entraine depuis un an en Angleterre, effectue des préparatifs en guise de répétition générale pour repousser l'invasion.

Quand le Reich a envoyé ses fortes vagues d'aviateurs à l'assaut des cieux britanniques l'été et l'automne derniers, les aviateurs anglais, 10 contre un, ont repoussé et défait l'ennemi. Mais aujourd'hui leur nombre s'est grandement accru et leur entrainement est dû en majeure partie au plan impérial d'instruction aéronautique

Et ce qui plus est, ils sont mieux entrainés au combat et sont mieux équippés qu'ils ne l'étaient il y a quelques mois.

Accident d'aviation

MOOSE JAW, le 24. — (P.C.) — Une enquête commencera aujourd'hui au sujet de la mort d'un instructeur du plan impérial d'instruction aéronautique et de son élève qui ont perdu la vie quand leur avion d'entrainement Harvard s'est abattu sur le sol non loin d'ici.

Les deux ont perdu la vie à quatre milles au sud de Moose Jaw, leur avion n'ayant pu se maintenir dans une tempête de neige. Ce sont le lieutenant d'aviation C. R. S. Rich et le soldat d'aviation de première classe J. H. Morgan.

Le lieutenant d'aviation est âgé de 29 ans et il demeurait à Winchmore Hill, près de London. Il était instructeur à l'école d'entrainement No 32. Le soldat Morgan est un ancien citoyen de Penarth (Glamorgan), pays de Galles, arrivé au Canada il y a trois semaines. Il était âgé de 20 ans.

Les officiers de l'aviation canadienne ne pouvaient pas donner de détail au sujet de l'accident.

Antonesco prend des moyens rigides après les émeutes

Il réorganisera la garde de fer lui-même et la surveillera. – Police secrète par les généraux.

NOMBREUSES VICTIMES

BUCAREST, 24. — (Passée par la censure militaire) — (P. A.) — Des troupes motorisées allemandes et roumaines font la patrouille aujourd'hui dans les rues de Bucarest, pendant que le chef d'Etat, le général Ion Antonesco, cherche à rétablir l'ordre dans son pays, à la suite de luttes intestines.

De bonne heure ce matin, Antonesco annonça que la garde de fer serait réorganisée sous sa propre surveillance.

Un communiqué du gouvernement dit que les personnes qui se seront livrées au pillage ou auront fait feu sur des militaires, des édifices publics ou des citoyens, seront exécutés sur les lieux.

Les employés de l'Etat qui ne se rapporteront pas immédiatement pour accomplir leur travail seront destitués, ajoute le communiqué.

Les généraux de l'armée sont en charge de la police secrète, et la police de Bucarest s'est emparée des compagnies de gaz et d'electricité.

L'échange d'argent étranger a été prohibé et toutes les assemblées publiques proscrites. Des promotions ont été accordées à des centaines de sous-officiers de l'armée.

C'est la première journée depuis dimanche que les bruits des révolvers, des carabines, des mitrailleuses et de l'artillerie ne remplissent pas l'air.

On ne connait pas le nombre exact des morts au cours des trois jours de troubles dans toutes les parties du pays.

Plusieurs hôpitaux de Bucarest sont remplis de blessés et des listes partielles des morts sont affichées à l'extérieur.

On rapporte que la situation dans les provinces est douteuse, surtout dans des villes comme Brasov, Giurgiu, Constantsa, Ploesti, Cantina et Gralova, qui seraient complètement entre les mains de la garde de fer, comme elle l'annonce elle-même.

Aux quartiers généraux de l'armée, on dit cependant que le calme se rétablit rapidement dans tous ces centres et que les soldats en ont actuellement le contrôle.

Une demande de se rendre faite par le vice-premier ministre Horia

(Suite page seize)

La grippe chez les indigènes

LAC-DU-BONNET, Manitoba, le 24.—Le pilote Ronnie Simpson, de Canadian Airways a révélé que l'épidémie de grippe a fait au moins quatre victimes parmi les indigènes de la réserve située au nord du lac Winnipeg.

La maladie a frappé plus de 300 membres de la réserve, mais l'épidémie est enrayée. Le pilote Simpson rentre d'un voyage de 280 milles entrepris pour porter des médicaments et en particulier du sérum au médecin de la réserve.

Horia Sima sera puni sévèrement

BUCAREST, le 24. (P.A.) — A la suite d'une réunion spéciale du conseil des ministres on a annoncé aujourd'hui qu'une punition sévère sera imposée à Horia Sima, vice-premier ministre et chef de la garde de fer. Il en sera de même pour d'autres chefs qui ont conduit la rébellion sanglante contre le gouvernement Antonesco.

C'était la première fois que l'on mentionnait officiellement que Sima était compris dans le groupe des rebelles. A la radio de Bucarest, on a annoncé que l'armée est à sa recherche. On veut aussi mettre la main sur les autres chefs de la rébellion.

Le gouvernement Antonesco qui se maintient encore au pouvoir, grâce à l'appui des autorités allemandes, a ordonné de faire des procès expéditifs aux rebelles. On a donné ordre aux gens de révéler sans tarder l'endroit où se cachent les anarchistes.

Des cours martiales sont prêtes à se réunir dans les vingt-quatre heures après les arrestations et les peines infligées seront mises à exécution dans les dix heures qui suivront.

Loyer des nouveaux logements

La commission des prix et du commerce en temps de guerre vient de demander que dans les villes canadiennes où existe déjà le contrôle du loyer, les propriétaires fassent approuver par le gouvernement fédéral le taux de location qu'ils ont déjà fixé pour les nouveaux logements depuis le 2 janvier.

L'opposition au bill de prêts de M. Roosevelt

Les adversaires du projet font appel à trois chefs de l'armée américaine.

WASHINGTON, le 24. — (P.A.) — Les adversaires du projet d'aide des Etats-Unis à la Grande-Bretagne, par suite d'un témiognage voulant que l'exécution du plan constitue une menace directe de guerre, ont fait appel à trois chefs de l'armée américaine pour leur demander leur opinion en ce qui regarde le transfert de navires et d'avions américains à la Grande-Bretagne.

La stratégie des adversaires du projet est de démontrer que les pouvoirs accordés au président Roosevelt en vertu du plan sont "dictatoriaux" et qu'il lui est possible, en se prévalant de certaines clauses, de donner à l'Angleterre la marine et l'aviation.

Le représentant Hamilton Fish, républicain de New-York, chef de l'opposition au projet devant le comité des Affaires Etrangères du sénat, annonçait avoir invité le chef de l'état-major, le général George-C. Marshall, le chef des opérations maritimes, l'amiral Harold-R. Stark, et le chef de l'aviation, le major-général George-H. Brett.

"Nous voulons constater si ces militaires sont en faveur de donner notre marine et tous ces avions, au lieu de construire une force aérienne de 10.000 avions, dont parlait le colonel Lindberg. Nous voulons aussi connaître leur opinion au sujet de l'acquston de bases navales"

Le colonel Charles-A. Lindberg témoigna devant le comité du sénat, hier, ainsi que le général Hugh-S. Johnson. Tous deux manifestèrent de l'opposition au projet en question.

Le célèbre aviateur dit à plusieurs reprises que le projet constitue un pas dans la direction de la guerre. Johnson fit cette prédiction: "Si nous ne faisons pas attention, nous serons en guerre d'ici 30 ou 90 jours — peut-être sur la côte nord de l'Afrique ou sur la côte occidentale de notre propre continent".

Les Alliés ont pénétré profondement en Lybie

Selon le communiqué italien les Britanniques feraient déjà l'assaut de Derna, à 95 milles à l'ouest de Tobrouk.

ROME, le 24. (P.A.) — Le haut-commandement italien annonce aujourd'hui, que des avions de guerre britanniques ont bombardé l'Ile de Rhodes, où se trouvent les bases navales et aériennes les plus importantes de l'Italie.

D'autres avions britanniques ont dirigé leurs attaques contre la base de Derna, en Libye, à 95 milles, à l'est de Tobrouk. Les Italiens prétendent que les Fascistes, se cramponnant à l'ouest de la ville, ont offert une résistance opiniâtre pendant toute la journée d'hier.

(Si le haut-commandement italien n'exagère pas, cela signifierait que les forces britanniques ont déjà dépassé Tobrouk, et portent un coup vigoureux à l'ouest. Les autres dépêches signalent la présence de troupes britanniques à l'ouest et au sud de Derna.)

Le haut-commandement prétend également que l'aviation nazie a lancé une attaque sur Malte, dans la Méditerranée.

Rhodes fut lancée mercredi soir. Le communiqué ajoute que les dommages causés par l'attaque britannique furent restreints.

Plusieurs bombes explosives ont détruit des résidences privées", signale aussi le communiqué.

Dans l'est de l'Afrique, la bataille fait rage sur le front du Soudan, et les Italiens disent que l'aviation a contribué au succès de certaines opérations militaires contres les troupes mécanisées des Britanniques.

Le Communiqué n'a pas fait mention de l'orientation générale du combat.

20.000 PRISONNIERS

LE CAIRE, le 24. (P.A.) — Des rapports qui arrivent du front africain disent aujourd'hui que les An-

(Suite page seize)

RADIO - INFORMATIONS

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions, nous sont transmis par les postes S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

* * *

JEUNESSE DOREE

"Jeunesse Dorée", de M. Olivier Carignan, roman que diffuse chaque jour, à midi, Radio-Canada, ne s'adresse pas seulement à la jeunesse, comme semble l'indiquer le titre, mais à tous. Ici, tout est allègre, frais, enthousiaste, mais d'un enthousiasme qu'adoucit parfois quelque teinte de mélancolie, que trouble parfois aussi quelque intrigue, — intrigue comme celle conduite par la danseuse Nina della Rosa. Qui dit histoire d'amour dit motif d'inquiétude, comme dans le cas d'André Buteau et de Lisette.

Etude psychologique fort intéressante dans un cadre mondain. Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

DETENTE

Le sujet de Détente, pour l'émission du vendredi, 24, à neuf heures du soir, aux postes de Radio-Canada est la guerre. M. Guy Mauffette qui, après une absence de près d'un mois causée par la maladie, a repris son poste, a dû "modifier sa formule". "Détente", a-t-il dit, "sera d'un format réduit, — puisque cette émission sera désormais d'une demi-heure, — mais ne perdra rien de ses qualités d'expression. Tout est en fonction du sujet. Ainsi la guerre offre au réalisateur, si grave soit le sujet, de quoi trouver chez nos compositeurs des pages admirables... Vous le constaterez même dans le cadre restreint d'une demi-heure..."

Allan McIver dirigera l'orchestre et l'on retrouvera à ses côtés les mêmes chanteurs. Pour l'écoute, le poste CKCH.

Au congrès des entrepreneurs en bâtiment

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 24 — L'association canadienne des ouvriers en construction, en congrès ici, a adopté hier une résolution à l'effet qu'un comité serait choisi pour aller discuter avec les représentants de la commission d'assurance-chômage de l'application du règlement à l'industrie de la construction au pays.

Les délégués s'occupèrent surtout hier aux questions d'affaires. L'une des résolutions adoptées au cours des séances promettait la pleine et entière coopération des membres de l'industrie avec le gouvernement fédéral, en son effort de guerre.

L'Ile-de-France devient transport britannique

(Presse associée)

BOSTON, le 24 — On est en train de convertir à Singapour le majestueux paquebot français "Ile de France", en navire de transport de troupes ou de provisions, sous la direction des autorités britanniques. Voilà ce qu'ont rapporté hier des membres d'équipage du cargo américain "Steel Traveler".

Ces marins disent qu'à leur arrivée à Singapour à bord du 'Steel Traveler", il y a plusieurs semaines, des ouvriers étaient en train d'aménager le vaisseau pour le transport.

La dernière nouvelle venue au sujet du paquebot, était de Saïgon, en Indochine française.

L'ATTITUDE HONTEUSE DE PIERRE COT

(Presse associée)

BOSTON, le 24. — Pierre Cot, ancien membre du cabinet français, a déclaré hier que le général Maxime Weygand et l'armée française du nord de l'Afrique auraient pu, il y a un mois, causer la défaite de l'Italie.

Il parlait à l'école de politique du collège Radcliffe.

"En n'attaquant pas l'Italie, dit-il, le gouvernement de Vichy prouve qu'il préfère épargner le fascisme à donner son secours à la Grande-Bretagne."

Cet dit qu'à cause de l'animosité croissante, Hitler a jugé nécessaire de tenir 50 divisions dans les pays occupés par ses armées, et qu'il se peut que, d'ici la fin de 1941, il ait besoin de 100 divisions, soit la moitié de la force militaire de l'Allemagne, pour la surveillance et la patrouille.

LAURIER
AUJOURD'HUI et SAMEDI
"GHOST DOWN RIDERS"
"ISLAND OF DOOMED MEN"
"HOW HIGH IS UP"

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "Hudson's Bay" 1.05, 5.15, 7.25, 9.30.

CARTIER — "A Little Bit of Heaven", 12.30, 4.02, 7.52; "Howards of Virginia", 1.44, 5.34, 9.24.

CENTRE — "The Bank Dick", 1.00, 3.15, 9.35, 10.05; "She Couldn't Say No", 12.00, 2.10, 4.25, 6.45, 9.00.

ELGIN — "Guards of the North", 12.40, 3.26, 6.12, 8.58, 11.39; "Girls Under 21", 12.50, 3.38, 6.22, 9.08; "Roadshow", 1.34, 4.40, 7.26, 10.12.

FRANCAIS — "Honor of the West", 1.00, 3.55, 7.00, 9.55; "The Wolf Call", 2.35, 8.35.

LAURIER — "Island of Doomed Men", 1.00, 4.07, 7.14, 10.13; "Ghostown Riders", 3.02, 6.09, 9.16.

REGENT — "A Dispatch From Reuters", 12.50, 3.50, 9.55; "Keeping Company", 2.30, 5.20, 8.25.

RIDEAU — "It's in the Air" 12.35, 3.39, 6.52 10.05; "The Westerner, 2.00, 5.13, 8.26.

Ce Soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	Nouvelles locales.	Chansonnettes.	Bourse	Nouvelles.
6 h. 15	.....	.....	Nouvelles.	Front Page Drama.
6 h. 30	Nouvelles.	Intermède.	Sommaire et intermède.	Popular Songs.
6 h. 45	A choisir.	Les nouvelles de chez nous	BBC News	Sweet Music.
7 h. 00	Aloha Land.	Lanny Ross, ténor.	"Questions of the Hour"	Hits and bits.
7 h. 15	Un homme et son péché	Light up and listen.	Light up & Listen Club	Geo. Barnes Orch.
7 h. 30	Donald Novis.	Nazaire et Barnabé.	Recital Series.	Songs by Charles.
7 h. 45	Programme du tabac Vogue.	Le Don Juan de la chanson.	Causerie.	The parents forum.
8 h. 00	A choisir.	C'est la vie.	Do you remember?	Piano.
8 h. 15	Tropical Moods.	.....	.....	True or False.
8 h. 30	Toronto Symphony Band.	L'heure des vedettes.	Toronto Symphony	.....
8 h. 45	.....	.....	.....	Bob Hamilton.
9 h. 00	Détente.	.....	Today music.	The Town Crier.
9 h. 15	.....	.....	.....	Male Quartet.
9 h. 30	Quatuor.	Amos'n'Andy	Piano Quartette.	CKCO Instrumental Trio
9 h. 45	.....	Les gais lurons.	.....	.....
10 h. 00	Chins up.	La mine d'or.	Waltz Time	Standish Hall Orch.
10 h. 15	.....	.....	.....	.....
10 h. 30	La situation ce soir.	Le journal parlé.	Canadian Theatre	Nouvelles.
10 h. 45	Causerie.	Images de guerre.	.....	.....
11 h. 00	.....	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	.....
11 h. 15	Nouvelles sportives du Droit.	Stan Wood et orch.	Britain Speaks.	.....
11 h. 30	Fin des émissions.	.....	BBC News Reel.	.....
12 h. 00	.....	.....	The Northern Messenger.	.....

SAMEDI

MATIN

7 h. 00	.....	Nouvelles. — Réveil de la bonne humeur.		
7 h. 15	.....	.....		
7 h. 30	.....	Le quart d'heure de l'Oratoire.		
7 h. 45	Prière du matin.	Nouveautés instrumentales.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Le bulletin du ski.	Nouvelles.	Strike up the Band.
8 h. 15	On the Mail.	.....	Devotional Period Local.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles.	Revue de la charson française.	Musical March Past.	Morning Melodies.
8 h. 45	Bill Wirges, Master Singers, Jerry Sears.	.....	.....	.....
9 h. 00	.....	.....	At the Console.	Rosemount Church.
9 h. 15	Songs for Saturday.	.....	Songs for Saturday.	Organ Serenade.
9 h. 30	Chansonnettes.	Nouvelles.	Dick Leibert.	Varieties.
9 h. 45	.....	Association canadienne-française des aveugles.	Musical Program.	The Passing Show.
10 h. 00	Studio party.	Rondino.	Nouvelles. — Breakfast club.	Homespun Harmony.
10 h. 15	.....	Burl Ives.	.....	Dixieland Band.
10 h. 30	.....	L'heure récréative.	.....	Nouvelles.
10 h. 45	Charlotteers.	Valses.	.....	Souvenirs in Song.
11 h. 00	Al and Lee Reiser.	Welcome Lewis.	Al and Lee Reiser.	Music of the Maestro's.
11 h. 15	Variétés.	.....	Richard Kent.	Morning concert.
11 h. 30	.....	Pour vous mesdames!	Prelude to Afternoon.	.....
11 h. 45	.....	Succès musicaux.	.....	.....

SOIR

12 h. 00	.....	L'heure ensoleillée.	The BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Version française BBC.	Coffret musical.	Tell Me a Story Time.	With the Guards.
12 h. 30	Chansonnettes.	Mélodies à l'orgue.	Joseph Callecchio et orc	Bernhardt Levitow's
12 h. 45	Chansonnettes.	Swingphonia.	Toronto Trio.	Orch.
1 h. 00	Nouvelles.	Nouvelles.	Nouvelles.	.....
1 h. 15	A choisir.	.....	Musical Program.	Nouvelles.
1 h. 30	Le réveil rural.	Le monde féminin.	Children's Scrapbook.	Adrian Rollini Trio.
1 h. 45	.....	Ligue de la santé.	.....	Lite Concert Music.
2 h. 00	Matinée in Rythm.	Rythm et mélodie.	Causerie.	Madison Singers.
2 h. 15	.....	Causerie sur la colonisation.	Bourse.	.....
2 h. 30	Chansons françaises.	Cours de bourse.	Pops concert.	Hour of Good Music.
2 h. 45	.....	Bluegrass Breveties.	.....	.....
3 h. 00	Opéra.	Brush Creek Follies.	Opéra.	.....
3 h. 15	.....	.....	.....	.....
3 h. 30	.....	La femme et l'actualité.	.....	Accordianna.
3 h. 45	.....	.....	.....	Music from the Islands
4 h. 00	.....	Nouvelles.	.....	.....
4 h. 15	.....	Evénements sociaux.	.....	Song styles.
4 h. 30	.....	Radio-journal agricole.	.....	Concert Waltz.
4 h. 45	.....	Jules Landy, violoniste.	.....	Salon Orch.
5 h. 00	.....	L'heure du thé.	.....	Tea Dance.
5 h. 15	.....	Causerie.	.....	.....
5 h. 30	.....	Matinée dansante.	.....	Southern Melody.
5 h. 45	.....	.....	.....	.....
6 h. 00	.....	Mélodies à l'orgue.	.....	Nouvelles
6 h. 15	.....	Progrès civique	Orchestre.	Dinner Music.
6 h. 30	Radio-journal.	Intermède musical.	Sommaire.	Popular Songs.
6 h. 45	Programme musical.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Jingle Jim.
7 h. 00	Questionnaire de la jeunesse.	Causerie.	Questions of the Hour.	Universe of Melody.
7 h. 15	.....	Buddy Clayton et orch.	N.H.L. Hockey.	Fiesta.
7 h. 30	F. Newsham.	.....	Recital Series.	Varieties.
7 h. 45	Nouvelles françaises.	Présentation World.	Commentaires.	Piano Moods.
8 h. 00	Notre vie nationale...	Le bulletin du ski.	Sweet and Swing.	A choisir.
8 h. 15	.....	.....	.....	René Marier, violoniste.
8 h. 30	Orch. de concert.	Gay Nineties Revue.	Share the Wealth.	Laurence Moss at the organ.
8 h. 45	.....	.....	.....	.....
9 h. 00	A choisir.	La revue du samedi soir.	N.H.L. hockey.	The Town Crier.
9 h. 15	A choisir.	.....	.....	Male Quartet in Favorite Songs.
9 h. 30	.....	.....	.....	CKCO Instrumental Trio
9 h. 45	.....	.....	.....	Standish Hall Orch.
10 h. 00	Budy Clayton et orch.	.....	.....	.....
10 h. 15	Nouvelles sportives.	.....	.....	.....
10 h. 30	A choisir.	Le journal parlé.	.....	Nouvelles.
10 h. 45	.....	Images de guerre.	.....	.....
11 h. 00	Orch. symphonique de la NBC.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	.....
11 h. 15	.....	.....	NBC Symphony Orch.	.....
11 h. 30	.....	Orchestre de danse.	.....	.....
12 h. 00	.....	.....	Nouvelles.	.....

L'usage des colis militaires avariés

Lorsque des colis destinés aux soldats et confectionnés avec sollicitude par des parents demeurés au pays, arrivent outre-mer avariés et non distribuables, trempées par l'eau de mer par suite dune attaque de l'ennemi, on fait bon usage du contenu. L'honorable William P. Mulock, a déclaré que les quartiers généraux du corps postal militaire canadien outre-mer ont pris des dispositions pour traiter les cas de cette nature, comme la chose est arrivée dernièrement lorsqu'un navire transportant des colis postaux en provenance du Canada et à destination d'outre-mer a été endommagé. Ce navire résista à l'ennemi et parvint à un port britannique. Toutefois, l'eau de mer avait pénétré dans la cale et lorsque les sacs de correspondances furent déchargés sur le quai, plusieurs des colis ne formaient plus qu'une masse détrempée ou s'étaient défaits; les étiquettes étaient décollées et les adresses, effacées.

Bien que de tels colis ne puissent être livrés, ils ne constituent tout de même pas une perte totale. Les vêtements, les boîtes de conserves et articles semblables, dont on ne peut découvrir le destinataire, sont maintenant remis aux quartiers généraux des services auxiliaires canadiens outre-mer pour distribution aux soldats moins heureux, qui ne reçoivent pas les cadeaux et les douceurs qui parviennent régulièrement à la plupart des militaires, de la part de leurs parents au Canada. Le vrai destinataire ainsi que l'expéditeur conviendront sans doute que, dans les circonstances, ce mode de distribution est bien le meilleur.

Les objets de valeur que l'on réchappe ainsi et qui sont susceptibles d'identification au moyen d'une description du contenu, sont retenus indéfiniment aux quartiers généraux du corps postal canadien et remis aux réclamants lorsqu'il est prouvé, à la satisfaction de l'officier préposé, que l'objet leur appartient réellement.

Le colonel Drew à Buffalo

(Presse canadienne)

BUFFALO (N.-Y.), le 24. — Le lieutenant-colonel George-A. Drew, chef conservateur au gouvernement ontarien, a déclaré hier que les Canadiens comprennent que "seuls les Etats-Unis peuvent produire" des machines de guerre en assez grande quantité pour assurer une victoire britannique.

Le colonel Drew parlait à une assemblée de l'association des assureurs-vie de Buffalo. Il croit que "du chaos qui nous entoure actuellement jaillira une entente durable entre les démocraties de l'Empire britannique et les Etats-Unis".

"De cette entente et de la bonne volonté dépend nécessairement tout espoir de vie et de sécurité pour l'après-guerre."

HAMMOND Ont.

HAMMOND, Ont. (D.N.C.)—M. et Mme Alphonse Bélanger, née Julie Gratton, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Marie-Odette-Rita. Parrain et marraine, M. et Mme Léonard Gratton, de St-Pascal. Porteuse, Mlle Louisa Gratton.

AUJOURD'HUI et SAMEDI
Gary GRANT — Martha SCOTT
"THE HOWARDS OF VIRGINIA"
Gloria JEAN — Robert STACK
"A LITTLE BIT OF HEAVEN"
CARTIER

Jeu.-Ven.-Sam.—Jan. 23-24-25
"WOLF CALL"
avec JOHN CARROLL
"HONOR OF THE WEST"
avec BOB BAKER
Série: "THE SHADOW" 4e épisode
FRANCAIS

THURSO, Qué.

THURSO, (Qué.) (D.N.C.)—M. et Mme Gaston Perras (Lauria Bertrand) sont les heureux parents d'une fillette, baptisée le 19 janvier sous les prénoms de Marie-Elisabeth-Olivine-Pierrette. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Bertrad, de Buckingham, grands-parents.

La semaine dernière nous avions le plaisir d'avoir parmi nous, M. l'abbé Adéodat Ranger, de Guérin, Abitibi, enfant de la paroisse. Il visitait ses parents, M. et Mme Adélard Ranger, ainsi que nombre de parents et amis.

L'anniversaire de la grande duchesse de Luxembourg

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 24. — Une messe d'Actions de Grâces a été célébrée hier en la chapelle Notre-Dame de Lourdes, ici, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de la Grande Duchesse Charlotte, du Luxembourg.

Selon la coutume, la Grande Duchess n'assista pas à la cérémonie; mais les autres membres de la famille royale et les ministres du gouvernement du Luxembourg en exil étaient présents.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

24—

A—On sait qu'en France la naissance de Louis XIV suscita de grands mouvements de joie. Il était juste qu'il en fut de même aussi au Canada?

B—La venue de Montcalm et de ses officiers au Canada eût-elle pour effet de maintenir la bonne entente entre Canadiens et Français?

C—Quelle fut l'attitude de Mgr Plessis lors de l'invasion américaine?

(Réponse: voir page 3)



Ne peut-on pas être seul, même dans son bain? C'est ce qu'a l'air de dire le jeune Anthony Metzel, une victime de la paralysie-infantile, même quand l'épouse du président vient le visiter. Cet instantané a été pris à l'hôpital des enfants de Washington.

Carnet Mondain

RIDEAU-HALL, OTTAWA.

Le gouverneur général et la princesse Alice ont reçu à dîner hier soir.

Madame J. G. Gardiner a reçu à déjeuner, hier. Les invitées étaient au nombre de 10.

* * *

BRAZEAU - ETHIER

On annonce les fiançailles de Mademoiselle Bernadette Ethier, fille de Monsieur Alexandre Ethier et de feu Madame Ethier, avec M. Aurèle Brazeau, fils de Monsieur Evariste Brazeau, et de feu Madame Brazeau. Le mariage sera célébré en mai.

* * *

EN L'HONNEUR DE MLLE LEBEL

Dernièrement, Madame Alfred Lebel recevait en l'honneur de sa fille, Françoise, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Au nombre des invités se trouvaient: Mlles Cécile Lebrun, Lucile Jacques, Marcelle Fournier, Marguerite et Bertrande Lebel, Ida Emery, Alice Gariépy, Germaine Paquette, Thérèse Sabourin, Georgette Lebel, Jeanne Désormeaux, Lucille et Andréa Dupuis, Simone Deschamps, Marie-Ange Tremblay, Linette Villemaire, Pauline et Georgette Demers, Simone Boileau, Pauline et Cécile Mailloux, Jacqueline Lebel, Florida Tremblay, Cécile Bélanger, Annette Perrault, Jeanne d'Arc Limoges, Lucie Bond, Charlotte et Yvette Lebel; M. et Mme Benoit Bond, M. et Mme Lucien Lebel, M. et Mme Jacques Bond, M. et Mme Alfred Lebel, M. et Mme Arthur Desjardins, M. et Mme Roland Lebel, M. et Mme Gonzague Désormeaux, Mme Georges Lebel, Mme Charles Castagne; Messieurs Vital Trudel, Aurèle Castagne, Albert Sirois, Omer Bertrand, Maurice et Albini Lebel et François Brouillard.

RIPON, Qué.

RIPON, (Qué.) (D.N.C.)—Nous avons le regret d'annoncer la mort d'un de nos plus vieux paroissiens, M. David Joubert, âgé de 81 ans et 8 mois, qui est décédé à la demeure de son gendre, M. A. Sabourin, après avoir été malade pendant six mois.

Il laisse dans le deuil, deux fils: Edmond, de Cochrane, et Berthol, demeurant dans l'ouest; quatre filles: Mmes Albert Sabourin, née Bertha; Adélard Legault, née Cora, de Ripon; Mme Oscar Desjardins, née Marie, de Ville-Marie; Mme Donaldo Sabourin, née Gilberte, également de Ripon, et plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu, lundi matin, à 9 h. 30, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. le curé Major qui chanta le service, assisté de M. le chanoine Yelle, de St-André-Avellin, comme diacre, tandis que M. le vicaire Thivierge, agissait comme sous-diacre.

Ses gendres: MM. Albert Sabourin, Adélard Legault et Donaldo Sabourin; ses petits-fils, M. Roland Sabourin, de Québec, et M. Bernard Desjardins, de Ville-Marie, conduisaient le deuil.

Les porteurs étaient: MM. Ovila Beauchamp, Onésiphore Cardinal, Adrien Dunuis, Anselme Desjardins, Auguste Sabourin, Joseph Sabourin.



Un comité municipal des sports

La commission municipale d'initiatives qui s'appelle officiellement la commission de l'industrie et de la publicité, demandera des crédits de 14.000 dollars pour 1941, la même somme que l'an dernier. Pour la seconde fois consécutive, la commission a terminé l'année avec un surplus, et important: entre mille et onze cent dollars.

La commission s'est réunie hier après-midi à 5 heures. Un comité des sports a été constitué pour promouvoir le tourisme d'hiver. Le nouveau comité sera composé de MM. Pinard (président), Coulter et Perley. Le commissaire Bourque suggéra que le comité se rende à Montréal pour se rendre compte de ce que la métropole fait pour les touristes qui passent par Montréal pour aller faire des sports d'hiver dans les Laurentides.

M. Pickering suggéra que commerçants, industriels, etc., qui sont en correspondance avec les Américains, en profitent pour faire de la publicité à Ottawa.

Etaient présents: le maire, les commissaires Pickering, Bourque, Forward et Geldert; les échevins Hamilton (président), Pinard, Coulter, Perley et Pingle et le directeur de l'Office de tourisme, M. Redverse Pratt, et la secrétaire, Mme A.-S. Tilley.

PEMBROKE, Ont.

PEMBROKE (Ont.), le 24—(D. N. C.)—Récemment, l'Association St-Jean-Baptiste organisait une partie de cartes, qui a remporté un grand succès. Des prix furent distribués aux heureux gagnants. Le prix de présence, un sac de farine, fut gagné par M. W. Sammon et les autres gagnants furent MM. I. Larivière, Art. Godin et E. Cliche et Mmes M. Corriveau, L. Sylvestre et Jos. Turcotte. A la fin de la soirée, un goûter fut servi.

Dimanche soir, Mme E. Leroux organisait une soirée en l'honneur de Mme V. Gai. Les invités au nombre d'une quarantaine, jouèrent aux cartes. Des prix furent distribués aux gagnants et un succulent goûter servi aux invités.

M. l'abbé Paul Sylvestre, après s'être remis d'une vilaine grippe, est retourné au séminaire de London, Ont., après avoir visité ses parents, M. et Mme Morrille Sylvestre.

M. Albert Dubé, comptable à la Banque Provinciale du Canada, est parti pour Québec, où il fera partie du corps d'aviation royal canadien; il sera attaché au bureau de recrutement dans cette ville.

M. Joseph Fournier, de Timmins, M. J. Fournier, de Kingston, et Mme G. Mayhew, de Smiths-Falls, sont retournés chez eux, après avoir visité leur mère, Mme Pierre Fournier, malade.

Mmes F. Kennedy, de Windsor, J. McClelland, d'Ottawa; F. O'Connor et H. Kennedy, de Détroit, Mich., visitent leurs parents, M. et Mme P. Fournier.

Inculpée d'usure à Sudbury

(Presse canadienne)

SUDBURY (Ont.), le 24 — Mme Ida Geller, porteuse d'un permis pour l'opération de la compagnie de fiducie Monarch à Sudbury, a été condamnée hier à subir son procès sous une accusation portée par M. Gordon McKinney, du personel examinateur du département des assurances à Ottawa, à l'effet que la compagnie de Sudbury a prêté de petites sommes à un taux d'intérêt variant de 5 à 400 pour cent par année.

"Dans mon enquête, dit M. McKinney, je trouve que la compagnie perdait de l'argent en opérant seulement selon la loi des petits prêts au début de l'année 1940.

"Elle chercha apparemment le moyen de combler ce déficit; et au début de l'été, elle commença à faire passer des prêts pour des billets promissoires, chargeant un fort taux d'intérêt montant jusqu'à 400 pour cent, avec un minimum de 58 pour cent."

Tel est le témoignage que nie Mme Geller.

"Mes Nerfs sont à bout—Je ne peux pas dormir"



"Essaye le Sirop Fellows—C'est un Tonique qui agit vite"

Sirop Fellows (aux Hypophosphites) aide à calmer les nerfs "irrités" et à provoquer un sommeil reposant; il aide à stimuler l'appétit et à redonner des forces et de l'énergie. C'est un tonique très recommandé. Essayez-le. 40F

Liquidation Annnuelle de Janvier chez ORME

MOBILIERS CHESTERFIELD, CHAMBRE A COUCHER, SALLE A MANGER et MEUBLES DE CIRCONSTANCE!

MOBILIERS CHESTERFIELD

KROEHLER—Mobilier chesterfield de 3 pièces. Genre anglais. Dossier cannelé, frieze de qualité de choix. Valeur de $250.00. PRIX DE VENTE $195

COUSSIN DE DUVET, conception anglaise—Mobilier chesterfield de 2 pièces. Couverture de reps anglais tout laine. Valeur de $215. PRIX DE VENTE $149

KROEHLER—Mobilier chesterfield de 3 pièces, velours fleuri marron. Valeur de $135.00. PRIX DE VENTE $112

BARRYMORE—Mobilier chesterfield de 2 pièces, damas fleuri. Valeur de $145.00. PRIX DE VENTE $129

MOBILIERS DE SALLES A MANGER

GENRE REGENCE EN ACAJOU—Mobilier de salle à manger, 9 pièces. Table Duncan Phyfe, chaises en acajou massif à dossier écran, siège en véritable cuir bleu. Valeur de $326.00. PRIX DE VENTE $249

SALLE A MANGER BAETS—Mobiliers de chêne ou noyer solide, 9 pièces. Table réfectoire. Valeur de $265. PRIX DE VENTE $225

COMBINAISONS DE NOYER—Mobilier de chambre à coucher. Table-buffet avec rallonge se pliant, spacieux vaisselier et 6 chaises. Valeur de $155.00. PRIX DE VENTE $139

ACAJOU BLANCHI—Mobilier dinette de 7 pièces, avec sièges à couverture verte. Valeur de $145.00. PRIX DE VENTE $125

MOBILIERS DE CHAMBRES A COUCHER

VOYEZ NOTRE ETALAGE DANS LA VITRINE.
MOBILIER de CHABRE à COUCHER en acajou blanchi, fait aussi en acajou foncé régulier. Fini satin, 5 pièces. Valeurs jusqu'à $195.00. PRIX DE VENTE $159

ANDREW MALCOM—Mobilier de chambre à coucher de 5 pièces—lit à piliers bas. Valeur de $200.00. PRIX DE VENTE $159

ERABLE BLANCHI McLAGAN—Mobilier de chambre à coucher, 5 pièces—grand miroir—(on peut fournir aussi les lits jumeaux). Valeur de $225.00. PRIX DE VENTE $179

MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER CERISE—Fini foncé avec lit bobine, 5 pièces. Peuvent être achetées séparément. PRIX DE VENTE $135

MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER EN NOYER—Fini oriental, cascade, 5 pièces. Valeur de $125.00. PRIX DE VENTE $99

FINI NOYER—Mobilier de chambre à coucher 3 pièces. Toilette, commode et lit. (Livraison en deux semaines.) PRIX DE VENTE $45

AUBAINES EN LITERIE

UN AUTRE LOT—
MATELAS MARSHALL A RESSORTS INTERIEURS—Garantis pour 5 ans. Ventilateurs—Poignées pour les tourner facilement. Valeur de $22.00. PRIX DE VENTE 15.50

LITS A PILIERS, hauts panneaux—Noyer solide et bas avec barre tournée. Valeur de $22.00. PRIX DE VENTE 19.50

SOMMIERS CABLES RIGIDES EN ACIER. Sur montures hautes 5.50

LITS GRACELINE EN ACIER. Fini noyer 4.98

MEUBLES DE CIRCONSTANCE

Chaises de chambres à coucher $7.50
Chaises pour pointe d'aiguille 5.75
Tables à cartes $1.98
Nécessaires à cartes — 5 pièces $11.50
Dessertes à thé $14.75
Tables à café avec plateau $10.50
Fauteuil de circonstance $8.50
Table à abattant Duncan Phyfe $15.50
Divans de studio $25.50
Mobilier à déjeuner, 6 pièces $29.50
Mobilier à déjeuner, buffet combinaison, 6 pièces $49.50
Lampe Tri-Light indirecte abat-jour de soie $12.50
Lampes de table et abat-jour. Valant jusqu'à $10. Prix de vente $5.50





Voyez les vitrines.

Orme LIMITED

Conditions avantageuses.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

VENDREDI, 24 JANVIER 1941

L'ATTITUDE DE M. GODBOUT

Le premier ministre québecois prononce deux allocutions à la conférence interprovinciale. — Appréciations diverses dans la presse politique et chez les observateurs neutres. — Ce qu'a dit le représentant de la province de Québec.

Au cours de la conférence interprovinciale, l'honorable Adélard Godbout, premier ministre du Québec, a prononcé deux allocutions, l'une à la séance d'ouverture, l'autre à la seconde et dernière séance. Il s'est classé dans le groupe des provinces se présentant à la conférence sans faire connaître d'avance leur attitude finale. Ce groupe comprenait également la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. Il était prêt à étudier le rapport Sirois, sans s'engager, toutefois, à l'approuver ou à le rejeter. Entre le groupe de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie britannique, opposé au principe lui-même du rapport et à l'étude de ce document en la présente période de guerre, et celui du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Ile du Prince-Edouard, favorable à l'adoption du rapport, il prit place.

L'attitude de M. Godbout a été diversément appréciée. Dans les milieux anglo-canadiens favorables au rapport, on a loué la conduite du premier ministre du Québec. On n'en était pas aussi satisfait dans les milieux anglo-canadiens opposés au principe lui-même du rapport et à l'étude de ce document à ce moment-ci. On regrettait que M. Godbout, après avoir eu la certitude que l'Ontario défendrait l'autonomie provinciale à la conférence, n'eût pas appuyé davantage M. Hepburn.

Chez les Canadiens de langue française, l'opinion était également partagée. Nous ne parlerons pas d'une certaine presse. Elle a présenté M. Godbout comme la figure dominante à la conférence interprovinciale. Le premier ministre québecois y a sans doute été reçu avec tous les égards dus au représentant d'une grande province. Mais M. Godbout a de l'esprit. Il a dû le premier s'amuser de cette exagération publicitaire. Quasi certain du résultat de cette réunion, il a tenu, en fait, à se mêler le moins possible à la discussion qui divisait les provinces anglo-canadiennes. Nous ne parlerons pas d'une autre presse qui pour des raisons politiques, ne pouvait trouver rien de bon dans l'attitude de M. Godbout.

Les observateurs de langue française étrangers à la politique ne manifestèrent pas davantage l'unanimité. Rares étaient ceux qui condamnaient en bloc l'attitude de M. Godbout. La presque totalité se partageait en deux groupes. Les uns approuvaient en entier l'attitude de M. Godbout. Selon eux, le premier ministre québecois a agi comme il le devait. Il prévoyait l'échec des pourparlers. Avant l'étude du rapport Sirois en comités, il ne devait rien dire qui pût être interprété, particulièrement en cette période trouble de guerre, si favorable à la résurrection des vieux préjugés, comme un refus, de la part du Québec, d'étudier ce rapport, même si M. Godbout croyait personnellement que ce n'était pas le moment de se livrer à cette étude, et qu'il n'approuvât point au fond de lui-même les recommandations du rapport. Ce qu'il aurait dit, s'il avait pris une attitude différente, n'aurait eu d'autre résultat que servir la propagande hostile contre la province de Québec, puisque, après le discours de M. Hepburn, il était évident que la conférence échouerait.

Quelle fut donc l'attitude de M. Godbout? Afin de lui rendre mieux justice, il vaut mieux citer textuellement ici les passages principaux de ses deux brefs discours.

Dans le premier, M. Godbout dit: **"Nous, de la province de Québec, venons ici sans parti pris à l'égard de toutes les questions étudiées dans le rapport. Nous sommes venus ici à titre de Canadiens, aussi attachés que quiconque à la patrie canadienne. Nous sommes venus ici pour étudier les diverses questions qui surgiront . . . Nous sommes absolument libres de les discuter car nous n'avons pris parti à l'égard d'aucune d'entre elles . . .**

"Nous avons la certitude que tout ce que nous désirons particulièrement sauvegarder en tant que minorité canadienne est entre bonnes mains, c'est-à-dire entre les mains de tous les Canadiens réunis ici. Pour notre part, nous n'envisageons pas les choses du seul point de vue de notre province. Si certains aspects de l'existence nationale du Canada sont susceptibles d'amélioration, nous sommes prêts à étudier avec nos concitoyens tout projet propre à les améliorer . . . S'il existe dans une partie quelconque de notre pays une situation susceptible de compromettre l'efficacité de notre effort de guerre, nulle province du Dominion et nul groupe de sa population ne voudraient, j'en suis sûr, nier au gouvernement fédéral le droit et le devoir de prendre les mesures nécessaires pour y parer. Mais, à mon sens, il convient de faire face à une situation exceptionnelle au moyen de mesures exceptionnelles. Nous aurions tort, il me semble, de conditionner sur la présente situation de guerre l'avenir national du Canada à tout jamais . . ."

Du second discours, détachons les passages suivants. **"Pour moi, le respect rigoureux des droits des provinces est essentiel à l'unité canadienne et au progrès du Canada. Tout empiètement sur les droits des provinces aurait nécessairement pour effet d'affaiblir la Constitution . . . Les dispositions financières du rapport comportent, pour le Québec, de gros sacrifices financiers . . . Je dois ajouter que le Québec est et a toujours été disposé à supporter sa part de responsabilités communes. J'avais espéré que nous aurions pu élaborer une méthode permettant de répartir plus équitablement les fardeaux."**

M. Godbout s'est donc présenté à la conférence, à titre non seulement de représentant de sa province, mais de Canadien désireux de collaborer, avec le reste du pays, à la solution des problèmes nationaux. Dans cette collaboration, le Québec tient particulièrement aux droits de la minorité canadienne. Toutefois, il est d'avis qu'entre les mains de tous les Canadiens réunis à cette conférence, ces droits sont entre bonnes mains. Il tient aussi, dans cette collaboration, au respect rigoureux de l'autonomie provinciale, qui est essentielle à l'unité canadienne et au progrès du Canada. Quant au rapport Sirois, sans s'engager d'avance à l'approuver ou à le rejeter, le Québec est prêt à l'étudier sans parti pris. Cependant, si personne ne veut nier au gouvernement fédéral le droit et le devoir de prendre les mesures nécessaires pour parer aux situations susceptibles de compromettre l'efficacité de notre effort de guerre, il ne convient pas de faire face à des situations exceptionnelles par des mesures permanentes et nous aurions tort de conditionner sur la présente situation de guerre l'avenir national du Canada à tout jamais. Telle fut l'attitude de M. Godbout.

L'autre groupe faisait des restrictions. Devant l'échec prévu de la conférence, il approuvait le premier ministre du Québec de ne pas avoir dévoilé l'attitude définitive de sa province sur le rapport Sirois dans les deux séances préliminaires. Mais il soutenait que M. Godbout aurait pu, sans soulever d'animosité, sans nuire à l'unité nationale, et aurait dû faire une déclaration de principes beaucoup plus forte et plus élaborée.

Les deux allocutions du premier ministre québecois, pense ce second groupe, étaient trop brèves. Certaines idées, excellentes en soi, n'ont été que mentionnées. Elles auraient dû être convenablement développées, pour exercer une solide impression. En particulier, on regrette que M. Godbout ait poussé l'esprit de conciliation jusqu'à laisser entendre, contrairement aux faits, qu'entre les mains de la majorité anglo-canadienne les droits de la minorité canadienne, c'est-à-dire du Canada français, étaient entre bonnes mains. Ces paroles, d'après le second groupe, laisseront le public anglo-canadien sous l'impression que le Québec est satisfait du traitement que la minorité canadienne reçoit, à l'heure actuelle, tant dans le domaine fédéral que dans le domaine provincial. Ce groupe estime que M. Godbout aurait dû s'inspirer davantage du discours qu'il avait prononcé à Toronto, il n'y a pas encore si longtemps.

Reste à apprécier l'attitude du premier ministre québecois. C'est ce que nous ferons lundi prochain.

Camille L'HEUREUX

REMINISCENCES

Le mur des Martyrs à Dinant

(Suite)

Et notre itinéraire nous conduit vers la Belgique. En trombe nous passons Namur, Charleroi, lieu des premières rencontres entre les Franco-Britanniques et les Allemands — lieu aussi de nos premiers revers, que la victoire de la Marne, un mois plus tard, devait racheter. Nous passons Mons, où le souvenir des Canadiens, qui en chassèrent les Allemands, est resté extraordinairement vivace. Et voici Louvain, Louvain dont l'Université, d'un blanc trop cru sous le soleil, venait d'être achevée. Il lui manquait cette teinte discrète, cette patine que le temps apporte aux vieilles pierres, et que les Allemands ne lui ont pas laissé prendre, car ils l'ont de nouveau détruite.

A son fronton, un bizarre enchevêtrement de tiges de fer marquait l'emplacement où se lisait l'inscription fameuse: "Cet édifice, détruit par la barbarie allemande, a été reconstruit grâce à la générosité américaine." Un procès, encore pendant à l'époque, mettait aux prises l'architecte Warren, qui, fort du mandat qu'il en avait reçu des souscripteurs américains, exigeait le maintien de l'inscription, et le chanoine Ladeuze, qui s'y opposait non moins résolument, voulant éviter, disait-il, "tout ce qui pouvait contribuer à perpétuer la haine entre les nations, et, particulièrement, supprimer tout sujet qui soit de nature à empêcher deux pays si voisins de se comprendre et de s'estimer mutuellement". Pauvre chanoine Ladeuze! S'il vivait encore, les événements actuels lui auraient enlevé bien des illusions sur ce point! Quoi qu'il en soit, le plus haut tribunal belge lui donna raison, et l'inscription en litige ne fut jamais replacée.

x x x

Dinant devait être la dernière étape de ce triste pèlerinage aux villes martyres de l'autre guerre. Mais si cette ville fut moins éprouvée du point de vue de la destruction matérielle, elle le fut certes plus que toute autre de par le nombre de civils que les Allemands y massacrèrent en 1914. Dans aucune ville de Belgique, la rage des Allemands ne s'est acharnée avec autant de férocité, autant de violence.

Nous y arrivons par un clair soleil de février. Place de la gare se dresse le monument commémoratif de la guerre. Ce monument est en deux parties bien distinctes: l'une rappelle le souvenir des 674 victimes civiles de la guerre, hommes, femmes et jeunes gens, massacrées par les Allemands aux derniers jours d'août 1914; l'autre partie rend hommage à l'héroïsme des Dinantais, des soldats belges et des soldats français morts au champ d'honneur pour la défense du territoire belge. Nous nous recueillons longuement devant ce splendide monument, dû au ciseau du sculpteur belge Franz Huygelen.

Mais quelqu'un nous dit: "Allez donc voir, là-haut, le mur des martyrs. Vous serez édifiés". Le mur des martyrs? Y avait-il donc, là-bas, d'autres martyrs que ceux dont nous venions de voir, gravée sur le bronze de ce monument, la liste interminable? Nous suivons le conseil. Nous grimpons une petite rue étroite et tortueuse, encaissée entre deux hautes rangées de maisons, rue pavée de ces petits grès pointus comme on en voit tant en Belgique et dans le nord de la France, et qui feraient le désespoir de nos élégantes à hauts talons. Ils justifieraient, à coup sûr, le port de ces bizarres souliers orthopédiques que la mode, tyrannique, cherche en ce moment à imposer à la gent féminine.

Sur notre droite, à l'arrière des maisons, des petits jardins descendent en pente douce vers la Meuse. A gauche, les maisons s'adossent littéralement à la chaîne de montagnes des Ardennes, qui s'élève presque perpendiculairement vers le ciel, et dont les flancs se couvrent déjà de frondaisons d'un vert tendre, prémices d'un printemps précoce.

Après une grimpée plutôt rude, nous passons un petit viaduc, et nous nous arrêtons, saisis d'étonnement. A notre droite, la rangée de maisons cessait brusquement. Un mur la continuait . . . A gauche, la rue s'élargissait, formant comme une sorte de petite place. Mais ce mur, surtout, attirait nos regards. Pas bien long: une dizaine de mètres tout au plus. De nombreuses marques l'émaillaient, de ces marques en forme d'étoiles que font les balles quand elles frappent la brique. Des couronnes, des croix y étaient accrochées, non pas des couronnes de fleurs somptueuses, mais d'humbles couronnes de perles ou d'immortelles, comme on en voit tant dans les cimetières, là-bas. De çi de là, sur des plaques de marbre noir ou blanc, des inscriptions de ce genre: "A mon fils chéri" — "A notre père". Parfois même, un portrait jauni, dans un pauvre petit cadre de bois.

Mais ce qui, surtout, attirait irrésistiblement nos regards, c'était une chaise, une humble chaise de paille, protégée contre les intempéries par un petit toit de bois recouvert de tôle ondulée. Sur le mur, au-dessus de la chaise, un cadre contenait le portrait d'un enfant, au visage un peu maigre encadré de longs cheveux bouclés. Au-dessous, cette inscription: "A notre fils, âgé de dix ans, assassiné par les Allemands le 25 août 1914." Mais pourquoi cette chaise?

Instinctivement, nous nous étions découverts, comme dans un cimetière. Rien n'indiquait, pourtant, que des corps aient pu être enterrés là. Au pied de ce mur courait une étroite pelouse dont l'herbe commençait à reverdir. Derrière, s'étendait un vaste jardin. Mais pas de traces de tombes.

(à suivre)

Charles COUCKE.

AU JOUR LE JOUR

Propos malfaisants

M. Godbout, premier ministre de la province de Québec, a protesté contre certaines annonces que des journaux de Toronto ont publiées et qui sont de nature non seulement à jeter du discrédit sur les catholiques du Canada, mais aussi à soulever contre ceux-ci la haine des non-catholiques. Ainsi le **"Globe and Mail"** invite ses lecteurs à se rendre à des réunions publiques tenues par un certain Dr Shields. Quel est le but de ces assemblées, on peut en juger par le texte même de l'annonce. On peut y lire, étalées en gros caractères, des phrases comme celles-ci: "Les alliés catholiques de Mussolini au Canada lient-ils les mains du Canada et changent-ils sa voix? — L'aspect religieux du rapport Sirois. — Le Dominion doit-il être hypothéqué pour l'Eglise de Rome?"

M. Shields, recteur du temple baptiste de la rue Jarvis à Toronto, a répondu aux protestations de M. Godbout: "Vous pouvez dire tout simplement que l'argent pour payer ces annonces vient des fonds du temple de la rue Jarvis et que ce fonds est constitué des dons des personnes qui fréquentent ce temple. Quant à une cinquième colonne organisée, c'est une farce. C'est l'Eglise catholique qui est la cinquième colonne. Je ne dis pas les individus, mais la hiérarchie." Ce révérend a déjà écrit sous sa signature que "l'Empire britannique n'a pas de plus grand ennemi, pas même l'Allemagne ou l'Italie, que l'Eglise catholique romaine". Ce révérend devrait être mis à sa place par les autorités responsables, car nous ne croyons pas qu'il soit très sage de laisser croire aux catholiques canadiens, appelés comme les autres à participer aux hostilités actuelles, que l'un des buts de guerre du Canada et de l'Empire britannique est de mettre à la raison l'Eglise catholique.

Ch. G.

On se fait toujours aimer, pourvu qu'on se rende aimable; mais on ne se fait pas toujours estimer, quelque mérite qu'on ait.

Malebranche

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

24—

A—En effet, la naissance de Louis XIV, considérée presque comme un miracle à la suite d'un voeu de Louis XIII provoqua le plus vif enthousiasme. A Boulogne on consacra la France à la Sainte Vierge et l'on appela le futur Roi-Soleil du beau nom de Dieudonné. Au Canada, la même joie prévalut. Le gouverneur Charles Huault de Montmagny organisa des fêtes particulièrement brillantes. Il fit donner un magnifique feu d'artifice qui émerveilla les Indiens et même les Français. D'autres manifestations tant religieuses que profanes marquèrent que l'heureux événement n'était pas reçu avec indifférence par les sujets canadiens du roi de France.

B—Au moment où se déclara la guerre de Sept-Ans les possessions d'Amérique, anglaises ou françaises, avaient acquis leurs particularismes et tout ce qui était de nature à les froisser s'alimentait à ces susceptibilités et dégénérait en véritables conflits. Le sort voulut qu'entre Montcalm, gentilhomme français et homme de guerre rigide, et Vaudreuil-Cavagnal, gouverneur de nationalité canadienne, les motifs de fraction ne firent pas défaut. Aucun d'eux n'avait plus tort que l'autre. Leur nature même les disposait à ne s'entendre que très peu. Montcalm concevait la guerre à la façon européenne; il n'avait pas tort puisque ces méthodes lui avaient jusqu'alors réussi. De son côté, Vaudreuil concevait la lutte à la façon canadienne. Pouvait-il envisager l'ampleur du conflit? De son côté, Montcalm pouvait-il tirer parti de la valeur des troupes canadiennes? Il y eut donc deux partis: le parti français dirigé par Montcalm; le parti Vaudreuil groupant les Canadiens. Cette cause compta dans l'issue malheureuse de la guerre.

C—Dès le 22 mai 1775, Mgr Plessis, animé par un sentiment de loyauté à l'égard de son souverain, adressa à ses diocésains un mandement dans lequel il les enjoignait à rester fidèles à la Couronne britannique. "Une troupe de sujets révoltés contre leur souverain qui est également le nôtre, déclarait-il, vient de faire irruption dans cette province, moins dans l'espérance de s'y pouvoir soutenir que dans la vue de nous entraîner dans leur révolte, ou au moins de nous engager à ne pas nous opposer à leur pernicieux dessein. La bonté singulière et la douceur avec laquelle nous avons été gouvernés de la part de Sa Très Gracieuse Majesté le roi George III, depuis que, par le sort des armes, nous avons été soumis à son empire (. . .) suffiraient sans doute pour exciter votre reconnaissance et votre zèle à soutenir les intérêts de la couronne de la Grande-Bretagne . . ." Cette voix fut entendue et l'on a raison de dire que les Canadiens français et les Catholiques ont conservé le Canada à la couronne.

M. J.-P. Meilleur a été élu préfet de Prescott et Russell

A la réunion inaugurale du conseil des comtés-unis, à L'Orignal.

M. J.-P. Meilleur, préfet du canton de Cambridge, a été élu préfet des comtés-unis de Prescott et Russell pour l'année 1941. Cette élection eut lieu à la réunion inaugurale du conseil de comté à L'Orignal. Les divers membres présentèrent leurs certificats d'élection au greffier, M. F.-A. Sénécal.

Après son élection, le nouveau préfet fut escorté au bureau du greffier, prêta serment et prit son siège. Il remercia cordialement ses confrères dans les deux langues.

Les membres du conseil sont les suivants: Z.-A. Daoust, préfet d'Alfred; J.-H. Méthot, préfet de Caledonia; J.-P. Meilleur, préfet de Cambridge; Emmanuel Lafontaine, sous-préfet de Cambridge; J.-L. Morin, préfet de Clarence; Ovide Boudreau, sous-préfet de Clarence; Marshall Rathwell, préfet de Cumberland; Hervé Joly, sous-préfet de Cumberland; Alex. Baxter, préfet d'Hawkesbury-est; Ja. MacDuff, sous-préfet d'Hawkesbury-est; Thos. A. Barton, préfet d'Hawkesbury-ouest; Isidore Rouleau, préfet de Longueil; P.-R. Lalonde, préfet de Plantagenet-nord; H. L. Muir, préfet de Plantagenet-sud; J.-W. Emard, préfet de Russell; Hector-G. Roy, sous-préfet de Russell; Omer Laurin, préfet de la ville d'Hawkesbury; René Berthiaume, sous-préfet de la ville d'Hawkesbury; Alex. Marion, préfet de Rockland; A Boyer, préfet de la ville de Vankleek-Hill; J.-V. Bourbonnais, préfet du village de Casselman; Sylvio Cadieux, préfet du village de L'Orignal.

Le port de Tobrouk est en ruines

(Presse associée)

Avec la flotte anglaise en Méditerranée, 23—(retardée).—Les forces navales légères anglaises, qui ont lancé environ 500 tonnes d'obus explosifs, ont réduit le port de Tobrouk en une masse de flammes, avant que la forteresse italienne tombât aux mains des troupes anglaises.

Des dépôts de pétrole furent atteints pendant le bombardement et le croiseur italien San Giorgio fut frappé directement plusieurs fois.

Des canonnières et d'autres navires de guerre pilonnèrent violemment les Italiens pendant plus de quatre jours, avant que les forces anglaises lancent leur attaque contre Tobrouk. Des obus détruisirent les défenses de l'ennemi et les bases d'approvisionnements et éparpillèrent les concentrations de troupes.

Les forces navales eurent recours à la même stratégie qu'à Bardia, en aidant à se frayer une sentier aux troupes de terre anglaises marchant contre la garnison italienne, qu'on estima de 30,000 à 40,000 hommes.

Comme à Bardia, les Australiens furent les premiers à entrer dans le centre de Tobrouk, où ils rapportent avoir fait des milliers de prisonniers. En certains milieux, on estime que le nombre des captifs peut être de 30,000.

Même après que les Australiens eurent pénétré dans les défenses, les unités navales continuèrent à se tenir le long de la côte libyenne, lançant des obus sur les transports à moteurs et l'infanterie italienne en retraite.

La plus grande partie du bombardement naval se fit par un temps extrêmement défavorable. De plus, la mer était agitée et des tempêtes de sable s'abattaient sur la région de Tobrouk, mais le bombardement fut tout de même efficace.

Pendant un certain temps, des unités navales furent attaquées par les canons du San Giorgio et les batteries du bord, mais aucun navire anglais ne fut atteint.

Le San Giorgio fut arrêté par des feux de barrage d'obus de six à 15 pouces. On croit qu'il a transporté des provisions aux Italiens, il y a plusieurs semaines, et que le blocus anglais l'empêcha de retourner en Italie.

Un officier naval dit que le croiseur est apparemment une perte totale.

(Le commandement italien a annoncé à Rome que le San Giorgio avait été dynamité et mis en feu par son propre équipage en face de Tobrouk.)

LE MARCHE DES PORCS

TORONTO, le 24 — (P.C.) — Les porcs abattus étaient en hausse de 5 cents sur le marché de Brantford, aujourd'hui et les prix demeurèrent inchangés à Hull et à Stratford, de bonne heure aujourd'hui.

Abattus: Brantford $10.65 plus le transport; Hull $10.70 plus le transport; Stratford, $10.50 plus le transport.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Les Canadiens pourront passer par New-York

La Commission du Change annonce des arrangements spéciaux avec les autorités des Bermudes.

Les autorités des Bermudes, des Bahamas et de la Jamaïque ont pris des arrangements spéciaux pour fournir les fonds des Etats-Unis nécessaires aux Canadiens pour défrayer le coût de leurs voyages dans ces pays en passant par New-York. La Commission de contrôle du change étranger consent à émettre des permis pour voyages dans les cas couverts par lesdits arrangements. Ceux-ci prescrivent que les voyages doivent être arrangés par l'entremise du bureau canadien de Thos. Cook & Son Limited ou de l'American Express Company de qui de plus amples renseignements peuvent être obtenus.

Ces arrangements sont assujettis aux conditions suivantes:

(a) seuls les résidents bona fide du Canada peuvent s'en prévaloir;

(b) le billet de transport du Canada à New-York (et retour) doit être acheté au Canada et on doit voir à ce que les dépenses pour la partie du voyage faite aux Etats-Unis soient maintenues au minimum; ceci veut dire que tous les ports de sortie à l'ouest de Windsor sont exclus;

(c) les billets de transport de New-York aux Bermudes, aux Bahamas et à la Jamaïque (et retour) doivent être achetés au Canada par l'entremise des agences susdites et payés en dollars canadiens;

(d) les agences fourniront aux voyageurs un montant raisonnable en fonds des Etats-Unis pour défrayer le coût des dépenses incidentes en route;

(e) on peut voyager de New-York aux Bermudes soit par bateau ou par avion, entre New-York et les Bahamas par bateau, entre New-York et la Jamaïque soit par bateau ou (via Miami) par avion.

Tous les fonds des Etats-Unis requis pour ces voyages sont fournis par les autorités des Bermudes, des Bahamas et de la Jamaïque, selon le cas, qui reçoivent des dollars canadiens des voyageurs du Canada par l'entremise des agences autorisées, l'American Expresse Company et Thos. Cook & Son Limited.

La Commission de contrôle du change étranger permettra aux voyageurs canadiens de virer des dollars canadiens, sans restriction quant au montant, au pays de l'Empire britannique concernés, pour leurs dépenses pendant leur séjour à ces endroits, ou pour obtenir du sterling aux mêmes fins.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

Contre la Toux . . .
PASTILLES
VALDA
Exigez la boite métallique portant le nom VALDA

Adieu, Paris!

Commentaires sur l'évacuation de la capitale française

10 mai - 17 juin 1940

par

SIMONE ROUTIER

Auteur de "Paris-Amour-Deauville"

CAFE-CREME

Vers 6 heures le matin, je vais prendre un café-crème en ville. J'y aperçois des entêtes de journaux et surtout des têtes de soldats anglais qui font soudain, comme frimas au soleil, fondre l'émail optimiste de ma nuit.

L'inévitable ne va-t-il pas se produire? Depuis des jours et des nuits, sans arrêt, les troupes que l'exode n'a pas désorganisées se battent, compriment la ruée ennemie. Mais la chair n'est pas le fer, la matière brutale ne finira-t-elle pas par l'emporter sur elle en force d'inertie, en force d'offensive? . . . La France, la fière et chère France, notre mère tant aimée, ne devra-t-elle pas s'humilier, demander grâce?

PRIERE

Oui, la politique a corrompu les gouvernants (on me l'avait dit en Angleterre il y a déjà trois ans); l'école sans Dieu a démoralisé les masses; la misère et la cupidité ont égaré le paysan; le petit salaire a abruti le fonctionnaire et exaspéré les manœuvres. Oui, la France n'est plus besogneuse, elle est raisonneuse et à terre. Mais, mon Dieu, ne pourriez-vous pas, une fois encore, l'éclairer et la guérir autrement? N'y a-t-il pas toute cette jeunesse montante qui est belle et qui prie. La majorité de ces femmes ne sont-elles pas des épouses, des mères à nulles autres pareilles? Que de fiancées, à qui cette guerre a déjà enlevé toute raison humaine de vivre, ajouteraient le poids de leurs solitudes acceptées, la fin de leurs existences purifiées, au sacrifice de vos épouses élues, pour arrêter ici la colère de votre bras . . .

Mais le Dieu dont les rigueurs et la justice dépassent l'entendement des hommes continue de rouler son tonnerre, de rapprocher du cœur de la France l'éclair de sa menace.

UN ANGLAIS PARLE

L'un des soldats anglais attablés, après un silence plein de rapides pensées, enlève sa pipe pour se retourner vers moi et me dire: "There is just one thing for you to do. Join Bordeaux' British Embassy as soon as you can." N'est-ce pas tout ce qui me reste à faire? J'irai dès lundi, après-demain. Et je remercie tout bas le ciel d'avoir fait retentir à mon oreille, ici, ce long silence et cette brève parole britanniques.

Du coup s'est évanoui mon projet d'aller de nouveau musarder en ville. Par bonheur, ma valise à main, avec une rapidité exceptionnelle, est arrivée de Tours en gare d'Angoulême ce matin. L'employé s'en montre aussi étonné et content que moi. Ainsi le service des gares continue de faire rigoureusement son devoir et dans quel fatras de valises, de baluchons, et de bicyclettes, en arrivages incessants!

15 JUIN

Je rentre l'après-midi même à Aubeterre. Je n'ai pas encore parlé de mon projet d'aller à Bordeaux. Mais le lendemain, dimanche après-midi, 16 juin, à 3 heures, on m'apporte un message du colonel Vanier à qui j'ai donné mon adresse dans un télégramme de remerciements, expédié en arrivant ici, jeudi dernier.

Ce télégramme m'enjoint:

"Venez immédiatement Margaux, 30 kilomètres Nord-ouest de Bordeaux pour embarquement.

MINISTRE DU CANADA."

REPARTIR

On devine le mouvement que cette convocation donne aussitôt à toute la maisonnée. Madame Borel vole jusqu'à la place: les taxis sont en course. Elle envoie un gamin chercher, à bicyclette, M. Borel parti il y a une demi-heure pour Bonnes. Madame N., une des réfugiées, s'affaire à rassembler ma garde-robe, tout entière sur la corde à linge puisque, contrairement à mes compatriotes de la Légation, je n'ai pas semé mes quelques effets dans les blanchisseries du parcours.

Le mari de cette femme, également de la T.C.R.P., s'occupe en ce moment du transport des réfugiés sur un des autobus affectés à ce service à travers toute la France. Elle suppose qu'il a été coincé dans le Nord. Elle le reverra, Dieu sait quand! Evacuée rapidement du Nord, elle n'a même pas de manteau; la valise d'effets qu'elle a enregistrée sur une petite ligne de province, ne semble pas devoir arriver. Je lui laisse ma bougrine de ratmusqué, confiée à Madame Borel lors de mon premier départ. Elle "lui tiendra chaud". Je lui reprendrai ce qui en restera pour m'en faire une descente de lit. Qu'elle soit à son aise pour la porter comme si elle était sienne, mais ne se confonde pas en remerciements!

S. CHRISTOPHE DONNE UN COUP DE POUCE A LA VOITURE

Il tombe un orage subit tandis que M. Borel déverse dans la voiture son dernier bidon d'essence; l'auto ne veut rien entendre pour démarrer. Du balcon, Madame N. voit notre embarras à tous et descend m'offrir une plaque de saint Christophe. Elle cale un piston avec un bout de ficelle. Ficelle ou saint Christophe, nous démarrons. "Pourvu que cela doure", comme dirait Madame Mère.

On peut se procurer ce volume, en s'adressant à l'auteur même ou au "Droit", Ottawa, Ont.

(Tous droits réservés)

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
SAMEDI 25 JANVIER 1941 — 25e jour de l'année
Lever du soleil, 7.31 — Lever de la lune, 5.45
Coucher du soleil 4.54 — Coucher de la lune, 3.28
QUARANTE-HEURES
Cyrville, 24, 25, 26 jan.
FETE DU JOUR
Conversion de S. Paul, apôtre.

Quatre — HULL, VENDREDI 24 JANVIER 1941 — Température: FROID

Une réunion de parents à l'école Ste-Anne

Mercerdi soir plus de 80 parents des 120 élèves de l'école Ste-Anne, à Hull, se réunissaient à cette école pour entendre quelques courtes causeries données par les professeurs.

Le R. Frère Grégoire, principal, traita de l'importance de l'école ainsi que de la politesse, de l'hygiène et du règlement.

Le R. Frère Philippe parla de la piété de l'enfant à la maison, à l'église, sur la rue.

M. François Lafleur attaqua les obstacles au travail de l'écolier, chez lui, surtout en ce qui regarde l'assiduité, les leçons et les devoirs.

Une conversation générale suivit, entre parents et professeurs, à la faveur de la visite des classes.

Plusieurs parents s'étaient excusés de ne pouvoir être présents. Espérons que ce beau mouvement ne restera pas sans lendemain.

(Communiqué.)

Le plus grand magasin de comestibles de toute la région.
Nous expédions partout. Demandez des informations.

A.L.RAYMOND

Si vous êtes décidés à rechercher la meilleure marchandise, à des prix d'économie, passez ou téléphonez chez "RAYMOND"—c'est l'endroit idéal.

MARCHANDISE DE CHOIX, TENDRE, SAVOUREUSE, BON MARCHE

POIS VERTS de choix "Country Club", boîtes de 20 onces, rég. 12½c — FEVES A BEURRE de choix "Country Club", boîte de 20 on. Rég. 12½c. Tout le monde voudra en acheter au bas prix de — 3 boites pour 29c

GRAISSE PURE — Venez-en chercher au bas prix de — 3 livres pour 25¢
SAVON EN FLOCONS — Grosse boîte économique. En vente — 23¢
FARINE AVOINE — Fine de O'Gilvie. Gros paquet. Régulier 21c. En vente — 17¢
FARINE "Monarch" — Sac de 24 livres. Extra spécial — 69¢
OLIVES "QUEEN" — Tendres et délicieuses. Gros pot de 27 on. Rég. 37c, pour — 31¢

Ammoniaque en Poudre "Handy" — Une sensation pour nettoyer vos éviers, glacières, vaisselles, peintures, etc. Essayez-en 2 paquets. Rég. 7c, pour 4½c

CREME DOUCE — POUR FOUETTER. La pinte — 35¢
HOMARD — DE CHOIX. Boîte rég. 29c pour — 25¢
Moutarde Horse Radish — avec du piquant. 9 on. Rég. 12½c. pour — 9½¢
Crème à la glace — BRIQUE 15¢ — PINTE 29¢ — GALLON 1.00

VADROUILLE No 3 — Régulier 23c, en vente — 19c; No 5, rég. 35c, en vente — 29c
BALAIS — Construction solide. Donnera un bon rendement. Valeur de 35c. EN VENTE — 25¢
CAFE Chase et Sandborn — régulier 51c. Faites une provision à — Boîte métallique de 1 livre. Nouveau prix, — 47¢
SAVON — "IMPERIAL BARSALOU". C'est le temps d'en acheter — 10 barres pour 39¢

Macaroni — Coudes Spaghetti — Alphabets — Qualité supérieure de "Catelli". Caisse de 5 livres net — 25¢

PAILLETTES DE SAVON "LUX" — Rien de meilleur n'a encore été trouvé pour conserver la fraîcheur des soies, satins, bas, soies artificielles, voiles; en plus, "LUX" ne déteint aucune couleur, ne rétrécit pas les lainages. Les maintient doux et moelleux. Gros paquet, en vente — 22c

NOURRITURE "PET" — Pour chiens. Rég. 10. En vente — 3 boites pour 25¢
EAU DE JAVELLE — Extra bonne. LE GALLON — 35¢. 10c de dépôt pour cruche
SAVON "IVORY" — Grosse barre de 10c, 2 pour 11c. Moyenne barre, — 2 pour 11c

BISCUITS — Cookies à la farine avoine. Extra bon. EN VENTE, la livre — 12½¢
SPAGHETTI CLARK'S — Grosse boîte, 21 onces. Rég. 15c. Achetez-en à — 11¢
GRATIS! — Un beau verre, fond carré avec l'achat de 3 paquets de Corn Flakes Kellogg pour
PRUNES — Dans le sirop, pour dessert. Essayez-en 3 boîtes au bas prix de — 3 boites pour 25¢

VERITABLE CHOP-SUEY — Sans viande, Rég. 19c pour 17¢ — Veau ou lard, Rég. 23c pour 21c — Poulet, Rég. 25c pour 23¢

Vente à 1c — SAVON FACIAL — Woodbury — 1 barre pour 1c si vous achetez 3 barres au prix régulier — 3 barres à 7½c — 23c — 1 barre à 1c — 01c — Les 4 pour — 24c

SOUPES "HEINZ" — 15 variétés. 16 on. En vente — 12½¢
CATSUP "HEINZ" LE MEILLEUR AU MONDE — Bouteille de 14 onces pour — 17¢; Bouteille de 10 onces pour — 10¢
CURE-DENTS, Boîte — 4½c
SUCRE GRANULE. 10 livres pour — 67¢
SUCRE BRUN. 10 livres pour — 65c
CHIPSO avec 1 bol — 25¢
KISSES. Rég. 15c. La livre — 12½c
CORNED BEEF "Clark" — 16¢
LAIT EVAPORE "Soldier" — Boîte de 10c. En vente à — 7½c
CAROTTES — longues. Plus tendres, moins de trouble. 18 onces. Régulier 10c. EN VENTE — 4 boites pour 25c
PECHES "Aylmer" — Sirop épais, rég. 16c. Extra spécial, la boîte — 13½¢
CERISES — Noires ou rouges. Régulier 15c. Achetez-en à — 2 boites pour 25c
BEURRE PISTACHE — "Clark's", 24 onces. EN VENTE — 23c
JUS D'ANANAS — "Fijian Club", 20 onces. Rég. 18c. Extra spécial — 2 boites pour 29¢

BISCUITS SODA — "Crothers". Paq. de 1 livre pour — 10c
LAINE D'ACIER — GROS PAQUET — 9c; PETIT PAQUET — 5¢

EXTRA SPECIAL — Fraises - Framboises — Pois Verts 'Zero-Pack' — 3 pqts 69c

Un véritable jardin de Fruits et Légumes frais. Venez les cueillir au plus bas prix du marché.

PATATES — Nouveau-Brunswick, grade "A". Sac de 75 livres. Rég. 99c, en vente — 89¢
CAROTTES — LE PAQUET — 6½¢
BETTERAVES — LE PAQUET — 7¢
CELERI (coeurs) — LE PAQUET — 12½¢
POMMES — SCOTT WINTER. Extra spécial. LE GALLON — 15¢
ORANGES — de Floride, grosses. EXTRA SPECIAL, la douzaine — 19¢
ORANGES — de Californie. Bonnes grosseurs. EXTRA SPECIAL, la douzaine — 21¢
CITRONS — EXTRA SPECIAL. La douzaine — 19¢

TOMATES. Liv 12½c — PATATES sucrées. Liv 7½c
RADIS 3 pqts 10c — EPINARDS 2 lvs 19c
SALADE ICEBERG 7½c — CHOUX, nouveaux. Liv 6½c
RAISIN Empereur 2 lvs 19c — CHOUX-FLEURS, beaux 19c
POMMES McIntosh— Sac cellophane 29c — PERSIL. Le paq 5c
OIGNONS VERTS 9½c — CHAMPIGNONS, ½ liv., 14½c
BANANES. Liv 8½c — RHUBARBE. Liv. 12½c
POMMES Spy. Gal 23c — CAROTTES lavées, Gal 15c
NAVET. Chacun 5c — VIEUX CHOUX 3 pour 10c
OIGNONS rouges 10 lvs 25c — PANETS cirés 3 lvs 10c
OIGNONS Spanish 5 lvs 15c — POIREAUX. Le paq 5c
PAMPLEMOUSSES Grosses, 4 pour 19c; moyennes, 7 pour 25c — PATATES nouvelles. Liv 7½c
ORANGES de Californie, petites, 15c; moy., 19c; extra grosses, 35c

A.L.R. COIN ST. LAURENT ET CHAMPLAIN, HULL — TEL. 2-3521 — GROCETERIA ET SERVICE

Intéressant rapport de la Ch. de commerce junior sur notre situation industrielle

Notre voisinage d'Ottawa et notre position aux confins de deux provinces nous mettent dans des conditions particulières. — Il n'y a pas encore eu ici de travail sérieux et pratique de propagande industrielle.

UNE DOUZAINE DE RECOMMANDATIONS

La Chambre de commerce junior de Hull a pris connaissance, à son assemblée générale de mercredi soir, d'un rapport rédigé sur notre situation industrielle, fruit d'une étude collective. Elle a adopté ce rapport et nous le communique pour publication, afin d'attirer l'attention du public sur le problème en question. Tous seront assurément heureux de lire textuellement ce document, qui ne prétend pas avoir tout exposé ni offrir toutes les solutions désirables, mais qui croit tout de même pouvoir fournir des considérations et des renseignements très utiles. Voici donc le texte.

PREAMBULE

Ce rapport est le résultat d'un travail d'enquête et d'étude sur la situation industrielle à Hull. Il n'a pas la prétention d'être le dernier mot sur le sujet le but de la Chambre en le présentant est simplement de mettre en lumière certains aspects de la situation et de suggérer au comité municipal de l'industrie certaines initiatives qui nous semblent appropriées.

A une assemblée générale de la Chambre les membres avaient été prévenus que chacun aurait à répondre à la question suivante: "Pourquoi n'avons-nous pas d'industries nouvelles à Hull?" Les réponses ne se firent pas attendre et furent si variées que leur compilation constitue la base du présent rapport. Les conclusions des idées émises à cette assemblée et les notes prises en marge par certains membres peuvent se diviser comme suit: d'abord certaines constatations d'ordre général qui sans apporter de solutions au problème le précisent davantage, et ensuite l'énumération de ce qui pourrait être entrepris et réalisé pour tenter de donner à notre ville un nouvel essor industriel.

CONSTATIONS

1—Notre ville est voisine d'Ottawa. De ce fait Hull retire très peu des bénéfices qu'une autre ville peut retirer normalement des industries qui y existent; les haut salariés de nos industries résident à Ottawa et une très grande partie de notre commerce de détail se fait à Ottawa. Ce fait doit être pris en considération quand il s'agit d'octroyer des privilèges à nos industries. Cette seule question soulève le problème de la construction, du zonage et de la suffisance de nos écoles. A ce sujet se rattache aussi la question de notre commerce de détail avec les citoyens d'Ottawa. Il serait bon ici, de faire une courte enquête sur le projet de l'ouverture de nos magasins le soir.

2—Hull est située aux confins de deux provinces. Il faut alors comprendre que notre ville, en plus de subir une concurrence très dure des autres villes, doit au point de vue industriel se soumettre à la comparaison des lois de Québec et d'Ontario. Cette comparaison nous est franchement désavantageuse en ce qui concerne la taxation des machineries, la taxe sur les compagnies limitées et la taxe de vente. Il importe qu'une pression constante auprès des autorités provinciales se fasse jusqu'à ce que des résultats satisfaisants soient obtenus. Encore, la législation provinciale de Québec rend beaucoup plus difficile l'octroi d'exemptions de taxes à des industries nouvelles. Aussi il existe toujours une différence entre les échelles de salaires des deux provinces, que ces salaires soient fixés par la loi ou les unions ouvrières. Quelquefois la marge est à notre avantage mais il semble le plus souvent que la différence nous est désavantageuse. Ce point de vue devrait faire l'objet d'une attention toute spéciale de nos unions ouvrières et de nos législateurs. Il semble de plus que le coût de la construction est sensiblement plus élevé à Hull qu'à Ottawa; cet avancé est fait sans réserve, car nous n'avons pas pu en contrôler la véracité, mais la question devrait être l'objet d'une étude sérieuse.

3—Enfin, et ceci est rassurant, il ne s'est pas fait encore à Hull de travail sérieux et pratique au point de vue propagande industrielle. Il reste donc l'espérance qu'un travail bien fait et méthodique pourra rapporter des fruits.

Sans doute, à ces constatations il y en aurait bien d'autres à ajouter, mais le plus important du problème n'est pas "ce qui est" mais "ce qu'il faut faire", et de la nature des recommandations qui suivent découleront d'autres constatations qui sont évoquées par le remède suggéré.

Ces recommandations sont adressées tout spécialement mais non exclusivement au comité municipal de l'industrie. La Chambre aurait bien volontiers entrepris le travail qu'elle suggère à ce comité, mais tous comprennent qu'un travail d'envergure nécessite la direction et l'administration d'un organisme qui peut se pourvoir d'un secrétaire permanent, et même qui peut faire certaines dépenses nécessaires. La Chambre, en faisant les suggestions suivantes, n'entend pas dicter une ligne de conduite au comité municipal mais simplement de lui présenter une vue d'ensemble du travail à faire:

RECOMMANDATIONS

1—Qu'il soit fait à Hull un inventaire des industries existantes, avec tous renseignements qu'il serait possible d'obtenir.

2—Qu'il soit fait un recensement de tous les sans-travail, secourus ou non, avec leurs aptitudes, leur experience, etc.

3—Qu'il soit dressé un plan de la ville démontrant tous les sites propices à l'industrie, avec le détail de chaque site, y compris le prix auquel il pourrait être obtenu.

4—Qu'un index industriel de la ville soit préparé et tenu à date, cet index répondant à toutes les questions pertinentes à l'industrie, et spécialement: les taxes d'électricité, les taxes municipales, les taxes provinciales industrielles, les lois industrielles provinciales et fédérales, les échelles de salaires industries et autres, les taxes de transport, etc., etc.

5—Que tous les moyens possibles soient pris pour empêcher la spéculation sur les sites industriels.

6—Que le comité s'assure la coopération des compagnies d'énergie électrique et de transport, des organisations ouvrières, et de tous les organismes susceptibles d'aider.

7—Que le comité soit pourvu d'un budget permettant les dépenses de voyages opportuns, sans qu'il soit nécessaire d'en faire la demande au conseil. A ce sujet, il est établi par l'expérience que souvent un petit voyage fait silencieusement en temps opportun rapporte plus qu'une tapageuse publicité.

8—Qu'un programme de publicité efficace soit étudié et mis en action.

9—Qu'une attention spéciale soit accordée aux industries d'origine locale afin de protéger les placements des citoyens.

10—Qu'une étude soit faite de nos ressources naturelles locales et qu'état en soit fait dans la publicité à faire.

11—Qu'une campagne de propagande soit entreprise à Hull même, afin d'éveiller davantage le civisme et l'intérêt aux choses de la ville, chez les citoyens.

12—Qu'une étude sot faite des systèmes de propagande industrielle en d'autres villes, pour s'en inspirer et tâcher de faire encore mieux qu'elles sous ce rapport, si possible.

La préservation des ressources naturelles

Parlant hier, à la réunion hebdomadaire du Rotary de Hull, Max. J. Runge, a défini le but poursuivi par l'Association d'Ottawa pour la protection du poisson et du gibier. Bien des personnes, dit-il, se réprennent sur la fin d'un groupement pareil. Elles croient qu'il s'agit de les empêcher de chasser et de pêcher. C'est tout le contraire. Notre organisation, explique-t-il, fait tout ce qu'elle peut pour préserver sans cesse le poisson et le gibier dans le district d'Ottawa, afin que l'on en trouve toujours.

M. Runge, qui est le président du comité de remplacement de l'Association, a parlé de la besogne se rapportant à ce comité. Il n'y a pas d'eaux propices à la truite près d'Ottawa, du côté ontarien, de sorte que les rivières Ottawa et Rideau ont été repeuplées d'autres sortes de poissons. Quand on repeuple un ruisseau, un lac ou une rivière, il ne faut pas oublier qu'il n'y a environ que 4 pour cent de la semence qui survit et atteint la maturité. C'est pour cela que des centaines de milliers de poissons ont été semés dans le haut de l'Outaouais.

Autrefois, on a dépeuplé, ruiné les cours d'eau et ce n'est que par la préservation et l'observance des lois restrictives que nos ressources en la matières seront maintenues, accrues et constitueront un attrait pour le tourisme.

G. R. D. Watson a montré des films relatifs au sujet de la conférence. Le président H.-L. Leblanc occupait le fauteuil. Le conférencier a été présenté par P. Graham et remercié par A. V. Gale. Les visiteurs ont reçu les souhaits de bienvenue de P. Blais. Le Dr G. Brisson a donné un rapport des activités de la Ligue scolaire de hockey du Rotary. On a annoncé que le soir du 30 janvier il y aura réunion conjointe du Rotary et du Lions de Hull.

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

Samedi dernier un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez Mme Jos. Quenneville pour fêter son 44e anniversaire de naissance. Une adresse fut lue par Mme Omer Grégoire, et un joli cadeau lui fut présenté. Il y a eu partie de cartes et de bingo, et plusieurs prix furent distribués aux gagnants.

Ont contribué au succès de la fête: Mme Maxime Marcil, MM. et Mmes Noé Huneault, Honoré Lalonde, Aristide Marcil, Falconio Marcil, Omer Grégoire, Oscar St-Jean; M. Antonio Marcil; MM. et Mmes Roger Marcil, Réginal Marcil Oscar David, Sylvio Bernard, Ménard; M. Thomas Miner.

Il y eut un succulent goûter au cours de la célébration.

HOMMES QUI SOUFFREZ — de prostatite, catarrhe de la vessie - retention d'urine — et des symptômes suivants: insomnie, nervosité, lumbago, douleurs dans les lambes, paupières enflées, pesanteur de la vessie, urine brûlante, difficulté à uriner, prenez la PROSTATINE — Ce remède efficace soulage les douleurs, combat la cause et enraye le progrès du mal même si ces maladies sont anciennes — Prix réduit à $1.50 le flacon — Ph. FARLEY — Tél: 2-7914

AUPRÈS DU PREMIER MINISTRE

On porte auprès de lui, lundi, la requête réclamant qu'on mette fin au commerce dominical des boissons alcooliques. — Il n'y a aucune raison sérieuse, nous semble-t-il bien, pour que cette requête ne soit pas pleinement accordée par nos gouvernants et nos législateurs.

Nous ne savons pas en détail ce qui s'est passé lundi dernier, à Montréal, au congrès annuel de la Ligue du dimanche. Nous savons cependant que la Ligue a fait sienne la requête signée ici en juin, dernier par tout l'électorat de la ville, requête dans laquelle on revendiquait le plein respect du dimanche par les débitants de boissons alcooliques et la disparition de certains autres abus provenant de l'intempérance.

De plus, on a félicité notre ville, Hull, d'avoir lancé la campagne et le mouvement de revendication que l'on sait, d'avoir ainsi donné le bon exemple à tout le reste de la province, exemple qui a été suivi en plus d'une région.

Nous savons aussi que la Ligue du Dimanche a décidé de rencontrer le premier ministre de la province au sujet de cette requête, devenue proprement la sienne, ainsi que nous venons de le dire. Elle demandera à son tour au premier ministre et à son gouvernement de lui donner pleinement suite dans les amendements qu'ils doivent faire subir à la Loi des liqueurs au cours de la session parlementaire qui reprendra mardi qui vient.

La rencontre sollicitée a été obtenue et c'est lundi prochain, à Montréal, que les délégués de la Ligue du Dimanche, au nombre desquels il y aura ceux de la région de Hull, verront le premier ministre.

Il est sûr que ce dernier accueillera la délégation avec les plus grands égards et qu'il promettra de donner toute son attention à ses demandes.

Il est sûr aussi que M. Godbout est tout à fait bien disposé, ainsi que ses ministres et ses députés, qu'ils ont, comme tout autre citoyen, le souci du bon ordre, de la morale publique et de la tempérance.

Mais, lorsqu'on vient sur le point de traduire ces bonnes dispositions en actes, de les faire passer dans les lois, il y a des difficultés et des obstacles, de l'opposition provenant des intérêts particuliers en jeu, et, ajoutons-le, de certains intérêts politiques eux-mêmes. Il y a aussi le fait de l'habitude acquise, de la tolérance passée dans les moeurs.

Cependant, il est à croire qu'on surmontera tout cela pour redonner à notre dimanche, sous le rapport du commerce des boissons, le caractère qu'il n'aurait jamais dû perdre. Le premier ministre a dit lui-même dernièrement qu'il entendait amender notre loi des liqueurs dans le sens d'une plus réelle tempérance, et il importe qu'avant tout cela soit et existe pour le dimanche.

Est-il besoin de rappeler que si les abus de la boisson sont en tout temps répréhensibles et funestes, ils le deviennent particulièrement le dimanche, le jour universellement consacré au repos et au service de Dieu, où les loisirs, plus longs, doivent être consacrés à tout autre chose qu'à la vente et à la consommation publique de l'alcool.

Le dimanche, tout travail servile non autorisé et non exceptionnellement justifiable est défendu, condamné. Tout négoce est aussi interdit. S'il y a un négoce qui n'est pas admissible pour toutes les raisons, ce jour-là, c'est bien celui des liqueurs enivrantes. Tous les autres établissements de commerce sont fermés le dimanche, établissements qui vendent des marchandises ou des articles de nécessité et d'utilité, et on laisserait ouverts les débits de boissons, on permettrait ou tolérerait la vente de celles-ci, qui sont après tout un produit dont on peut facilement se passer, et souvent avec avantage?

Et puis nous sommes en temps de guerre. Ce n'est pas avec le verre de whisky ou avec la bouteille de bière qu'on va gagner cette guerre, ni attirer les bénédictions et la protection du Ciel sur nos armées. Il y a un mouvement dans le pays qui travaille à obtenir une sévère restriction, sinon la prohibition totale, du commerce des boissons pour toute la durée du terrible conflit. On doit commencer au moins par le contraindre et l'interdire le dimanche.

L'exemple d'ailleurs, quand il est bon, peut et même doit être opportunément suivi.

Or, le Québec est la seule de toutes les provinces du pays à laisser se faire le commerce des boissons le dimanche. Lui, une province catholique, la seule province catholique du Canada. Il y a là une anomalie, une dérogation inexplicable et injustifiable à une situation générale parfaitement approuvable. Il est temps, plus que temps, que le Québec revienne à la règle commune.

S'il allait ne pas le faire, à cause des objections rencontrées sur la route, il y aurait certainement matière à grand étonnement et à déception profonde chez la masse de la population, car cette masse, croyons-nous, veut réellement l'assainissement du dimanche, tel qu'on le revendique.

Il y a des cas où il faut prendre bravement le taureau par les cornes. C'en est un qui se présente aujourd'hui. Il faut avoir confiance qu'on ne manquera pas de la bravoure et du cran nécessaires.

Henri LESSARD.

Le député Caron sera le président

Le député de Hull à Québec, M. Alexis Caron, sera le président du banquet que la corporation des retaurateurs de la province offrira lundi soir à Montréal, en l'hôtel Mont-Royal, à l'hon. Oscar Drouin, ministre de l'Industrie, du Commerce et des Affares municipales.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

Plusieurs portent la parole au dîner du Rotary d'Aylmer

Le Rotary d'Aylmer a tenu mercredi une réunion d'organisation, accompagnée d'un dîner. M. J.-G. McDermott présidait. Des allocutions ont été prononcées par H.-L. Leblanc, président du Rotary de Hull, William Evans, de Pembroke, du Club Kiwanis, le maire W.-J. Lavigne, d'Aylmer, B. Rochefort, gérant du Gatineau Country Club.

On a recruté séance tenante plusieurs nouveaux membres et il a été décidé d'avoir désormais la réunion hebdomadaire le mardi soir au lieu du mercredi. Un conférencier bien connu d'Ottawa portera la parole à la réunion de la semaine prochaine.

JOS. LAURIN — Epicier et Boucher — Angle Victoria et Maisonneuve — HULL

EPICERIE — Jus de Tomates, 20 onces 3 pour 25c; Sucre Pulvérisé, 3 livres 25c; Dattes 2 lvs 25c; Raisin sans pépins 2 livres 25c; Catsup Heinz, Rég. 14c 2 pour 19c; Pâtes alimentaires assorties, La lv. 5c; Savon Lifebuoy 3 pour 20c; Savon Supersuds, Paquet géant avec assiette 39c; Bonne cire à plancher, Liquide, Chop., 29c — Pinte 49c; Blé d'Inde en grains, La bte 9½c; Sirop de table Pony Brand, Casseau de 40 onces 25c

SPECIAUX — BEURRE CREMERIE 1ère qualité — No 1. La lv. 36c; Sirop Bee Hive — 2 lvs 19c — 5 lvs 39c; Graisse Pure Lard — La livre 9c

Fruits et Légumes — Céleri Krispy, Coeurs 15c; Salade Iceberg, Grosse 10c; Raisin Malaga, La lv. 12½c; Bonnes Pommes Scot Winter 2 gal. 35c; Pommes McIntosh, No 1. Le gal. 29c

BOUCHERIE — Lard haché, La lv. 17½c; Saucisse, boudin, Boeuf haché 2 lvs 25c; Rôti Boeuf, La lv. 17c; Bean Boeuf, Steak, Ronde, La lv. 25c; Picnic sans gigot, La lv. 22c

SAMEDI — JOUR D'AUBAINES — PHARAND

Lisez bien attentivement chaque item!

Voyez si les valeurs ne dépassent pas tout ce que vous avez vu jusqu'ici cette saison, et rendez-vous au magasin pour voir l'assortiment et la qualité des marchandises.

Charmantes Robes — POUR DAMES ET JEUNES FILLES



Vous ne sauriez avoir trop de robes spécialement lorsqu'elles sont si fascinantes que celles que nous offrons. Ne laissez pas le prix vous induire en erreur. Ces robes sont meilleures et plus chics que celles que vous avez l'habitude d'acheter. Plaid, crêpe de tissus laineux, imprimés, etc.

Tailles 14 à 20, 38 à 44 dans le lot.
Valeurs réelles de 1.98-2.95-3.95 et 5.95
Vente Carnaval, samedi,

1.31 à 3.91

Manteaux d'Intérieur (House Coats) et Kimonos pour Enfants

Un solde spécial de manteaux d'intérieur et de kimonos pour enfants. Flanelle de première qualité, fermeture éclair, genre kimono. Garnitures de soutaches de différentes couleurs. Dans les teintes rose, bleu, vert, rouge, etc. Aubaine incomparable. N'y manquez pas. Tailles 3 à 16 ans. Valeurs jusqu'à 4.95. Vente Carnaval, samedi, chacun — 1.91



Des centaines de spéciaux non annoncés à tous nos comptoirs. — Pour samedi, surveiller les tables du centre au premier étage.

CAMISOLES BOUFFANTES — Coton d'Hiver pour Dames — Camisoles dans trois styles. — Manches courtes, bretelles larges ou étroite. Bouffantes avec bon élastique à la taille et aux genoux. Grandeurs petites, moyennes et grandes. Spécial, le morceau, — 31c

VALEUR ETOILE — CORSETS CORSELETTES — de Meilleure Qualité — Brocart de fantaisie, lacé en avant ou en arrière, attaché sur le côté ou en avant. Step-ins à fermoir éclair. Offre remarquable. Tailles: Corsets, 23 à 34. Corselettes, 34 à 44. Valeurs jusqu'à $3.95. Vente Carnaval, chacun, — 1.71

Chics Chapeaux pour Dames et Jeunes



N'est-ce pas l'occasion que vous attendiez depuis longtemps pour vous choisir un chapeau chic et à bon marché! Vous trouverez des formes coiffantes dans les chapeaux à bords turbans de laine, petits chapeaux de plumes, très jolis. Teintes très en vogue. Valeurs jusqu'à 4.95. Vente Carnaval, samedi, chacun — $1

Chaussons de Travail pr Hommes — Chauds chaussons en tricot tout laine. Bruyère et gris. Tous parfaits. Valeur de 39c. Vente Carnaval, samedi, la paire — 29c

Chemises de Travail pour Hommes — Imitation de flanelle, coupe ample et de confection parfaite. Choix varié de nuances. Valeur de 95c. Encolures: 14 à 17. Vente Carnaval, samedi, chacune — 71c

Corps et Caleçons pour Hommes — Coton velouté de bonne pesanteur, première qualité. Tailles 34 à 46. Vente Carnaval, samedi, le morceau — 59c
COMBINAISONS de même qualité. Toutes les tailles. Samedi — 99c

Gilets de Laine pour Hommes — Lot de gilets de laine, tricot de laine et coton avec collet cl âle ou uni. Bruyère (heather) et gris, brun, etc. Tailles 34 à 44. Valeur de 1.95. Vente Carnaval,, samedi — 1.49

PHARAND — 85-91, avenue Champlain — HULL

Nouvelles de Hull

La cause en invalidation de l'élection de M. Boucher reste devant le juge Archambault

Elle se plaide ce matin et le jugement sera rendu plus tard. — Le requérant veut l'annulation de l'élection et être déclaré lui-même élu. — L'intimé soutient que sauf une erreur commise à l'Hôtel de ville, il aurait payé toutes ses taxes.

Les procédures prises par M. Eugène Dagenais contre M. Oscar Boucher pour faire invalider par la Cour l'élection de ce dernier à l'échevinage aboutiront définitivement dans quelques semaines, alors que le jugement sur l'affaire sera rendu par le juge J. Archambault, devant lequel on a fait entendre ce matin divers témoins et plaidé le pour et le contre.

Le requérant soutient que M. Boucher n'avait pas payé toutes ses taxes, à la date du 1er mai 1940, tel que requis par la charte municipale, de plus il n'était pas qualifié foncièrement, tel que requis aussi. M. Boucher répond que sauf une erreur commise à l'hôtel de ville au sujet de ses taxes il les aurait entièrement acquittées, que la vente a remere grevant sa propriété n'est que pour simple fin de garantir un emprunt qu'il a fait.

Me J.-N. Beauchamp occupe pour M. Dagenais et Me P.-A. Boivin pour M. Boucher.

QUELQUES FAITS

Le 9 décembre dernier, M. Eugène Dagenais, échevin sortant de charge pour le siège no 10 du quartier Frontenac, était de nouveau mis en nomination comme candidat, avec un adversaire toutefois, dans la personne de M. Oscar Boucher. C'était à l'occasion des élections municipales générales. La votation se fit le 16 décembre et M. Boucher fut élu par 34 voix de majorité. Le jour de la proclamation des candidatures, le 9 décembre, mais après cette proclamation, on lui fit part que sa candidature était contestée par prôtet. Il était donc alors officiellement candidat proclamé et il le resta.

Le greffier H.-L. Leblanc, ex officio président du scrutin municipal a témoigné au sujet des procédures électorales suivies, produisant divers documents. Il dit avoir reçu un protêt d'un contribuable, au sujet de la candidature de M. Boucher, à 11 h. 25 le 9 décembre, alors que la proclamation avait eu lieu à 11 heures.

D'après le rôle d'évaluation, M. Dagenais a une propriété évaluée à $2450 et Mme Oscar Boucher y figurer aussi pour une propriété de $2225. Les noms de M. Dagenais et de Mme Boupcher sont sur les listes électorales du quartier. Pour autant que le témoin a pu en avoir connaissance, M. Boucher a été mis au courant du prôtet après la proclamation seulement des candidatures.

Le trésorier municipal J. Raymond déclare qu'à la date du 9 décembre M. Dagenais avait acquitté toutes ses redevances municipales pour la période expirant le 1er mai 1940, ce qui lui permettait d'être candidat aux élections, selon la charte. Quant à Mme Boucher, elle devait au 1er mai dernier un montant de $351.2. Un certain montant fut payé le 15 juin, puis un autre le 18 septembre. Le 14 septembre, M. Boucher était venu pour tout payer, avec un chèque, ayant reçu un compte dans les $200, mais on lui fit remarquer qu'il y avait erreur de $100 dans ce compte, qu'il devait donc $100 de plus qu'il avait d'abord été calculé. M. Boucher répondit, selon le témoin, qu'il reviendrait dans quelques jours et le 18 il revenait en effet, payant seulement le montant figurant sur le premier compte. De sorte qu'à la date du 9 décembre, il était dû encore la somme de $123.59, à cause des intérêts sur arrérages et frais ajoutés entre temps aux $100, de différence. M. Boucher eut un accompte pour son versement.

M. Eugène Léonard, assistant du trésorier, a témoigné dans le même sens que ce dernier.

M. Boucher a dit qu'il n'était pas propriétaire en son nom propre, mais en celui de son épouse. Le 14 septembre, la propriété fut vendue a remere en garantie d'un emprunt. Le 26 juin il avait reçu un compte de taxes de $236.37 et l'emprunt fut fait pour payer cela et autres dus. S'il avait su à temps qu'il y avait eu erreur, il aurait tout payé le 18 septembre. M. Boucher dit n'avoir vu le prôtet dont il est parlé.

PLAIDOIRIES

Me Beauchamp a soutenu dans sa plaidoirie que, daprés la charte de la Cité de Hull, M. Boucher ne pouvait pas être considéré comme propriétaire éligible à l'échevinage, qu'il ne l'était plus depuis le 14 septembre, date de la vente a remere, qui, dit-il, le dépouillait de son titre. Il cite de la jurisprudence à cet effet. Quant à la question du payement des taxes, l'intimé avait été mis au courant de l'erreur le 14 septembre, puis le 18 du même mois, de sorte qu'en toute bonne foi il savait à quoi s'en tenir. Il avait même dit au bureau du trésorier municipal qu'il reviendrait plus tard à ce propos. Il y a eu prôtet contre sa candidature, et M. Boucher aurait dû se retirer, prétend Me Beauchamp, dans les 24 heures. Il demande donc au juge que l'élection de M. Boucher soit annulée et que M. Dagenais soit déclaré élu à la place.

Me Boivin a répliqué que la vente a remere en question n'était pas réellement un acte de vente, mais une vente camouflée, pour ainsi dire, à seule fin de garantie de l'emprunt contracté. Il cite aussi de la jurisprudence pour apouyer ce point de vue. M. Boucher ne se trouvait que débiteur. Si l'élection allait être annulée, M. Boivin croit que le juge ne devrait pas declarer M. Dagenais élu à la place, bien que la charte de la Cité lui donne discrétion à ce sujet. Il ne voit nulle part dans la jurisprudence que les tribunaux en agissent ainsi dans des cas semblables. Il devrait y avoir une autre élections, laissant aux contribuables le soin de décider qui doit être leur représentant à l'Hôtel de Ville.

M. Boivin insiste aussi sur le point qu'une erreur a été commise à l'Hôtel de Ville au sujet des taxes de M. Boucher, que sans cette erreur, les taxes auraient toutes été payées.

Le juge Archambault a prié les avocats des deux parties de lui faire tenir d'ici au 31 janvier, par écrit, certains renseignements et certaines considérations légales relatives à l'affaire, qu'ensuite il étudierait le tout pour rendre subséquemment son jugement.

RÉUNION DU CONSEIL DE CARLETON

Le conseil du comté de Carleton a étudié au cours de sa séance de la matinée les prévisions budgétaires de la commission des routes suburbaines. La commission se propose cette année de construire ou d'améliorer des routes, au coût total de $121.400.

La part du comté de Carleton sera de 25 pour cent, soit $30.350. Celle de la ville d'Ottawa sera également 25 pour cent, soit le même montant et la province d'Ontario contribuera les 50 autres pour cent, soit $60.700.

Les membres du conseil ont émis des opinions différentes au sujet de ce budget. Certains l'ont favorisé, d'autres n'ont pas voulu s'engager dans des déboursés trop élevés en temps de guerre. Le problème a été renvoyé au conseil du comté qui l'étudiera.

A la réunion de ce matin, on remarquait le président de la commission des routes banlieusardes, M. F. A. Heney, et d'autres membres de cette commission.

On demande des appropriations de $17.850 pour l'élargissement d'une vieille route, au sud de Casey's Corner. D'autres appropriations de $18.900 sont demandées en vue d'élargir la route pavée de Bowesville, allant jusqu'au champ d'aviation Uplands.

On remarque également des déboursés de $9.450, pour l'élargissement du chemin Dunrobin.

A Cummings et Hurdmans Bridge, à Cyrville et sur le chemin de Russell, en général, on dépenserait plus de $11.000.

PRISONNIERS ITALIENS DANS L'INDE

(Presse canadienne)

NEW-DELHI, Indes, le 24. — Des mesures ont été prises pour accommoder 38.000 prisonniers de guerre italiens dans l'Inde, annonce-t-on ici aujourd'hui.

Lorsque vous répondrez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans le "Droit" veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans le "Droit" Tout en faisant plaisir à l'annonceur vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

SUDBURY.

Les Collèges classiques et leurs détracteurs

Sur un article de M. Sidney Katz dans le "Digest Magazine". — Comment le manque de connaissance peut faire altérer et même fausser la vérité.

SUDBURY (Ont.), le 23—(D. N. C.)—Dans un article intitulé "Les Collèges Classiques de Québec", récemment paru dans le "Magazine Digest", M. Sidney Katz s'est permis de déblatérer contre le système d'éducation des collèges de la province de Québec. Puisque l'auteur de cet article a inclus le Collège du Sacré-Coeur de Sudbury dans ses invectives, collège dirigé par les RR. PP. Jésuites, il est de notre devoir de prévenir les nombreux lecteurs Canadiens français de Sudbury et du district des erreurs malicieusement dirigées contre notre valeureuse institution. La réfutation de cet article sera, en même temps, un hommage rendu aux RR. PP. Jésuites à l'occasion des fêtes du 4ième centenaire que les RR. PP. Jésuites et toute la population de Sudbury et du district célébreront le 19 février prochain.

Quiconque est un tant soit peu familier avec la question des collèges classiques, est étrangement étonné des flagrantes erreurs qui fourmillent à travers l'article de M. Katz. D'abord, "le collège classique, cette institution qu'on ne trouve nulle part en dehors de la province de Québec".

Ceci est faux. Il y a un grand nombre de collèges classiques en dehors de Québec, notamment aux provinces maritimes, en Ontario, dans l'île du Prince-Edouard, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta. Il y en a aussi en Angleterre et en France.

"Les cours d'études demeurent les mêmes depuis quelques siècles". Curieuse affirmation. On sait pourtant que les cours d'études au Collège du Sacré-Coeur, affilié à l'Université Laval, sont dans une constante évolution, afin de se conformer aux exigences des nécessités de la vie moderne.

"Le collège classique est incompatible avec la scène moderne". Quelle que soit la signification de cette affirmation romantique, on peut affirmer, à notre tour, que les collèges classiques ne sont pas plus incompatibles avec la scène moderne qu'aucune autre institution d'éducation dans notre pays. Eux qui ont formé des Wilfrid Laurier, des ministres, des députés, des médecins, des avocats, des orateurs qui peuvent défier n'importe qui dans la lice des tournois du savoir humain. Ceux qui ont poursuivi leurs études dans les High Schools d'Ontario comme dans les collèges classiques de Québec, sont les irréfutables témoins que les uns et les autres s'ajustent également et aussi intégralement aux exigences de l'éducation moderne. On soutient que les collèges ne font pas de spécialisation. Il est vrai, mais il en est de même des High Schools du Canada. "Quelques écoles aux Etats-Unis ont voulu faire de la spécialisation prématurée; il en est résulté un fiasco déplorable". (Paul Blakely, New York).

Durant les quatre premières années, ils (les collèges classiques) divisent également leur temps entre l'étude du grec, du latin, du français, de l'anglais, de l'histoire et de la géographie". L'auteur semble contredire une assertion qu'il a déjà faite; cette dernière est même loin de la vérité. Durant les quatre premières années, en plus des sujets ci-haut mentionnés, on enseigne les mathématiques, les études sociales, commerciales, la musique vocale, la botanique, la zoologie et les sciences générales. M. Katz ne pouvait mentionner ces derniers sujets sans détruire sa thèse si malicieusement conçue, que les sciences sont presque totalement négligées dans les collèges classiques.

"Les quatre dernières années sont, en grande partie, dédiées à l'étude de la philosophie scolastique". Un esprit même superficiel sait que cette affirmation est fausse. On enseigne la philosophie durant deux ans. Et plus de la moitié du temps est dédié à l'étude des mathématiques, de la chimie, de la physique, de l'astronomie, de l'anatomie et de la physiologie.

L'auteur continue ses absurdités en ces termes: "Les collèges classiques consacrent au moins cinq périodes par jour à la prière."

Les élèves assistent à la messe tous les matins: c'est le moins qu'ils puissent faire comme catholiques, et récitent la prière du soir; en dehors de ces exercices essentiels à tout catholique, on n'exige pas même un cinquième de période par jour à la prière.

"Le collège classique ne peut être comparé à aucune autre institution d'éducation, parce qu'il y a si peu de ressemblance".

M. Katz semble ignorer les différents systèmes d'éducation. Les collèges classiques se ressemblent presque tous, qu'ils soient en France, en Angleterre ou au Canada". Et "les points de ressemblance" sont assez nombreux. Tous les sujets enseignés dans le grade IX au collège du Sacré-Coeur sont les mêmes que ceux enseignés au grade IX des écoles publiques de l'Ontario. Tous les sujets enseignés dans les grades X, XI, XII et XIII des écoles publiques, le sont aussi au Collège du Sacré-Coeur, bien qu'ils soient différemment répartis. En effet, le cours du collège, conduisant au B.A., est strictement l'équivalent de celui enseigné au high school où les élèves obtiennent leur certificat d'immatriculation et subséquemment étudient le cours "undergraduate" à l'Université; dans ce cas, on donne beaucoup d'importance à l'étude du français, avec la seule différence que le français est mieux réparti dans les cours à partir du grade IX jusqu'au B.A. à notre collège.

"Aux chaires d'enseignement noncatholiques, la philosophie est présentée objectivement et les élèves peuvent accepter ou refuser la croyance en Dieu, le libre arbitre et plusieurs autres sujets".

Il est difficile de croire qu'une affirmation aussi téméraire soit acceptée par les éducateurs de l'Ontario. Les chefs de la nation canadienne et des centaines d'éducateurs ne cessent de répéter que nous défendons actuellement le Christianisme dans le sanglant combat qui se déroule sur les continents d'Europe et d'Afrique; ce Christianisme, nous le défendons au prix du dollar canadien et du sang canadien. M. McKenzie King l'a dit; M. Hepburn l'a répété. Si, M. Katz est dans la bonne voie, si nos élèves peuvent "accepter ou refuser la croyance en Dieu", il faut donc conclure que toute cette littérature concernant notre défense du Christianisme est une farce, une farce bien tragique. Notre système d'éducation l'est encore bien plus, si les élèves doivent accepter les démonstrations géométriques du professeur comme vraies tout en pouvant rejeter les vérités religieuses comme un mythe.

M. Katz conclut comme suit:

"Les sciences... ont été presque totalement négligées". Rappelons-nous que les sciences dans nos collèges classiques reçoivent beaucoup plus d'attention que dans n'importe quel High School du Canada.

Finalement, "en agissant ainsi, les élèves des collèges classiques se ferment automatiquement la porte aux positions dans le service civil". Les anciens de Sudbury forment un nombre imposant dans le service civil et s'il arrive que les nôtre n'aient pas leur quote part dans le fonctionnarisme, ne blâmons pas le système d'éducation de nos collèges, mais bien les personnes qui ne connaissent pas assez de mathématiques pour comprendre que les Canadiens français forment le tiers de la population du Canada.

Ces quelques réflexions devraient suffire à réfuter M. Katz. Quel que fût son dessein, l'histoire doit être rédigée selon la vérité. Enfin, les lecteurs de cette colonne pourront constater que les RR. PP. Jésuites qui dirigent le Collège du Sacré-Coeur ont suivi les directives des grands éducateurs en donnant un cours d'étude comparable à n'importe quelle institution au Canada.

LA QUESTION DES ÉLECTIONS PARTIELLES

TORONTO, le 24. — Le premier ministre Hepburn a déclaré aujourd'hui qu'on étudiera, à la prochaine session de la législature, une législation pour abolir la formalité qui oblige les députés à la législature provinciale de se présenter dans une élection partielle, quand ils deviennent membres du cabinet.

Bien que cette formalité ait été abolie à Ottawa, elle est encore en vigueur en Ontario. Elle a nécessité une élection partielle dans Greysur, lors de la nomination de l'hon. E.-R. Oliver comme ministre des travaux publics.

M. Oliver a été assermenté hier comme membre du cabinet. Il y aura une élection partielle dans sa circonscription le 24 février, et l'appeln ominal aura lieu le 17 février.

M. Hepburn déclare qu'il appuiera une mesure en vue d'abolir la formalité en question. Si la législature adopte une mesure en ce sens, elle sera en vigueur avant les prochaines élections générales.

M. Hepburn ajoute que cela épargnera environ $10.000, coût moyen d'une élection partielle.

Il annonce aussi que cinq sièges actuellement vacants le resteront jusqu'aux élections générales. Ce sont: High Park et Bellwoods, dans Toronto, Cochrane-sud, Huron-Bruce et Kingston.

M. HEPBURN RÉPLIQUERA

TORONTO, le 24. (P.C.) — Le premier ministre Hepburn a déclaré aujourd'hui qu'il avait l'intention de répliquer à ceux qui ont critiqué son attitude sur le rapport Sirois, à la récente conférence fédérale - provinciale. Il donnera cette réplique avant le Toronto Board of Trade, mardi prochain. M. Hepburn dit que la critique est injuste et est la fait de ce qui n'ont plus lu le rapport Sirois.

Témoignage à huis clos

WASHINGTON, le 24. — (P.A.) — Les membres démocrates du comité des Affaires étrangères de la Chambre des représentants ont décidé aujourd'hui d'entendre à huis clos le témoignage des chefs de l'armée, de la marine et de l'aviation militaire des Etats-Unis, relativement au bill d'aide à la Grande-Bretagne.

Cette décision fut prise après une réunion secrète de la majorité. Les membres républicains refusèrent de se joindre à eux pour discuter de la question.

DUPARQUET

DUPARQUET (Qué.) — (D.N.C.) — Il y a actuellement dans Duparquet une population de 157 familles canadiennes-françaises, 24 familles anglaises et 39 de langue étrangère. La localité n'est ouverte que depuis 8 ans. C'est très encourageant pour ceux qui ont des propriétés. Si les rumeurs son vraies, il y a deux autres mines qui vont s'ouvrir ce printemps.

C'est avec plaisir que nous apprenons que M. Maurice Moreau est entré à l'hôtel de ville comme échevin. Les Canadiens français ont deux représentants au conseil.

Mlle Reine Bonenfant passe l'hiver à Timmins, chez sa soeur, Mme Archambault.

Mlle aby Bédard, G.M.G., de Ste-Germaine, était de passage chez sa soeur, Louise, mardi dernier.

La chorale St-Albert-le-Grand et celle de Ste-Cécile tenaient une assemblée, dimanche après-midi, dans le sous-sol de l'église. M. le président J.-H. Labrosse nomma un comité pour s'occuper de l'organisation d'une soirée qui aura lieu dimanche prochain et donnée par M. le curé Gauthier à ses chantres. Les membres du comité sont M. et Mme P.-E. Paquin, Mme P.-E. Maisonneuve et M. Daniel Richard.

Nous avons beaucoup de grippe dans notre localité. Nous remarquons aussi qu'il y a beaucoup de voyageurs qui sortent du bois avec cette dangereuse grippe.

DOUBLE ENQUETE

La jeune et jolie nièce, un peu gênée et rougissante— Ma tante, que ferais-tu à ma place si tu apprenais qu'un jeune homme s'enquière discrètement de tes capacités comme ménagère?

La tante, qui est la sagesse même — Ce que je ferais, ma nièce? Je m'empresserais de m'enquérir discrètement sur ses capacités comme gagne-pain.

CLUB DE TIMBRES 'SALADA'



Special

UNE SEMAINE SEULEMENT

COLOMBIE

10 timbres oblitérés, tous différents, de cette république bien connue de l'Amérique du Sud. Le groupe comprend des grands timbres représentant des plantations, des puits d'huile, des édifices publics; aussi le portrait de Simon Bolivar, un timbre poste aérienne et d'autres émissions intéressantes.

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER CES TIMBRES GRATIS en échange d'une étiquette de 1 lb. de thé "SALADA"

Envoyez simplement ou apportez le bout d'étiquette (portant la théière, marque de commerce), d'un paquet de 1 lb. de thé "SALADA" (ou 2 de paquets de ½ lb., ou 4 de paquets à 20¢, ou 2 de boîtes de sacs à 25¢, ou 1 d'une boîte de 100 sacs) avec cette annonce.

Au CLUB DES TIMBRES-POSTE "SALADA", 407, Blvd St-Laurent, Montréal. L. D

Veuillez m'envoyer le PAQUET SPECIAL de 10 timbres de COLOMBIE et votre liste de timbres GRATUITS.

Nom.....

Adresse.....

Pas d'argent. Envoyez les bouts d'étiquettes requis.

UN BEAU CHOIX DE BON TABAC CANADIEN

PETIT ROUGE, doux. Liv 15c
AUBOURG, No 1. Liv 25c
PETIT CANADIEN, No 1 25c
PETIT CANADIEN, doux 35c
HAVANA PUR. Liv 25c
QUESNEL, doux. Liv 30c
QUESNEL No 1. Liv 45c
Taxe en plus.

CORN FLAKES KELLOGG Avec un verre 3 pqts 23c

BEURRE De crémerie, première qualité. La liv. 36c

OEUFS FRAIS Classe A Moyens Douz. 27¢ Gros Douz. 29¢

PATATES
Locales, extra belles. Le sac 79c
Nouv.-Brunswick, classe A. Le sac, 99c
Ile du Pr.-Edouard. Le sac 1.09

Lait Carnation Bon pour les enfants. 3 btes 25c

GELATINE McLAREN Essences assorties 4 pour 19c

VIANDES FRAICHES
SAUCISSE Lemieux. Liv. 12½c
SAUCISSE spéciale, lard pur. Liv 20c
NECK RIBS Liv 5c
HAUT DE PATTES DE LARD. Liv 9c
LARD frais, épaule, sans peau. Liv 18c
BOEUF, poitrine, pour bouillir. Liv. 10c
BOEUF de l'Ouest, haut de côte. Liv. 19c
EPAULE fumée, sans gigot. Liv 23c

POULETTES Petites, 4 livres. La livre 22c

PRUNEAUX JUTEUX 80-90 3 lvs 25c; 50-60 2 lvs 23c; 20-30 2 lvs 29c
JUS DE TOMATES Country Club, 26 on., 3 pr 29c
POIS VERTS No 3, Napierville, tendres. La bte 12½c
FEVES AU BEURRE, piquenique. Bte 20 on. 3 pr 29c
BLE-D'INDE JAUNE Delmaize Niblet. Bte 13½c

TOMATES Qualité régulière. La boite 10c

MARINADES RAYMOND Sures ou sucrées. Bout. 20 onces 17½c

SAVON P. & G. 5 pr 19c
SAVON Castil Kirk 6 barres 25c

SUPER SUDS Gros paquet 19c
Papier Toilette Verything 9 roul. 25c
KETCHUP Heinz Bouteilles de 14 on. 17½c

FROMAGE CHATEAU Paquet de ½ livre 16½c
APPRET A SALADE RITZ Pot de 32 onces 39c

GRAISSE PURE Maple Leaf 3 lvs 25c
SHORTENING JEWELL. Liv 12c

CELERI - Krispy - Coeurs. Paq 15c
SALADE Iceberg. Gros pied 10c
TOMATES de choix. La livre 12½c
RAISIN DE TABLE. Liv 12½c
CAROTTES fraiches. Paq 7½c
CHOUX-FLEURS 25c
CAROTTES. Le gallon 12½c
CHOUX, beaux 8c
PAMPLEMOUSSES 7 pour 25c
POMMES McIntosh, le gallon, 33c; de neige, le gal. 29c; Spys, le gal., 23c

CHOCOLATS Crème blanche La livre, 12½c
CREMES assorties La livre, 12½c
GUM DROPS La livre, 12½c
MELANGE La livre 10c

104, rue Du Pont, HULL — Téléphone: 2-3758
Lemieux & Dompierre
Epicerie Licenciée — Viandes fraiches
SEMAINE DU 25 JANVIER

CLEMENT & LEBLANC
145, rue du Pont, Hull — Tél: 2-1179 — 2-1170

BEURRE CREMERIE, 1ère qualité. La lv. 36c

PECHES Boite de 16 onces 12½c
CREME DOUCE Garantie pour se fouetter. La pinte 35c
OEUFS FRAIS A. Poulette La douz. 25c

Beurre de ferme. Frais. La lv 33c
Graisse Pure. La lv. 9c
Lait évaporé. Dorothy. Bte 7½c
GRATIS! 1 verre avec 3 Corn Flakes Kellogg's pour 25c

PATATES LOCALES Sac de 75 lvs 79c
N.-B. Classe A. Sac de 75 lvs 99c

Salade Iceberg 7½c
Tomates fraiches. La lv. 12½c
Raisin de table. La lv. 12½c
Pamplemousses 6 pour 25c
Oignons Espagnols. La lv. 7½c
Pommes. Le gallon 25c et 29c

BOUCHERIE
Rôti Boeuf l'Ouest. La lv. 14c
Rôti. Jeune Lard. Epaule. Lv. 18c
Boeuf désossé. La lv. 12½c
Boeuf haché. Saucisse fraiche. La lv. 12½c
Côtelettes (Neck Ribs) La lv. 5c
Bajoues fumées. La lv. 12½c

JOS. CLÉMENT
Angle des rues Garneau et Du Pont, Hull — Tél: 2-1886

Beurre crémerie No 1. La lv. 38c
Beurre de ferme. La lv. 33c
Graisse Pure Lard. La lv. 9c
Crème à fouetter. La pinte 35c
Papier toilette 9 rouleaux 25c
Savon toilette 9 barres 25c
Patates blanches. Sac 75 lvs 79c
Poires de choix. La bte 12c
Pêches de choix. La bte 12½c
Pois verts no 4 3 btes 29c
Jus de Tomates. Boite de 20 onces 3 pour 25c
Oeufs frais Grade A Poulettes. La douz. 25c
Macaroni, Spaghetti, ou Coudes. La lv. 5c
Beurre de pistache McLaren. La lv. 12½c

FRUITS ET LEGUMES
Salade Iceberg 9c
Céleri Krispy 15c
Tomates. La lv. 12½c
Raisin de table. La lv. 12½c
Oranges Sunkist. Douz. 19c et 25c
Pommes McIntosh. Gal. 25c et 29c
Oignons. Le gallon 19c

BOUCHERIE
Rôti de Jeune Lard. Epaule. La lv. 17c
Rôti de Boeuf de l'Ouest. Lz lv. 14c
Poulet frais. La lv. 25c
Côtelettes. La lv. 5c
Jambon Cottage. La lv. 27c
Boeuf à bouillir. La lv. 10c
Boeuf haché et Saucisse 2 lvs 25c

A. CHATELAIN
35, ave Champlain, Hull Téléphone 2-2615 — 2-2616

BOUCHERIE
Rôti Boeuf de l'Ouest, marque bleue ou rouge. La lv. 17c
Epaule. La lv. 19c
Ribbs. La lv. 24c
Jeune Lard, Epaule, Rôti. La lv. 16c
Fesse. La lv. 19c
Pâté à la viande 6 pour 25c
Jambon, Picnic, sans gigot. La lv. 23c
Cottage. La lv. 27c
Fesse, Tendersweet. La lv. 29c
Veau nourri au lait, Rôti roulé. La lv. 19c
Saucisse fraiche. La lv. 15c
Boudin de cultivateur. La lv. 13c

Beurre de crémerie No 1 pasteurisé, marque Fédéral. La livre 36c
Graisse Pure Lard. La lv. 9c
Graisse Shortening. La lv. 11c
Fromage canadien, doux. Lv. 19c
Fèves à beurre 3 boites 25c
Crème à fouetter. La pinte 29c
Patates locales. Sac 75 lvs 69c
Patates M. Vertes. Sac 75 lvs, 89c
Oeufs frais Grade A poulette. La douz. 25c
Oranges Sunkist. La douz. 17c-29c-39c
Pommes McIntosh No1. Gal., 25c
Bonbons McCormick mélangés 2 livres 25c
Pommes sèches 2 livres 25c
Catsup Heinz. Bouteille de 8 onces 10c
Catsup Heinz. Bouteille 14 onces 17c
Mayonnaise Miracle Whip. Pot de 8 onces 19c

Nous livrons dans toutes les parties de Hull et d'Ottawa.

Pour Qualité et Bas Prix, Satisfaction Garantie. Epicerie-Boucherie — 79, rue Papineau, Hull — Tél: 2-8413
ÉMILE LAURIN

BEURRE DE CREMERIE No 1. La lv. 36c

Sucre granulé 10 livres 69c
Sucre brun 10 livres 67c
Sucre pulvérisé 3 livres 25c
Riz glacé 3 livres 25c
Fèves Libby's, boite de 20 onces Très spécial 3 livres 25c
Poires, dans sirop 3 btes 29c
Pêches, dans sirop épais 2 btes 25c
Macaroni, Spaghetti, Coudes 3 livres 14c
Cocoa Marianne grosse boite de 2 livres 33c
Pommes McIntosh. Le gallon 25c-33c
Crème Douce. La pinte 33c
Céleri Crispy (coeurs doubles) 15c
Pamplemousses, grosses, 7 pour 25c
Citrons. La douz. 29c
Raisin, sans pépins 2 lvs 25c
Lait Evaporé Libby's. Bte 7½c
Fèves blanches. La livre 4½c
Cire à chaussures (2 dans 1). La boite 10c
Savon haché, grosse boite 5 livres 33c
Eau de Javelle 6 bout. 25c
Cire à plancher épaisse Serv-Us. La boite 23c

GRAISSE PURE 3 lvs 25c

Côtelettes Neck-Ribs. Lv. 5c
Rôti de Lard, épaule, sans couenne. La livre 16c
Rôti de Boeuf. La livre 12½c-15c-17½c
Boudin, Saucisse, Boeuf haché 2 livres 25c
Jambon Picnic, sans gigot. La livre 21½c
Bajoues fumées 2 livres 25c

FEVES LIBBY'S. Grosse bte 28 onces, 2 pour 19c

SPECIAUX SAMEDI SLOVER'S

Les réductions d'après-inventaire par tout le magasin vous permettent de magasiner avec profit chez SLOVER. Ne manquez pas de vous rendre, samedi, chez SLOVER.

Complets 3 et 4 Pièces pour Garçons

Tweed brun, bleu, gros et gris-bleu en attrayants modèles droits ou croisés. Pantalon et culotte golf; quelques-uns avec deux pantalons; d'autres avec gilet. Tailles dans le groupe de 27 à 35. Pour éviter un désappointement vous vous empresserez de profiter de cette aubaine le plus tôt possible.

Se vendant antérieurement à des prix aussi élevés que $12.50. Samedi, 5.00



SOLDE! PALETOTS Pour Garçonnets

Tout doit être vendu! Les plus nouveaux modèles et couleurs; tweed de laine; entièrement doublés pour plus de confort. Trois groupes: —

Juniors— Tailles 24 à 27 Rég. $9.95. Samedi, $6

Garçonnets— Tailles 28 à 33. Rég. $12.95. Samedi, $8

Garçons. Tailles 33 à 36. Rég. $17.50. Samedi, $13

PANTALONS SALOPETTES pour Hommes
Tailles 30 à 44. Comprenant aussi quelques pantalons en cotonnade. Spécial, samedi 1.00

CHANDAILS de Hockey pour Garçonnets
Couleurs du Canadien seulement; tailles 26 à 34. Rég. $1.49. Spécial samedi 1.00

Solde! Chapeaux pour Hommes
Régulièrement $1.95 et $2.95
Chapeaux de feutre laine et fourrure; beau choix de teintes. Bord rabattu. Tant qu'il y en aura, samedi, chacun 1.00

RAYON DES TISSUS A LA VERGE

Coton Jaune
Coton de fabrique de qualité durable; se lave très bien; blanchira rapidement. 38 pouces de largeur. Spécial, samedi, la verge 10c

Coton pour Taies d'Oreillers
Coton jaune pour taies d'oreillers; texture serrée, durable; blanchira rapidement. Coupons de 1 à 5 verges. La verge 19c

Taies d'Oreillers
Taies d'oreillers de madère brodés à la main. Attrayants dessins, blanc sur coton de qualité blanchi. Grandeur 42 x 34 pos. Rég. $1.50. Spécial, la paire 1.19

SOLDE! Robes POUR DAMES 1.00
Attrayantes robes de crêpe et lainine, jolîment garnies et marquées spécialement pour prompte vente. Tailles: 14 à 18 seulement. Magasinez de bonne heure.

SPECIAUX DU MATIN
SOLDE! Chapeaux POUR DAMES
Réguliers jusqu'à $2.95. Samedi 88c
Chapeaux de feutre dans les genres relevés, Pill Box et turbans. Un vaste assortiment de teintes au choix.

F. SLOVER LTD. DEPARTMENTAL STORE
SUR LE MARCHE BY — Signalez: 3-3678

REDITES SOUVENT LA PRIÈRE DES SECTIONS

• Initiative • Fierté • Desintéressement

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'amuser • S'instruire • S'édifier

A la s. Mgr Rhéaume, Pearson, Ont.

Encore une belle séance à votre crédit. Vos papas et vos mamans ont dû vous embrasser d'orgueil. D'ici, tout mon bonheur est de vous féliciter très cordialement. Je le répète: les sections peu nombreuses, avec leur bonne volonté, me ravissent. Elles ont des mérites à part, et un charme particulier. Vive donc la section au très beau nom. Vive la section Monseigneur Rhéaume! D'ailleurs, il faut que vous demeuriez dignes de porter ce nom glorieux dans les annales de l'épiscopat canadien. Qui d'entre vous ne voudrait imiter cette vie d'études et de prières, de grands rêves et de grandes actions, toutes offertes à la gloire de Dieu et pour le bonheur de la Patrie canadienne? Préparez-vous donc, par la Section avec sa volonté de faire aimer la prière comme la condition de tout succès, la charité comme la source de tout bien, l'humilité comme la base de la vertu, la science comme une richesse à donner à ceux qui nous entourent, la Fierté comme un élan continuel vers la perfection en toutes choses, l'Initiative comme un secret de battre la marche et de jouer le rôle de Précurseurs, le Désintéressement comme la plus haute preuve de votre amour de vos frères par la foi et par la langue. En vous écrivant de la sorte, je veux vous prouver combien je m'intéresse à une toute petite mais toute aimable et méritante section. Votre ami de tous les instants qui serait si heureux de vous dire lui-même son profond contentement.



ONCLE JEAN

Section Pie XI Vankleek Hill, Ont.

Cher Oncle Jean,

Mercredi après-midi le 27 nov. 1940 à une heure et demie de l'après-midi la Section Pie XI avait l'honneur de recevoir les chers invités à la petite séance de notre section. Notre bon et aimé M. le curé Desjardins nous félicita de notre petite séance. Il aime tant les petits enfants et il sait si bien nous encourager. Il vous ressemble Oncle Jean. Je vous assure que nous sommes contents quand nous l'avons parmi nous. Il nous a donné des bons conseils, par exemple, de semer le bon français dans les rues de Vankleek-Hill comme vous nous l'aviez dit; de toujours saluer et toujours répondre poliment; de ne pas lancer de balles de neige; d'aider à notre maîtresse en classe en étant de bons élèves; cher Oncle Jean ce serait bien long de tout vous dire, car il nous a parlé pour une bonne demi-heure. C'était si beau, vous auriez joui de l'entendre cher Oncle Jean. Aurevoir, nous reviendrons bientôt.

EMILE SAUVE,
9 ans,
président.

Section Longpré Verner, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vendredi, le 20 décembre notre section juvénile se réunissait dans la salle décorée avec goût. Chaque classe devait contribuer un numéro au programme de la fête. M. le Curé et M. le Vicaire occupaient les sièges d'honneur.

Voici le programme exécuté:

1.—Prière, chant national, serment à la patrie.
2.—Lecture et adoption du rapport de la dernière assemblée.
3.—Lecture de la correspondance
4.—Discours du président.
5.—Le grand Lustukru: chant par Noëlla Forest.
6.—L'ange de Noël: Scènette par un groupe.
7.—Chant de Noël: par la 1ère et 2ème année.
8.—Colonies de l'Ontario — par les garçons de la 7ème année.
10.—Une lettre au petit Jésus — par deux élèves de la 1ère et 2ème année.
11.—Violon — par M. le Vicaire.
12.—Récitation— Les vingt sous du bon Dieu par Thérèse Gevauts.
13.—C'est bébé, par une élève de la 1ère année.
14.—Chant de Noël — La dernière bûche.
15.—Allocution par M. le Curé et M. le Vicaire.

Vous vous souhaitons, cher oncle Jean une année de santé, de consolation avec tous vos neveux et nièces qui vous aiment comme ils aiment leur langue, leur patrie, leur religion.

Gilberte Côté, sec.
Léo Brunet, prés.

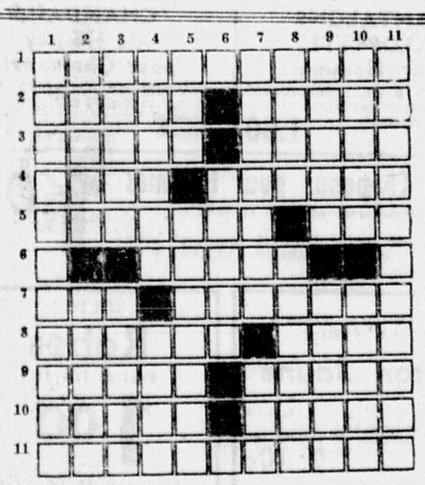
A la section M.-R. – L.'H., Lefaivre, Ont.

Un grand merci pour votre aimable esprit d'obéissance et mes plus vives félicitations pour cette brillante clôture de l'année 1940. Comme je vois dans toute sa beauté l'année qui vient de commencer! Après la communion de Noël, où il semble que l'on goûte deux fois combien Jésus nous aime, nous qui le voulons exalter son nom par toute la patrie canadienne, tous les espoirs, tous les rêves sont légitimes. A Lefaivre, il y a toujours sur vous le soleil d'une héroïque figure: notre chère et unique Jeanne Lajoie que je suis allé applaudir sur le champ glorieux de Pembroke. Aussi, quand vous prenez de sages résolutions, telles celles du 20 décembre, je crois entendre applaudir le coeur de votre Jeanne. Si vous empruntez à ce coeur vivant parmi nous un peu de son énergie conquérante, vous ferez des merveilles en votre gracieuse et pieuse petite patrie. Mes chers enfants, il ne faut pas se lasser de faire le bien où Dieu nous a placés. Votre rôle est donc tout tracé, et le territoire est assez beau pour solliciter votre ferme bonne volonté. Je vous conseille ici de surveiller votre langage, comme un exercice de caractère. Essayez et vous direz: Il a encore raison, celui qui prouve bien qu'il veut avant tout notre bonheur! (Et ça lui fera deux fois plaisir!)



ONCLE JEAN

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Théorie philosophique, fondée sur la relativité de la connaissance.
2.—Semblable la même en nature — Choisies.
3.—Couper avec la sape — Nourrit.
4.—Divisé en trois — Invoquera comme preuve.
5.—Qui a renié la religion chrétienne pour en embrasser une autre — Fils de Noé.
6.—Farine alimentaire.
7.—"Substantif" — Appuyasse.
8.—Traças une figure sur un métal avec le burin — D'eux, d'elles.
9.—Greffer une ente sur — Créerai, formerai.
10.—Propre — Ensemble de diverses pièces situées de plain-pied.
11.—Arrangeassiez en tresse.

VERTICALEMENT

1.—Qui a la vertu de resserrer une partie relâchée.
2.—Errant, perdu — Parer, embellir.
3.—Mammifère rongeur, du genre lièvre — Substance métallique qui n'a subi qu'une première fonte.
4.—Poinçons de cordonniers etc.—Fournis de vêtements.
5.—Trois fois — Grandes embarcations à voiles et à rames.
6.—Négociant de Toulouse — Né en 1608.
7.—Choses vraies — Ancienne capitale du Maroc (ou "FEZ").
8.—Petite île — Pierres plates et rondes ou disques de métal.
9.—Engagés et comme moulés dans le vase — Existerai.
10.—Cesse de vivre — Petit ouriet sur le bord d'un plat.
11.—Imprimeries en relief.

Solution du problème d'hier

F	A	D	A	S	S	E	■	O	P	S
L	I	E	N	■	■	P	I	T	R	E
A	S	S	A	S	S	I	N	E	E	S
C	E	S	S	I	O	N	S	■	T	A
H	■	E	■	L	I	E	U	E	■	M
E	T	R	I	E	R	S	■	B	L	E
■	A	T	O	N	E	■	G	L	U	■
T	P	■	U	C	E	L	L	O	■	B
R	A	C	L	E	■	A	O	U	T	E
O	G	R	E	■	V	I	S	I	O	N
F	E	U	■	S	U	C	E	T	T	E

Bonne fête

24 JANVIER

Villemure, Laurence — 8 ans — Larocque, Ont.
Francoeur, Thérèse — 14 ans — Ottawa, Ont.
Charbonneau, Roseline — 10 ans — Rouyn, Qué.
Charron, Réal — 13 ans — Ottawa, Ont.
Legroulx, Mariette — 10 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Vachon, Gilberte — 14 ans — Ottawa, Ont.
Boris, Jacques — 13 ans — VanKeek-Hill, Ont.
Petitclerc, Carmen — 9 ans — Ottawa, Ont.
Pharand, Simone — 8 ans — Eastview, Ont.
Lazarou, Hélène — 13 ans — Kirkland-Lake, Ont.

25 JANVIER

Delarosbil, Victoire — 13 ans — Rouyn, Qué.
Delarosbil, Evangéline — 13 ans — Rouyn, Qué.
Chaussé, Noëlla — 11 ans — Rouyn, Qué.
Dagenais, Laurette — Ottawa, Ont.
Cruikshank, Dorine — Ottawa, Ont.
Lalonde, Aline — 13 ans — Mattawa, Ont.
Lerour, Carmen — 15 ans — Hawkesbury, Ont.

26 JANVIER

Jones, Jeannette — 11 ans — Pembroke, Ont.
Berthiaume, Thérèse — 14 ans — Rouyn, Qué.
Ouimet, Gisèle — 10 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Mageau, Edouard — 13 ans — Timmins, Ont.
Charbonneau, Marc-Marthe — Lefaivre, Ont.
Vinette, Georges — 14 ans — North-Bay, Ont.
Vézina, Gisèle — 13 ans — Ottawa, Ont.
Lapierre, Lilliane — 13 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Ranger, Clarisse — 11 ans — Dalkeith.

Sect. Guillaume Lebel Coniston, Ont.

Cher Oncle Jean,

Comme je vous l'avais promis, je viens vous faire part de notre première séance, qui eut lieu le 25 novembre, à l'occasion de la fête de Ste-Catherine.

Mlle Cécile Giroux, principale de l'école, nous honorait de sa présence. Ses élèves étaient aussi invités. L'on commença par la prière d'ouverture au Sacré-Coeur suivie du Serment au drapeau.

Le président, Aurèle Blake, dans une courte allocution, souhaita la bienvenue à nos distingués visiteurs et remercia ses compagnons de classe de l'avoir élu président. Ensuite la secrétaire lut le rapport des élections ainsi que la correspondance, et on procéda avec le programme suivant:

1o — Ensemble, l'on chanta l'hymne national.
2o — Récitation: "La chatte noire", par Germaine Davis.
3o — "Le crucifix de notre classe", composition, lue par Eveline Lalonde.
4o — Boite aux questions sur l'Amérique du Nord, dirigée par Xavier Lalonde.
5o — Laurent Desloges récita "Moulins d'enfant".
6o — Propositions: —

Proposé par Roland Spencer et secondé par Xavier Lalonde, que des remerciements soient envoyés à Mademoiselle Giroux, pour les félicitations qu'elles nous a envoyées à l'occasion des élections du comité de la section.

Proposé par Alice Barbe et secondé par Claire Lalonde, que nous parlions français sur la rue, dans nos jeux et dans la cour de l'école.

Proposé par Esther Lalonde et secondé par Gracia Rivais que nous offrions nos prières pour nos parents un jour par semaine.

Mlle Giroux, à la demande du président, adressa la parole. Elle félicita les élèves de leur initiative et leur expliqua les belles vertus de la section: "Fierté, Initiative Désintéressement".

Le président remercia Mlle la Principale de ses bonnes paroles et on termina avec "Dieu protège le Roi".

Rose-Anna LALONDE,
Secrétaire.
Aurèle BLAKE,
Président.
Mme L. BLAIS,
Institutrice.

La classe!

Se souvenir que la classe n'est ni un réfectoire, ni un dortoir, encore moins un cimetière.

LES Aventures DU Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame **Odette Vincent**

Tous droits réservés



1—"J'allais, riant et chantant, puis je demandais:
"—Arriverons-nous bientôt auprès de mon ami?
—"Bientôt! me fut-il répondu. Le soir tombait. J'eus peur. Je voulus descendre de cheval. L'homme qui me tenait, me mit sa main sur la bouche pour étouffer mes cris.

2—"Mais tout à coup à travers champs, nous vîmes accourir un cavalier.
"Il était sur un cheval de labour sans selle et sans bride. Cheveux allaient au vent avec les lambeaux de sa chemise déchirée. Il arrivait.
"Je ne reconnais pas mon ami Henri toujours souriant près de moi: Celui-là était terrible.

3—"D'un dernier bond, le cheval franchit le talus de la route et tomba épuisé.
"Mon ami tenait à la main un soc de charrue

JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG



BRICK BRADFORD A la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



CHARLIE CHAN — par ALFRED ANDRIOLA



QUEL SERA LE VERDICT — par M. ALLEN HEINE

L'ETRANGE AFFAIRE du "SINISTRE PERE NOEL"

EN SIX EPISODES

No 5

Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et PHIL. DAVIS



PAGE FEMININE

"Comme nous sommes heureux"

17 janvier, et pas encore de nouvelles de la comète Cunningham. Madame s'attarde à sa toilette et refuse d'exhiber cette luxuriante chevelure que tant de belles étaient curieuses d'admirer avant d'en commander une pareille à leur coiffeuse.

Par un froid de vingt degrés sous zéro, et alors que la grippe exerce ses ravages dans presque tous les foyers (que d'arbres de Noël sont repartis tête basse, sans avoir eu le privilège d'éclairer une fête de famille!), peut-être la comète agit-elle prudemment en gardant la chambre. Mais c'est le jeune Cunningham qui se tailla une réputation. Prophète?

Est-il rien de plus surprenant
Qu'un rêveur qui demande au mystère tonnant,
A ces bleus firmaments où se croisent les sphères,
De lui conter à lui, curieux, leurs affaires,
Et qui veut avec l'ombre et le gouffre profond
Entrer en pourparlers pour savoir ce qu'ils font,
Quel jour un astre fort, quel jour un soleil rentre,
Et qui, pour éclairer l'immensité de l'antre
Où la pléiade avec Sirius se confond,
Allume sa chandelle et dit: J'ai vu le fond!
Un pygmée à ce point peut-il être imbécile?

Vous voyez que Victor Hugo, 100 ans à l'avance, ne le lui a pas envoyé dire. Le mis en cause était Halley, dont les calculs s'avérèrent exacts en 1910 comme en 1840. L'auteur de la Légende des Siècles faisait simplement écho à l'incrédulité populaire:

Et l'on disait: C'est lui! chacun voulant punir
L'homme qui voit de loin une étoile venir.

La science a progressé depuis, tellement progressé qu'une comète n'a plus même à se montrer, on la croit sur parole.

La comète est un monde incendié qui court,
Furieux, au delà du firmament trop court;
Elle a la ressemblance affreuse de l'épée . . .

Qui nierait qu'elle existe, quand sa queue balaye la vieille Europe depuis seize mois et que le congrès américain est appelé à voter dix milliards, chiffre astronomique celui-là aussi, pour l'éloigner des gratte-ciel newyorkais?

Sous prétexte qu'un savant a manqué son petit effet, vais-je me croire obligé de m'évader à sa suite, sous les quolibets de la foule? Saltimbanque tant que l'on voudra, le chroniqueur n'a pas que la Grande Ourse à produire,

Qu'en sera-t-il aujourd'hui? Tour d'actualité? Voyage autour de ma chambre?

J'avais aussi songé, si la comète se laissait par trop tirer l'oreille, que nous pourrions chanter un hymne à l'hiver canadien. Joie communicative de ces jeunes filles rencontrées samedi à la gare Windsor, où elles prenaient "le train de neige", en route pour le royaume du curé Labelle. Leurs skis, attachés au cou, semblaient des ailes. Et l'image me hanta pendant la moitié du trajet, jusqu'au passage du Saint-Maurice, souverain endormi dans la majesté de son hermine. Aux arrêts, le tintement des grelots venait secouer ce qui reste en moi d'âme campagnarde.

Mais la température de ces derniers jours a refroidi mes sentiments. Optons plutôt pour le voyage autour de ma chambre.

Là, m'attendent quelques livres, dont l'un de Tavi et de madame L'Archevêque-Duguay. "Comme nous sommes heureux"! N'est-ce pas, mes nièces, Louise, Françoise, Michelle, Marie et Paule? Ici, les petites soeurs s'appellent Thérèse, Pierrette, Gisèle, Monique, Rachel, Madelon (ce qu'il y en a!) et le petit frère, Luc. Mais qu'importent les noms puisque les visages, les âmes surtout, se ressemblent? Les oncles, je le vois bien, ne savent pas parler aux enfants. C'est le privilège des mères:

Le bon Dieu avait créé le soleil, la lune et les étoiles, ces grandes lumières des hommes; les nuages orangés, émeraudes des crépuscules, les nuages de ce beau bleu virginal des aurores, les nuages argentés et lourds d'ombre des tempêtes.

Dans un élan d'amour inconnu jusque-là, il voulut créer une beauté qui puisse donner une faible idée de sa Beauté suprême et, à son désir, s'épanouirent les fleurs, toutes sortes de fleurs: fleurs sauvages des bois, des ravins, des plaines et des montagnes; fleurs aristocrates des parterres.

Recouvert de cette richesse de coloris, embaumé des parfums les plus divers, le jardin où devaient vivre le premier homme et la première femme mérita le nom de paradis. Dieu y habitait dans les fleurs.

C'est que madame L'Archevêque-Duguay est une maman doublée d'un poète. Et il lui suffit du moindre détail: Gisèle assise à table et qui laisse piger sa grande soeur dans son assiette, Pierrette en train de se toiletter avec le fard de la bonne, pour tirer de chaque scène une leçon fort à propos. La Fontaine, en son genre, n'eut pas mieux fait.

Monique a un vrai coeur de maman. Quand elle s'éveille, en pleine nuit, ses yeux lourds de sommeil cherchent son petit; elle remonte la couverte, pour que le pauvre ne prenne pas froid.

Le bon Dieu donne des poupées aux petites filles pour qu'elles apprennent, en s'amusant, à aimer leur mission de demain.

"Comme nous sommes heureux"! Ecoutez les confidences des enfants:

Notre bonheur se lit partout, chez nous: dans nos yeux, dans nos cris, dans nos gestes. Si nous avons du plaisir ensemble, à la cuisine, au salon, partout! Il faut dire que nous ne connaissons pas les exigences des enfants gâtés: un petit joujou, des bonbons ou du gâteau que maman fait elle-même, pour le dimanche; un marteau, des clous, des bouts de bois et nous nous croyons riches comme des rois!

Nos petites soeurs vident les malles aux souvenirs, dans le grenier. Elles y trouvent des chapeaux, des manteaux, des jupes de grand'mères et d'arrière-grand'mères. Elles se toilettent, se donnent des airs de grandes dames et finissent par y croire! Et les voilà heureuses comme de vraies princesses.

Nous n'avons pas l'air heureux sans raison. L'hiver, le bois ne manque jamais, papa en bûche tant! Après les courses dans l'air pur et la neige, nous chauffons nos pieds près du gros poêle, qui avale du mérisier, du pain, de l'érable.

L'été, les arbres nous rafraîchissent dans leur ombre, et nous avons toute la campagne pour prendre nos ébats.

Oui, nous aimons notre maison, notre maman et notre papa, qui n'ont pas peur de l'ouvrage. Nous aimons tout ce que le bon Dieu nous donne!

Aimable philosophie! Mais pourquoi ne la pratiquer que lorsqu'on est petit? Voyez-vous Hitler et Mussolini qui liraient le livre de madame L'Archevêque-Duguay: "Nous aimons notre maison et tout ce que le bon Dieu nous donne"?

Ces quarante poèmes en prose sont illustrés, illustrés par Tavi. Vous connaissez M. l'abbé Albert Tessier, l'animateur du mouvement artistique et littéraire en Mauricie? L'an dernier, il nous offrait, pour nos étrennes, une charmante plaquette: "Ouvre les yeux et regarde". Eh bien, voici encore quarante photographies, de jeunes frimousses pour la plupart, prises sur le vif et tellement naturelles que cela marche et rit et crie à travers les pages. Je n'exagère pas. Si vous voyiez Madelon essuyant un verre. Et Rachel s'appliquant à sa leçon d'écriture, Tavi vient d'exposer quelques-unes de ses oeuvres aux Galeries de l'Association des Arts, à Montréal, et le chroniqueur du "Star" déclare n'avoir jamais admiré de pareilles photos d'enfants. Celui de la "Gazette" proclame que "l'artiste a tiré une grande beauté de sujets souvent fort ordinaires." C'est là, d'ailleurs, que se manifeste son talent, pour ne pas dire son génie dont il paraît bien avoir enveloppé le secret dans cette humble formule: "Ouvre les yeux et regarde". En refermant son nouvel album, les grands comme les petits (puisque nous avons eu la naïveté de croire à la comète, nous pourrions sans inconvénient retourner à l'école) s'écrieront avec Pierrette, avec Gisèle, avec Thérèse et aussi avec Louise, Michelle, Françoise (toute la kyrielle): "Comme nous sommes heureux".

Heureux, mais pour l'être ou le devenir, suffit-il d'autre chose que de ne pas mépriser les petits bonheurs qui nous entourent, au lieu de tourner béatement les yeux vers l'irréalisable? Belle et simple prière que madame L'Archevêque-Duguay a inscrite à la dernière page de son livre:

Nous n'avons rien d'autre chose à vous offrir, Dieu Tout-Puissant, que notre âme fruste, sans ornement; notre coeur, capable d'aimer tout droit le travail que Vous nous commandez et que nous acceptons, malgré les sueurs, la fatigue, la douleur.

Nous Vous offrons, et c'est tout ce que nous avons de mieux, ces enfants agenouillés à nos côtés. Disposez-en comme bon Vous semblera; Vous nous les prêtez, mais ce que Vous ferez sera bien et nous serons tranquilles, tant qu'ils resteront entre Vos mains.

Recevez la prière distraite et franche de ces petits; la richesse de nos champs, leurs parfums; la beauté de notre campagne; c'est tout ce que nous avons de mieux"!

Ainsi soit-il.

L'ONCLE GASPARD

(L'Action Catholique, 17 janvier 1941.)

GILET POUR BÉBÉ



Dessin No 856

Voici un gilet crocheté d'une facile réalisation et confortable pour le bébé. Le patron no 856 contient une liste des articles nécessaires, des illustrations des piqûres et tous les renseignements.

Pour commander ce patron, envoyez 20 cents en argent ou timbres au Service des Ouvrages à l'Aiguille, journal "Le Droit".

Bonnes et mauvaises habitudes d'une jeune fille

La jeune fille de nos jours doit, à peine sortie de l'âge ingrat, chercher sur cette terre une base solide et se mouvoir avec aisance sinon avec assurance, écrivait récemment une chroniqueuse française.

Ce qui est vrai dans un pays l'est dans l'autre, et ce qui est vrai à la ville l'est à la campagne.

Il faut suivre son temps, avec discrétion sans doute, et avec discernement, en tenant compte de son milieu.

Le tutoiement, une certaine brusquerie d'allures, qui, à notre époque, interviennent dans les relations entre jeunes gens, et même entre jeunes gens et parents, ne sont pas acceptés partout, heureusement.

Il existe chez certaines "demoiselles" un état physique plus grave, pour son bonheur, que ce manque de tenue: la timidité. Quelle horrible maladie! Elle vous laisse solitaire, hésitante, angoissée. La timidité paralyse la maîtrise de soi, les timides doivent faire appel à leur volonté pour ne point souffrir, leur vie durant, de cette infériorité.

Cette timidité a beaucoup de points communs avec la coquetterie. Une absence totale de l'une ou de l'autre prouve un trop grand contentement de soi-même. Mais une trop grande coquetterie, un "trac" insurmontable, deviennent des signes de faiblesse évidents: la coquette use pour plaire de cent artifices, la timide se bat contre elle-même et sa confusion ankylose chacun de ses actes, chacune de ses paroles.

METHODE

Voici la méthode conseillée toujours par la même chroniqueuse française: Votre imagination peut seule, Mademoiselle, vous sauver d'une trop grande timidité: 1) par la méthode Coué: dites-vous, le plus souvent possible: "Je ne suis pas timide, personne n'est moins timide que moi." 2) Si, brusquement, la timidité vous saisit, pensez à quelque chose de très grave qui pourrait vous arriver, pensez que cette chose vous est arrivée, puis, réfléchissez que "cette chose" n'est véritablement que le produit de votre imagination; l'agrément qui résultera de cette constatation vous sauvera momentanément; 3) Rappelez-vous que la meilleure assurance contre la timidité est la bonne humeur! Elle seule combattra efficacement votre "trac" en vous donnant des forces vitales.

LA PEUR DE ROUGIR

Mme de Grignan, fille de Mme de Sévigné, en souffrait si fort qu'elle quittait le bal pour ne point offrir le spectacle de son embarras. Mme de Maintenon "devenait aisément incarnat" et, pour cette raison, se faisait saigner, sans y gagner grand'chose.

Là aussi l'auto-suggestion semble être la seule médicamentation, accompagnée de douches froides.

L'ART DE SAVOIR SE PRESENTER

Les jeunes filles en proie au "trac", à la peur de rougir, en souffrent particulièrement quand elles sont obligées de pénétrer en un lieu quelconque.

—Quand j'arrive dans un salon, me dit Germaine, la partie de la pièce à traverser est pour moi un gouffre horrible. Je ne sais si je dois marcher vite ou à petits pas.

—Souriez dès que vous êtes introduite, cherchez des yeux la maîtresse de maison et, sans vous occuper des autres personnes, dirigez-vous vers elle à pas réguliers, comme ceux que vous choisiriez pour une promenade tranquille. Après avoir salué votre hôtesse, dites bonjour aux personnes qui sont immédiatement près de vous et que vous connaissez déjà et attendez qu'on vous présente aux autres.

—Et si toutes me sont inconnues?

Prenez un gâteau et lentement, en conservant une figure aimable, grignotez-le jusqu'à ce qu'on s'occupe de vous.

—Si j'arrive en retard à l'église, me dit Marie-Thérèse, je ne sais plus quoi faire. Je bouscule les gens, ou je reste plantée au milieu de l'allée.

Je vous répondrai, comme Monsieur de la Palice, que la meilleure solution est de ne point arriver en retard... Tâchez, quand il vous arrive malgré vous d'être en retard, de faire le moins de bruit possible en pénétrant dans l'église, de vous installer sans vous faire remarquer des voisines de banc, de ne pas parler si un autre membre de la famille vous a précédée.

LA NOUVEAUTÉ



Cet ensemble est des plus attrayants. Il se compose d'une robe de nuit en satin rayon imprimé, d'une petite jaquette et d'un gentil bonnet harmonisants. Il y a un empiècement à la jaquette fermée, comme le bonnet, à l'aide de boucles de ruban de même ton.

De la prudence, mais pas trop!

Il est bon, il est parfait d'être prudent. On ne saurait apporter trop d'attention à la santé d'un enfant, à ses fréquentations, à ses jeux même. Le rôle des parents est de guider les enfants dans la voie la meilleure et la plus sûre.

Mais il ne faut pas vivre dans une crainte constante, ni les priver des jeux de leur âge.

Si, au cours d'une promenade, le temps fraîchit, il vaut mieux les faire courir que les couvrir d'emblée.

Et ne craignez pas de leur apprendre à nager, à monter à cheval, à faire de la bicyclette, de l'auto.

N'essayez pas d'éviter le danger autrement qu'en les rendant forts, souples, prudents. Vous ne pouvez les priver de ces joies saines.

Il ne faut pas emprisonner les enfants dans une affection craintive.

Dans leur travail, il est bon que vous les suiviez, que vous leur donniez même un coup de main; non pour faire ce travail à leur place, mais pour leur apprendre comment il faut qu'ils s'y prennent.

Ne vou montrez pas indifférente à leurs succès, voyez-les comme la preuve de leurs efforts et récompensez-les en leur montrant votre satisfaction, votre plaisir. Mais n'en ayez pas d'orgueil. Et ne faites pas de publicité d'un examen passé ou d'une place d'honneur.

Je voudrais vous conseiller aussi d'aimer vos enfants avec discrétion.

Un bébé ne doit pas être "mangé" de caresses; un enfant plus grand doit apprendre la valeur d'une main affectueusement posée sur son épaule.

Votre tendresse doit être, invisible et présente, dans toute l'atmosphère de votre maison. Elle doit être compréhension, présence, certitude et non se manifester par des actes fugitifs et violents.

Mais ne soyez jamais distraite, pressée, si l'un de vos petits veut venir dans vos bras.

Et quand les enfants deviennent plus grands, c'est souvent maladroitement qu'ils vous montrent leur besoin de tendresse, avec timidité ou brusquerie. Sachez être toujours là, toujours prête.

Et je voudrais vous dire encore ceci: ne laissez jamais un enfant s'endormir sur une gronderie.

Vous n'avez pas attaché beaucoup d'importance peut-être, à son petit méfait; mais lui s'en souvient et croit vous avoir fait beaucoup de peine. Soyez plus tendre encore que de coutume en lui disant bonsoir. Plaisantez avec lui: le rire est le grand miracle de l'enfance, sa merveilleuse faculté d'oubli.

Jamais non plus ne reparlez d'un chagrin qu'il vous a fait dans le passé. Pardonnez après avoir donné les raisons de votre mécontentement, et n'en parlez jamais plus.

SA MAJESTE BEBE!

Chacun a ses droits, le "petit dernier" ne doit pas faire oublier les aînés. Mais de quelle attention il faut entourer ce petit roi.

Voici quelques conseils ajoutés à ceux de la dernière chronique:

Evitez de placer le berceau près du poêle ou de la fournaise. C'est une erreur courante. Sous prétexte que le froid est l'ennemi du nouveau-né, on place celui-ci dans l'endroit le plus chaud de la pièce mais cet endroit est celui où l'air est le plus desséché, le plus vicié. Il est bon de tenir l'enfant dans une chambre bien chauffée, mais avec une fenêtre presque constamment ouverte. Si le froid est trop vif, ouvrez la fenêtre de la chambre voisine.

Sortez votre bébé tous les jours, mais toujours à l'heure favorable. Dès une heure en hiver, à partir de quatre heures en été. Ne subordonnez pas, en un mot, sa vie à la vôtre, mais au contraire, réglez votre existence d'après la sienne.

Le bain quotidien sera très rapide, la tête lavée tous les jours.

De même exercez-vous à changer très vite le bébé. Ceci est essentiel et lui évitera bien des malaises.

Le bain du matin est préférable pour un enfant normal mais si le bébé trop nerveux dort mal, vous pouvez le donner le soir et le prolonger.

En cas de rougeurs, faites un bain d'amidon en ajoutant à l'eau de la poudre d'amidon délayée dans l'eau froide.

Ne laissez pas un enfant s'endormir sur vos bras, il en prendrait vite l'habitude. Posez-le au contraire, bien vite dans son berceau.

Enfin, à la moindre fatigue apparente, au premier manque d'appétit, au plus léger amaigrissement n'émettez pas de diagnostic et ne faites pas de suppositions, même en vous basant sur un précédent: appelez immédiatement le médecin. On a vu souvent se transformer en maladie grave des cas bénins mais soignés à rebours.



De JEUNES feuilles de thé de choix dans un nouveau sac à thé FILTRE

Chez votre épicier — 18 ou 100 au paquet — ainsi que le Thé Tender Leaf en paquets de 7 et 12 onces.

Mélangé et mis en paquets dans la province de Québec

Robe chemisette couturière



Toutes les jeunes filles aiment les robes chemisettes. En voici une qui a la chic simplicité d'une conception populaire, avec la douve ampleur qui est très avenante. Cette robe chemisette couturière est d'une facile réalisation en lainage tweed ou rayonne nouveauté, suivant votre préférence. Vous la préférez cet hiver. Il y a d'intéressantes poches commodes pour votre mouchoir et des manches trois quarts très fascinantes.

Le style no 2637 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 36, 38 et 40. La taille 16 exige 3¾ verges d'un tissu de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Avec des toasts, muffins, brioches, gaufres et crêpes.

Sirop Bee Hive

POUR AMUSER LES ENFANTS

Il est très important, pour le bonheur de vos enfants, que votre maison soit, aux yeux de leurs amis, une maison où l'on s'amuse.

Quand donc vous avez un moment à consacrer à vos fils et à leurs camarades, tâchez que ce soit toujours pour eux un moment de grand divertissement.

Voici quelques jeux qui n'exigent ni matériel coûteux ni longue préparation.

Au pays des muets — Vous écrivez sur des billets une phrase très simple, qu'il s'agit d'exprimer par gestes: par exemple:

Il fait froid dehors. — Puis-je manger un bonbon? — Je ne vois pas clair. Etc.

Chacun des joueurs tire au sort une des phrases et doit l'exprimer de son mieux sans parler. Les autres doivent deviner ce qu'il veut dire.

L'inspection — Dans une pièce qui n'est pas trop encombrée, on demande aux joueurs de bien regarder où et comment tout se trouve. On les fait sortir, on change quelque chose. Ils doivent revenir un à un dans la pièce et trouver ce qu'il y a de changé. Puis ils restent pour voir comment les autres font leur inspection.

Le signalement — Quand les enfants ne sont pas nombreux, on peut les isoler et les charger de faire le signalement complet d'un de leurs camarades: taille, couleur des yeux, des cheveux, description des vêtements, chaussures, etc. Puis on rassemble tout le monde et on corrige tous ensemble.

Cela développe beaucoup les dons d'observation.

LES VINS

Comment les servir ? — Les **bordeaux rouges** doivent être débouchés quelque temps à l'avance et être "chambrés", c'est-à-dire doucement amenés à la température de la pièce où ils sont consommés.

Le **bourgogne rouge** se débouche, en général, à la dernière minute, pour éviter l'aération. Quand on doit le décanter, il est préférable de le boucher soit avec le bouchon de la carafe, soit avec du coton hydrophile, il se boit à une température légèrement inférieure à celle de la pièce.

Quant au **bordeaux blanc**, plus le cru est coté, plus il faut le boire frais. Il peut être frappé avec avantage. Si vous le débouchez à l'avance, replacez le bouchon.

Le **bourgogne blanc** ne peut pas être frappé. On le débouche aussi à la dernière minute. Il doit être servi frais.

Le **champagne** se sert frappé.

Les autres **vins blancs pétillants**, comme quelques vins d'Alsace, du Rhin, de Touraine, d'Anjou, seront bus très frais et même frappés.

Quant aux **vins dits de dessert**, malaga, grenache, muscat, banyuls, on les boit à la température de la pièce.

Le décantage.—Le décantage d'un vin consiste à séparer le liquide clair du dépôt, c'est-à-dire à transvaser le vin fin dans une carafe.

Pour décanter un vin, il faut le laisser reposer deux ou trois jours. Débouchez avec précaution, sans remuer le liquide. Rincez une carafe en cristal, ainsi qu'un entonnoir en verre, avec de l'eau chaude d'abord, ensuite avec une petite quantité de vin. Réservez ce liquide à part. Placez-vous à la grande lumière ou derrière une lampe allumée. Transvasez le vin dans la carafe très lentement, afin que les résidus restent au fond de la bouteille. Quand les flocons commencent à se mélanger au liquide clair, relevez immédiatement la bouteille; remplissez la carafe avec une autre bouteille du même cru de la même année et de même qualité.



Friandise appétissante

GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE CHOCOLATEE

Chez votre marchand

Ottawa Dairy



Lavez Votre Linge Plus Blanc Meme En Plein Hiver

...avec cet étonnant savon "SANS FROTTAGE" qui est réellement sûr!

VOTRE linge sera si blanc que vous serez portée à croire qu'il a séché sous le soleil d'été. Votre linge de couleur aura l'éclat et la beauté d'une journée de juin, grâce à un nouveau savon miraculeux: l'OXYDOL *High-Test!*

Il a été prouvé que l'Oxydol *High-Test*, fortifié par un nouvel ingrédient révolutionnaire, donne les étonnants résultats suivants:

1.) Lave le linge blanc jusqu'à 11 *degrés* [illegible] plus blanc que beaucoup de savons populaires. 2.) *Extirpe la saleté* en 10 minutes, sans ébullition ni frottage. Frottez rapidement les endroits particulièrement sales, plongez une fois ou deux, rincez et *vous avez fini!* 3.) Et pourtant l'Oxydol *High-Test* est SUR pour toutes les couleurs et tissus lavables.

Idéal pour la lessive en cuve l'Oxydol *High-Test* l'est également pour la lessive à la machine, que celle-ci soit vieille ou neuve. Sa mousse riche extirpe la saleté pendant que la machine fonctionne. Cela fait une lessive à DOUBLE ACTION.

Et il fait épargner de l'argent! Oxydol abat tellement plus de besogne que les savons moins économiques, qu'il peut réduire vos dépenses de savon à lessive *d'un quart!*

Donc essayez le nouvel OXYDOL *High-Test* et voyez si vous n'êtes pas enthousiasmée par la blancheur de neige de votre linge, en plein hiver; par la *rapidité* et la *sécurité* en comparaison de n'importe quel autre savon que vous avez essayé!

FABRICATION CANADIENNE

Marque Déposée

AUBAINES DU SAMEDI CHEZ FREIMAN

Le plus Vaste ASSORTIMENT ★**VALEURS Ordinaires Insurpassables** ★**SATISFACTION Garantie**



NOUS OFFRONS DES

COMPLETS 2 Pantalons

pour Hommes

Vous trouverez dans ce groupe de la qualité et du choix, à **24.50**

Un vaste choix de couleurs, dessins et tissus dans le groupe Worsteds, tweeds et serge bleu marine. Genres pour jeunes hommes, styles à devant droit ou croisé. Genres ordinaires à devant droit à deux boutons, pour hommes plus âgés, aussi tailles fortes.

TAILLES: 35 à 46 DANS LE GROUPE

Chaque Complet avec deux pantalons et fini sur vos mesures sans frais supplémentaires.

Freiman — Rez-de-chaussée



Freiman est heureux de vous offrir la plus grande aubaine de l'année.

Complet de Worsteds de 4 Pièces pour Etudiants

Ordinairement $22.50 — **17.95**

Nous avons fait un achat spécial, ce qui nous permet de vous offrir ces alléchantes aubaines. Pensez donc! Des complets de worsteds de confection experte à ce bas prix. Venez de bonne heure samedi matin et ne manquez pas de profiter de cette occasion qui vous est offerte une fois l'an et ainsi épargnez sur ces complets. Veston chaudement doublé et de confection parfaite. Nouveaux genres à devants droit ou croisé. Un vaste assortiment de dessins et de teintes telles que: bleu, brun et vert avec effets de rayures. Tous les vestons sont entièrement doublés. Avec gilet, un pantalon uni et un pantalon à plis avec glissière.

TAILLES: 33 à 38

Modifications sans frais supplémentaires.

Freiman — Deuxième Etage



Solde! Manteaux d'Hiver

Garnis de Fourrure

POUR DAMES

Des manteaux d'hiver garnis considérés comme le sommet des valeurs, quant aux styles, tissus et confection. Finis avec doublures de rayonne, deux saisons chaudement entredoublés et renforcis de chamois. Genres carrés et ajustés.

MANTEAUX...

Ordinairement de 19.95 à 25.00

$12

Les fourrures dans ce groupe comprennent l'écureuil, les tissus de fourrure Persiana et autres fourrures de qualité. Noirs et teintes d'hiver. Séries désassorties de tailles et de teintes.

Aubaines tirées d'un groupe de

125 MANTEAUX

de bonne qualité

Ordinairement 29.75 à 39.50

$18

C'est un groupe trop alléchant pour passer outre. Nous avons fait tout en notre possible pour vous offrir de telles occasions. Ce groupe comprend des manteaux de qualité. Tissus fourrure et fourrures assorties combinés en d'attrayants dessins, tels que: petits collets, lignes amincissantes et attachant sur le côté. Les tissus sont de laine ou de coton de laine. Chaudement entredoublés de chamois.

Séries désassorties de tailles et de teintes.

Freiman — Rayon des Manteaux — L'ETAGE DE LA MODE — Deuxième



NOUVEAUX

BAS "GOTHAM" SOIE CHIFFON

de 4 brins

69c

Venant d'arriver. Un vaste assortiment de ces réputés bas et ce qui plus est à un prix aussi bas que pour des sous-types et ces bas sont tous de qualité parfaite. Aussi chiffons sheers dans cette offre spéciale de Freiman. Chiffons trois brins de qualité parfaite. Toutes les plus belles teintes. Pointures: 8½ à 10½.

Très spécial!

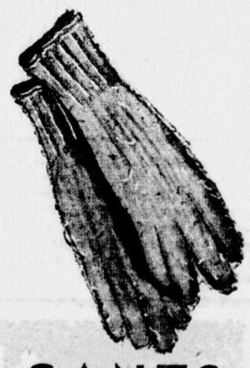
BAS DE SOIE

entièrement diminués

49c

300 paires. Parfaits et sous-types de séries à 79c. Chiffons de trois brins avec trépointe de Bemberg et pieds renforcis pour plus de durabilité.

Freiman — Rez-de-chaussée



GANTS

de laine brossée épais

79c

Ressemblant à des gants d'Angora

Nouveaux gants fabriqués par un fabricant de gants en vedette au Canada. Attrayante laine Botany souple. Brossée sur le côté produisant un long poil. Ils ont l'apparence de l'Angora. Longueur de poignet. Les plus récentes teintes — Rouge osé, bleu soldat, vert foncé, noir, blanc, gris argent, brun, beige, épice rouge et marine. Pointures: petites moyennes et fortes.

Freiman — Rez-de-chaussée

TROIS NOUVELLES MODES

- **Mello-Suède**
- **Imprimés Glory**
- **Nouveaux Pastels**

3.98



Bonnes nouvelles! Cinq nouvelles conceptions de la mode de 1941 venant d'arriver!

Imprimés Glory

LE GRAND SUCCES DES MODES DE LA SAISON Idéales sous les manteaux de fourrures — ravissantes couleurs pour agrémenter les toilettes hivernales. De rayonne Courtauld souple et d'une confection qui atteste de leur qualité. Les imprimés Glory sont réputés pour leur élégance, leur ajustement et leur fini. Et nous avons une nouvelle série de dessins imprimés.

Au choix:

Genres gilets à boutons — chemisette — cardigans et encolures deux façons — devants ouverts, jupes plissées, froncées et à pans. Même les importants détails de manches courtes et aux coudes.

Couleurs:

Fonds pastels d'hiver. Teintes: rose, rouge houx, rouge vin, vert houx, or, bleu verre de couleur, bleu ciel, gris colombe, brun hiver, fonds bleu soir, assortiment d'imprimés et de dessins.

Tailles:

Pour fillettes, jeunes filles, dames, demi-tailles dans le lot.

Robes de Mello-Suède

en teintes verre de couleur

Vous serez enchantées du confort et de la conception pratique de ces chics robes, dont les teintes verre de couleur sont ravissantes. Genres princesse, chemisettes, encolures marine, devants cardigans, devant drapé, ceintures et boutons opposition, poches. Manches courtes et longues. Robes idéales pour la froide température. Ravissants détails. Tout cela dans des robes qui se vendent à seulement **$3.98.**

TAILLES 12 à 18

Robes Teintes Pastelles

RAVISSANTES

Elles se présentent en fascinantes conceptions. Vous ne sauriez croire que si peu d'argent puisse acheter tant de valeur. Silhouette en lignes aérodynamiques, avec plis d'une apparence coûteuse, agrémentées de fronces aux bons endroits, ou joliment drapées en lignes gracieuses. Les couleurs sont splendides. Le prix est bas! N'attendez pas davantage.

Tailles pour Dames et demi-tailles dans le groupe.

Rayon des Robes chez Freiman — L'ETAGE DE LA MODE Deuxième





Une marque réputée que vous connaissez bien.

1,500 Complets de Pyjamas pour Hommes

Réguliers 2.00 à 5.00

Une marque réputée que vous connaissez bien . . . Parfaits et imparfaits. Les imperfections consistent seulement en de légères variations de couleurs — dans d'autres cas les défectuosités sont à peine visibles. En chaque cas, une garantie d'un pyjama neuf. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait. Venez de bonne heure, samedi. Cela en vaut la peine. Tailles A, B, C, D et E.

Freiman — Rez-de-chaussée

1.59

Chez Freiman Samedi VENTE Semestrielle de MEUBLES et Garnitures de Maison

VENTE SEMESTRIELLE DE Carpettes de — 30% à 50% sur les Prix Réguliers

CARPETTES 50% de Rabais

1 seulement! Brun ton sur ton, **CARPETTES BROADLOOM WILTON.** Grandeur 6 pds x 9 pds. Rég. $55.00. Pour 27.50
1 seulement! **CARPETTE WILTON WORSTED.** Grandeur 4 pds 6 pcs x 7 pds 6 pcs. Régulière $33.50. Pour 16.75
1 seulement ! **CARPETTES BROADLOOM** brun cuivre. Grandeur 4 pds 10 pcs. x 9 pds. Régulière $64.50. Pour 32.25
1 seulement! **CARPETTE BROADLOOM** texture croisée. Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulière $94.50. Pour 47.25
1 seulement! **CARPETTE BROADLOOM** de tissu croisé (couleur vin). Grandeur 7 pds x 9 pds. Régulière $46.50. Pour 23.25
1 seulement! **CARPETTE BROADLOOM** de tissu croisé (couleur vin). Grandeur 6 pds x 8 pds 6 pcs. Régulière $33.00. Pour 16.50
1 seulement! **CARPETTE BROADLOOM** de tissu croisé (couleur vin). Grandeur 4 pds 3 pcs x 9 pds. Régulière $31.50. Pour 15.75
1 seulement! **CARPETTE AXMINSTER** (imparfaite). Grandeur 9 pds x 9 pds. Faite pour se vendre $55.00. Pour 27.75
2 seulement! **CARPETTES AXMINSTER** (imparfaites). Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Faites pour se vendre $45.00. Pour 22.50
1 seulement! **CARPETTES AXMINSTER** (imparfaite). Grandeur 9 pds x 12 pds. Faite pour se vendre $49.50. Pour 24.75
1 seulement! **CARPETTE UNIE TAUPE.** Grandeur 6 pds 8 pcs x 9 pds. Faite pour se vendre $44.00. Pour 22.00

CARPETTES 40% de Rabais

1 seulement! **CARPETTE BROADLOOM,** tissure croisée. Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière $115.00. Pour 69.00
1seulement! **CARPETTE BROADLOOM,** teinte pêche. Grandeur 9 pds x 12 pds 9 pcs. Régulier $108.50. Pour 65.10
1 seulement! **CARPETTE BROADLOOM** coloniale. Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière $75.00. Pour 45.00
1 seulement! **CARPETTE BROADLOOM** teinte unie cacao écossais. Grandeur 7 pds 2 pcs x 10 pds. Régulière $54.50. Pour 32.70
1 seulement! **CARPETTE BROADLOOM** mauve uni. Grandeur 9 pds x 9 pds 9 pcs. Régulière $73.00. Pour 43.80
1 seulement! **CARPETTE BROADLOOM,** texture croisée de teinte rouille. Grandeur 6 pds pcs. x 9 pds. Régulière $67.50. Pour 40.50
1 seulement! **CARPETTE BROADLOOM,** texture croisée, teinte de vin. Grandeur 8 pds 10 pcs x 9 pds. Régulière $58.50. Pour 35.10
1 seulement! **CARPETTE BROADLOOM** vert uni. Grandeur 8 pds x 9 pds. Régulière $62.00. Pour 37.20
2 seulement! **CARPETTES BROADLOOM** vert uni. Grandeur 6 pds x 9 pds. Régulières $68.50. Pour 41.10
1 seulement! **CARPETTES BROADLOOM,** texture croisée. Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Régulière $101.25. Pour 60.75
1 seulement! **CARPETTE BROADLOOM** rouille unie. Grandeur 9 pds x 13 pds 5 pcs. Régulière $103.00. Pour 61.80
1 seulement! **CARPETTE BROADLOOM** acajou uni. Grandeur 4 pds 4 pcs x 9 pds. Régulière $35.75. Pour 21.45

CARPETTES 30% de Rabais

6 seulement! **CARPETTES BROADLOOM** texture croisée. Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulières $130.00. Pour 91.00
4 seulement! **CARPETTES BROADLOOM** texture croisée. Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Régulières $115.00. Pour 80.50
3 seulement! **CARPETTES BROADLOOM** texture croisée. Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Régulières $76.50. Pour 53.55
1 seulement! **CARPETTE AXMINSTER** sans coutures. Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Régulière $61.00. Pour 42.70
1 seulement! **CARPETTE BROADLOOM** bordée, 6 pds 9 pcs x 7 pds 6 pcs. Régulière $42.00. Pour 29.40
1 seulement! **CARPETTE BROADLOOM** bordée, (imparfaite) Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Régulier $49.00. Pour 34.30
1 seulement! **CARPETTE BROADLOOM** bordée. Grandeur 6 pds 9 pcs x 7 pds 6 pcs. Régulière $42.00. Pour 29.40
3 seulement! **CARPETTES BROADLOOM** bordée. Grandeur 4 pds 6 pcs x 7 pds 6 pcs. Régulières $28.00. Pour 19.60
13 seulement! **PETITS TAPIS** unis bordés. Grandeur 36 pcs x 63 pcs. Réguliers $14.00. Pour 9.80
10 seulement! **PETITS TAPIS** unis bordés. Grandeur 27 pcs x 54 pcs. Réguliers $8.50. Pour 5.95
1 seulement! **CARPETTE WILTON** de texture croisée. Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Régulière $112.50. Pour 78.75
6 seulement! **CARPETTES INDIENNES** touffues à la main. Grandeur 27 pouces x 54 pcs. Régulières $9.95. Pour 6.97

CARPETTES WILTON WORSTED

6 seulement! Grandeur 4 pds 6 pcs x 7 pds 6 pcs. Régulières $33.50. Pour 23.45
10 seulement! Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Régulières $58.00. Pour 40.50
3 seulement! Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulières $80.00. Pour 56.00
3 seulement! Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Régulières $90.00. Pour 63.00
4 seulement! Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulières $112.00. Pour 71.00

COUPONS DE BROADLOOM

Mesurés et bordés comme des carpettes — A de grandes épargnes! Il y a profit à acheter maintenant durant cette vente.

Broadloom d'un poil fourni et épais — confectionné en carpettes. Des carpettes très en vogue et en textures unies. Tous les coloris fascinants et populaires: cuivre, bourgogne, turquoise, vert et brun cannelle.

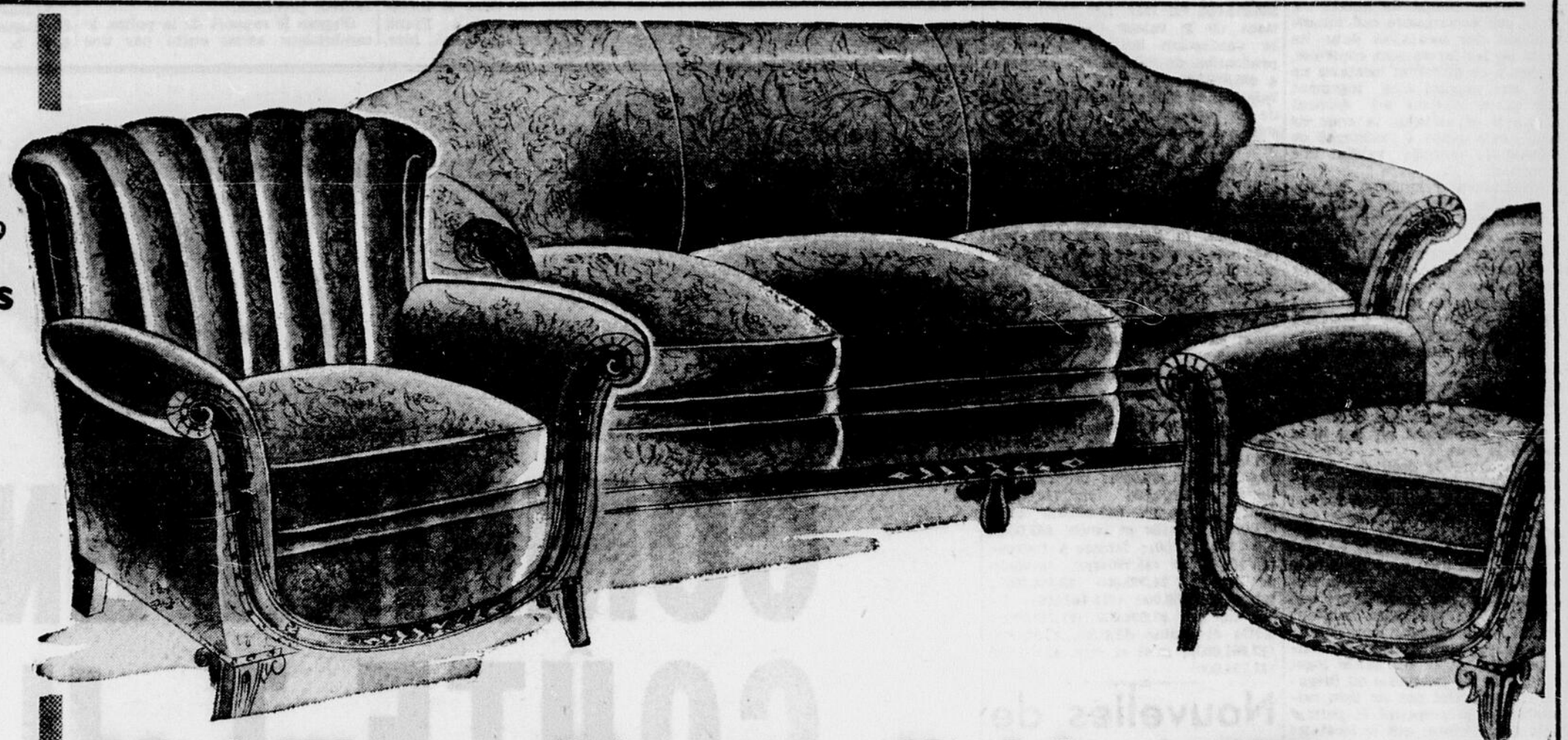
9 seulement! Grandeur 9 pds x 12 pds. Réguliers $86.00. Pour 60.00
3 seulement! Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pcs. Réguliers $76.00. Pour 53.00
2 seulement! Grandeur 9 pds x 9 pds. Réguliers $66.00. Pour 46.00
2 seulement! Grandeur 6 pds 9 pcs x 10 pds 6 pcs. Réguliers $57.00. Pour 39.75
9 seulement! Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Réguliers $49.95. Pour 34.95

Une profusion d'autres aubaines se trouvent dans cette vente.

Rayon des Carpettes chez Freiman — au Quatrième Etage

Les généreuses conditions de Freiman sont une tradition du crédit à Ottawa.

Lorsque vous achetez chez Freiman vous profitez des plus bas prix possibles. Pour continuer cette politique traditionnelle en raison de la majoration des prix nous facturons un supplément équitable pour l'avantage des paiements échelonnés.



Mobiliers Chesterfield "Artcraft"

25% OFF —ET PLUS

Un achat avantageux d'un étalage complet de nouveaux mobiliers échantillons de 1941 à des épargnes de 25% de rabais et plus.

Tous des mobiliers de 3 pièces fabriqués par un des meilleurs manufacturiers du Canada de meubles capitonnés. Nous vous passons ces épargnes. Faites vos emplettes de bonne heure — Tous un d'un genre.

CES MOBILIERS SE VENDENT ORDINAIREMENT DE $79.50 à $295.00

Prix de Vente Samedi — **59.00 à 199.00**

Mobiliers Chesterfiled de 3 Pièces Conception Moderne

Se Vendant Ordinairement 79.50

$59

De tissu reps épais, garnis de faces de bois dur sculptés. Sofa et un fauteuil couleur rouille, fauteuil éventail vert.

Mobiliers Chesterfield 3 Pièces Conception Anglaise

Se Vendant Ordinairement 159.75

$119

Couverture de velours de qualité. Gros mobilier confortable, deux pièces, velours couleur acajou. Fauteuil club vert. Dossiers cannelés sur toutes les pièces.

Mobiliers Chesterfield 3 Pièces Conception Semi-Moderne

Se Vendant Ordinairement 179.00

$129

Couvert de joli mohair à rayures fines, coussins réversibles remplis de ressorts, garniture artistique en bois. Deux pièces couleur vin et un fauteuil vert pour assortir.

Mobiliers Chesterfield 3 Pièces Conception Réniforme

Se Vendant Ordinairement 189.00

$139

Couverture en la nouvelle disposition rembrant, de velours de haute qualité. Sofa et un fauteuil couleur turquoise avec fauteuil club à dossier cannelé teinte vin. Une véritable occasion à une grande épargne.

Mobiliers Chesterfield 3 Pièces Conception Motif Moderne

Se Vendant Ordinairement 219.00

$159

Couvert en mohair pastel. Se présentant dans un style moderne exclusif et monture d'un genre confortable. Sofa et un fauteuil en mohair bleu avec fauteuil rouge pour assortir. Ne manquez pas de voir cette occasion exceptionnelle.

Mobiliers Chesterfield 3 Pièces Conception Georgienne

Se Vendant Ordinairement 219.00

$159

Couverts de tissu brocatelle de qualité. Sofa et un fauteuil bleu avec fauteuil club couleur vin. Les lignes gracieuses et la fabrication de qualité, la couverture de haut ton et le très bas prix sont des caractéristiques supérieures.

L'ordonnance des loyers est modifiée

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre a modifié son ordonnance concernant l'expulsion des locataires dans les régions où les loyers sont contrôlés, de façon à ce qu'aucun locataire ne puisse être expulsé d'un logement avant qu'un locateur ait dûment donné avis et satisfait la cour de justice locale quant à l'existence de circonstances rendant valide une telle action.

L'ordonnance d'expulsion au début visait à créer des droits qui pouvaient être mis en valeur devant une cour. Quelques locateurs ont ignoré ces droits, et ont expulsé des locataires qui refusaient de payer un loyer augmenté, risquant que le locataire ne se donnerait pas le trouble et la dépense d'instituer des poursuites civiles pour dommages causés par une expulsion illégale.

A l'avenir, une expulsion contraire à l'ordonnance de la Commission est une offense passible d'amende ou d'emprisonnement ou des deux peines à la fois.

Afin d'obtenir le droit de jouissance, le locateur doit satisfaire la cour quant à l'existence d'une ou de plusieurs des circonstances suivantes: que le locataire n'a pas payé son loyer, qu'il a violé les termes du bail ou qu'il ne consent pas à payer le loyer autorisé par le Comité local ou l'administrateur; que le locataire ou quelqu'un habitant avec lui porte atteinte aux droits privés de ses voisins ou a été condamné pour avoir utilisé le logement à une fin immorale ou illégale; qu'il ne prend pas un soin raisonnable de la propriété et permet qu'elle se détériore; que le locataire a lui-même donné avis au locateur de son intention de quitter les lieux; ou que le logement est de bonne foi requis par le locateur pour servir de résidence à lui-même ou à aucuns membres de sa famille ou à quelqu'un à sa charge ou à toute personne.

MATTAWA, Ont.

MATTAWA (Ont.) (D.N.C.) — A la suite des élections municipales, durant la 2e semaine de janvier, la grippe se répandit de par le village et les campagnes voisines et fit si bien que plusieurs braves personnes craignirent une nouvelle épidémie de la terrible grippe espagnole de 1918. Sans doute le souvenir des temps de guerre fut la cause d'une telle crainte.

Ainsi, bon nombre des nouveaux conseillers étant indisposés, le choix des comités pour le conseil municipal du village n'eut lieu que lundi dernier. Au comité des finances préside M. Armand Gagnon, assisté de MM. Gray et Huard; au comité des incendies préside M. Henri Bélanger avec MM. Landriault et Gagnon; M. Arthur Huart, préside au comité des travaux publics, il est appuyé par MM. Gray et Boivin. Enfin, au comité de publicité, M. Elzéar Landriault est le président et compte sur l'aide de ses deux collègues, MM. Boivin et Bélanger.

Le Dr J.-A. Bergeron est le médecin du bureau de santé, dont le Dr O.-H. Moore est aussi membre.

Le commis du conseil est M. C.-A. Fink qui détient cette position depuis plusieurs années. M. G.-E. Frazer est agent de police et inspecteur sanitaire.

Les élections furent assez vives et il serait intéressant d'en mentionner le résultat.

M. Henri Bélanger se classa premier avec un total de 207 voix. Puis suivirent de près MM. Armand Gagnon, 193 voix, Arthur Huart, 165 voix, Philippe Boivin, 156 voix, Ernest Gray, 142 voix et Elzéar Landriault avec 130 voix.

De onze qui briguaient les suffrages, cinq arrivèrent dans l'ordre suivant: MM. John Therrien, 120 voix O.-H. Moore, 90 voix, Harold Bell, 89 voix, George Davidson 70 voix et Alexander Schorse, 59 voix.

M. Arthur Valois fut élu à la mairie sans opposition pour la sixième fois consécutive.

Nous apprenons la mort de la mère de la Rév. Soeur Marie Sylva, s.g.c., institutrice dévouée à l'école Ste-Anne.

Mme Bissonnette, mère de Mme Hector Bélanger où elle demeure fut gravement malade; mais elle se remet bien.

Mme Cunningham, de Kinewa, sort de l'hôpital où elle a subi un traitement durant deux semaines.

Des cinq jeunes étudiants rendus à North-Bay depuis deux semaines pour y suivre des cours de technique sous la direction du département de la Défense nationale, M. André Morel rendait visite à sa famille en fin de semaine.

ST-ANDRE-AVELLIN

ST-ANDRE-AVELLIN (Qué.), le 24—(D.N.C.)—M. Avila Corbeil, est décédé, lundi dernier, à sa demeure après une courte maladie. Le défunt était âgé de 75 ans. Il laisse son épouse et plusieurs enfants. Le service eut lieu, jeudi matin, en l'église paroissiale de St-André-Avellin. Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

Mme Conrad Legris a subi une opération, dans un hôpital de Montréal. Elle se remet lentement.

Mme Aldéric Boyer doit aller subir une grave opération, dans un hôpital, à Montréal.

Mlle Germaine Laniel, garde-malade à l'hôpital St-Vincent, est dans sa famille pour un repos.

Mlle Darquise Hotte est de retour d'un voyage à Valleyfield, et à St-Jacques d'Achigan, où elle visitait des parents et des amis.

MM. Splendien Charlebois et Eugène Larocque ont fait un court voyage à Montréal.

Mme Arthur Gourd est retenue au lit depuis quelques jours.

M. Léopold Calvé, employé de la Banque Provinciale de St-André-Avellin, est malade depuis quelques jours.

L'école Bélanger et le couvent de St-André Avellin sont fermés pour une semaine à cause d'un trop grand nombre de malades.

M. Léon Bernard est gravement malade.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

LES REVENUS DES FERMES CANADIENNES

La valeur brute de toutes les denrées produites sur les fermes canadiennes en 1940 est estimée à $1,243,345,000, à rapprocher de $1,222,915,000 en 1939. Les augmentations de la valeur du bétail, de la production laitière et de la production de volaille qui s'élèvent à $65,800,000 font plus que contrebalancer la diminution de la valeur de la production des cultures qui s'élève à $34,600,000. La plus grande production et les prix plus élevés du bétail et des produits animaux sont la cause de l'augmentation. Bien que la production totale des cultures de céréales soit plus considérable, la baisse des prix fait plus que neutraliser l'augmentation en volume. La production de tabac diminue par suite des dégâts causés par la gelée et la valeur de la récolte de 1940 est estimée à environ $9,000,000 de moins que celle de 1939.

La valeur estimative des principaux item en 1940 est la suivante (chiffres de 1939 entre parenthèses): grandes cultures, $651,228,000 ($685,839,000); animaux de ferme, $212,000,000 ($170,837,000); laine, $2,635,000 ($1,797,000); produits laitiers, $235,000,000 ($217,716,000); fruits et légumes, $52,000,000 ($55,911,000); volaille et oeufs, $62,000,000 ($55,483,000); fermes à fourrure, $6,700,000 ($5,790,000); produits de l'érable, $4,209,000 ($3,444,000); tabac, $10,386,000 ($19,444,000); fibre de lin, $2,008,000 ($1,249,000); trèfle et graine d'herbe, $2,500,000 ($2,681,000); miel et cire, $2,679,000 ($2,724,000).

Nouvelles de Hawkesbury

HAWKESBURY (Ont.), le 20 — (D. N. C.)—Mercredi matin, vers 8 h. 30, un grave accident d'automobile s'est produit dans les limites même de la ville.

L'accident eut lieu à l'intersection des rues Régent et James. La voiture de M. Lorenzo Parent, taxi de Hawkesbury, conduite par son employé Doris Tremblay, est venu en collision avec l'auto de Eugène Lalonde, également de Hawkesbury. Les autorités ont évalué les dommages comme étant de $245 pour l'automobile de M. Parent et de $150 pour celle de M. Lalonde.

La police municipale, sous la direction du chef J. Giroux, a fait enquête.

MASCARADE

Lundi soir dernier, une très intéressante mascarade avait lieu sur la patinoire des Chevaliers de Colomb. Cette mascarade était organisée par M. O. Laurin, de Hawkesbury, qui cette année, a pris en mains l'organisation sportive en notre ville.

Nos jeunes gens et jeunes filles ont fait preuve de beaucoup d'initiative, et les nombreux spectateurs ont pu admirer des costumes très pittoresques. Une musique appropriée au patinage, agrémentait cette soirée.

Parmi ceux et celles qui ont gagné des prix, mentionnons: Jacqueline Larocque, Lilianne Hartley; Georgette St-Amour, Murielle Sénécal, Eva Cuillerier, Cécile Larocque, Jacques Roy, Hubert Berthiaume, Ernest Giroux, Juliette Larivière, etc. Un magnifique prix d'entrée a été gagné par Mlle Jacqueline Borris.

HOCKEY

Grenville vs L'Orignal

Mardi soir dernier, l'équipe de Grenville rencontrait l'équipe de L'Orignal. La joute se termina par le compte de 2 à 0 en faveur de Grenville. Les deux points de l'équipe victorieuse ont été comptés par Guy Forget.

"L'Orignal": Buts, A. Séguin; défenses, A. Leclair, P. McLeod; avants: Y. Bertrand, L. Lécuyer, A. Huneault; subst., D. Leclerc, H. Lécuyer, H. Leclerc, E. Beaulne, O. Séguin.

"Grenville": Buts, F. Tessier; défenses, B. Lauzon et L. Clément; avants, J. Laframboise, E. Drouin; subst., H. Lessard, J. Larocque, G. Ranger, H. Ranger.

A Hawkesbury, mardi soir dernier, l'équipe de Hawkesbury l'a emporté sur l'équipe d'Alfred par le compte de 4 à 3.

L'équipe de Hawkesbury profite de l'occasion pour lancer un défi à tout club amateur de la région qui serait intéressé à rencontrer l'équipe locale. Ceci s'adresse particulièrement à Rockland. Les partis intéressés sont priés de communiquer avec M. Malette, gérant du Hawkesbury.

LIGUE PRESCOTT-GLENGARRY

Mardi soir dernier, l'équipe du Hawkesbury English High School rencontrait le Alexandria High School d'Alexandria. Hawkesbury a été défait par le compte de 5 à 3. Ont compté pour Hawkesbury: S. Richardson, J. Preece et A. Higginson; pour Alexandra: C. McGillvray 3 points et B. Poirier 2 points.

"Hawkesbury English High School": Buts, R. Lemay; défenses, G. Hotte, S. Richardson; avants, E. Lalonde, E. Lemay, A. Higginson; subst., H. Barron, J. Preece, B. Partridge, L. Holtby, R. Sutherland.

"Alexandria High School": Buts, R. MacPhee; défenses, A. Logen, et A. Rosenberg; avants: C. McGillvray, B. Poirier, J. Macdonald; subst.: B. Kemp, J. Dolan, J. MacPhee, R. Cheney, C. Courville.

Le même soir le High School français de Hawkesbury l'emportait sur le Vankleek Hill Collegiate, à Vankleek Hill, par le compte de 10 à 4. Ont compté pour Hawkesbury: M. Gélineau, 1 point, M. Dumont 2 points, J. Laurin 1 point, O. Sabourin 2 points, C. Deslauriers, 2 points, R. Comtois 2 points.

Vente ou échange de propriétés d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

POUR LES FEMMES SEULEMENT

Si vos nerfs sont détraqués, si vous souffrez d'insomnie, d'irrégularités fonctionnelles féminines qui vous affaiblissent, prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham - réputé depuis plus de 60 ans pour soulager les femmes nerveuses, faibles, épuisées durant les jours "difficiles". ESSAYEZ-LE!

En correctionnelle

Max Rothman, propriétaire d'un restaurant à 82 rue Elgin, a été condamné ce matin par le magistrat Glen-E. Strike, en correctionnelle, à payer $4 au jeune Lionel Larabie qui avait travaillé pour lui et auquel il n'avait donné, pour quatre jours et demi de services comme messager, que la somme de $1, en plus de ses repas. Rothman dut également payer les frais de cour, soit $2.

Le magistrat a condamné à 1 an défini et 2 mois indéfinis à la prison-ferme ontarienne, le jeune G.-G. Gagnon, accusé la semaine dernière de vol avec effraction.

Walter Scott, de Billing's Bridge, dut payer $3 d'amende et $2 de frais, pour avoir négligé de stopper son véhicule à une intersection où un feu rouge lui signifiait d'arrêter. Julius Goldberg est dans le même cas. Il en coûta autant à Frank Carioto et Laurent Bertrand, hier, qui avaient ignoré un signal d'arrêt.

John Irwin et René-E. Caron ont payé $1 et $2 pour infractions aux règlements du stationnement.

Plusieurs autres causes sont ajournées à demain, au 29 ou au 31.

Le jeune Laurent Larouche, de Val d'Or, âgé de 20 ans, a nié ce matin sa culpabilité, devant une accusation d'effraction dans la demeure de M. C.-H. Taggart, 70 Driveway. Il subira son procès vendredi prochain.

D'après le rapport de la police, le cambrioleur serait entré par une fenêtre de la cuisine. Roy Taggart, fils de la maison, le trouva dans la cave, au cours de son enquête soulevée par un bruit qu'avait entendu les membres de la famille à leur arrivée de l'extérieur.

SARSFIELD, Ont.

SARSFIELD (Ont.) — En l'église St-Hugues, de Sarsfield, le 16 janv., à 10 h. (h.s.), fut chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Stanislas Raymond. Le service, recommandé par l'épouse du défunt, fut chanté par M. l'abbé Aldéodat Ranger, de Guérin, assisté de MM. les abbés Lapointe, de Bourget, et Martel, vicaire de la paroisse. M. le curé Laflamme se joignait aux membres de la chorale pour les frais du chant.

Tous sont amis intimes de la famille. Mlle Rollande Lavergne touchait l'orgue et exécuta un cantique approprié, dédié aux âmes du purgatoire.

NEVRALGIE

Les douleurs aigues de Névralgie, Névrite, Maux de tête sont soulagées PLUS VITE avec les Capsules à Cannelle Buckley parce qu'elles contiennent TROIS ingrédients. Un soulage douleur, l'autre stimule, le troisième délasse les nerfs. SOULAGEMENT SANS REACTION! 15 DOSES, 35c.

—Si quelqu'un veut mettre 20,000 francs dans mon entreprise, je suis sûr de gagner de l'argent.

—Ah! combien à peu près?

—20,000 francs, parbleu!!!



COMBIEN EN COÛTE-T-IL pour que le Canada ne tombe pas sous la Botte Nazie?

"Des événements extraordinaires, d'une portée incalculable, marqueront l'histoire de cette année. On dira, par exemple: Que le Canada—pays de moins de douze millions d'âmes situé dans l'Amérique du Nord—s'est soudain trouvé dans une position stratégique d'une suprême importance au sein d'un conflit affectant profondément l'humanité.

"Le Canada devint d'emblée l'une des assises sur lesquelles s'appuie la structure même de la démocratie et de la liberté dans le monde".

—SIR NORMAN ANGELL

Que faisons-nous pour écarter la Botte Nazie du Canada?

Nous rassemblons toutes nos ressources en main-d'oeuvre, matériel et argent. De vastes établissements sont en voie de construction et d'autres sont à l'étude, où sera fabriqué le matériel de guerre. Dans toutes les fabriques actuelles, la production est poussée au maximum. 1941 verra un vaste déploiement de notre oeuvre de guerre.

Combien cet effort coûte-t-il au peuple Canadien?

Le coût de l'oeuvre de guerre du Canada se chiffre par plus d'un milliard de dollars par année et va toujours grandissant. Il nous faut nous rappeler que la part du Canada à la Victoire est définitivement et délibérément basée sur l'effort maximum dont le Canada est capable.

En quoi consiste notre Armée?

Plus de 165,000 des nôtres sont actuellement en service actif alors que des milliers d'autres Canadiens sont à l'entrainement.

En quoi consiste notre Force aérienne?

Il y a un an l'effectif de la R.C.A.F. était de 4,500 hommes. Aujourd'hui, on en trouve plus de 35,000, sans tenir compte des milliers de recrues d'outre-mer qui font ici un stage en vertu du Plan d'Entraînement des Aviateurs du Commonwealth Britannique.

Combien nous coûte notre Plan d'Entrainement des Aviateurs?

Il existe déjà plus de 50 aérodromes et écoles d'aviation; on en comptera 83 en septembre 1941. Le Plan d'Entraînement des Aviateurs coûtera $600,000,000 en 3 ans . . . la part du Canada sera de $350,000,000.

Combien nous coûte notre Marine?

Au début des hostilités, le Canada disposait de 15 navires de guerre. Aujourd'hui, nous en possédons 180 de diverses classes. D'ici un an, 150 autres navires viendront se joindre à cette flotte afin d'élargir et d'étendre la ligne de communication vitale de l'Empire par où passe un approvisionnement toujours croissant de matériel essentiel à la guerre. Le programme de construction navale coûte $80,000,000 et donne de l'emploi à 17,000 hommes.

Combien nous coûte notre Matériel motorisé?

Le Canada bat la marche dans la production du matériel motorisé. Cette industrie est outillée pour maintenir une production d'environ 600 unités, par jour, des divers engins nécessaires à la guerre mécanisée. Les contrats conclus pour ces fins se chiffrent par $127,000,000.

Que faisons-nous au sujet des munitions?

Il nous coûte $280,000,000 pour financer et construire de nouvelles usines au Canada, pour le compte du Canada et de la Grande-Bretagne, pour la fabrication de chars d'assaut, avions, fusils, explosifs, obus et autre matériel de guerre. Le coût en est réparti comme suit: $87,000,000 pour fabriques de produits chimiques et d'explosifs, $31,000,000 pour fabriques d'obus et $96,000,000 pour fabriques d'armements.

Comment les Canadiens fournissent-ils l'argent nécessaire à l'oeuvre de Guerre?

Ils y contribuent sous forme d'impôts divers . . . ils souscrivent aux Emprunts de Guerre . . . ils achètent régulièrement des Certificats d'Epargne de Guerre. Nous sommes tous enrôlés dans les "Forces Financières"—c'est à nous qu'il appartient de voir à ce que nos forces armées reçoivent les ravitaillements et l'équipement nécessaires pour remporter la victoire.

Les Canadiens doivent-ils faire des sacrifices?

Oui. Le Premier Ministre, au cours de son message du Nouvel An, déclara que la tâche en 1941 "exigera plus d'efforts, plus de sacrifices".

On ne demande à personne de se priver du nécessaire, mais on vous exhorte à renoncer au superflu—si minime qu'en soit le coût—même si vous êtes à l'aise, car la fabrication de ces produits détourne une part de la main-d'oeuvre et des matériaux de la tâche essentielle, qui est de fabriquer les instruments de la victoire.

Comment pouvez-vous contribuer à l'oeuvre de Guerre du Canada?

Mettez en réserve le montant de votre impôt sur le revenu, dont le paiement vous est facilité grâce au nouveau plan de versements mensuels. Mais préparez-vous à faire davantage: Établissez votre budget de manière à avoir de l'argent disponible pour acheter des Certificats d'Épargne de Guerre et pour souscrire aux Emprunts de Guerre. Vous aiderez ainsi votre pays—vous vous aiderez vous-même.

J. L. Ilsley

Ministre des Finances

Prenons, en février, l'engagement de souscrire des Certificats d'Épargne. Une campagne de propagande nationale sera lancée à cet effet, par l'entremise des patrons, des banques, bureaux de poste, démarcheurs, instituteurs et autres, pour obtenir des promesses bien définies d'épargne hebdomadaire régulière de toute la population du Canada.

TRAVAILLEZ-ÉPARGNEZ-PRÊTEZ-pour la Victoire.

2F 1680

Différend dans une mine de Val d'Or qui a été arbitré par le fédéral

Le ministre du Travail du Canada, l'honorable Norman A. McLarty, a rendu public le rapport de la Commission de conciliation et d'enquête chargée de connaitre de différends entre la Sullivan Consolidated Mines, Limited, de Montréal, et ses travailleurs à Val-d'Or (Québec), membres de la Loge No 3, Sullivan, Le Syndicat des Mineurs de l'Abitibi, Incorporé.

Du fait que la société en cause avait accordé dans l'année écoulé certaines augmentations de salaire et effectué des rajustements de salaire, et qu'elle était aussi disposée à rajuster les salaires des mineurs n'ayant pas déjà bénéficié d'augmentation de salaire dès que leur efficacité le justifiera, la Commission ne recommande pas de hausse des salaires. Elle mentionne que subséquemment à la conclusion de de ses travaux, le gouvernement a donné des instructions aux commissions de conciliation et d'enquête relativement à la détermination de matières intéressant les salaires, et déclare que la société en cause devra se guider sur ces mêmes instructions sous rapport de l'attribution d'indemnités ou bonis, lorsque les circonstances l'exigeront.

Le président de la Commission était Son Honneur le juge Albert Constantineau, d'Ottawa, et ses deux autres membres, MM. Paul d'Aragon, de Montréal, choix de la société concernée, et Guy Valiquette, de Val-d'Or (Québec), choix des travailleurs.

Les travailleurs, qui font partie du Syndicat ouvrier susmentionné, protestaient que l'employeur avait congédié injustement quatre mineurs pour motif d'activité syndicale, que les salaires étaient insuffisants, en égard au relèvement du coût de la vie, et que les conditions de travail n'étaient pas satisfaisantes, et réclamaient réintégration des travailleurs congédiés, augmentation de salaire de 10%, reconnaissance du Syndicat, et privilège de désigner le médecin de leur dans l'immeuble. Un messager qui dical se rattachant aux travaux miniers.

Quadruple congédiement

La question du congédiement des quatre mineurs ne posa pas de problème difficile, mentionne la Commission, attendu que l'un d'eux avait déjà quitté la mine et que deux autres avaient été réintégrés intégralement dans leurs emplois. Il fut finalement convenu que le dernier mineur concerné se soumettrait à un examen conjoint par le médecin de la mine et un autre médecin et que, si ces deux médecins ne pouvaient s'entendre, un troisième médecin serait invité à agir comme arbitre, la société et le mineur s'engageant à accepter le résultat de l'examen.

La Commission n'approuve pas la réclamation des mineurs en matière de désignation du médecin examinateur et, comme solution du problème posé sous rapport de l'examen médical, elle suggère la nomination d'un spécialiste provincial en radiographie (examens aux rayons-X) auquel les mineurs pourraient recourir s'ils n'étaient pas satisfaits de l'examen médical.

Les mineurs, mentionne la Commission, n'insistèrent pas en faveur de la reconnaissance du Syndicat, et une proposition de constituer un comité permanent de cinq travailleurs de la mine choisis par les mineurs, comité qui serait reconnu par la société, fut acceptée. Le comité en question serait autorisé à saisir la direction de la mine de toute revendication, réclamation ou proposition. La société et le Syndicat reconnurent en la proposition un moyen propre à sauvegarder et même améliorer les bonnes relations industrielles, et l'approuvèrent.

Nouvelles de Buckingham

(De notre correspondant)

BUCKINGHAM, (Qué.) — Mardi matin, 21 janvier, à 9 h. 30 avaient lieu en l'église paroissiale, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de Mme Antoine Latour née, Alexina Chénier, décédée quelques jours auparavant après une longue maladie. La défunte était âgée de 74 ans et 11 mois. Elle appartenait à la congrégation des Dames de Ste-Anne. Le service fut chanté par M. le curé A. Bélanger, assisté des abbés Leroux et Richard, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière local. Les porteurs étaient, MM. Joseph Chénier, Moïse Bourassa, Damien Bourassa, Isidore Bourassa et Omer Gauthier. Mme Latour laisse pour la pleurer, sept enfants: MM. Delphis, Damien, Moïse et Isidore Bourassa, de Buckingham, Léodas Bourassa, de McLeod, Alberta; Damase et Joseph Bourassa; trois frères, MM. Théophile Bhénier, d'Ottawa, Noé Chénier, de Buckingham, Arsidas Chénier, de Gogama, Ont.; une soeur, Mme Anthime Larivière, de Buckingham. Nous prions la famille d'accepter nos sincères condoléances.

Récemment avaient lieu à la Congrégation des Enfants de Marie les élections du nouveau conseil. Les élues furent les suivantes: Mlles Cécile Nadon, Présidente; Valéda et Elizabeth Cadieux, vice-présidentes; Alzire Bourassa, secrétaire-trésorière; Aline Gendron Amanda Poirier et Liliane Cadieux, conseillères; Lucille Cadieux, Irène Soucy et Gertrude Filiatreault, infirmières; Cécile Filiatreault et Marie-Marthe Poirier, sacristines; Léonce Daoust, directrice de chant, et M. Blanchette, assistante; Annette Paquette, organiste.

En fin de semaine, du 25 au 28 janvier aura lieu à la maison du Sacré-Coeur de Hull une retraite fermée pour les hommes et jeunes gens de Buckingham, comme par les années passées nous croyons bon nombre prendront part à ces exercices religieux.

\- - -

Par une partie rapide, propre, et très intéressante, le Buckingham Sénior remportait une autre victoire dimanche dernier,, devant une assistance de plus de 800 personnes à l'arène de Buckingham. Le pointage fut de 4 à 2. Jusqu'à plus de la moitié de la première période, les deux équipes semblaient se mesurer. Vers la douzième minute de jeu, Pilotte, meilleur compteur de la ligue, réussissait à compter, aidé de Lellico. Cette période se termina ainsi. Après cinq minutes de jeu dans la deuxième rentre, Phil Daoust, aidé de Franche, déjouait le cerbère adversaire pour doner le deuxième point aux Impériaux de Buckingham. Cinq minutes plus tard, Grégoire, du Thurso enfilait le premier point de son équipe; deux minutes ne s'étaient pas écoulées que Lucas Daoust enregistrait le troisième point du Buckingham, mettant le score à 3 à 1 à la fin de la deuxième période. Dans la troisième période, Chénier, du Buckingham, comptait après une minute de peu et quelques secondes plus tard, Y. Payer, de Thurso, comptait le deuxième point du Thurso. Durant le reste de la partie, chaque équipe fit des efforts, soit pour augmenter l'avantage qu'un club avait sur l'autre, soit pour égaliser ou même dépasser le score, mais en vain. L'arbitre était M. Don-A. Cameron. Les équipes de la ligue de la cité se rencontrèrent pour la deuxième fois de la saison, alors que le club de la ville se mesurait au "E.R.Co." Ce dernier remporta la victoire au pointage de 5 à 3. Le premier point de la joute fut compté par Costello du "E.R.Co.", après quinze minutes de jeu dans la première période. Au commencement de la deuxième minute de cette période, E. Pearson, aidé de Bourassa, comptait le troisième point des chimistes, et, deux minutes plus tard, Judge montait le pointage à 4 à 1. Les villageois ne se découragèrent pas pour tout ça, car, à peine une minute plus tard, Alph. Chartrand aidé de R. Chartrand, comptait le 3e point de son équipe. Dans la troisième période, L. Chénier, du "E.R.Co", aidé de Bourassa, déjouait le cerbère adversaire pour la cinquième fois. Cinq minutes plus tard fut fait le plus beau point de la joute, alors que R. C. Paluck, jeune recrue des villageois allant d'un bout à l'autre de la patinoire, réussit à tromper la vigilance des deux grosses défences chimistes et, par un lancer adroit, logea la rondelle dans le coin supérieur du filet. La deuxième partie de la soirée fut jouée entre les MacLaren et les Collégiens. Ceux-ci gagnèrent une victoire facile au pointage de 9 à 1. Il faut toutefois dire que les collégiens jouèrent du très beau jeu. Si ce n'eût été qu'un point enfilé par Charbonneau, ex-sénior de Buckingham, le MacLaren aurait été blanchi. Les compteurs du St-Michel furent B. Lanthier de Payette; R. Berthel de J. Charbonneau; Payette de Bison; R. Berthel de Gagnon; H. Hicks; Gagnon de R. Berthel; A. Fauvelle; Gagnon de A. Lanthier et Payette de Bisson. Cette partie fut des plus intéressantes.

La question des obsèques des indigents revient sur le tapis

La question des obsèques des indigents est revenue sur le tapis à la réunion d'hier après-midi du bureau des commissaires. A plusieurs reprises M. Bourque avait manifesté son désir personnel de voir la Ville prendre des mesures pour améliorer le service dont l'assistance publique assume les frais dans le cas des indigents. Dans le passé, la Ville a passé des contrats avec l'un ou l'autre des maisons de pompes funèbres, après avoir invité des soumissions. Cette manière de procéder avait pour résultat de réduire les "pompes" à un strict minimum et dans les cas où les défunts avaient de la famille, le service funèbre se transformait en quelque chose de doublement pénible pour elle.

M. Bourque aurait voulu d'abord que les familles puissent choisir elles-mêmes parmi les maisons de pompes funèbres, celle de leur choix. Du moins qu'elles puissent choisir parmi plusieurs, sinon parmi toutes. C'est ce principe que le bureau a admis, hier. Le directeur de l'assistance publique proposera à toutes les maisons d'Ottawa de s'engager à accepter les obsèques des indigents, à la prescription qui leur sera soumise en même temps.

Sur proposition du maire, l'exéchevin du quartier Saint-Georges, Me H.-P. Hill, Jr., a été nommé au conseil d'administration du Protestant Children's Hospital.

UNE VISITE DE NUIT

Il est deux heures du matin; le docteur Purgeroide, qu'on a été quérir en toute hâte, au chevet d'une malade.

Il l'ausculte gravement, puis, d'une voix sombre:

— Madame, si vous avez quelques dispositions à prendre, faites chercher votre notaire; de plus, si vous avez quelques sentiments religieux, donnez ordre de faire venir un prêtre.

— Miséricorde! s'écria la malade terrifiée, je suis donc perdue...

Le docteur reste au moins cinq minutes sans répondre; la dame va s'évanouir.

— Non, dit-il enfin, mais je serais désolé d'être le seul auquel on ait fait la farce de le déranger pour rien cette nuit.

L'assemblée de l'Union Mission

Après 34 ans de service comme directeur de l'"Union Mission", M. F.-C. Blair, président, présidait encore hier le déjeuner-causerie annuel, au cours duquel se fit la réélection des cinq directeurs sortant de charge: le brigadier-général C.-F. Winter, le Dr F.-H. Gisborne, c.r., M. L.-C. Thomas, le Dr Geo. Keith et M. G.-A. Rose, pour un nouveau terme de trois ans.

Dans ses remarques, le président rappela qu'avec le lieutenant-colonel H.-W. Bowie, il reste seul survivant du premier groupe de 15 directeurs formé il y a 34 ans.

Il rendit hommage à la mémoire des défunts de l'année: Sir Percy Sherwood, Mme A.-J. Freiman et M. Frank Orme, qui s'étaient dévoués de leur vivant à la cause de l'"Union Mission".

Il fit ensuite lecture d'un message reçu de Son Excellence le Gouverneur-général du Canada, le comte d'Athlone, qui s'excusait de ne pouvoir "répondre aujourd'hui" à l'invitation.

Les rapports

Le secrétaire et le trésorier présentèrent aussi leurs rapports de l'année, avant que le surintendant, M. G.-Howard Young, ne parle à son tour du travail qui s'est fait depuis un an.

Le rapport de M. L.-A. Burpee indique pour la "Mission" une amélioration sensible de la situation financière. L'hypothèque sur l'édifice de la rue Waller n'est plus que de $5,000; $1,000 des $29,522.92 de revenus acquis en 1940, ont été remis sur l'hypothèque.

Toutes dettes payées, il reste en caisse $417.40, sans compter que la ville d'Ottawa doit encore pour décembre la somme de $1,308.08.

M. F.-R. Crawley a été choisi de nouveau vérificateur pour 1941.

M. Young

Le Rév. Dr. Johnston, qui devait prononcer une causerie sur le travail interne de la "Mission", se contenta, faute de temps, de féliciter M. Young, le surintendant, de la façon dont il administre les affaires vitales de l'établissement. "Il n'est pas ici pour le salaire qu'il peut en retirer, dit-il; il est ici par vocation."

M. Young, dans son rapport, déclara que 199,079 repas ont été servis au cours de l'année, dont 181,109 gratuitement. Le nombre des lits fournis fut de 58,452.

Et M. Burpee et M. Young soulignèrent le fait que la guerre n'a pas résolu le problème des chemineaux; il y en eut encore 1,530 nouveaux, l'an dernier, qui s'ajoutèrent aux 5,630 hommes qui reviennent.

Mais de ces hommes, plusieurs ont réussi, par l'entremise des directeurs ou du surintendant, à obtenir du travail. 140 sont montés aux chantiers cet hiver; 272 ont été placés sur des fermes; et 900 ont pu être engagés pour des travaux de peu de durée.

Les hommes qui fréquentent la "Mission" viennent d'un peu partout: 72, arrivés en 1940, sortaient de l'hôpital; 37 venaient de la correctionnelle; 41 sortaient de prison, et 29 du pénitencier. Le but de la "Mission" est d'aider ces hommes à se remettre dans le droit chemin, et, de ce côté, on a plusieurs preuves de succès, malgré la difficulté énorme que l'oeuvre comporte.

A l'assemblée

Mlle Charlotte Whitton dit aussi quelques mots intéressants en présentant la motion appuyant la réélection des cinq directeurs sortant. Le sénateur James Murdoch seconda cette proposition; il proposa à son tour un vote de remerciements aux femmes, épouses des directeurs, qui, sous la direction de Mme Farquhar Finlayson, s'occupèrent de préparer et de servir le dîner.

A la table d'honneur, se trouvaient, outre le président et les personnages déjà mentionnés plus haut: les commissaires E.-A. Bourque et C.-E. Pickering, représentants du maire Lewis, empêché au dernier moment d'assister; le Rév. J.-W. Woodside; M. F. Finlayson, secrétaire; le chef des pompiers J.-J. O'Kelly; le magistrat M.-J. O'Connor; le détective H. Boehmer; M. A.-H. Brown, et d'autres.

REVUE DES FINANCES DE GUERRE

La production et l'épargne sont très importantes

Discours de M. J.-A. McLeod, président, à la 109e assemblée annuelle

LA BANQUE DE LA NOUVELLE-ECOSSE

M. H. D. Burns, gérant général adjoint, présente un rapport intéressant et rend hommage au personnel.

M. J.-A. McLeod, dans son discours annuel aux actionnaires, le 22 janvier, mit en vedette les augmentations prononcées dans l'activité commerciale, fit la revue de la politique financière du Canada et insista sur l'importance d'un effort de guerre de la part de tous les citoyens canadiens. Il dit en résumé ce qui suit:

Expansion remarquable de l'activité industrielle

"Il n'est pas exagéré de décrire comme remarquable l'expansion de l'activité industrielle en 1940. De fait, il y eut peu de périodes dans le passé lorsque l'expansion fut aussi rapide et soutenue. Indiquant le penchant général, l'activité industrielle, telle que révélée par l'index de cette banque, a haussé constamment depuis mars dernier et en novembre fut la plus élevée jusqu'ici et quelque 25% plus élevée que durant le mois précédant le commencement des hostilités.

"Il n'y a pas de doute sur le fait que le Canada produisit plus de marchandises et de services en 1940 qu'en toute année antérieure dans son histoire. Un relevé provisoire, compilé par notre service de la statistique, indique que le revenu national disponible du Canada se chiffre par $5,000 millions en comparaison de $4,375 millions en 1939 et $4,130 millions en 1938. Bien que cette prévision ait été dépassée dans les deux années antérieures de 1928 et 1929 — le sommet de 1929 fut de $5,430 millions — la raison se trouve dans le plus haut niveau des prix en vigueur à cette époque. De fait, lorsque l'on alloue des sommes pour la différence du niveau des prix entre les deux périodes, il est évident que le revenu national de 1940 représente un volume beaucoup plus gros de marchandises et de services que celui de 1929."

On prévoit l'emploiement total

"Conformément à la rapide croissance de la production, les occasions d'emploiement ont augmenté et la majorité des chômeurs qui étaient employables ont trouvé des occupations. L'index officiel de l'emploiement est de beaucoup au plus haut niveau jusqu'ici et le 1er décembre il indiqua une augmentation dans le nombre des employés depuis le commencement des hostilités, soit de près de 350,000 personnes. Lorsque l'on se rappelle que quelque 200,000 hommes ont été ajoutés à la force armée, l'on se rend compte que l'emploiement dans l'industrie et dans les services de guerre a augmenté d'un total de près de 550,000 personnes. Pour un pays de quelque 11 millions de gens, c'est une augmentation remarquable dans le court espace de quinze mois.

"Nous approchons constamment de ce que l'économiste appelle 'l'emploiement total', i. e., un état d'affaires où il y aura de l'ouvrage pour toutes les personnes capables de travailler. Il y a encore des chômeurs mais le nombre des personnes que l'on peut employer et qui ne travaillent pas diminue rapidement et en plusieurs endroits le problème du secours est disparu, sauf pour ceux que l'on peut décrire comme non employables ou seulement partiellement employables. Dans plusieurs industries, l'ouvrage non constant est une chose du passé et le surtemps est plutôt ce qui existe. Les artisans sont retirés des occupations non essentielles et les femmes entrent dans les occupations en plus grand nombre. Certains artisans sont en grande demande et la rareté de certains genres d'artisans habiles devient évidente dans notre programme de guerre. Le problème actuel des ouvriers se rapporte plutôt à la qualité qu'à la quantité: il s'agit d'obtenir suffisamment d'artisans voulus pour satisfaire les grands besoins de l'industrie de guerre".

Augmentations de nos dépenses de guerre

"Il y a quelque temps, le ministre des finances déclara que les dépenses de guerre du gouvernement fédéral s'étaient récemment chiffrées dans les environs de $70 ou $80 millions par mois — à raison de près de $900 millions par année — et nous avons toutes les raisons de croire que ce régime de dépenses augmentera. Et ce qui plus est, le gouvernement anglais à fait de substantiels achats de guerre au Canada. A tout prendre, il semble que les dépenses de guerre du Dominion et du gouvernement anglais équivalent au moins à 20% et peut être jusqu'à 25% de notre revenu national.

"Conformément à cet énorme effort de guerre, les énergies productrices de notre pays ont été stimulées par une plus forte demande de l'Angleterre et des Etats-Unis pour nos exportations usuelles.

Enorme tâche de la Finance

"Le public en général ne comprend l'importance de la finance de guerre. Le public du Canada a entrepris un grand effort de guerre — de l'avis du premier ministre: 'Nous rendrons financièrement possible le suprême effort que le public du Canada pourra faire physiquement et moralement'. En d'autres termes cela signifie que nous nous sommes engagés à prélever, non pas seulement l'argent qu'il est facile de prélever mais tout l'argent qu'il est possible de dépenser effectivement pour la guerre. Voilà le problème de la politique financière.

"Nous parlons de finance de guerre en termes d'argent, mais nous devrions nous rendre compte que c'est principalement une question d'efforts et de sacrifices humains. Nous disons que le gouvernement prélève de l'argent parce qu'il en a besoin pour fins de guerre et cela est vrai, il va sans dire. Mais le gouvernement en prélevant de l'argent pour des fins de guerre empêche qu'il soit dépensé pour des fins qui ne sont pas de guerre — restreignant ainsi les demandes des civils sur les pouvoirs producteurs de la nation.

Heureuse politique de financement

M. McLeod fit une revue du financement de la guerre du Canada jusqu'à la fin de 1940 et dit que la politique financière jusqu'à date avait été heureuse dans le prélèvement des fonds requis pour la guerre et cela sans inflation. A l'appui de cet avancé, il ajouta: "Le niveau des prix n'a haussé que modérément et en relation des développements internationaux et en relation de la hausse du revenu national qui s'est présenté jusqu'ici. Lorsqu'on se rappelle que la guerre produisit un escompte de 9% dans le dollar canadien en comparaison des fonds des Etats-Unis et que les tarifs de transport par mer et d'assurance ont subi une forte hausse dans le monde entier, l'augmentation de 12% dans les prix du gros et de 7% dans le coût de la vie depuis le commencement de la guerre, ne saurait être considérée bien haute. On remarquera aussi que l'augmentation du volume du crédit des banques a été modérée en comparaison de l'augmentation de la production et de l'emploiement. Bien que les dépôts canadiens dans les banques à charte se soient élevés de $2,532 millions en août 1939 à $2,823 millions en novembre 1939, ils déclinèrent subséquemment et en novembre dernier se chiffraient par $2,733 millions. Ainsi, l'augmentation nette depuis le début de la guerre fut de $200 millions ou de 8%. Lorsque l'on compare cela au 17% d'augmentation dans l'emploiement et au 25% de gain dans l'activité industrielle, cette expansion du crédit semble comparativement minime."

Les problèmes actuels de la finance de guerre

"Une chose bien évidente, c'est que le problème de la finance prend des proportions beaucoup plus fortes conformément à notre effort de guerre. Les besoins du Dominion pour ses dépenses de guerre, pour ses dépenses ordinaires et pour financer les achats anglais au Canada durant l'année financière se terminant le 31 mars prochain semblent se chiffrer dans les environs de $1,500 millions, dont la plus grosse somme a été prélevée. Bien qu'il ne soit pas possible de dire exactement ce que seront les exigences de la prochaine année financière, une somme de $2,000 millions semble une sobre estimation.

"Comment prélèverons-nous une si grosse somme? Suivant le tarif actuel, l'impôt rapportera peut-être la moitié de l'argent requis. Le solde sauf si l'impôt est augmenté davantage, devra être réalisé par emprunt. A cette fin, le ministre des finances a préparé une double politique. D'abord, il annonça que le prochain emprunt de guerre serait organisé sur une grande base corporative semblable aux emprunts de la victoire de la dernière guerre et qu'il serait lancé l'été prochain. Il dit que l'emprunt serait très gros. Deuxièmement, il insista sur l'importance du projet des certificats d'épargnes pour encourager l'épargne régulière pour soutenir l'effort de guerre.

"Dans l'intervalle, afin de solder pleinement les besoins financiers du Gouvernement d'ici au prochain flottement public, un prêt à court terme de $250 millions est actuellement obtenu des banques canadiennes." M. McLeod discuta de la signification de cet emprunt et dit qu'il ne pouvait pas être "considéré inflationnaire de toute façon, pourvu que l'emprunt et la politique d'imposition du Gouvernement empêchent l'augmentation du volume des dépenses publiques. L'argent est nécessaire pour défrayer la production additionnelle de guerre: on ne saurait douter de cela. Cette production de guerre, toutefois, produira une autre augmentation dans les revenus individuels et si cela signifie que le niveau général des dépenses individuelles s'élève en correspondance, alors l'emprunt aurait des conséquences inflationnaires. Mais comme nous le savons tous, le Gouvernement fait l'impossible pour diriger une partie croissante des revenus individuels vers l'effort de guerre par l'imposition et l'emprunt public, et suivant le degré du succès de cette politique le développement de l'inflation peut être évité et sera évité."

L'effort de guerre et le front domestique

Faisons face au fait que de plus grands sacrifices économiques sont nécessaires. Il est parfaitement vrai que le Gouvernement a pris une partie forte et croissante de nos revenus par l'imposition et l'emprunt. Mais le revenu national du Canada a haussé rapidement, et, même après ces substantielles déductions, le peuple du Canada en général a eu plus à dépenser qu'avant la guerre, et il a dépensé appréciablement plus sur son bien-être individuel en 1940 qu'en 1939.

"La raison de cet état de chose c'est que nous avons été en mesure d'augmenter beaucoup notre production et assurer ainsi un surplus de production de guerre sans réduire la production civile ou du temps de paix; de fait, nous avons pu l'augmenter. Il serait agréable, mais pas possible, de penser que nous puissions financer un effort puissant de guerre sans véritable sacrifice d'une nature économique. Il y a deux raisons principales pour lesquelles cela ne peut se faire. Une se trouve dans le fait que nous approchons constamment d'une condition d'emploiement total et d'un maximum de production et l'autre raison c'est que nous avons entrepris d'augmenter notre production de guerre et notre effort jusqu'aux limites de nos capacités. Il va sans dire que ce pays ne peut pas continuer indéfiniment à produire de plus en plus de matériel et d'équipement de guerre, de retirer de plus en plus d'hommes du système producteur et de les verser dans les forces armées, et en même temps assurer plus de marchandises pour la consommation et l'usage domestiques. Etant donné que nous avons une production de guerre croissant rapidement et des forces armées plus nombreuses, il nous faudra abandonner un niveau de vie supérieur et, en bien des cas, accepter un mode quelque peu modifié. Bref, si nous désirons donner en plein dans la cause que nous avons épousée, les dépenses individuelles doivent être progressivement limitées en faveur de l'effort de guerre."

Il est nécessaire d'augmenter les épargnes

"Ma raison pour insister sur ce point c'est qu'à mon avis cela n'est pas suffisamment compris partout et par tous. Pour plusieurs, en effet, la nature de l'impôt sur le revenu payable prochainement peut se présenter comme un rude choc bien que les augmentations aient été annoncées il y a sept mois. Quelques-uns seront peut-être d'avis qu'ils ont fourni leur pleine part en payant de plus forts impôts. Mais la vérité est qu'après que les impôts auront été payés il restera encore d'énormes sommes croissantes à prélever des citoyens du Canada au moyen d'emprunts quelconques. Et si l'on veut éviter l'inflation, il n'existe qu'une seule manière pour les Canadiens de trouver l'argent nécessaire — c'est en limitant strictement leurs dépenses et augmenter leurs épargnes. C'est partant une partie vitale de l'effort de guerre au front domestique que tous ceux qui peuvent raisonnablement épargner devraient économiser de plus en plus. Ceux dont les revenus haussent en proportion de l'expansion de la guerre pourront montrer leur patriotisme en épargnant grandement et faire preuve ainsi de sagesse, car en constituant ainsi une réserve ils se mettront à l'abri du rajustement d'après-guerre lorsque leurs emplois et leurs revenus seront gravement menacés.

"Nous admettons tous que c'est une guerre totale, mais peut-être parce que nos batailles sont faites de l'autre côté de l'océan nous sommes parfois lents à nous rendre compte de sa pleine signification. Notre conseil à ceux qui sont sur le front domestique est de faire leur part dans l'effort de guerre du pays, en payant, et payant à mesure que nous avançons — sous formes d'impôts, de prêts au Gouvernement, ou si cela faillit, par l'inflation. Nous désirons tous éviter toute sérieuse inflation, parce qu'elle est injuste, ineffective et menaçante pour la texture de notre société. Dans ces circonstances, nous devons accepter la forte imposition et, ce qui plus est, nous devons épargner au maximum de notre habileté. Il peut sembler que cela est la dure manière de financer la guerre. Mais parce que cela comporte l'efficacité et la justice dans la plus grande mesure, c'est la meilleure manière et la manière démocratique."

Discours du gérant général adjoint

Revenus

"Le rapport devant vous vous indique des revenus de $1,941,330 après des impôts de $1,004,027 et après des appropriations aux comptes de contingences, desquels des provisions ont été faites pour les mauvaises dettes et les dettes douteuses. Les revenus se chiffrent par $92,000 de moins que ceux de l'année précédente, mais ces revenus sont après défalcations de $445,000 pour plus d'impôts qu'en 1939.

"Afin qu'une mauvaise impression ne soit pas créée par le paiement du dividende de 12% par année sur notre capital, il n'est que juste de faire savoir que les fonds des actionnaires investis dans les affaires de la banque, comprenant le capital, la réserve et les profits non divisés, se chiffrent par plus de $37,000,000 pour l'année et les dividendes payés au taux modique de 3% % sur le placement de l'actionnaire.

Dépôts

"Le total des dépôts à $269,639,000 accuse une réduction de $10,000,000 pour l'année. Les soldes des gouvernements fédéral et provinciaux sont de $9,100,000 plus bas et les dépôts portant intérêt sont de $6,827,000 plus bas: ce dernier déclin fut causé par les retraits par nos clients d'épargnes pour le paiement de souscriptions aux emprunts de guerre. Les dépôts ne portant pas intérêt, qui représentent les soldes de maisons d'affaires, sont de $5,800,000 plus gros — conformes au niveau courant plus élevé du commerce en général dans le pays."

Forte position financière

"Pour ce qui est de l'actif du rapport du portefeuille il se compose de monnaie, billets et dépôts à la Banque du gouvernement, et billets du gouvernement et d'autres banques, un total de $32,582,000, ce qui est 11% de nos engagements publics — un pourcentage légèrement plus bas que celui de l'an dernier. Notre autre actif comptant, se composant de soldes de banques et d'échanges de compensation, porte le total jusqu'à $63,609,000, ce qui est presque 22% des engagements publics — ce qui est presque semblable à l'année dernière."

Placements

"Le total des placements qui furent mis dans notre feuille de vérification à des prix ne dépassant pas les valeurs marchandes, se chiffrent par $131,117,000, une réduction de presque $5,000,000. Nous continuons de maintenir un gros pourcentage de nos valeurs dans la catégorie à court terme. Vous remarquerez que $49,371,000 se présentent en sécurités des gouvernements fédéral et provinciaux ne dépassant pas deux ans de durée, ce qui représente à peu près 37% de notre portefeuille total. Toutefois, nous avons d'autres substantielles échéances d'une durée jusqu'à cinq ans et 75% de nos placements écherront dans cette période."

Ressources amples pour l'augmentation des prêts

"En dépit du volume accru d'affaires qui furent traitées dans le pays durant le dernier semestre de l'année, nos prêts courants au Canada accusent une réduction de $1,558,000 et se chiffrent maintenant par $93,339,000. Nous avons participé à un degré substantiel dans le financement de nos clients, de contrats pour des articles d'une nature très variée nécessaires à la poursuite de la guerre, mais certains gros prêts spéciaux, qui furent en vedette à la fin de 1939, ont été soit acquittés en entier ou substantiellement réduits et le résultat se traduit par la réduction relativement modérée du total de prêts en suspens. Nous avons d'amples ressources pour financer le volume accru du commerce des prêts et sommes en mesure d'accorder une considération favorable à toutes les demandes légitimes d'emprunts requis pour la continuation de l'effort de guerre du pays ou pour son commerce ordinaire.

Imposition sur les profits supplémentaires

"J'ai déjà parlé de la forte hausse dans notre facture d'impôt. Personne n'aime à payer de plus hauts impôts, mais nulle doute que les actionnaires supporteront cette augmentation de bon coeur, se rendant compte que tous les Canadiens doivent faire leur part pour satisfaire les besoins urgents actuels. La plupart des augmentations de nos impôts sont le résultat de la législation des profits supplémentaires et de la hausse connexe dans l'impôt sur le revenu des corporations.

"La base de cette législation est partiellement économique et partiellement sociale — économique dans le fait qu'une augmentation des profits peut pour une bonne part supporter une plus forte taxation que celle qui s'applique aux profits en général, et sociale dans le sens que personne n'a la permission d'encaisser de très gros profits résultant de la guerre. Bien que nous puissions tous accepter ces principes, nous devrions nous rendre compte que l'impôt sur les profits supplémentaires est un impôt très difficile à administrer d'une façon équitable et que dans son application en général il tombe avec grande sévérité sur certaines industries antérieurement en des circonstances gênantes. Pour cette raison, l'action du Fédéral en établissant un Bureau de Juges pour considérer les demandes d'ajustement et la politique déclarée du Gouvernement de faire l'impossible pour assurer l'équitabilité et combattre l'injustice chez les contribuables est un geste encourageant et recommandable.

"C'est un fait reconnu que la Division de l'Impôt sur le Revenu au Fédéral doit supporter une augmentation de ses responsabilités — non seulement pour ce qui a trait aux profits supplémentaires mais en ce qui concerne les milliers de nouveaux contribuables qui tombent sous la loi de l'impôt sur le revenu personnel — et dans ces circonstances l'homme d'affaires doit accepter avec patience le délai inévitable dans le traitement de ces justes problèmes d'impôt. Néanmoins, l'on est justifié en exigeant la plus grande célérité possible dans le traitement de l'imposition des corporations. L'efficacité de la structure commerciale sera augmentée si les évaluations imposables ne sont pas indûment retardées et si le commerce peut savoir exactement où il en ait, aussi promptement que possible."

Importance du mode d'épargnes de guerre

"Je voudrais parler brièvement de la campagne des Epargnes de Guerre qui bat actuellement son plein. Le mode de Certificats d'Epargnes assure un moyen grâce auquel les personnes de revenus minimes et modérés peuvent contribuer régulièrement et suivant leurs circonstances individuelles aux frais de guerre qui s'accroissent rapidement. La campagne actuelle, qui est dirigée pour une bonne part vers le développement d'une épargne systématique à la portée des établissements commerciaux, mérite le plein appui non seulement des employés, mais, aussi, des employeurs, qui, par leur collaboration et leur enthousiasme en appuyant ce mode, peuvent contribuer matériellement à son succès."

Contrôle en temps de guerre

"Il est très possible pour la continuation effective de la guerre qu'un meilleur contrôle et une meilleure enregimentation des activités du pays que ce que nous avons vu jusqu'ici deviennent nécessaires. Il n'y a aucun doute qu'une fois que la nécessité pour ce faire sera comprise un tel contrôle sera accepté sans question et recevra le plein appui de toutes les parties du Dominion. Nous nous rendons aussi compte que l'Empire Britannique — ce qui signifie chacun de nous dans ce grand commonwealth des nations — combat pour son existence et que l'argent, le profit, ou la vie elle-même, seront inappréciables s'ils sont sauvés au prix de la liberté."

Nos amis d'au delà des lignes

"Dans ce combat important dans lequel l'Empire est engagé nous sommes encouragés par la preuve croissante et concrète de la sympathie et de l'appui à notre cause des Etats-Unis — les deux exprimés par les paroles de son grand président et dans nos propres assemblées et la correspondance avec nos amis personnels et d'affaires en ce pays. Je profite de cette occasion pour dire combien nous apprécions la généreuse collaboration de nos amis de l'autre côté de la frontière."

Opérations financières à Londres, Angleterre

"Avant de conclure nous vous dirons quelque chose à propos de nos opérations financières à notre bureau de Londres, Angleterre, qui a fait le sujet de bien de nos inquiétudes durant ces quelques mois de grands bombardements de Londres. Il est encourageant de savoir, jusqu'à date, que le seul dommage souffert fut la destruction des fenêtres de notre immeuble, mais pour ce qui a trait à notre personnel nous avons transféré la plus grande partie de nos activités en dehors des limites de la ville et ne maintenons à notre bureau de ville qu'un minimum de personnel, la plupart de nos affaires étant traitées dans la région suburbaine que nous avons choisie. Notre gérant et notre personnel continuent les affaires suivant la manière anglaise traditionnelle, calme et indomptable, et les communications reçues de notre gérant ou de notre personnel ne révèlent pas que des choses extraordinaires se passent dans cette région. Nous devons au gérant et au personnel de notre succursale de Londres une profonde dette de reconnaissance pour leur vive attention accordée aux intérêts de la banque dans des conditions très difficiles et émouvantes."

Tribut au personnel

"Au Canada et dans les autres pays où la banque opère, vos intérêts sont protégés par un personnel dévoué, loyal et effectif. L'année passée a exigé des attentions supplémentaires de la part de notre personnel, commandant en certains cas beaucoup de temps supplémentaire, qui a été généreusement consenti."

Personnel en devoir militaire

"Nous avons maintenant 183 membres du personnel de la banque en permission d'absence pour devoir militaire, ce qui représente presque 12% de notre personnel d'hommes d'âge militaire au Canada, à Terre-Neuve, à la Jamaïque et en Angleterre. Et ce qui plus est, nous comptons 99 officiers qui ont offert leurs services et qui sont sujets à être appelés en tout temps. C'est avec grand regret que nous devons rapporter deux décès parmi nos officiers en devoir l'année passée — un membre de la Royal Air Force ayant été perdu en action et un autre dans l'entraînement. Les positions de tous nos officiers en service militaire sont retenues pour eux à leur retour. Nous savons qu'ils jouissent des bons souhaits des actionnaires ainsi que de l'exécutif et du personnel."

CHENEVILLE, Qué.

(De notre correspondant)

CHENEVILLE (Qué.) — M. l'abbé Dupont curé de Duhamel, s'est arrêté à Chénéville en revenant de Montréal et de Farnham, où il a passé huit jours.

— M. l'abbé Préseault, d'Ottawa, était au presbytère, dimanche, le 12 janvier. Il prononça le sermon à la grand'messe.

—M. Préseault encouragea la classe agricole à se grouper, afin de s'entr'aider. Que les jeunes appartiennent à la J.A.C., et que leurs aînés fassent de l'Action Catholique. Il invite les dames à faire partie du Cercle des Fermières. M. l'abbé rencontra les membres de la J.A.C., et aussi les directrices du Cercle de Fermières et il leur a donné certains renseignements sur les moyens à employer pour intéresser les gens à faire le bien. Il insista sur l'union dans une paroisse.

—M. l'abbé L. Ranger a été absent pendant quelques jours cette semaine.

—M. et Mme A. St-Germain et leurs fils, Alcide et Réal étaient à Montebello, dernièrement.

—M. et Mme Aldège Cloutier et leurs fils, Gilles et Guy visitaient leurs parents de Papineauville et de Montebello, récemment.

—M. et Mme Eug. Whissell passaient la fin de semaine à Montebello.

—Mlle Laurette Lapointe, de Duhamel, était en visite chez M. et Mme Delphis Filiatreault, la semaine dernière.

—Mme veuve Jos. Fournier, était reçue chez M. et Mme D. Filiatrault, dernièrement.

—Mlle Adèle Périard est de retour de Montréal, où elle a passé six jours. Elle visitait M. et Mme C. Valade, et quelques amis.

—Mlles S. Leduc, Fernande Bélanger et M. Marcel Leduc, inst. à Montpellier, passaient la fin de semaine à Chénéville.

—Mme W. David est partie, vendredi, pour Valleyfield ou elle visitera son mari, qui travaille à cet endroit depuis quelque temps,

Les Aviateurs s'emparent de la 1ère place des seniors

Les Montagnards sont éliminés des détails par les Hull-Volants

Les champions de Bob Guertin, à nouveaux égaux aux Canadiens, mais en deuxième position de la ligue de la Cité, détailleront avec les Habitants et les Aviateurs pour le titre. — Guidou Roy conduit les Aviateurs à un triomphe de 7-3 sur les Dragons.

Par J.-Edouard LANGELIER

Le championnat de la Ligue senior de hockey de la Cité d'Ottawa sera disputé entre les Hull-Volants, champions depuis deux ans, le Canadien et l'Aviation. Les deux autres équipes sont dans la "cabane aux chiens". Les Dragons de la Princesse Louise, éliminés la semaine dernière, ont été rejoints par les Montagnards, hier soir, quand ceux-ci furent défaits, 5-1, par les Hullois de Robert Guertin. Cela ne veut pas dire toutefois que Grimpeurs et "Plugs" ne déjoueront pas les trois survivants dans leur petite course aux honneurs.

Les Aviateurs mènent actuellement le bal par la faible marge d'un point. Ils ont pilonné les Dragons 7-3 jeudi soir pour devancer Canadiens et Hullois. Ce fut encore Henri "Guidou" Roy, le boute-en-train des cantons de l'Est, qui mena les "oiseaux" à la victoire. Roy et ses deux copains, Eric McNeely et le stratège "Pickles" McNichol ont participé à la plupart des points. Roy et Everett Porteus enfilèrent deux buts chacun. McNeely, McNichol et Johnny Frenette comptèrent les autres.

Elmer Kuske et Tommy McIntyre avaient donné aux "Plugs" une avance de 2-0 mais les aviateurs égalisèrent avant la fin de la période. Dans la deuxième strophe, les Aviateurs secouèrent les filets des Dragons une couple de fois pour prendre les devants. Et dans la dernière, ils comptèrent trois fois contre un seul point de la cavalerie motorisée, Clyde Murray enfilant ce but.

Devant une assistance satisfaisante, les quatre équipes en lice ont donné du hockey animé. Les Aviateurs étaient privés de leur as de la défense, le Hullois Aurèle Myre, retenu au lit par une mauvaise grippe.

Comme toujours la foule ne fut pas tendre pour les arbitres. Hank Fleming et Ernie Stitt ont toutefois dirigé le jeu au meilleur de leur connaissance.

Nos champions de l'hiver dernier, les Volants, ont conquis et éliminé les Monties de Jerry Lowrey, grâce aux deux buts d'Eddie Finnigan, et à ceux de Pete Devine, Bill Moran, Linus Morin. Hank Blade, le jeune as au dur lancer, avait donné l'avantage aux grimpeurs dans la troisième minute de jeu. Moran égalisa en 10 minutes 19. Des points de Finnigan et Devine donnèrent l'avantage aux champions dans la deuxième strophe. Morin et Finnigan complétèrent le comptage dans la strophe finale. A cause des "Ice Follies", il n'y aura pas de double du circuit Lafleur, mardi soir prochain.

PREMIERE PARTIE

Première période

Wiggett a le premier lancé sur Garceau pour l'ouverture. Lalonde et Frenette les deux locomotives de l'aviation font des montées dangereuses. Cependant Kuske, Mentzel et McIntyre s'échappent et comptent le premier pour les Plugs. Kipp et Schroeter donnent des sueurs à Pinkie. La venue de la ligne McNicoll-Roy-McNeely donne de l'ouvrage à Garceau. Gromoll descend seul, Lalonde l'arrête et se dirige vers Garceau et ce dernier le vole d'un point certain. "Gidou" tire de la ligne bleu, et Mentzell et McIntyre prennent le côté de la citadelle de Pinkie, et McIntyre compte le deuxième point des Plugs. Frenette arrête une montée dangereuse de Murray. Albert Roquebrune accompagné de Kipp vont à Pinkie. Porteous ébranle Garceau. Chick Gromoll envoie un dur revers à Pinkie. Porteous et Irvin partent de leur ligne bleue et compte le premier des Aviateurs. Red Ryan tire sur Garceau sans succès. McNicoll et Lalonde combinent, mais Garceau les déjouent. Après un va-et-vient, Roy sur une passe de McNeely égalise le compte. Et le pointage est égal à la fin de la première strophe.

Deuxième période

Les deux clubs débutent avec le même alignement qu'à la première période. Mentzel et Kuske viennent près de déjouer Pinkie. Gromoll est malchanceux quand Pinkie lui vole un revers bien dirigé. Frénette fait une course d'un bout à l'autre sans résultat. Kuske manque une passe parfaite de Mentzell devant Pinkie. Howe fait une de ses courses de jadis et McNicoll accompagné de McNeely, retourne sur Garceau pour le faire frémir. Les Plugs prennent l'avantage du jeu et Pinkie a chaud. Le gros Frénette applique un coup de bâton à Schroeter et s'en tire sans punition. Les Aviateurs prennent les devants quand Roy accompagné de Frenette, McNicoll déjoue Garceau. Pinkie se couche pour empêcher Kipp de compter. Mentzel faillit déjouer Pinkie. McIntyre manque un filet ouvert. Irvin fait une course et Diotte-Murray lui passent les épaules. "Gidou" Roy se sert de la vieille hache sur Kipp et les arbitres n'ont pas la vue très bonne. Garceau fait un arrêt sensationnel contre McNicoll. "Gidou" Roy dans un de ses élans ne peut s'arrêter et s'affaisse dans la clôture.

Frenette compte son deuxième point en tirant de la ligne bleue.

Troisième période

Sherman descend le vieux Pete Howe et est envoyé au pénitencier, pendant l'absence de celui-ci les "Plugs" font un effort suprême. Le gros Frénette se fait valoir. Diotte se rend à Pinkie. Frénette accroche et échappe son bâton au nez de la foule pour échapper la punition, mais il est envoyé au pénitencier. "Gidou" s'échappe. Schroeter l'encercle de son bâton et va au pénitencier. Roy et Gromoll se chamaillent et vont tenir compagnie à Bay Richards. Le jeu devient enlevant de part et d'autre. Les Plugs manquent de compter quand Pinkie est étendu sur la glace. Kuske s'échauffe et attrappe une punition de mauvaise conduite. Porteous aidé de Irvin, compte le 5ème point des Aviateurs. Les Plugs sont malchanceux et Pinkie est chanceux. Gromoll est déjoué par Len. McNeely prend une épouvante et compte le sixième des Aviateurs, aidé de Roy. Quelques instants plus tard dans une mêlée. Murray compte le troisième des "Plugs", et les Aviateurs comptent un septième point une seconde avant la cloche finale pour terminer la randonnée.

1ère JOUTE

Air Force—Buts, Pinkie; défenses, Lalonde, Franette; centre, Wiggett; ailes, Irvine, Ryan; subs., Roy, McNeely, McNicholl, Porteous, Sherman, Deacon, Doran.

P.L.D.G.—Buts, Garceau; défenses, Gromoll, Diotte; centre, Mentzel; ailes, McIntyre, Kuske; subs., Kipp, Howe, Murray, Rockburn, Schroeter.

Arbitres—Harry Fleming et Ernie Stitt.

Première période

P.L.D.G., Kuske (Mentzel-McIntyre) 2.37
P.L.D.G., McIntyre (Mentzel) 7.26
Air Force, Porteous (Irvine) .. 11.38
Air Force, Roy (McNeely) .. 14.58
Pas de punitions.

Deuxième période

Air Force, Roy (Franette-McNicholl) 7.20
Air Force, Franette 14.58
Punitions: Franette, Sherman.

Troisième période

Air Force, Porteous (Irvine) .. 9.40
Air Force, McNeely (McNicholl) 11.59
P.L.D.G., Murray 13.35
Air Force, McNicholl (McNeely) 14.55
Punitions: Sherman, Frenette, Schroeter, Gromoll, Roy, Kuske (10 min. pour mauvaise conduite).

DEUXIEME PARTIE

Première période

La partie est retardée par l'arrivée en retard de Garnet Marshell, gardien de but des Montagnards.

Les partisans du Hull-Volant ont une surprise quand leur vieux favori Pete Devine apparait sur la glace.

Volant débute avec "Banz" Bordeleau dans les buts, Moran et Pantalone sur la défense, Guzzo centre, Moussette aile droite à la place de Sauvageau qui a une entorse et Jack Seymour à gauche.

Les Montagnards envoient Garnet Marshall dans les buts, Pumple et Tommy Marshall sur la défense, Gooding, Blais et Blade à l'avant.

Après quelques minutes de jeu Hank Blade compte le premier point du Montagnard sans aide. Finnigan a deux essais sur Marshall. Coco Charron va d'un bout à l'autre. Spence et Tressider font de la passe. Albert Cholette et Larocque font une descente. Jacques Moussette se dévoue sans succès. Pantalone arrête le gros Landymore, descend et passe à Bill Moran qui égalise. Albert Cholette est volé par Marshall qui se couche sur la rondelle. Pumple renverse Larry Larocque. Linus Morin fait une montée et Gerry Lowry lui passe le crochet et obtient une punition. Les Volants essaient de prendre les devants. Gerry Lowry fait une montée. Jack Seymour est atteint à l'oeil, il faut lui poser trois "clips".

Deuxième période

Linus Morin a le premier coup sur Marshall. Moussette descend, passe à Seymour qui manque par une fraction le coin du filet. Seymour tire de la ligne bleue et vient près de déjouer Marshall. "Banz" Bordeleau arrête un coup difficile de Pumple. Devine et Albert se combinent mais il y a hors-jeu. T. Marshall est arrêté par Pantalone. Larocque fait une belle montée pour être volé par G. Marshall. Tommy Marshall descend Larocque et va au pénitencier.

Le jeu est dans le bout des Montagnards et Garnet Marshall se fait aller. La chance ne favorise pas les Volants pour quelques instants. Cependant "Coco" Charron s'échappe, déjoue la défense, passe à Finnigan qui compte le deuxième point des Volants.

Guzzo et Devine se combinent pour être déjoués par Marshall. La ligne Devine-Cholette-Guzzo est enlevante. A. Cholette passe à Pete Devine qui est devant Marshall et fait le nécessaire. Larocque lance du centre et Marshall arrête.

Troisième période

Albert Cholette se sauve et l'arbitr siffle pour un hors-jeu. Jack Charron traverse l'équipe entière pour tirer dans la broche. Pumple et Spence se combinent mais sans succès.

Larocque se sauve, passe à Albert Cholette devant Marshall et manque son objectif. Moussette, Seymour, Pantalone se rendent au but des Montagnards. Seymour manque un filet ouvert et Blade fait la même chose à l'autre bout de la patinoire. Pumple fait une magnifique descente pour tirer à côté des buts. Finnigan se fraye un chemin à travers l'équipe des Montagnards pour manquer le filet. Morin donne la bande à Spence. J. Charron et Albert Cholette sont déjoués par Garnet Marshall. Dans un "getaway" de Devine, Morin compte le quatrième point des gars de Bob Guertin.

Le jeune Kronick fait du beau jeu pour les noirs et blancs. Moran se rend à Garnet Marshall. Finalement, avant le dernier grelot Finnigan, sur une passe de Kronick et de Guzzo compte le cinquième et dernier point de la joute.

Et les Noirs et Blancs sont victorieux au compte de 5 à 1.

Hull — Buts, Bordeleau; défenses, Moran, Pantalone; centre, Guzzo; ailes, Seymour, Moussette; subs., Cholette, Kronick, Finnigan, Charron, Morin, Devine, Larocque.

Monties—Buts, G. Marshall; défenses, Tommy Marshall, Pumple; centre, Gooding; ailes, Blade, Blais; subs., Spence, Landymore, Eno, Rivoire, Tresidder, Bill Lowrey, Jerry Lowrey.

Arbitres: Harry Fleming et Ernie Stitt.

Première période

Monties, Blade 2.28
Hull, Moran (Pantalone) 10.19
Punition: J. Lowrey.

Deuxième période

Hull, Finnigan (Charron) 8.51
Hull, Devine (Cholette) 10.50
Punition: Marshall.

Troisième période

Hull, Morin (Devine) 10.43
Hull, Finnigan (Kronick) 14.40
Pas de punitions.

Pour aider Layton



CHICAGO, le 24. — (P.A.) — Les amis et rivaux de JOHNNY LAYTON, (ci-haut) qui fut sept fois champion mondial du billard à trois bandes, joueront une exhibition monstre dont les recettes serviront à défrayer les dépenses de l'hospitalisation de Layton, gravement blessé il y a quelques semaines, par un tramway. On croit que Layton, qui souffre d'une fracture du crâne très grave, devra passer deux autres mois à l'hôpital.

Ottawa acclame ses glorieux champions de rugby

Le "Droit" au banquet des Riders









Photos et cliché "Le Droit"

Notre photographe a saisi Frank SHAUGHNESSY, en haut, au moment où une de ses boutades a fait rire les convives, au banquet des Rough Riders. On remarque à la table d'honneur, Ross Trimble, M. P.-D. Ross, le président, et le maire Stanley LEWIS. Au-dessous, à gauche, Andy TOMMY, capitaine des Rough Riders, reçoit le trophée Grey de M. R.-H. Bailey, de la C.R.U. A droite, Pete O'CONNOR, Jack TAYLOR, Sammy SWARD, George FRASER et Tony GOLAB. Et juste au-dessous, Bunny WADSWORTH et son cigare de cinq cents, qu'admirent Wilfrid TREMBLAY, de Hull, et Eric CHIPPER. Ces photos sont une grande primeur sportive du "Droit".

350 convives offrent leurs hommages aux gagnants du trophée Grey au cours d'un banquet au Château Laurier

Le célèbre Frank Shaughnessy est l'orateur de circonstance. — Le banquet est présidé par M. P.-D. Ross. — Chaque joueur reçoit plusieurs prix, et le capitaine Andy Tommy accepte les trophées Grey et Dixon. — Shaughnessy propose d'éliminer le simple au "deadline" et suggère de permettre un peu plus d'interférence. — Mc Caffrey veut avancer la saison de deux semaines. — Témoignages des représentants d'autres équipes.

par MAURICE DESJARDINS

Les Rough Riders étaient au grand complet au banquet qui leur fut offert hier soir, au Château Laurier, par un comité de citoyens d'Ottawa. Le sous-lieutenant d'aviation Rick Perley était à Petawawa, tandis que l'intérieur Hervé Pilon faisait son entrainement à Cornwall, mais on s'organisa pour que ces deux joueurs obtiennent un congé afin de pouvoir assister à l'apothéose de leur belle équipe.

Ce fut réellement une apothéose, messieurs, si vous pouvez vous imaginer 350 convives (ayant payé $2.50 le couvert) entourant une longue table à laquelle était assis les champions canadiens, et une table d'honneur, où l'on remarquait des personnalités remarquables dans le monde du sport, et d'où fusèrent durant deux heures les témoignages de félicitations les plus sincères et les plus spirituels.

Le Vénérable P.-D. Ross, l'un des sportsmen les mieux connus de la région où on le respecte aussi pour sa philanthropie, fit un admirable président. Son allocution au début des discours fut, en elle-même, un petit joyau. Il rappela le temps alors qu'il était capitaine de l'équipe de rugby de l'université McGill, en 76. "Si vous comptez les années, cela fait 65 ans. Ce qui prouve, ajoute M. Ross, que l'athlétique ne nuit pas à la longévité".

"SHAG" SHAUGHNESSY

Frank "Shag" Shaughnessy, qui fut appelé, au cours de la soirée, le père du rugby canadien d'aujourd'hui, était l'orateur invité. Le géant aux cheveux gris, qui est aussi président de la ligue internationale de baseball, prononça une harangue pleine de sel, caractéristique de sa conversation avec les journalistes. Il suggéra, pour améliorer les règlements actuels, l'élimination du simple au "deadline", et déclara, qu'avec un peu plus d'interférence, le rugby canadien serait de beaucoup supérieur à celui qui se joue aux Etats-Unis. "On fait beaucoup de "fla-fla" autour de la formation en "T", ajouta Shag, employée par Chicago et Stanford,, mais c'est une vieille tactique que connaissent bien plusieurs instructeurs canadiens".

LA COUPE GREY

Andy Tommy, le sympathique capitaine des Riders, était à la table d'honneur, voisin d'Ab Box, de Balmy Beach. Andy reçut des mains de M. R.-H. Bailey, de la Canadian Rugby Union, le trophée Grey, emblématique du championnat canadien, et le trophée Dixon, symbole du championnat de l'I.R.-F.U. C'est l'inimitable Jimmy McCaffrey, gérant de l'équipe, qui fit la présentation, au nom de l'union dont il est le vice-président.

LE MAIRE LEWIS

Le premier orateur fut le maire Stanley Lewis, qui se dit heureux de pouvoir entendre Shaughnessy, car il avait joué sous ses instructions pour les Rough Riders de 1913. Il avoua que les Riders faisaient une excellente publicité à la ville d'Ottawa, et rendit hommage à la persévérance de Jim McCaffrey qui avait fini par assembler une équipe de champions.

Le président Sam Berger, fit lecture des lettres de Percy Robinson, de Hamilton; de Joe Ryan, gérant du club Winnipeg; de Lionel Conacher, député; et de Clint E. Wigle, de l'union interprovinciale.

L'INSTRUCTEUR

Ross Trimble, qui avait promis d'être bref, tint le plancher durant au moins dix minutes. Il loua ses joueurs, remercia les directeurs et les journalistes (merci!), et révéla que les joueurs avaient fait plusieurs sacrifices et que les directeurs étaient au courant. Il ajouta que les Riders avaient donné aux citoyens d'Ottawa un club rapide, intrépide, puissant. Il remercia chaleureusement le public de son encouragement.

ANDY TOMMY

Le capitaine des Riders, gagnant du trophée Jeff Russell, se lança à l'assaut du micro, "comme contre la ligne des Argos". "Entouré d'amis, j'en suis sûr, je dis sans crainte que nous jouons pour le sport seulement. Si nous avons réussi à faire rejaillir du prestige sur le nom d'Ottawa, nous sommes bien récompensés de nos efforts" termina l'exotique jeune capitaine.

JIM McCAFFREY

Le dynamique gérant des Trimblemen, James McCaffrey, fut applaudi à outrance lorsqu'il suggéra d'avancer le calendrier des joutes de rugby de deux semaines. "Ainsi, dit Jim, les parties ne seront pas jouées dans une atmosphère de pôle nord. Dans de telles conditions, il est impossibles aux joueurs de fournir leur effort maximum".

M. H.-T.-C. Alison, qui représentait les Argos de Toronto, déclara que les Rough Riders étaient l'un des meilleurs clubs jamais réunis au Canada. Il rappela en termes émus le souvenir de Harvey Pulford, ajoutant qu'il avait été le plus grand athlète amateur jamais produit en notre pays.

"Vous n'avez pas de plus sincères amis que le club de Montréal" déclara Bill Hughes, instructeur des Montréalais dans le Big Four. Hughes, fort populaire à Ottawa ancien instructeur des Riders, reçut une belle ovation. Le jeune Ab Box, qui est un vétéran du grdi, a plutôt l'air d'un collégien imberbe. "Je vois à la table des Riders plusieurs visages familiers, que j'avais connus à Balmy Beach". Et Sward, McWatters, Haigh et Langley rougirent.

QUELQUES NOTES

Le lieutenant Tommy Shields était présent . . . Bill Parisien et Denis Harbic représentaient l'université d'Ottawa . . . P.-D. Ross amusa les convives par ses souvenirs d'un match de golf contre feu John D. Rockefeller, qui s'était fait donner un handicap respectable . . . "Je me souviendrai toujours d'avoir donné un handicap à un type qui vaut neuf cent millions!", dit l'octogénaire . . . A la table d'honneur on remarquait, le maire Lewis, Frank Shaughnessy, George McIlraith, député d'Ottawa-Ouest, M. S.-D. Gamble, les commissaires Bourque, Forward et Pickering, M. James Kenney, C.-F. Lnidsay, Bill Hughes, Andy Tomlay, Ab Box, Ross Trimble, R.-H. Bailey, J.-P. McCaffrey, Sam Berger, T.-H. Alison, S.-G. Alexander, le col. R.-F. Parkinson, l'échevin Hamilton Bill Foran, et le docteur A.-E. Lyon.

Les joueurs suivants occupaient la table spéciale des héros de la fête: Orville Burke, Eric Chipper, Tommy Daley, George Fraser, Tony Golab, Murray Griffin, Berg Haigh, Tiny Herman, Lloyd Langley, Tony McCarthy, Arnie McWatters, Curly Moynahan, Pete O'Connor, Rick Perley, Hervé Pilon, Paul McGarry, Stan O'Neil, Dave Sprague, Léo Séguin, Fred Syms, Sammy Sward, Jack Taylor, Wilfrid Tremblay, Bunny Wadsworth, Arnie Charbonneau, Ted Edwards, Pete Kaluski, Carl Norton et Bob Hazel.

Chaque joueur reçut un petit rugby en or, des écussons de la cité d'Ottawa, de la C.R.U., de l'I.R.F.U., des superbes coupe-vent aux couleurs des Riders, et Tommy, Golab, Sward, Fraser, Sprague et Wadswort recurent des prix spéciaux pour avoir été choisis sur l'équipe d'étoiles du Canada.

Voici un tableau montrant le travail des Rough Riders, au cours de la saison dernière:

EXHIBITION

Sept. 21—Ottawa 10, Balmy Beach 0

LIGUE

Oct. 5—Ottawa 21; Hamilton 1.
Oct. 12—Ottawa 19, Montréal 0.
Oct. 19—Ottawa 41, Toronto 6.
Oct. 26—Toronto 11, Ottawa 9.
Nov. 2—Ottawa 7, Montréal 4.
Nov. 9—Ottawa 19, Hamilton 18.

DETAILS

Nov. 16—Ottawa 12, Toronto 1.
Nov. 23—Ottawa 8, Toronto 1.
(Ottawa gagne le tournoi et le titre 20-2).

FINALES, L'EST DU DOMINION

No. 30—Ottawa 6, Balmy Beach 2.
Déc. 7—Ottawa 12, Balmy Beach 5.
(Ottawa gagne le tournoi, le titre et la Coupe Grey, 20-7.)



EDDIE SHORE, qui sut transformer les huées en $$$$ durant sa carrière de treize ans dans la Ligue Nationale de Hockey, comme étoile de défense des Boston Bruins, se sert de la même technique pour s'accumuler $50,000 cet hiver comme propriétaire des Indiens de Springfield dans la Ligue Américaine.

Nos raquetteurs sont en route pour Québec

Louis Fontaine fera un reportage spécial pour "Le Droit" et Radio-Sport de CKCH. — Congrès international en fin de semaine.

Tard, cet après-midi, la délégation locale des raquetteurs se mettra en route pour le congrès international, qui s'ouvre ce soir à Québec pour se terminer dimanche soir.

Il y a, dans la Vieille Citadelle, une atmosphère qui se prête particulièrement bien à ces assises annuelles de la grande famille des gais lurons. De Hull, Eastview et Ottawa partiront les raquetteurs des clubs Castor, hommes et femmes; Cavelier de la Salle, hommes et femmes; le Cendrillon, hommes et femmes; les Aigles des Laurentides; les Reines des Alpes, autre club de Hull; le Forestier, les Diables Bleus, les Dames Tourterelles.



LOUIS FONTAINE

Désireux de bien renseigner ses lecteurs, le "Droit" a délégué M. Louis Fontaine du Cendrillon, publiciste officiel de l'Union locale, aux assises québecoises. M. Fontaine nous télégraphiera demain après-midi de Québec le résultat des courses internationales, de sorte que nous pourrons samedi soir à 10 heures 15 le transmettre à nos lecteurs par l'entremise du poste CKCH—Le Droit. Malheureusement, René Tessier, notre meilleur coureur local, ne pourra participer au marathon annuel, à cause de ses occupations croissantes à Ottawa.

Ce soir, ce sera le bal au Château Frontenac. On y couronnera la Reine de la Raquette.

Journalistes vs hommes d'affaires, au York, ce soir, à 6 hres précises

La salle d'Eugène Labelle sera-t-elle assez vaste pour contenir le public qui la prendra d'assaut, pour assister à ce match historique? — Les capitaines, Mendo Normand et Gus Potvin, se déclarent confiants. — Charlie Daoust en forme à 204½ livres. — Un fédora offert par Eddy Bourque à la plus haute corde.

Si les passants, rue York, croient que c'est un tremblement de terre, ce soir, à 6 heures, ils feront légèrement erreur, car ce sera l'ovation des spectateurs qui salueront le geste du commissaire E.-A. Bourque, qui lancera la première boule à l'occasion du match tant attendu entre le "Droit" et la chambre de commerce junior.

Du cerveau edisonnien de Maurice eDsjardins jaillit l'idée d'organiser un match de dix joueurs contre dix joueurs. C'est peut-être une hérésie aux yeux des quilleurs orthodoxes, mais on verra ce soir que ce système, employant quatre allées, produira un enthousiasme à nul autre pareil.

L'alignement des journalistes sera le suivant: Roméo Quéry, gérant; Charles Gautier, rédacteur-en-chef; Auguste Potvin, chef d'information; Philippe Beauparlant, prote; Edgar Dorion, surintendant des ateliers d'impressions; Dorius Barsalou, gérant des impressions; Romual Deschênes, caissier; Joseph Ouellette, typographie; Maurice Desjardins et Jean-Charles Daoust, sports.

M. Mendoza Normand, organisateur-en-chef des activités de la chambre de commerce junior, a choisi un alignement formidable, qui sera chargé de maintenir la réputation des hommes d'affaires. Voici l'équipe: MM. Camille Major, Jean-Charles Aubin, René Fréchette, Denis Pharand, Mendoza Normand, Léo Motard, J.-T. Guérin, Roland Dion, Lucien Leblanc et Robert Canton.

Le statisticien sera M. Albert Dalpé, du "Droit", le juge, M. Louis Charbonneau, président de la chambre de commerce junior, et les arbitres, MM. L. Pichette, A.-E. Beauchamp et L. Brasseur.

En dernière heure, le commissaire Bourque offre un chapeau au quilleur qui roulera la plus haute corde.

Qu'on ne manque pas cet événement sportif qui fera annale dans l'histoire de l'est d'Ottawa.

LIGUE NATIONALE

HIER SOIR

Toronto, 3; Canadiens, 2.
Chicago, 3; Américains, 1.

CLASSEMENTS

	G	P	N	P	C	Pts
Toronto	18	8	2	85	55	38
Boston	12	7	9	94	70	33
Détroit	12	9	8	67	58	32
Chicago	11	11	6	64	71	28
Rangers	10	13	7	80	78	27
Canadiens	10	16	3	68	81	23
Américains	6	15	7	50	97	19

CETTE SEMAINE

Ce soir: Américains à Détroit.
Samedi: Canadiens à Toronto.
Dimanche: Boston à Américains, Toronto à Détroit, Rangers à Chicago.

Les Sénateurs se fient à Louis St-Denis demain

Don Penniston, pilote de Québec, estime que notre équipe est la meilleure du circuit québecois. — Bert Lemay jouera demain contre le Royal, champion de l'an dernier.

Eugène Chouinard, le scientifique et modeste instructeur des Sénateurs d'Ottawa, ne veut pas encore faire de prédictions sur les chances de championnat de notre équipe dans la ligue senior de hockey de la province de Québec. Dans une entrevue qu'il nous accordait avant de retourner à Perth, hier soir, M. Chouinard nous a dit qu'Albert Lemay, son étoile de premier ordre, a fait enlever ce soir les douze points de suture qui ont fermé l'affreuse entaille que lui avait causé une sauvage agression de Lester Brennan des Fusiliers Royaux samedi dernier, et de plus, qu'Albert s'alignera avec son frère Tony et Gordie Poirier samedi soir contre les Royaux de Montréal.

Les Sénateurs ont tenu hier soir leur dernière pratique avant la visite des champions de l'an dernier. George Greene s'alignera entre Jack Carthy et Eddie Powers. On prévoit que le record d'assistance pour cette saison sera battu samedi soir à l'Auditorium.

HOMMAGE DE PENNISTON

Si M. Chouinard est modeste, les instructeurs des autres équipes et les journalistes des autres villes ne manquent pas de faire l'éloge de nos Sénateurs. Il y a par exemple le pilote Don Penniston des Fusiliers Royaux de Québec, qui affirmait mercredi soir à Montréal que le noir-blanc-rouge est le meilleure club senior qu'il ait encore vu. "Les sénateurs sont meilleurs que les Moncton Hawks et Kirkland-Lake, déclarait-il. Ils ont de l'équilibre (balance). Une grande défense."

On verra la puissance et le vernis des Sénateurs demain soir à l'Auditorium contre les champions de Frank Carlin. Albert Lemay patine aujourd'hui pour se délier les jambes. Parmi nos meilleurs "playmakers", les experts s'accordent à décerner la palme à George Greene. Après Albert Lemay et Joe Shack, cest l'étoile la plus brillante des Sénateurs.

Dans la cage, demain soir, les Sénateurs auront le sensationnel Louis Saint-Denis. La dernière foiz que les Royaux ont envahi Ottawa, le Roi Louis les a blanchis 2-0... devant 7640 clients. Les champions sont à leur meilleur, de sorte qu'Ottawa devra fournir un effort supérieur pour les vaincre. Johnny Acheson fonctionne bien sur la défense. La course aux honneurs individuels est chaude entre Bert Lemay et Buddy O'Connor, le météore des Royaux.

Le Royal veut un arbitre de Montréal pour demain soir. Après le double de la fin de la semaine, Chouinard a l'intention de tenir ses joueurs en forme mlagré les "Ice Follies" qui seront à l'affiche de l'Auditorium mardi et mercredi prochain. A cette fin, il amènera les Sénateurs à Perth, alignant "Rusty" White de Perth, le meilleur compteur de l'Upper Ottawa, sur une des équipes. Il y aura aussi Jim Rutherford, autre as de Perth dans l'Upper, George White, spectaculaire gardien du Canadien, sera le gardien d'une des cages et Jim White, un autre gars de Perth, jouera sur l'attaque de son club.

La rondelle ira au jeu à 8 heures 30 demain soir à l'Auditorium. Dimanche matin, plus de 200 fervents Canadiens français d'Ottawa prendront le train pour encourager les Sénateurs au Forum.

HOCKEY
AUDITORIUM
SAMEDI
8 h. 30
ROYAL de Montréal
SENATEURS d'Ottawa
Prix réservés:
50c 75c $1.00
Bout d'affluence, 25c
En vente à l'Auditorium et Goldstein

Le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports.



LE PLUS GRAND SPECTACLE DE L'ANNEE: LES "FOLLIES"

C'est mardi et mercredi prochain, au Palais Brunton, que nos dilettantes reverront les poètes de la lame et les ballerines du patin dans la plus grande revue au monde, "Ice Follies of 1941". Un délice pour la vue, un régal pour les amateurs du rythme, un carnaval glorieux et que d'autres agréables descriptions n'ont-elles pas été inspirées par cette spectaculaire revue musicale. Pendant deux heures, la foule sera tenue en haleine. Déjà, plus d'un million de spectateurs ont été comblés de joie par la somptueuse mise en scène et les numéros féeriques des "Follies de 1941". C'est encore une production originale Shipstad-Johnson. Hollywood en a raffolé. A New-York, Chicago et Philadelphie, les auditoires se sont arraché la gorge à acclamer les artistes. Avec raison, on les a appelées "The Show of Shows". Dans la distribution des étoiles internationales, on verra Bess Ehrhardt, les comédiens Shipstad et Johnson, Frick et Frack, rois suisses de la comédie, Colson et Claudet, Harris Legg, champions canadiens à sauter les obstacles, Evelyn Chandler, Roy Shipstad, Heinie Brock, Osborne Colson, Roby et Bobby Maxon, les frères McLellen et les frères Galbraith, sans oublier les fameuses "Follies Girls", les ballerines de la glace. Mais tout ce que nous pouvons écrire au sujet des "Follies of 1941" ne pourrait compenser à la millième partie pour les joies réelles que vous éprouverez mardi et mercredi prochain. A noter que nous aurons ce spectacle numéro un de l'année avant les auditoires de Montréal. Les Follies seront en effet à l'affiche du Forum les 30 et 31 janvier, et les deux premiers soirs du mois de février.

* * *

LE SKI NUIT-IL AU HOCKEY?

La controverse, à savoir si la vogue croissante du ski chez les jeunes nuira à la prochaine génération de hockey, prend des proportions considérables. D'aucuns vous diront que les gosses sont plus nombreux par monts et vaux à faire du ski qu'à jouer au gouret "de fond de cour" comme cela se pratiquait jadis. Votre chroniqueur ne le croit pas. Les amateurs de ski demeurent des fervents du hockey. Plusieurs joueurs de hockey se "reposent" des efforts de la semaine en skiant chaque dimanche après-midi.

Un ami de Montréal prétendait l'été dernier que les trains de neige pour les Laurentides constituaient la plus forte opposition aux recettes du club de hockey Canadien de la Nationale. Nous lui avions simplement répondu: voyons donc!

Du moment qu'une équipe de hockey saisit l'imagination du public, elle reçoit le cordial appui de tous, skieurs, raquetteurs ou damistes. Cet hiver, les jeunes Habitants de Dick Irvin attirent de grandes foules au Forum et les fervents de hockey abandonnent le ski pour la visite des grands ligueurs du hockey.

* * *

BON DEBARRAS GAGNON S'EN VA

Notre confrère de la Mauricie, L'ACTUALITE SPORTIVE de Shawinigan publie une mercuriale à l'endroit de Johnny Gagnon, ancienne étoile de la Nationale, qui aurait évidemment joué un "Québec" aux amis de là-bas:

Johnny Gagnon qui dirigeait depuis trois mois les destinées des "Cataractes" est parti. C'est un soulagement pour le club Shawinigan et pour l'équipe.

Trois mois à la direction de l'équipe... trois mois de trop!

Tout ce bel argent donné en pure perte et sans que le sport du Hockey chez nous n'en est retiré d'avantage.

Gagnon fut un excellent joueur de hockey, au temps où il jouait pour Canadien; mais comme directeur d'équipe, sa valeur se chiffre à zéro! C'est regrettable d'avoir à faire ces commentaires plutôt désagréables. Mais dans le sport, il y a trop de réputations surfaites. Il faut de temps à autres dégonfler ceux qui l'ont des douzaines de fois mérité.

Gagnon n'a été chez nous que pour retirer un salaire. Il n'a jamais ou presque jamais assisté aux "pratiques". Il ne faisait qu'assister à la joute... et pas toujours! Assez souvent, ce soin était dévolu à Hétu.

Et deux minutes après la partie, il n'était plus possible de voir ce monsieur. Souvent un officier du club se présentait aux salles du Shawinigan et demandait à voir Gagnon. Et la réponse infaillible était celle-ci: "Gagnon est parti pour Montreal!"

Les pieds lui brûlaient à Shawinigan, le pauvre homme! Il n'y avait qu'une chose qui l'intéressait: c'était de retirer son salaire à la fin de la semaine!

Les directeurs du club qui sont des hommes loyaux ne voulurent point le renvoyer. Ils avaient pensé qu'en le faisant jouer sur l'équipe, ça pouvait l'attacher au club, le retenir à Shawinigan. Gagnon laissa entendre que si le club pouvait lui faire obtenir sa carte d'amateur, il jouerait pour Shawinigan. On travailla en conséquence. Les démarches faites, voyages à Montréal, téléphones, etc., ont coûté de beaux billets de banque au club, et pendant que nos amis travaillaient ardument pour le faire libérer des tenailles professionnelles, Gagnon signait pour St-Jérôme.

Des gens de ce calibre dans notre organisation, nous n'en avons pas besoin. Ce qu'il faut dans le sport comme ailleurs, c'est de la loyauté, du dévouement, du travail, du désintéressement.

Robert Hébert remplace Gagnon. Nous n'aurons pas besoin de le guetter celui-là. Ses qualités sont connues et appréciées du public, chez nous.

Il n'y a qu'une chose que nous nous expliquons difficilement: Pourquoi n'a-t-on pas confié dès l'automne dernier, le poste à Robert Hébert?

* * *

EN ROULANT MA BOULE

Paul Schuller et Raif Pilon fraternisant au banquet des Rough Riders comme toujours "Le Droit" fit mieux les choses que ses confrères... Maurice y était avec sa lentille magique. quatre équipes de curlers d'Ottawa rencontreront en fin de semaine autant de "rinks" du Thistle Club de Montréal au Club de la Seigneurie à Montebello... ils se disputent le trophée Blade... pour revenir aux agapes d'hier, Robert Van Dine chanta une couple de solos... le motif des décorations était des joueurs de football dans des poses caractéristiques... l'inspecteur Lorenzo Pichette et l'ex-candidat Léonard Bélair étaient au nombre des convives... le trésorier Wes Brown était heureux, pour une fois, il n'avait pas à compter les recettes pour boucler le budget... Rick Perley était venu en uniforme d'officier d'artillerie du camp de Petawawa... George Sprague, un ancien Rider, et Elwood McFall, aussi de 1939, portaient le bleu ardoise de l'Aviation... Hervé Pilon n'avait pas endossé le kaki de Cornwall... notons aussi Frank McGill, le meilleur quart produit par Montréal, dans son uniforme de "wing commander"... le patriarche P. D. Ross connait le secret de la jeunesse perpétuelle... l'équipe senior de hockey du Glebe Collegiate envahit ce soir la ville de Pembroke pour une exhibition avec les Little Lumber Kings... les connaisseurs prédisent que Stu Smith fera l'équipe "All Stars" mais que Théo Hamel est trop screwball et ne finira même pas la saison avec les Fusiliers Royaux...

Saint-on comment Sammy Godin a mis le feu aux poudres du Canadien Senior mardi soir?... à la fin de la deuxième période, Sammy enleva ses patins, prit une douche et dit à ses Habitants, alors devancés 3-0 par les Dragons: "J'en ai assez de vous tous. Même mon frère Vincent est paresseux ce soir."... après la joute, Jacques Gagnon, centre de la ligne en question avec Vince Godin et Jim Utman, alla trouver Samuel et lui dit: "nous avons gagné pour vous coach"... il y a de ces petits drames tous les mardi et jeudi soirs à l'Audi... il y a aussi les disparitions de joueurs: Mark McCaffrey, qui fila à l'anglaise du club LaSalle, il y a une couple d'hivers, semblait A.W.O.L. hier... Hughie McFarlane, jeune colosse, qui débuta sur la défense des Dragons en causant une émeute avec les Aviateurs (nous avons la photo de l'incident orageux), est un autre disparu... Jerry Lowrey, pilote des Monties, nous apprend son frère "Frock", né Frédéric-John, se plait bien en Islande avec les Cameron Highlanders... on sait que Frock pilotait les Jupettes de Satan dans la Ligue Senior l'hiver dernier... "Fred m'écrit que le temps est trop doux pour le patinage, cet hiver en Islande, nous confie Jerry. A Noël, les soldats ont joué au golf. De fait, quand Fred m'a écrit sa dernière lettre, il n'avait chaussé les patins qu'une seule fois."...

Aurélien Delorme, dévoué secrétaire de l'Union locale des raquetteurs, fit une crise de nerfs en gagnant une partie de quilles sur les allées de Ste-Anne... du calme Aurélien... le vieil Ovila (Kiss) Robert s'entrainant son organe de ténor pour la joute de gouret de dimanche prochain à Montréal... Richard (Pop-eye) Boyer souffre d'une grippe hibernale... le bon vieux Samuel Pelletier des Diables Bleus respecte toujours l'étiquette... le boute-en-train Presley du Cendrillon préfère administrer la caisse que de prendre part à la convention internationale des lurons à Québec... Madame Albert Neil, présidente des Dames Castor, est toujours souriante... attention raquetteurs: préparez-vous pour ce soir ou cet après-midi à 6 heures 45 (heure avancée)... tout le monde en voiture.

L'HÔTEL BANK SE CONSOLIDE AU 1er RANG

DU BEAU JEU DANS LA LIGUE DE SACS DE HABLE A HULL. — L'EQUIPE J.-H. MEILLEUR MONTE EN DEUXIEME POSITION.

Et oui, mes amis, il y a de l'entrain dans la ligue de sac de sable, de la cité de Hull. Beaucoup de monde s'y rend et tandis qu'on y est, tout le monde est bienvenu, l'entrée est gratuite.

Aux parties de lundi, H. Girard, l'as des hôteliers de la rue du Pont, a encore fait le joli total de 8000 avec un simple de 2500 et trois simples de 1500, mais c'est toutefois A. Gagné, du même club, qui fit le plus beau simple, de 3000, et 2 de 1500, pour faire le beau total de 6500. Le club de l'hôtel Bank gagnait avec le total de 21600 contre l'Ottawa House 19000. R. Pelletier a fait du beau travail pour les perdants avec un total de 5500 et un simple de 2000 dans la deuxième partie qui se jouait au poste de pompier no 2, le Meilleur prit la mesure de l'hôtel Deschêne pour triompher avec 22800 contre 19700 pour les gens du lac.

Dan. Legros, des Ferblantiers de l'échevin Meilleur, a fait le meilleur total de son équipe, avec 6500 et 4 simples de 1500.

Pour les hôteliers de Deschêne, Roland Auger s'est montré le plus brave pour faire le plus haut total qui fut 6000 avec un simple de 2000 et un de 1500.

POTIN SABLEUX

C. Roy, qui lâche la gérance de l'Ottawa House, et J. Groulx qui prend sa place.

Est-ce que les deux gros... petits frères vont se rendre pour voir une partie complète de la ligue.

Léo Fortin qui trouve que son compte de lumière est trop cher. Achète-toi des lampe à l'huile, Léo.

Armand Chénier, plus riche de $1 depuis lundi dernier.

Fred Turnbull, qui est "Proud" de son "team", est toujours le maestro des sacs de sable à la "Bank".

Par: Nete Fachepas.

LES PARTIES DE VENDREDI

Meilleur vs Ottawa House, Bank Hôtel vs Deschênes Hôtel.

CLASSEMENT

	J	G	P
Hôtel Bank	4	4	0
Hôtel Deschênes	4	2	2
J.-H. Meilleur	4	2	2
Ottawa House	4	0	4

CHAS. ROY, statisticien

RESULTAT COMPLET

EQUIPE HOTEL DESCHENES

A. Fortin	5000
R. Auger	6000
M. Auger	4500
F. Bolvin	0
L. Fortin	2800
M. Mathieu	100
R. Rajotte	1300
Totaux	19700

Coup de lame et coup de crayon, hier

"Skidou" LALONDE faisant le patriote en donnant des nouvelles d'un accident aux journalistes de langue anglaise avant les siens. Vive Saint Jean-Baptiste!

* * *

Chick Grommoll a joué la partie de sa vie, hier soir. Dame Malchance a été son obstacle.

* * *

Les deux tonneaux humains, Frénette et Lalonde, rappellent les frères McNamara des Saint Pats de Toronto d'il y a un quart de siècle. Le gros Johnny Frenette, convoi de l'Atlantique, s'offusque toujours s'il est puni après un s... coup. Non Tijean, tu n'est pas un ange...

* * *

LA MALADIE d'Aurèle Myre, sur la défense des Aviateurs, avait obligé le vieux Pop Irvin, ex-idole des Sénateurs, à se servir de Red Ryan sur la défense.

* * *

L'ami GARCEAU fut un surhomme sur des coups difficiles. Il semble faible contre les lancers faciles.

* * *

La foule n'est pas forte mais la chaleur est bonne.

* * *

Nos arbitres sont deux bons garçons mais ont la vue très courte ou la conscience très large.

* * *

"Gidou" Roy perd son humeur pour tout et pour rien et se fait siffler par la foule, surtout quand les arbitres ne sifflent pas.

* * *

Dans le deuxième engagement, les meneurs du circuit Lafleur au début de la saison ont perdu toute chance possible de se qualifier pour les détails. Les gars de Len Leclerc ont faibli et lâché le dernier soupir.

* * *

Le grand et jeune Pumple, ex-Perth de Gene Chouinard, est un vrai gars d'avenir, si la boule lui enfle pas, lui aussi.

* * *

Malgré leur victoire d'hier soir, les gars de Bob Guertin auraient besoin de pratiques de tire ou de faire partie d'une ligue des sacs de sable. La vieille précision n'est pas leur premier atout.

* * *

Le vieux gentleman Pete Devine fait renaître l'esprit de la victoire aux Noirs-et-Blancs de la rue Victoria. En compagnie de Larry Larocque et patine croche Albert Cholette forme une des plus efficaces combinaisons du hockey amateur.

journalistes. Jacques Moussette semble le gars le plus malchanceux aux alentours des citadelles ennemis. Il faut espérer que la chose reviendra pour les détails.

* * *

Le grand Len Pinkie donne des exhibitions de plus haut calibre dans les buts des Aviateurs avec beaucoup d'aide du fer à cheval.

* * *

"Ti-blanc" Gene Sauvageau manquait à l'appel. Une blessure au genou en est la cause.

* * *

"Guidou" Roy remplaçait le sieur "Knucker" Irvin dans ses courses sans arrêt et faillit se mettre en morceau lui-même en allant se donner dans la rampe.

* * *

Le député provincial représentant un journal secret dans la boîte des journalistes.

* * *

"Coco" Jacques Charron reprenant son aplomb et jouant une partie de maître tant sur l'offensive que sur la défensive.

* * *

Les sportifs du Hull-Volant se promenant aller et retour dans la "Talline" des frères "Galettes" Charron. C'est comme l'ancien panier à salade de la police transpontine. Ou encore avec une paire de rames on pourrait fort bien remplacer l'Arche-de-Noé.

J. ETAIS.

"Rusty" White est en tête

Carleton Place — Buts, McNabb; défenses, R. Lancaster et McCaffery; centre, Turner; ailes, Townend et Bittle; subs., McKittrick, Vallee, Clark, Perry et D. Lancaster.

Almonte — Buts, Cox; défenses, Walker et Miller; centre, Kirk; ailes, MacIntosh et MacDowall; subs., Scissons, Morton, Jones, Bolton, McClymont, McCabe et Tosh.

Arbitres: A. Nesbitt, Carleton Place; Ike Smith, Almonte.

Première période

1-Almonte, MacIntosh 7.00
2-Carleton Place, McKittrick . 14.00
Pas de punitions.

Deuxième période

3-Almonte, Kirk 6.00
4-Almonte, MacDowell (McIntosh) 13.00
Punitions: Kirk et Bittle.

Troisième période

5-Almonte, MacIntosh 7.00
Punitions: MacIntosh, Kirk, Miller, McClymont.

"Rusty" White, vétéran de Smiths Falls, mène la course aux honneurs dans l'Upper Ottawa.

	B.	A.	P.
R. White, Smiths Falls	15	6	21
Renaud, Ottawa	11	10	21
Trainor, Petawawa	11	9	20
Blondin, Ottawa	5	12	17
O'Brien, Carleton Place	8	8	16
A. Nesbitt, Carleton Pl.	10	5	15
Wilmon, Ottawa	9	6	15
Rutherford, Smiths Falls	8	7	15
Mutcheson, Petawawa	11	3	14
Maney, Smiths Falls	9	4	13
A. McDaniel, Carleton Pl.	3	10	13
Black, Smiths Falls	2	11	13
McEvoy, Ottawa	6	6	12
Ed Nesbitt, Carleton Pl.	4	7	11

EQUIPE MEILLEUR

D. Legros	6500
O. Raymond	5500
E. Olmstead	3000
U. Laurin	3500
F. Girard	4300
Totaux	22800

EQUIPE OTTAWA HOUSE

Osc. Deroulin	4100
R. Pelletier	5500
A. Boullane	3100
A. Darraugh	400
J. Chartrand	4600
E. Benoit	1300
Totaux	19000

EQUIPE HOTEL BANK

A. Gagné	6500
R. Merritt	3000
H. Burke	2150
N. Dussault	0
H. Girard	8000
D. Currie	2000
Totaux	21600

On attend une autre foule au gala interscolastique

La première place est en jeu dans la Ligue interscolastique junior de hockey aujourd'hui et demain matin à l'Auditorium. L'Ecole Technique, en tête avec 7 points, et la High School du Commerce, deuxième avec six, se rencontrent cet après-midi à 4 h. Dans l'autre match junior, l'Université joue contre Lisgar Collegiate. Glebe, troisième du classement avec 5 points, rencontrera demain matin à 10 heures, le Collège Saint-Patrice.

L'Université d'Ottawa, tenue à égalité 1-1 par l'Ecole du Commerce, rencontrera ce soir les fameux senior du Collège Saint-Patrice, à nouveau en première place de la ligue interscolastique de hockey. Les Verts ont écrasé le Lisgar Collegiate 12-1 mercredi à l'Auditorium. Ce match sera l'un de trois au programme du "gala de la Nepean High School". Les banlieusards rencontreront l'Ecole Technique après la joute entre Lisgar et Commerce.

Le principal D. O. Arnold de la Nepean H. S. mettra la rondelle au jeu. La fanfare de l'école fera les frais de la musique. Parmi les numéros au programme, il y aura une exhibition de hockey entre jeunes filles de Westboro.

Les Leafs et les Hawks gagnent dans la N.H.L.

Toronto se rallie devant 11.328 partisans du Canadien et l'emporte 3-2 à Montréal. — Drouin a un "assist". — Americans défaits 3-1 par Chicago.

Il y avait une foule de 11.328 clients payants, hier soir, au Forum de Montréal, mais les Toronto Maple Leafs ont conservé leur "oeil magique" sur les pauvres Canadiens de Dick Irvin. Se ralliant au cours de ce match de la Ligue Nationale de hockey, les anciens joueurs d'Irvin tapèrent ses nouveaux protégés 3-2 pour se consolider en tête du circuit majeur. Ce fut le vétéran Sweeney Schriner, qui enfila le point décisif. C'était la cinquième fois de suite que Toronto battait les Habitants.

A Chicago, dans l'autre match majeur, les Black Hawks ont brisé l'emprise que les New-York Américains avaient sur eux depuis deux saisons en se démenant pour gagner 3-1. C'était leur second triomphe en dix efforts contre les Amerks et leur premier cet hiver. Il vint en temps opportun. Chicago monte ainsi en quatrième place, en avant des Rangers de Frankie Boucher. Les 7.905 fervents virent Cully Dahlstrom, aidé de Doug Bentley et Phil Hergesheimer, donner l'avantage aux Eperviers dans la première période. Pat Egan, pendant la punition de Charlie Conacher, annula cet effort dans la même période. Rouge MacKay, défense des Hawks, brisa l'égalité en comptant le seul point de la période suivante. Bill Carse bâcla les affaires dans la strophe finale.

Les Leafs ont arraché le coeur des nombreux admirateurs des jeunes Canadiens. Dans la première période, Canadiens menaient 2-1 mais les Leafs annulèrent dans la deuxième. Les jeunes Habitants attaquèrent à l'emporte-pièce pour prendre les devants mais Syl Apps, centre, et l'ailier Gordie Drillon dominèrent ensuite le jeu. Toronto n'avait que 14 joueurs, privé des services de Gus Marker, Jack Church et Don Metz. Louis Trudel remplaçait Murphy Chamberlain chez les Habitants.

Charlie Sands ouvrit le pointage, avec l'aide de Reardon et Getliffe en 5 minutes 32 secondes. Apps annula pour Toronto, avec le concours de Drillon et Nick Metz puis Ray Getliffe, sur une passe double de Polly Drouin et de Sands, donna un avantage de 2-1 aux Habitants quelques secondes avant la fin de la première période. Drillon compta le seule but de la strophe suivante en 17 minutes 29 secondes, avec l'aide de Stanoswski et Apps. Dans la strophe finale, Schriner compta le point décisif sur le retour d'un lancer de Billy Taylor.

Toronto — Buts, Broda; défenses, Kampman, Stanowski; centre, Apps; ailes;, Drillon, Davidson; subs., McDonald, Hamilton, Langelle, Chisholm, Schriner, N. Metz, Heron, Taylor.

Canadiens — Buts, Gardiner; défenses, Goupille, Portland; centre, Quilty; ailes, Benoit, Blake; subs., Reardon, Drouin, Sands, Trudel, Getliffe, Lach, Adams, Singbush, Demers.

Arbitres — Bill Stewart, Archie Wilcox.

Première période

Canadiens, Sands (Reardon, Getliffe) 5.32
Toronto, Apps (Drillon, N. Metz) 12.45
Canadiens, Getliffe (Drouin, Sands) 19.46
Punitions — Taylor, Stanowski, Reardon, Portland (2), McDonald.

Deuxième période

Toronto, Drillon (Stanowski, Apps) 17.29
Punitions — Goupille, Davidson.

Troisième période

Toronto, Schriner (Taylor) .. 15.20
Pas de punitions.

New-York—Buts, Robertson; défenses, Egan et Field; centre, Armstrong; ailes, Jackson et Larson; subs., Conacher, Slobodian, Sorrell, Smith, Onderson, Carr, Boll, Benson, Wycherley et Hunt.

Chicago—Buts, Lo Presti; défenses, Mariucci et MacKay; centre, W. Carse; ailes, Allen et March; subs., Wiebe, Seibert, D. Bentley, Hergesheimer, Thoms, R. Carse, Chad, Kelly et Dahlstrom.

Arbitres—Clancy et McFadyen.

Sommaire:

Première période

1-Chicago, Dahlstrom (Hergesheimer, D. Bentley) 10.57
2-Americans, Egan (Field, Anderson) 18.43
Punition: Conacher.

Deuxième période

3-Chicago, MacKay (Hergesheimer, Allen) 17.02
Punitions: Mariucci, Dahlstrom, Slobodian.

Troisième période

4-Chicago, W. Carse (Allen, Mariucci) 18.15
Pas de punitions.

Lou Boudreau fier de son baccalauréat

CHICAGO, le 24—(P.A.)—Lou Boudreau, âgé de 23 ans, songe déjà à l'avenir. Le modeste arrêt-court des Indians de Cleveland, qui joua dans toutes les 155 parties de son équipe, fit compter 101 points, frappa .295, compta 97 points, et fut le meilleur arrêt-court défensif avec une moyenne de .968, ne manquant que 24 chances en 755, a été acclamé comme la meilleure recrue de l'année.

Boudreau vient de mériter son baccalauréat à l'Université de l'Illinois, et il est plus fier de ce degré que de toutes ses moyennes de baseball. Plus tard, il veut devenir instructeur de baseball, et il croit que son B.A. lui aidera à obtenir cette position.

LIGUE DE LA CITE

HIER SOIR

Aviation, 7; PLDG, 3
Hull-Volants, 5; Montagnards, 1.

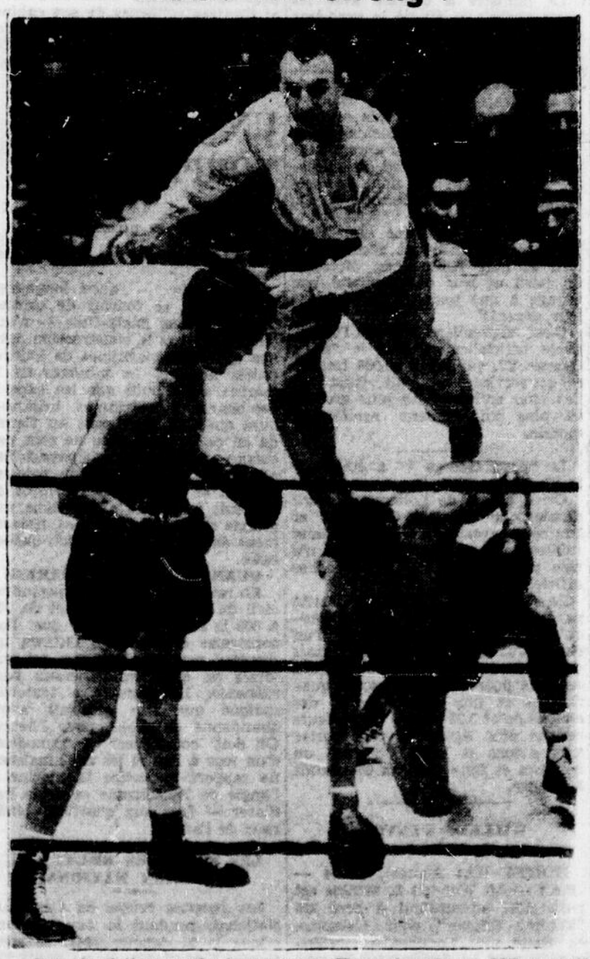
CLASSEMENT

	G	P	N	P	C	Pts
Aviation	10	4	2	65	40	22
Canadiens	9	4	3	48	39	21
Hull-Volants	9	4	3	54	38	21
Montagnards	5	10	1	32	56	11
PLDG	2	13	1	39	65	5

CETTE SEMAINE

Jeudi: Hull-Volants vs Canadiens. Montagnards vs Aviation.

Adieu Armstrong !



Dans la sixième ronde, le courageux Henry Armstrong, déjà aveuglé, alla au plancher contre Fritzie Zivic, mais il se releva. Cependant, l'arbitre Artie Donovan arrêta le combat à la douzième parce que le nègre était affreusement coupé autour des yeux. Après le combat, Armstrong a annoncé qu'il prenait sa retraite.

Walter Johnson n'est pas jaloux de Feller & Newson

ROCKVILLE, Maryland, le 24 — (P.A.) — Un des plus grands lanceurs de l'histoire, Walter Johnson, qui n'encaissa que $6.000 pour sa meilleure saison, n'est pas envieux des montants fabuleux que recevront Bob Feller et Buck Newson.

Au contraire, Walter Johnson, le roi de la vitesse, déclare: "S'ils peuvent obtenir de tels montants, tant mieux!"

On rapporte que Feller recevra



WALTER JOHNSON

$30.000 des Indians et Newson $35.000 des Tigers. "En 1913, rappelle Johnson, je gagnai 36 parties, et je fus payé $6.000, ou un peu plus".

Johnson connut ses saisons les plus lucratives en 1924 et 1925, alors qu'il toucha un cachet de $20.000. "Ils me payaient pour ce que j'avais fait dans le passé, et non pour ce que je valais."

Hockey jeudi

SENIOR DE CAP BRETON
North Sydney, 5; Glace Bay, 1.

MONTREAL ET DIST. INT.
Shawinigan, 5; Lachine, 4.

JUNIORS DU MANITOBA
Winnipeg Monarch, 15; St. James, 6.

SENIOR DE THUNDER BAY
Port Arthur, 10; Fort William, 6.

O.H.A.
Intermédiaire "A"
Midland, 4; Camp Borden, 3.
Junior "A"
Guelph, 4; Bowles Rangers, 3.

ASS. AMERICAINE
Omaha, 3; Kansas City, 2 (surtemps).

SENIOR D'OTTAWA
Air Force, 7; P.L.D.G., 3.
Hull Volant, 5; Montagnards, 1.

LIGUE NATIONALE
Toronto, 3; Montréal, 2.
Chicago, 3; Americans, 1.

JUVENILES D'OTTAWA "A"
Westboro Eagles, 7; Plouffe Park Blue Devils, 1.

LA BOXE

PITTSBURGH— Mose Brown, 167, Mokeesport, Pa., K.O. Jimmy Reeves, 172, Cleveland (2).

AKRON, O.— Buddy Knox, 188, Dayton, O., déc. Dan Merritt, 194, Cleveland (12).

BALTIMORE— Jackie Wilson, 126, Pittsburgh, déc. Maxie Shapiro, 128, New York (10).

PHILADELPHIE— Wickey Harkins, 147, Philadelphie, déc. Danny Falco, 143, Philadelphie, (8).

WATERBURY, Conn.— Irihs Eddie Dolan, Waterbury déc. Carl Dell, Oneonta, N.-Y., (8).

LES QUILLES

Ligue Commerciale

Il y eut du remue-ménage dans la section du Président. La pharmacie J.-L. Lafond se fait écraser par le restaurant Labelle 3 parties à 0, et perd la première position, se faisant reléguer au troisième crochet. Par sa victoire de 2 parties à 1 contre les Magasins Carrière, le Hull Bowling se faufile en 2e position. Il n'y a qu'une seule partie de différence respectivement entre les trois premières équipes.

L'imprimerie Leclerc réussi enfin à gagner 2 parties contre le Gendron & Fils, une. Il y eut beaucoup de tapage durant la rencontre entre les deux rivaux acharnés A. Couture & Cie et la Salle de Wrightville. La victoire fut remportée par le A. Couture & Cie, de Roger Dupont, qui se croyait au 7e ciel.

Les meilleures séries de la soirée: Aldoria Pilon, 702; R. Lafortune, 702; G.-H. Bergeron, 799; Pat Ryan, 749; Oscar Noël, 723; F. Soucy, 735; Ernest Vallières, 738; E. Chénier, 654; A. Gingras, 651; Henri (Corona) St-Louis, 607; E. Bertrand, 617; René (BB) Pharand, 621; A. Labonté, 685; Hervé (trésorier) Charlebois, 669; Ed. Séguin, 621; C. Dons, 699; A. Philion, 606; G. Pilon, 637; I. Paquin, 689; C. Dupont, 619; Paul Morest, 626, et Phil Marinie, 669.

Il se fit deux cordes simples de plus de 300: Henri (gérant) Bergeron se distingua avec une corde de 377, F. Soucy en fit une de 325.

LE CLASSEMENT
Section du Président

	G	P
Restaurant Labelle	29	13
Hull Bowling	28	14
J.-L. Lafond	27	15
Imprimerie Leclerc	14	28

Section du Vice-président

	G	P
Salle de Wrightville	23	19
A. Couture & Cie	21	21
Magasins Carrière	17	25
Gendron & Fils	9	33

EQUIPE RESTAURANT LABELLE

A. Pilon	173	293	236—	702
G. Pilon	258	141	238—	637
I. Paquin	216	261	212—	689
R. Desrosiers	162	152	186—	500
R. Lafortune	203	269	230—	702
Totaux	1012	1116	1102—	3230

EQUIPE J.-L. LAFOND

C. Dupont	203	206	210—	619
P. Marinier	198	229	242—	669
J. Moussette	153	...	253—	406
N. Poirier	199	171	...—	370
P. Morest	171	265	190—	626
L. Croteau	...	187	147—	334
Totaux	924	1058	1042—	3024

Equipe Labelle gagne 3 parties.

EQUIPE HULL BOWLING

D. Lajoie	161	209	124—	494
G.-H. Bergeron	220	377	202—	799
C. Dons	244	129	276—	699
O. Noël	193	247	283—	723
Pat Ryan	209	249	291—	749
Totaux	1027	1261	1176—	3464

EQUIPE MAGASINS CARRIERE

H. Dupont	179	228	185—	592
A. Philion	276	184	146—	606
L. Préchette	238	131	177—	546
G. Viau	164	157	157—	478
P. Rockburn	220	144	196—	560
Totaux	1077	844	861—	2782

Equipe Hull Bowling gagne 2 parties.

EQUIPE IMP. LECLERC

x x x	125	125	125—	375
E. Mathieu	185	200	132—	517
A. Labonté	210	214	261—	685
R. Vien	183	180	179—	542
H. Charlebois	210	213	246—	669
Totaux	913	932	943—	2788

EQUIPE GENDRON & FILS

R. Gendron	170	184	171—	525
R. Roux	185	215	184—	584
E. Séguin	179	198	244—	521
N. Chitovas	180	176	211—	567
G. Pilon	168	230	125—	523
Totaux	882	1003	935—	2720

Equipe Imp. Leclerc gagne 2 parties.

EQUIPE SALLE WRIGHTVILLE

J. Guevremont	148	148	...—	396
F. Soucy	188	325	222—	735
E. Chénier	203	215	236—	654
A. Gingras	252	127	272—	651
R. Soucy	161	204	200—	565
V. Legris	...	...	239—	239
Totaux	952	1019	1169—	3240

EQUIPE A. COUTURE & CIE

H. St-Louis	185	220	207—	607
P. Moussette	161	200	156—	517
E. Vallières	225	287	226—	738
E. Bertrand	198	205	214—	617
R. Pharand	190	188	243—	621
Totaux	959	1100	1046—	3100

Equipe A. Couture gagne 2 parties.

Ligue Dalhousie

St-Jean toujours en tête dans la ligue Dalhousie

Mercredi soir dernier la ligue Dalhousie s'est remis en marche pour la dernière étape de sa cédule. Une chose à remarquer, c'est que les exploits se succèdent à chaque séance et que tous les joueurs se rendent au poste pour y assister.

Dans la première rencontre de la dernière soirée, le club Gauthier du président Alonzo Jullen a réussi à prendre deux parties sur le club de l'Académie York du capitaine Lorenzo Lachance. Pour les vainqueurs, DeGagné avec 593 et P. Lepage 214 firent leur gros possible.

Dans une autre rencontre les meneurs du capitaine St-Jean ont gagné deux parties sur Eastern Sales. Se distinguèrent le plus pour les gagnants: J. St-Jean 709 et Fiston Gérard 260. Pour les perdants le Capitaine Gauthier 377 et P. Racine 663 se démenèrent le plus.

Dans un autre duel les banquiers de la banque Canadienne Nationale de la rue Dalhousie du gérant Dion ont plié l'échine devant le clan de l'échevin Parisien deux fois. Pour le Parisien & Boyer, R. Lévesque y alla avec 659 et Jos Moreau 280. Morel 629 et R. Casault 266 furent ceux qui aidèrent le plus pour la banque.

Dans la dernière partie de la soirée, mais non la moindre, Larocque & Frère a pris la mesure des champions de la première demie, Dominion Garage deux fois. Les joueurs du Capitaine Emmanuel Larocque se distinguèrent avec un trois cordes de 3444. Un record pour la ligue à date.

Pour les efforts individuels R. Lavigne 722 et Emmanuel Larocque 257, ainsi que S. Decoeur 668 et le capitaine Brazeau du Dominion Garage furent les meilleurs.

Le Dominion Garage d'Adélard Jullen étant champion de la première demie, aussi tous les clubs ont à coeur de les supplanter pour le deuxième. Ainsi tous les clubs faisant leur gros possible, le jeu et d'autant plus intéressant. Donc, à toutes les équipes, bonne chance.

EQUIPE PARISIEN & BOYER

Hect. Boyer	...	185	...—	185
R. Lévesque	195	259	205—	659
Hervé Boyer	209	194	191—	594
R. Boudreault	...	...	169—	169
J. Moreau	173	...	280—	453
C. Doris	180	...	233—	413
P. Ryan	205	209	198—	612
Totaux	962	1016	1107—	3085

EQUIPE BANQUE CAN. NATIONALE

R. Dion	145	140	152—	437
R. Casault	...	266	190—	456
J. Fugère	205	...	215—	420
R. Morel	237	208	184—	629
R. Desrosiers	205	171	...—	376
F. Tremblay	187	197	190—	574
Totaux	979	982	934—	2895

Equipe Parisien & Boyer gagne 2 parties.

EQUIPE ACADEMIE YORK

Eu. Lepage	189	195	166—	550
S. Mand

Bourse-Finance-Commerce

Les cours s'orientent vers la baisse sur le marché des valeurs

Plusieurs facteurs sont responsables de la culbute des cours. — Les marchés canadiens sont actifs.

NEW-YORK, le 24. — (P.A.) — Les cours, sans aucune poussée particulière s'orientèrent vers la baisse, de bonne heure aujourd'hui, et perdirent des fractions à plus d'un point.

On remarqua des tendances mixtes au tout début, et le volume des échanges fut très peu considérable. Quelques rares titres réussirent à gagner des fractions de points, mais ces gains avaient presque tous disparu aux environs de la quatrième heure.

Les nouvelles financières étaient encourageantes, mais les craintes persistaient au sujet des taxes, du coût de la vie, des mesures que pourrait prendre le gouvernement pour contrôler les prix, etc.

Parmi les titres en baisse, on pouvait remarquer: U. S. Steel, Chrysler, Du Pont, Eastman Kodak, Liggett and Myers "B", United Aircraft, Westinghouse, Western Union, Santa Fé, N.-Y. Central, Southern Pacific Great Northern, et Southern Railway. Par contre, Standard Oil of New-Jersey, Phelps Dodge, International Harvester et Montgomery Ward affichaient des gains relativement élevés.

Canadian Distillers, dans la catégorie des valeurs canadiennes monta de ⅛ de point.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 24—(P.C.)—L'activité considérable de Bobjo infusa un peu de vie dans l'allure des cours à la Bourse de Toronto, aujourd'hui. Les changements de prix furent rares, cependant, et peu importants. Les industriels affichèrent un peu plus de fermeté que de faiblesse, et les titres miniers se maintinrent stables. Bobjo, gagnant 3 cents à 11, échanges 44.000 parts pendant la première heure, sur un total de 55.000 actions.

Les autres aurifères à afficher des gains furent: Dome, East Malartic, Uchi, Leitch, Naybob, et Upper Canada. Central Patricia faiblit de 3 cents à 1,83 et Bigwood-Kirkland perdit quelques cents.

Les métaux usuels firent preuve d'irrégularité et il n'y eut que des changements peu importants, dans cette catégorie. Nickel perdit une fraction de point à 35%. Noranda avança de ¼ de point à 55¾ et Steep Rock monta de quelques cents à 1,58.

Rogers-Majestic fut passablement actif dans la catégorie des valeurs industrielles, montant de ½ point à 4⅝, soit une nouvelle cime pour l'année.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 24—(P.C.)—Après une ouverture lente, la Bourse de Montréal fut plus active au cours de la matinée. St. Lawrence Corporation priv. grimpa de ¾ de point à 16½, dans la catégorie des papeteries, et Bathurst demeura inchangé.

Les métaux demeurèrent inchangés, ainsi que les Utilités.

Canada Steamships priv. ne subit pas de changements dans les valeurs de transport, se vendant à 19, mais Imperial Oil, dans celle des huiles de plus d'importance descendit de ⅛ de point à 9½.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 24.—Les titres affichaient des gains modérés, sur le Curb de Montréal, aujourd'hui.

Aluminum monta de 1 point à 111, et Frazer Voting Trust gagna ¼ de point à 9.

MacLaren Paper, Beauharnois, et Consolidated Paper ne subirent pas de changements. Dans les mines, Sherritt-Gordon avança de un cent à 82, et Century Mining gagna ⅛ de point.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banques en placements

Echeances—	%	An.	Dem.	Off.
Brit. Cons. .	2½	perp.	£77⅝	£78⅛
1 juin	2	1944	100½	101¼
1 juin	2½	1943	102	102¾
15 nov.	2½	1944	102	102¾
15 oct.	3	1942	102⅝	103⅜
Perp.	3		89	90
1 oct.	3	1949-52	98⅜	99⅛
1 juin	3	1950-55	98⅜	99⅛
1 juin	3	1953-58	97½	98½
1 juil.	3¼	1946-49	102⅛	103⅛
15 nov.	3¼	1948-51	100⅞	101⅞
1 fév.	3¼	1948-52	101	102
1 juil.	3¼	1956-66	100	101
15 oct.	3½	1944-49	102⅝	103⅜
15 oct.	4	1943-45	105⅛	106⅛
15 oct.	4	1947-52	105⅜	106⅜
15 oct.	4½	1944	108¼	109¼
1 fév.	4½	1946	109⅜	110⅜
1 nov.	4½	1946-56	107½	108½
1 nov.	4½	1947-57	108	109
1 nov.	4½	1948-58	108½	109½
1 nov.	4½	1949-59	109¼	110¼
15 nov.	5	1941	102⅞	103⅝
15 oct.	5	1945	108⅛	108⅞
Garantis par le Dominion—				
C. N. R. ...	2	1942	100½	101¼
C. N. R. ...	2	1943	100¾	101½
C. N. R. ...	2¼	1944	101	101¾
C. N. R. ...	2¼	1946	99¾	100¾
C. N. R. ...	3	1944	103½	104⅛
C. N. R. ...	3	1945-50	98¾	99¾
C. N. R. ...	3	1948-52	97⅞	98⅞
C. N. R. ...	3	1948-52	97⅝	98⅝
C. N. R. ...	3	1954-59	97	98
C. N. R. ...	4½	1951	114½	115¾
C. N. R. ...	4½	1956	115	116¼
C. N. R. ...	4½	1957	115½	116¾
C. N. R. ...	4¾	1955	117	118¼
C. N. R. ...	5	1954	117¾	118¾
C. N. R. ...	5	1949-69	119	120⅛
C.N.W.I.S.S. .	3	1955	119	120½
G. T. P. ...	3	1962	97½	99½
C. N. R. ...	5	1949-69	118¾	120
Provinces—				
Alta	4	1954	52	57
Alta	4½	1956	55	60
C.-B.	4½	1953	100	104
C.-B.	5½	1945	102½	105½
Man.	4½	1956	90	94
Man.	6	1947	99	102
N.-B.	3	1951	88	91
N.-B.	4½	1961	100	102¼
N.-E.	3	1950	93	96
N.-E.	4½	1960	107	110
Ont. Hy. ...	3¼	1950-53	99	101
Ont.	3	1947-59	97½	99½
Ont.	4½	1949	108	110
Ont.	3¼	1949-51	99	101
Qué.	3	1951	91½	93½
Qué.	3½	1949	95	97
Qué.	4½	1945-50	103½	106½
I. du P.-E. ..	3	1945	96	99
Sask.	4½	1951	82	87
Sask.	4	1954	69	73
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	90	94
Edmonton ..	4½	1967	89	93
Halifax	4½	1952	103½	106½
Montréal ...	4	1945	93	96
Montréal ...	5	1954	98	100
Montréal ...	4½	1971	92½	95
Québec	4½	1950	100	102
Regina	5	1945	90	94
St-Jean	4½	1971	99½	102
Tornoto	4½	1945	108	109
T.-Rivières .	4½	1956	97½	100½
Vancouver ..	4½	1968	90	94
Winnipeg ...	4½	1960	101	105
M. C. S. ...	4	1948	94	97
Mtl. Met. ...	4½	1962	94	97
Mtl. Met. ...	4	1947	94	97

Strictement sujet au changement.

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 28c; "B" choisis 26s; poulets "B" 25-26c; dindes, "A" 32c; "B" 25-27c; Canetons, lac de Brome, "A", 24c.

BEURRE

Janvier, 33 3-8; février, 33 3-8c.

OEUFS

A-gros	22 1-2-23
A-Moyens	19c
A-Poulettes	18 -12 19

LES GRAINS

Bré Nord No 1	85
Blé Nord No 2	83
Blé Nord No 3	81
Avoine	49
Orge	57 1-2

FARINE

Farine de blé du printemps:

1ère marque	5,45-5,90
2ème marque	4,95-5,40
Boulangerie	4,75-5,30

Farine de blé d'hiver:

(au wagon)

Nouvelle	4,00—4,10
En lots mixtes	4,10—4,20

plus l'impôt de 70c par baril.

Farine de maïs blanc, par baril:—

Livraisons faites en wagon	6,20
En lots mixtes	6,50
Son	27,25
Gru rouge	27,25
Gru blanc	30,35

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres livraison faite, $3.00 la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne ..... $12.50-$13

(A Montréal, port compris).

POMMES DE TERRE

Québec No 1, sac de 75 livres, 65-70c; no 2, 45-55c; N.-B., No 1, Prince-Edouard, No 1, 75-85c.

Le niveau du marché

A NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr	15 Util.	60 Val.
La veille	61,2	17.5	35.2	43.7
Il y a 1 mois	61,6	15.6	34.5	43.2
Il y a 1 an .	60.6	18.6	39.4	49.6
1940 haut ...	74.2	20.4	40.5	52.3
1940 bas	52.3	13.0	30.9	37.0
1939 haut ...	77.0	23.8	40.6	53.8
1939 bas	58.8	15.7	33.7	41.0

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1927-29
Haut	75.3	72.8	157.7
Bas	33.7	16.9	61.8

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind.	10 Util.	10 Etr.
La veille	63.9	104.9	101.0	39.8
Il y a 1 mois	60.0	103.2	99.7	37.1
Il y a 1 an .	57.4	102.2	96.4	50.9
1940 haut ...	64.1	103.9	101.3	53.5
1940 bas	48.3	98.9	90.3	35.1
1939 haut ...	64.9	102.0	97.5	64.0
1939 bas	53.4	95.8	90.4	41.7

10 obligations à bas rapport:

La veille ...	113.9
Il y a 1 an	112.1
1939 bas ...	106.4
1940 bas ...	103.6
1940 haut ..	113.2
1939 haut ..	112.6

L'ambassadeur de Londres...

(Suite de la 1ère page)

grand cuirassé. Il est accompagné, dit-on, des membres de son groupe.

Le ministre a conféré avec les chefs anglais et étudié le problème des munitions.

Le communiqué de l'Amirauté à ce sujet se lit comme suit: "Lord Halifax, ambassadeur de Sa Majesté aux Etats-Unis, et lady Halifax, débarqueront en Amérique aujourd'hui, en route pour Washington.

"Lord et lady Halifax auront traversé l'Atlantique à bord du cuirassé "King George V", dont le capitaine est W. R. Patterson, C.V.O., de la marine royale.

"Le premier ministre et Mme Winston Churchill ont accompagné lord et lady Halifax en direction du nord et leur ont souhaité bon voyage à une base du nord, avant leur départ."

C'est la première fois que l'on signale officiellement que le "King George V", qui jauge 35.000 tonnes, est en service commandé. C'est l'un des cinq cuirassés les plus gros et les plus puissamment armés du monde.

Le "King George V" a été lancé le 21 février 1939.

On a appris de Londres en avril dernier que "Le Kink George V" et quatre nouveaux navires jumeaux subissaient des épreuves mais on n'a rien mentionné dans les dépêches officielles depuis.

La forteresse flottante, décrite par les journaux de Londres lorsqu'on la lança comme étant l'un des "plus gros cuirassés jamais construits en ce pays" a des canons de 10,14 pouces en deux tours quadruples et une tour jumelle, des canons de 16 5.25 pouces et plusieurs canons plus légers. Il peut porter trois avions et 1.500 officiers ou hommes et faire environ 30 noeuds à l'heure.

WILLKIE S'ENVOLE

HORTA (Les Açores), le 24 — (P.A.) — M. Wendell L. Willkie est parti d'ici aujourd'hui à bord du "Yankee Clipper" pour Lisbonne, en route vers Londres. Le "Clipper", détenu ici depuis hier à cause du grand vent, s'est envolé à 8 heures 30 ce matin (6 h. 30 du matin, heure d'été de l'est).

Le change

La commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre 10 p. c.; demande 11 p. c.

MONTREAL, le 24. — La livre sterling: Offre, $4.43; demande $4.4 Dollar américain: offre $1,10; demande $1,11 Franc, non coté

NEW-YORK, le 24. — La livre sterling est demeurée à 4,03 3-4 aujourd'hui en monnaie américaine à l'ouverture du marché des changes

Le franc n'était pas coté Le dollar canadien était à 83 3-4.

EN OR

Dollar canadien; 88.08c

Dollar; américain; 61,06c.

Les armées grecques reprennent l'offensive

Au nord de Klisura. — Le mauvais temps avait ralenti les opérations.

ATHENES, le 24—(P.A.) — De meilleures conditions atmosphériques ont donné un nouvel essor au combat sur le front central de l'Albanie et l'on signale, de sources grecques, que les armées hellènes ont renouvelé leur offensive contre les positions italiennes au nord de Klisura.

Ces mêmes sources signalent que les combats les plus acharnés de la guerre se sont déroulés dans ce secteur.

Un porte-parole grec a déclaré que des fortes contre-attaques italiennes ont été repoussées dans le secteur de Klisura. Les Grecs, selon le porte-parole, ont attaqué à leur tour et gagné de nouvelles positions.

L'aviation, après une interruption nécessitée par les mauvaises conditions atmosphériques, a fait des ravages des deux côtés, en bombardant et mitraillant les positions avancées et les positions d'arrière-garde des deux armées.

Les Grecs ont fait 250 prisonniers, y compris quelques officiers, ont saisi une certaine quantité de lance-bombes, de mitrailleuses, de fusils et d'autres matériaux. Ils ont occupé de nouvelles hauteurs et un certain nombre de villages albanais dans un secteur non désigné.

Le porte-parole a affirmé que dans un secteur, les Italiens avaient retraité avec de lourdes pertes.

La Chine prendra l'offensive, déclare le Dr T. V. Soong

NEW-YORK, le 24—(P.A.)—La Chine, encouragée par la nouvelle récemment annoncée par le président Roosevelt, relativement à un programme d'aide chinoise représentant une somme de $100.000.000, prendra peut-être bientôt l'offensive dans la guerre de trois ans avec le Japon, d'après le Dr T.-V. Soong, ancien ministre des Finances de la Chine.

"L'armée chinoise", a-t-il déclaré hier soir à un dîner de la société chinoise d'Amérique, "est une force redoutable de 2.500.000 réguliers, appuyés par un grand nombre de guerriers de guérillas. Bien que la Chine ait perdu plus de 2.000.000 de soldats dans la guerre, elle possède aujourd'hui une armée beaucoup mieux organisée et mieux expérimentée qu'au commencement de la guerre.

"L'armée japonaise, éparpillée dans une vaste région, étant démoralisée et découragée par une guerre sans fin, une offensive déterminée peut avoir des résultats d'une haute portée."

Le Dr Soong, qui est président du bureau des directeurs de la banque de Chine, dit que tout espoir de négocier la paix s'est évanoui quand le Japon s'allia avec les puissances de l'axe.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Bathurst "A"	13
Bell Telephone	1,58
Brazilian	6⅜
Building Products	14
Can. Ceemnt	6
Can. Steamship	4½
Can. Steamship priv. ...	18
Dom. Coal priv.	20
Dom. Steel & Coal "B" ..	8¾
Gatineau Power	9¼
Gurds	3½
Hollinger	13
Imperial Oil	9½
International Nickel	35¾
International Petroleum	14¾
International Power	15
Montreal L. H. & P.	28
Nat. Breweries	26¾
Ogilvie Flour	21
Power Corp.	5⅛
Price Bros. priv.	68
St. Lawr. Corp. "A" priv.	16½

BANQUES

Montréal	1,89½
Royale	1,65

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Beauharnois L. P.	9⅜
Cons. Paper Corp.	31½
McLaren P. & P.	14½
Pandora Cadillac	7
Perron	1,55
Siscoe	58
Sullivan	62
Wood Cadillac	8¼

MONTREAL ET CURB

Ventes à 11 heures	900
Ventes à midi	1.500
Ventes à 1 heure	2.400

MINES DU CURB

Ventes à 11 heures	3.000
Ventes à midi	3.100
Ventes à 1 heure	3.500

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Arntfield	7¼
Aunor	2.25
Astoria Rouyn	4
Bankfield	6¾
Beatrix	1.15
Bidgood Kirkland	10½
Bobjo	10⅝
Bralorne	10¼
Broulan Porc.	95
Central Patricia	1.92
Dome	24¼
East Malartic	2.77
Eldorado	42
Falconbridge	2.05
Gunnar Gold	36
Hollinger	13
Kerr Addison	3.50
Kirkland Lake	98½
Leitch	53
Moneta	53
Noradna	56
Omega	13½
Paymaster	24
Perron	1.55
Pickle Crow	2.85
Premier	94½
Preston East Dome	3.15
San Antonio	2.55
Siscoe	58
Slave Lake	16½
Sullivan Cons.	62
Teck Hughes	2.50
Uchi	36
Wood Cadillac	8¼
Wright Harsreaves	6.70

HUILES

Davies Pete	14¾
Home Oil	2.30

TORONTO ET CURB

Ventes à 11 heures	55.000
Ventes à midi	118.000
Ventes à 1 heure	143.000

Une entrevue du premier ministre aux cultivateurs

On s'attend au retour d'urgence à Ottawa de l'hon. J.-G. Gardiner en prévision de l'entrevue qu'auront lundi prochain à Ottawa avec le premier ministre Mackenzie King et d'autres collègues de son cabinet douze délégués de la Fédération Canadienne Agricole. Le ministre fédéral de l'agriculture était à Calgary, Alberta, aujourd'hui.

UN CONTRE-TORPILLEURS...

(suite de la première page)

plaisance en vedettes contre sous-marins.

Le Canada — aussi longtemps qu'il pourra se fournir de contre-torpilleurs aux Etats-Unis — n'entreprendra pas la construction dans nos chantiers maritimes de lourdes unités navales. Le ministre de la marine a annoncé que les experts des chantiers maritimes britanniques que l'on amènerait au Canada en cette occurrence ne sont pas encore débarqués au pays. 2 Par ailleurs, la construction de vedettes rapides et de corvettes armées se poursuit à grande allure dans nos grands chantiers maritimes, notamment dans ceux de la région québecoise.

QUARTIERS DE LA MARINE

En raison du fait que le personnel civil de la marine est passé de 275 à 600 la rumeur voulait que l'on construise d'urgence à Ottawa un nouveau pavillon de guerre qui servirait de quartiers généraux permanents. Le ministre a toutefois indiqué que l'on semblait avoir abandonné ce projet pour l'heure. On doit commencer à remodeler d'un jour à l'autre les trois maisons de rapport qu'occupe la marine à l'angle de l'autostrade et de la rue Slater — face aux quartiers généraux de l'armée.

LES RECETTES BRUTES DU CANADIEN NATIONAL

Les recettes brutes du Canadien National, pendant la semaine terminée le 21 janvier 1941, se sont élevées à $4,680,551 contre $3,813,320 pendant la semaine de 1940 correspondante, une augmentation de $867,231 ou de 22.7 pour 100.



M. FINLEY McRAE a été élu président de la section d'Ottawa de la Croix-Rouge canadienne.

Rumeurs de nominations

Alors qu'il ne reste que trois semaines d'ici la rentrée des Chambres, les rumeurs de nominations prochaines dans le haut fonctionnarisme, dans la magistrature et au Sénat reprennent un regain de vie. Ainsi l'on parle toujours que le ministre actuel des pêcheries, l'hon. J.-E. Michaud, deviendrait juge de la Cour d'Appel au Nouveau-Brunswick. On suppute aussi les chances de certains députés libéraux d'aller siéger à la Chambre haute aux fauteuils rendus vacants par le décès des sénateurs Charles Bourgeois, de Trois-Rivières, et Henry Laird, de Régina. Enfin, il faudra trouver bien avant le mois de juillet un successeur à feu le notaire Joseph Sirois, à la présidence de la commission fédérale d'assurance-chômage.

On pronostique le choix prochain d'un nouveau sous-ministre des transports. Certains vont même jusqu'à dire que le titulaire serait le commandant C. P. Edwards. Finalement, il faudra donner un remplaçant à M. James Duncan, sous-ministre temporaire à l'aviation, qui doit retourner d'urgence à Toronto pour assumer la direction de la Massey Harris Co.

Un danger d'inflation

Le danger d'inflation pour les salariés et les personnes qui ont un revenu fixe a été mis en évidence hier par l'hon. Colin Gibson, ministre du revenu national, à une assemblée du club libéral des femmes d'Ottawa.

La création de nouvel argent pour fins de guerre réduirait le pouvoir d'achat du dollar et comporterait une grande réduction pour le salarié. "Cela pourrait être compensé par l'augmentation du salaire, pour faire face à la cherté de la vie, mais l'inflation serait alors contrebalancée. Et les personnes qui reçoivent des revenus fixes, comme pensions et rentes viagères, deviendraient plus pauvres et porteraient une injuste part du fardeau de la guerre.

"Bien que nous ayons été avertis depuis longtemps du danger de l'inflation, nous l'entendons préconier de temps à autre. Elle a certainement un attrait superficiel en promettant apparemment de donner quelque chose pour rien. Elle est dangereuse parce qu'elle est facile et inefficace, et elle n'est pas un bon expédient parce qu'elle tend à enricher le riche et à appauvrir le pauvre."

Nos marins en Méditerranée.

Il est possible que des centaines de cadets de la marine canadienne actuellement à l'entrainement sur des navires de guerre anglais aient participé aux récents engagements navals en Méditerranée. Voilà ce qu'a noté aujourd'hui l'hon. Angus Macdonald. Le ministre de la marine de guerre a ajouté d'ailleurs que l'on trouvait des marins de guerre canadiens pratiquement sur toutes les mers puisque plus de 1.000 citoyens de notre pays se sont enrôlés directement par ailleurs dans la marine anglaise.

FIELD, Ont.

(De notre correspondant)

FIELD (Ont.) — Lundi dernier a eu lieu le mariage de M. Antonio Pilon, fils de M. et Mme J.-B. Pilon, à Mlle Léa Pagé, de Warren. M. Pilon servait de témoin à son fils et M. G. Aubin, à la mariée. Après le mariage, le vin fut servi chez le père du marié. Les mariés ont reçu plusieurs jolis cadeaux

—Mme A. Leblanc, de Sturgeon-Falls a passé une couple de jours chez Mme Louis-Brun sa fille, la semaine dernière.

—M. l'abbé J.-A. Ménard, curé de Lestock, Sask., était de passage ici vendredi dernier, en route pour Montréal. Il a visité son frère, M. Alphonse Ménard, et M. E. Major.

—Mme C. Séguin visita ses soeurs Mme E. Olivier, de Coinston, Mme W. Beauchesne, de Capréol, et sa fille, Mme M. Butler, de Sudbury, au début de la semaine dernière.

—Mme C. Séguin et Mme R. Osburn sont allées à Sturgeons-Falls pour affaires, venredi dernier.

—Mme D. Lafond a passé la semaine dernière à Sudbury, chez Mme Y. Laronde, où est sa mère, malade depuis quelques mois.

—M. Nelson Cholette, de North-Bay, était l'hôte, de Mlle Rachel Vinet, dimanche dernier.

—Mme Arthur Legault, de Gogama visite les familles Deschamps et Legault, pour quelques jours.

—Mme Georges Vézina, de Timagami, arrivée vendredi soir dernier est malade sous les soins du Dr F. Malo.

—Mme Xavier Poirier a passé quelques jours chez Mlle Marie-Jeanne Chapleau, à North-Bay, la semaine dernière.

—Mlle R. Leblanc, de Sturgeons-Falls, passe quelques jours chez sa soeur, Mme L. Brun, retenue à sa chambre pour quelques jours.

Les raisons du secret qui a entouré le voyage du vicomte Halifax

WASHINGTON, le 24. — (P.A.) — Il se peut que le président Roosevelt se rende lui-même en auto à Annapolis (Md), cet après-midi, afin d'y accueillir lord Halfax, qui est arrivé en vue des côtes américaines.

(Presse associée)

WASHINGTON, le 24. — Le président Roosevelt a déclaré aujourd'hui, à une conférence de journalistes, que le secret avait entouré le voyage aux Etats-Uns du vicomte Halifax, nouvel ambassadeur anglais, parce que la publicité aurait pu mettre en danger des vies humaines.

Il ajoute que plus tard dans la journée il ferait peut-être connaitre l'endroit et l'heure du débarquement.

(On annonça à Londres que le nouveau cuirassé King George V transportait Lord et Lady Halifax aux Etats-Unis. Dans les milieux maritimes de Baltimore, on annonça que le navire jetterait l'ancre au large d'Annapolis, Maryland dans la baie de Chesapeake, aujourd'hui, vers 3 à 4 h. de l'après-midi, heure d'été de l'est.)

M. Roosevelt déclara aussi qu'il avait conféré ce matin avec John G. Winant, ancien gouverneur républicain du New-Hampshire, dont le nom a été mentionné comme ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, mais il ajouta qu'il ne pouvait faire de déclaration pour le moment.

Le président expliqua que rien ne serait dit au sujet du nouvel ambassadeur tant qu'on n'aurait pas appris de la Grande-Bretagne que le choix lui était agréable.

Pour ce qui est du voyage de Lord Halifax en ce pays, M. Roosevelt dit que le mode d'arrivée aux Etats-Unis a été tenu secret, parce que des vies humaines aurait pu être mise en danger.

Le comte d'Athlone a fait, hier, un geste significatif

Son Excellence le comte d'Athlone a posé, hier, un acte très naturel qui prend une grande signification dans les circonstances: Le représentant de Sa Majesté a proposé la santé du "chef de l'Etat français". Son Excellence et la princesse Alice, ainsi que le premier ministre, étaient les invités à dîner du ministre de France et de Mme Ristelhueber. Au dessert, selon la coutume, M. Ristehueber proposa la santé du Roi et le gouverneur proposa la santé du "chef de l'Etat français".

Aucun personnage officiel n'a commenté le geste du vice-roi, mais il constitue une reconnaissance formelle du nouveau régime. Contrairement à ce qui s'est passé entre la France, les relations diplomatiques entre le régime de Vichy et le Canada se sont toujours poursuivies normalement, mais on ne croit pas que le gouvernement ait reconnu formellement, jusqu'ici, le changement de régime.

Cette nouvelle réjouira particulièrement les Canadiens d'origine française.

Les Italiens doivent faire face aux Ethiopiens révoltés

(Presse Associée)

LE CAIRE, le 24. — L'armée anglaise et l'armée impériale du Nil, qui ont capturé Tobrouk et fait prisonniers plus de 20.000 Italiens, continuent leur marche vers l'ouest, en passant par le nord de la Libye, annonce aujourd'hui le commandement de l'est central.

Le haut commandement dit aussi que, sur le front du Soudan et de l'Erythrée, les Italiens ont abandonné deux autres avant-postes et continuent à retraiter.

En Ethiopie, les patriotes indigènes ont fait subir des pertes aux Italiens, au sud et à l'est du lac Tana.

Les avant-postes abandonnés par les fascistes sont ceux de Keru et d'Aicota. Les forces anglaises rapportèrent auparavant que les Italiens s'étaient retirés à 40 milles à l'intérieur de l'Erythrée.

"Nos troupes continuent leur avance vers l'ouest", dit brièvement le bulletin de guerre d'aujourd'hui au sujet de la campagne de Libye.

Le haut commandement annonce que, dans la colonie de Kenya, qui fait face à l'Ethiopie et à la Somalie italienne, il se fait d'actives manoeuvres de patrouille à une grande partie de la frontière et qu'on ne rencontre que peu d'ennemis.

Les bombardiers anglais, effectuant une offensive aérienne loin en Ethiopie, ont ravagé hier l'aérodrome de Sciasciamanna, situé à 120 milles au sud d'Addis Abéba, et détruit quatre avions fascistes sur le sol, annonce la Royal Air Force.

Negheli, situé à 250 milles au sud de la capitale de l'Ethiopie, qui a été un objectif fréquent de la Royal Air Force, a encore été attaqué.

Appolonia, Derna et Marau, endroits de la Libye, ont été soumis à des bombardements intenses, et des pilotes de retour disent que de gros incendies ont été allumés.

Des bombes qui tombèrent sur les casernes au sud de l'aérodrome d'Appolonia ont causé des explosions et allumé des incendies visibles à 35 milles de distance.

M. F. McRae a été élu président

DE LAS ECTION D'OTTAWA DE LA CRIOX-ROUGE. CAUSERIE DE Me. N. SUMERVILLE, C. R.

M. Finley McRae, ancien commissaire d'Ottawa, a été élu hier président de la section d'Ottawa de la Croix-Rouge, à l'assemblée de la société tenue au Château-Laurier en présence du président du Conseil central de la Croix-Rouge canadienne, Me Norman Sommerville, c.r., de Toronto. M. McRae succède au brigadier-général C.-F. Winter, qui détenait ce poste depuis treize ans.

Les autres officiers n'ont pas beaucoup changé pour l'année 1941-42; nous en publions la liste ci-après.

M. Sommerville prit la parole pour assurer que le rapport de la secrétaire honoraire, Mme W.-L. Currier, marquait une année d'excellent travail. Puis il expliqua le fonctionnement de la Croix-Rouge au Canada, puis en Suisse, en soulignant certaines difficultés du temps de guerre.

Il parla par exemple des colis envoyés aux prisonniers anglais en Allemagne. "Snviron 95 pour cent des colis envoyés par la Croix-Rouge, dit-il, parviennent aux personnes à qui ils sont destinés."

M. Sommerville déclara qu'il y a au Canada 2.600 sections de la Croix-Rouge, sans compter 6.000 sociétés auxiliaires. "Pas moins de 750.000 femmes et 250.000 hommes, dit-il, travaillent directement ou indirectement aux divers ser services de la société. L'association est une grande force morale qui porte à son plus haut niveau l'esprit humanitaire dans le monde; par elle, le peuple canadien exprime leur détermination de conserver un moyen de vie, par le sacrifice."

Il souligna aussi l'oeuvre de la Croix-Rouge en Suisse. Elle compte 3.600 commis employés à la correspondance seule et aux filières. "C'est, dit M. Sommerville, la conclusion de la chaine qui prend naissance ici, chez vous."

Parlant des colis envoyés du Canada aux soldats anglais et canadiens prisonniers en Allemagne, il déclara qu'à partir de lundi, le nombre de ces colis s'élèverait à 2.000 par jour, chacun contenant 17 articles de nourriture choisie par des experts.

Pour ce qui est de la question que chacun se pose, à savoir si les prisonniers reçoivent réellement ces colis, "nous pouvons assurer que 95 pour cent leur parviennent. Les représentants américains surveillent le service en Allemagne."

On compte quelque 44.000 prisonniers anglais en Allemagne, actuellement.

Faits-Ottawa

La commission de police se réunira à 2 h. 30 de l'après-midi, lundi, pour étudier le rapport annuel de la police d'Ottawa et le budget pour l'année 1941.

* * *

Un accident est survenu de bonne heure, ce matin, rue Grove, près de la rue Leonard, au cours duquel un tramway conduit par M. A. Watt, vint en collision avec une voiture de la laiterie Clark. Seul le cheval cependant fut blessé. M. Russell Moffat, de 123 avenue Hopwell, dit que les dommages à la voiture qu'il conduisait et à son contenu, s'élèvent à quelque $150.

* * *

Un voleur est entré hier dnas la maison de Mme George-M. Smirle, 46 avenue Fulton, es s'est emparé d'un manchon en mouton de Perse noir, une paire de gants et un sac à main, propriété de Mme Esther Spendlow, de 134 avenue Aylmer, qui était en viste chez son amie, Mme Smirle.

Les deux femmes étaient montées au premier étage; elles trouvèrent la porte ouverte à leur retour, et les articles disparus.

REVUES QUE NE FRAPPERA PAS CET EMBARGO

Pourvu qu'ils aient été imprimés au Canada trois mois avant le décret prohibitif d'importation mis en vigueur le 2 décembre dernier certains magazines d'imagination yankee peuvent continuer à circuler librement au Canada. Ces revues sont: 'Love and Romance", "True Story", "True Romances" et "True Experiences".

M. RALSTON ATTENDU À OTTAWA

M. Ralston est attendu à Ottawa vers 4 h. cet après-midi.

MONTREAL, le 24—(P.C.)—Le ministre de la défense Ralston

Vous voulez vendre vos vieux meubles? annoncez-les ici

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge, 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-[illegible]1.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé, 115, rue Notre-Dame, Hull. 4-2223. 86

MARIE DELORME, G. M. G. E., service privé, 37, rue St-Bernard, Hull. 2-5885. 86- ms

MARIE-BERTHE JOANISSE, G. M. G. E. Service privé, 192, Maisonneuve, Hull, 3-1259. 1 ms

Maisons à vendre 26

MAISON à Hull. Bon état. S'adresser, 275, Maisonneuve, ou au magasin D. Pilon, Gatineau-Mill, tél. 340. 85433-26-19

MAISONS: deux logements et plain pied, dans Hull et Wrightville. 281, Notre-Dame, Hull. 154-26-20

Chambre et pension 46

UN HOMME de belle situation avec fils douze ans externe Université désire pensionner chez bonne famille distinguée et avoir deux grandes pièces dans jolie grande maison bien meublée pas très loin Université. Références. Ecrire case 23, Le Droit, Ottawa. 46-22

UNE PERSONNE d'âge moyen, honnête demande chambre et pension en échange de légers service. 206, Primrose. 86303-46-20

JEUNE graduée anglaise d'Université, demande chambre et repas chez bonne famille canadienne-française, afin d'apprendre le français. Références. Ecrire case 24, Le Droit, Ottawa. 85373-46-19

BELLE grande chambre, meublée, dans famille privée. Pension, si désiré. S'adresser, 164, Clarence, appt. 1. 85564-46-21

Terre à vendre 33

LOT appartenant à Edmond Mongeon, à Gatineau-Mill. $150. S'adresser, Eugène Guay, Gatineau-Mill. 85569-33-20

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Naissances 5

VILLENEUVE. — A M. et Mme Gérard Villeneuve (Marguerite de Ladurantaye), une fille, née le 9 janvier 1941, à l'hôpital du Sacré-Coeur, et baptisée sous les noms de Marie-Lucienne-Eva-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme James Hurd, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Jeannine Villeneuve, dont le père se trouve en Islande. 85560-5-19

Décès 6

GUILMETTE. — Décédée à sa demeure, 104, ave. King Edward, jeudi le 23 janvier 1941, Emma Bélair, épouse de feu Alphonse Guilmette, à l'âge de 75 ans. Funérailles samedi le 25 janvier à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-19

LAROCQUE-EVE. — Dans un hôpital local, jeudi le 23 janvier 1941, Emma Larocque, épouse de feu Aubin-L. Eve, à l'âge de 73 ans. Funérailles samedi le 25 courant. Le cortège funèbre quittera les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 40, pour se rendre à l'église Ste-Anne, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-19

MELOCHE. — Décédé subitement à sa demeure, 253, rue Montcalm, jeudi le 23 janvier 1941, Wilbrod Meloche, époux en premières noces d'Ernestine Lefebvre, et en secondes noces d'Irène Grignon, à l'âge de 50 ans et 10 mois. Funérailles samedi le 25 courant. Le convoi funèbre quittera l'adresse susmentionnée à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-Joseph de Wrightville où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-19

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants, etc. **Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut** — (prenez l'ascenseur). 14

JEUNE FILLE demande chambre et pension, dans famille privée. Préférence paroisse Sacré-Coeur. 4-3309. 14-21

DEUX chauffeurs pour taxi. Expérience. S'adresser, 134, chemin Marier, Eastview. 4-1873. 85594-14-20

ON DEMANDE petit appartement chauffé dans Ottawa. Famille de 4. 3-7353. 14-21

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire. Ecrire, case 24, Le Droit, Ottawa. 146-15-20

BONNE sachant faire cuisine. Références exigées. Signalez entre 2 et 3 heures. 3-6524. 61, ave. Russell. 15-20

SERVANTE, ouvrage général. Couchera chez elle. Références. 150, Henderson, Côte-de-Sable. 155-15-19

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement. 72, Rideau. 108

Emplois demandés 19

NOS agents Bray sont prêts à vous donner nos prix et à prendre les commandes. Nous suggérons les commandes de bonne heure. Liste des prix. Les commandes de nos anciens clients s'accumulent déjà.. Ils se sont rendu compte que les poussins Bray rapportent de gros profits. J.-E. Thompson, Lac-des-Isles; Edouard Lapointe, Breckenridge. 19

A louer 38

CHAMBRE avec ou sans pension, éclairée, chauffée. 114, Cathcart. 3-0975. 38-20

APPARTEMENT de 2 pièces, éclairé, chauffé. 45, Vaudreuil, Hull. 155-38-20

Hommes demandés 20

TROIS nouvelles lignes uniques pour visiter marchands dans votre comté. Salaire ou commission. Travail facile. Ecrire, Friend's N. Co., 3129, Notre-Dame-Est, Montréal. 20-19

REVENDEUR DISTRIBUTEUR pour route établie de breuvages à Ottawa. Liqueurs douces internationalement réputées. Les postulants devront avoir un camion. Ecrire à case 22, Le Droit, Ottawa. 20-19

SOLLICITEUR pour accessoires électriques, vendus d'un océan à l'autre. 74, Rideau. 20-20

LISEZ ET ECRIVEZ: Pour renseignements complets sur la manière de vous établir un commerce Rawleigh des plus profitables dans une localité vacante. Tout va bien partout. Les affaires augmentent. Profitez-en pour améliorer votre situation. The W. T. Rawleigh Co. Ltd., ML-314-FE-A, Montréal, Canada. 20

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE pour l'école No 6 de l'arrondissement de Mansfield, $400 par année. Pour commencer le 3 février 1941. S'adresser Michael-L. Dempsey, sec.-trés., commission scolaire de Mansfield, Fort-Coulonge, Qué. 145-21-19

A vendre 25

AU MAGASIN COULOMBE: Cartes pour notre 15e concours. Ouverture prochainement; 50 par semaine durant 30 semaines, $15 au gagnant chaque semaine, les trois derniers donnent droit à $20. Procurez-vous vos cartes dès maintenant ou faites-les réserver. Nos concours sont populaires, soyez-en membres. 100-102, du Pont, Hull. 2-7573. 25

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-6461. 25-JNO

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois. Pianos droit à vendre à partir de $40. Orme Limited, 175, Sparks. 25

BON CHESTERFIELD usagé $15, divan studio $19.95. H.-R. Paquin, 93, du Pont, Hull. 25

MACHINE Singer (tailleur), table à diner, ronde, petite table carrée, moustiquaires, stores, vaisselle. S'adresser, 200 Daly. 25

PIANOS $25 ET PLUS, mobilier de salle à manger en chêne, $39; mobilier de salle à manger en chêne, $25; mobilier de salle à déjeuner (6 pcs) $18.50; vaisselier, $12.50; vaisselier de véritable noyer, $18; lits métalliques, 50c et plus. Cecil Leach & Co, 712, Somerset-Ouest. 25

MEUBLES USAGES: Mobiliers chambre à coucher, légèrement usagés. Conditions faciles, si désiré. Entreposage gratuit. Cohen and Cohen, 194, rue Rideau, angle Waller. 25

COMMERCE D'EPICERIE, très bien situé, établi depuis dix ans. Pour renseignements, appelez après sept heures à 3-4377. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

BUREAU et chiffonnier. $5.50. S'adresser, 140, Guigues. 25-20

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. 3-6412. 53

Automobiles 54

SEDAN de luxe Graham de 1936, avec chaufferette, nouveaux anneaux de piston, housses, belle apparence, alléchant prix, généreuse remise pour votre auto actuel. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393. 54

C'est avantageux
de publier une annonce classée dans
LE DROIT
— car chaque soir des milliers de lecteurs parcourent attentivement cette section.
Si votre annonce est là **elle sera lue.**
TELEPHONEZ 3-4061

Avis 48

NOUS ACHETONS linge usagé, chaussures et patins. 68, York. Signalez 3-0458. 48

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. **Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 150, Echo Drive. 7-5500.**

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Slab de bois franc, $8.50; bois de corde mou, mélangé, 4 pieds, $6.50 la corde; slab bois mou, 4 pieds, $6 la corde. Au voyage $2, mélangé $2.50. 258, Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $5.50 et $6 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $8 la corde; slab de bois franc $8.50; bois mou de corde, $6.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

BOIS mélangé, 4 pieds, $6.50, slab de pin, $5.50, voyage $2. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

SLAB coupée, voyage $1.50 $2.00. Bois franc, voyage. Gros bois mou de corde. Oscar Lambert. 2-6965. 74

SLAB de pin, sec, $4.75 la corde, au voyage, $1.50. 2-0391. 74-1 ms

BOIS, gros et détail, Coke La Salle, plus bas prix. Foubert Fuel. 4-0284. 74-250

BOIS mou, coupé, voyage $1.50, bois franc, $2. 3-1926. R. Barrette. Transfert. 74

BOIS de corde mélangé, $6, au voyage $1.50. Huot Wood Yard, 135, Nelson. 3-4942. 74-1 ms

BOIS de grève, $4.50 la corde. R. Charbonneau, 4, Reboul, Hull. 2-9767. 74

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4-0951. 75

PATIENTS du rhumatisme, pourquoi tarder et souffrir de diverses formes; sciatique, lumbago, névrite, arthritite. Essayez le traitement aux herbages Thuna. Thuna Balsam Remedies. 368, rue Bank. 2-6388. 75

A PROPOS DU DOCTEUR

Pour une personne en santé, le repos dans l'après-midi n'est pas nécessaire, et le cerveau n'en a pas besoin. Si un homme s'endort en ce temps-là, c'est qu'il a trop mangé le midi, ou que le cerveau s'affaiblit.

* * *

Le lait absorbe les odeurs avec une rapidité extraordinaire; c'est une chose bonne à signaler aux ménagères et une particularité curieuse à connaître pour tous. Si l'on place une tasse de lait auprès d'un récipient contenant de la térébenthine, immédiatement il prend cette odeur caractéristique; il en est de même du tabac, de la paraffine, du camphre, et en général, de toutes les substances médicales. On comprend dès lors pourquoi il doit être interdit de boire du lait qui a séjourné dans une chambre de malade.

CHEVROLET à panneaux de 1936
$375
OTTAWA MOTOR SALES LTD.
860, rue Bank 5-1881

EPARGNEZ $150 SUR UN AUTO USAGE

'37 Chrysler. Prix rég. $8725. Prix de vente		$575
'37 Packard. Prix rég. $700. Prix de vente		$550
'36 Packard. Prix rég. $625. Prix de vente		$475
'36 Hudson. Prix rég. $600. Prix de vente		$450
'36 Studebaker. Prix rég. $600. Prix de vente		$450
'40 Ford. Prix rég. $965. Prix de vente		$815

PINKS Ltd.
244, RUE SPARKS
Tél: 2-7540

ENTENDU DANS UNE AUBERGE

Le client — Pourriez-vous me donner deux oeufs à la coque?

La patronne — Non, j'aimerais mieux vous les servir en omelette, car ils ne sont pas frais!

x x x

LES BONS DOMESTIQUES

— Que vois-je, Rosalie? dit Madame revenant inopinément de voyage. Vous avez mis ma robe bleue et mon corsage de soie vert! . .

— Madame a raison, son corsage blanc me serait beaucoup plus seyant.

cessez d'éternuer
Enrayez ce rhume dès son apparition. Faites chauffer du Minard et appliquez dans les narines et sur le front, la gorge et la poitrine. Il pénètre, allège, enraie l'inflammation. Commode aussi contre tensions, sensibilité des muscles, douleurs rhumatismales. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui même, et gardez-la à votre portée.
LINIMENT MINARD 35c

JEANNE GRAY

Parmi tous les personnages historiques de l'histoire d'Angleterre, dont je m'applique à connaître la vie, il en est que je trouve vraiment admirables, et pour qui j'éprouve une certaine affection; je place au premier rang la noble Jeanne Gray. Oh! oui, Jeanne, nom glorieux, nom plein de douceur, nom couronné de la double auréole de la royauté et du martyre! Jeanne, que ton amour filial et l'obéissance aux ordres d'un père et d'un époux t'ont rendue malheureuse! . . . .

Jeanne Gray naquit en1537, au délicieux château de Bradgate, résidence de son père dans le Leicestershire; elle était douée de toutes les qualités, de toutes les grâces de la femme, sans en avoir les défauts. La bonté, la douceur, l'affabilité faisaient le fond de son caractère, son extérieur était parfait, sa figure avait quelque chose de celle d'un ange; enfin, possédant de brillants talents, sachant plaire à chacun, Jeanne faisait le bonheur de tous ceux qui vivaient avec elle.

Il nous semble qu'un enfant ainsi gâtée par la nature devait l'être aussi par ses parents, et pourtant c'était tout le contraire: son père et sa mère usaient à son égard d'une sévérité extrême; ils la reprenaient pour la moindre faute et la consolaient rarement par des caresses et des baisers; ils étaient tels, enfin, que Jeanne ne se trouvait plus heureuse qu'auprès de son précepteur, le bon Asham. Oh! là, elle jouissait à plein coeur, soit des bonnes paroles qu'il lui adressait, soit des délices que lui offraient les sciences qu'elle étudiait. C'est dans les livres surtout qu'elle trouvait son parfait bonheur.

Un jour que toute la famille s'amusait à courir un cerf dans le parc, Jeanne, penchée sur le Phédon en grec de Platon, restait étrangère à ce genre de divertissement. Asham, quoique éloigné, reconnut bientôt sa jeune élève. Il s'avance près d'elle et lui demande, d'un ton plein de douceur, comment elle peut se priver d'une distraction aussi agréable.

—Mon bon Asham, répondit Jeanne, je ne suis réellement heureuse que lorsque je puis me livrer tout entière à l'étude des sciences que vous m'enseignez, et mon bonheur se double quand je suis avec vous; c'est pourquoi, lorsque mes parents me rappellent, je sens mon coeur se briser, et je pleure.

Tu pleures, pauvre Jeanne, mais qu'elles sont douces ces larmes en comparaison de celles que tu verseras plus tard!

Elle avait seize ans lorsqu'elle fut mariée à Guilford, quatrième fils de Jean Dudley, comte de Warwick, et plus tard de Northumberland.

Les jours des jeunes époux s'écoulaeint dans l'amour le plus tendre; tous deux respiraient avec ivresse le doux parfum qui s'exhale des boutons mystérieux de la fleur conjugale. Jeanne était heureuse, bien heureuse; son nouveau sentier n'était bordé que de roses; mais, hélas! elles seront vite fanées ces roses, et après en avoir effeuillé les gracieux pétales, elle rencontrera une épine cruelle qui déchirera son coeur.

Par une belle matinée de juillet, Jeanne, assise dans un bosquet où les oiseaux chantaient à ravir, où les papillons, aux ailes de mille couleurs, voltigeaient sur les lilas, où les jets d'eau lançaient vers le soleil des perles que celui-ci transformait en diamant, Jeanne contemplait ce lieu enchanteur environné de poésie et d'amour. Tout-à-coup elle vit s'avancer vers elle son bien-aimé Guilford. Mais il avait sur la figure quelque chose d'étrange; la joie qu'il ressentait auprès de sa chère Jeanne ne cachait cependant pas l'inquiétude à laquelle son âme était en proie.

—Lady Jane, lui dit-il, je vous salue comme reine et comme épouse.

—Comment, Guilford, que voulez-vous dire? . . .

—Ce que je veux dire, chère Jeanne, c'est qu'Edouard VI est mort et qu'il t'a désignée comme héritière de la couronne.

—Et, Marie? . . . Et ses droits?

—Jeanne, c'est toi que l'on réclame sur le trône.

—Guilford! Guilford! au nom de ton amour et du mien, ne me presse pas d'accepter une couronne qui pèsera tant à mon front.

—Je te le dis, Jeanne, ton père veut qu'il en soit ainsi, obéis!

—O mon Père, ô mon Epoux!

Et, en disant ces mots, semblable à la fleur que courbe le vent, Jeanne tombe évanouie sur le sein de sa mère.

La douleur est forte pour le jeune prince, il voudrait toujours son épouse au comble du bonheur et il voudrait aussi la voir reine . . . Que va-t-il faire? . . . Il obéira à sa passion des grandeurs, il la forcera d'accepter.

Jeanne, revenue à elle, croit avoir fait un mauvais rêve; elle est toute bouleversée, mais son époux renouvelle ses instances et un genou en terre:

—Je t'en conjure, lui dit-il, ne résiste plus à cette offre si généreuse. Oh! prends ce sceptre, et sois désormais Jeanne Gray, reine d'Angleterre!

La jeune femme, le coeur serré, les yeux baignés de larmes prononce le douloureux fiat! . . . C'en est fait! Guilford va porter l'heureuse nouvelle à son père.

Le lendemain, 16 juillet 1553, Jeanne fait son entrée royale à Londres. Aucune clameur, aucun signe d'enthousiasme ne salue cette jeune et gracieuse reine; elle sent déjà son front meurtri sous le fardeau de la couronne, et son coeur, son pauvre coeur est dans une cruelle angloisse.

La voilà maintenant installée sur le trône d'Angleterre. Y coulera-t-elle de longs et heureux jours? Jouira-t-elle des honneurs prodigués aux reines? . . . Eprouvera-t-elle avec son peuple de nombreuses consolations? . . . Oh! dix jours lui suffiront pour vider la coupe de ses joies de reine . . . Oui: dix jours reine, et huit mois prisonnière!! . . .

Le désir de la nation était de voir Marie à la tête du royaume. Plusieurs seigneurs ennemis de Northumberland conspirèrent pour détrôner Jeanne; ils réussirent aussitôt. L'avènement de Marie est salué par des chants et des fêtes, et Jeanne et son époux sont jetés en prison pour crime de haute trahison. C'est elle, Jeanne, autrefois si aimante de la liberté, si heureuse dans le château de Bradgate, c'est elle qui, maintenant, est réduite à passer de long jours dans un triste donjon. — Une salle spacieuse, mais basse et obscure est encore montrée dans la tour de Beauchamp, comme le lieu où elle méditait sur son bonheur évanoui comme un rêve! . . .

Le dessein de Marie, l'autre reine, était de faire périr Jeanne et les siens sur l'échafaud; cependant, par indulgence, elle différait de jour en jour l'exécution; elle avait aussi fait séparer Jeanne et Guilford. Tous deux étaient renfermés dans la même forteresse, mais ils occupaient des prisons bien éloignées l'une de l'autre. Quelle royale indulgence, reine Marie! Enfin, l'exécution fut fixée au 12 février 1554. La veille du jour fatal, Guilford avait obtenu la grâce de voir Jeanne, et de lui faire ses derniers adieux; mais celle-ci eut le courage sublime de ne pas y consentir et lui fit répondre par un message: "Que la douleur de la séparation détruirait les forces de l'âme et cette fermeté dont ils avaient l'un et l'autre un si grand besoin".

Mais c'est déjà le 12 février; le peuple attend avec impatience l'affreuse exécution. Guilford est décapité le premier. Jeanne le regarde avec une expression de douceur et lui dit à haute voix:

—Espère, nous nous reverrons au ciel!

C'est maintenant au tour de l'infortunée Jeanne. Elle est innocente, pourquoi la frapper? . . . Mais ce n'est pas la question du bourreau: sans pitié il lève la hache, et la tête tombe au premier coup . . .

Jeanne Gray, pauvre Jeanne Gray!

MADELEINE

Ne serait-il pas temps de reviser votre testament ?
Votre actif a-t-il varié depuis que vous avez fait votre testament? Les legs sont-ils justifiés par votre situation actuelle? Peut-être désirez-vous faire des changements. En ce cas, consultez-nous, gratuitement, quant aux modifications jugées nécessaires.
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, RUE METCALFE, OTTAWA

ETRE UNE HABILE COUTURIERE

On commettrait une grave erreur en ne faisant pas de nos filles des **couturières**. Une future épouse doit savoir manier l'aiguille et les ciseaux. Le raccommodage, les reprises et ravaudages, la confection sont du domaine de la mère de famille soucieuse, d'entretenir son monde avec décence et propreté.

Un professeur qui a passé de longues années dans l'enseignement des jeunes gens déclarait qu'il discernait les mamans qui avaient du goût à coudre de celles qui n'en avaient pas. Il aurait, affirmait-il, donné aux unes et aux autres leur classement en cette matière aussi facilement qu'il distribuait aux copies de ses élèves une place équitable. Certains enfants ont, en effet, une tenue irréprochable. Il ne sont pas toujours les plus richement habillés; mais pas un bouton ne leur manque, pas une boutonnière n'exprime une fatigue exagérée; la cravate n'est jamais déchirée; les taches sont enlevées, les habits brossés. Le camarade qui s'asseoit à côté, vêtu dans de plus somptueuses étoffes peut-être, donne l'impression d'un abandon total. Semblables aux navires qui ne sont nettoyés qu'au retour du voyage dans la forme de radoub, leurs habits ne sont restaurés que, lorsqu'après de longs mois d'usage, ils retournent chez le tailleur. Evidemment ce professeur ne contrôlait pas les pièces cachées; cependant il a vu, quand sur la terrasse les élèves ôtaient leur veston, plus d'une manche de chemise en guenilles. Or, parait-il, ce n'étaient pas toujours les mères les moins fortunées, ni celles qui avaient les plus nombreux enfants qui se permettaient ces négligences, mais plutôt généralement celles dont la jeunesse et la vie d'épouse avaient été le plus absorbées par les plaisirs. Il est à souhaiter que nos femmes, si fières et à juste titre de leur réputation, n'adoptent pas plus sur ce point que sur tant d'autres certaines méthodes modernes, et qu'elles s'acharnent comme elles l'ont si bien fait jusqu'à présent, à stopper et a repriser avec une telle perfection qu'on a toujours la sensation en prenant quelque chose dans le tiroir, d'en retirer un objet neuf. Cette impression est multipliée par le plaisir qu'ont l'époux et les enfants de vivre dans une maison où tout est à sa place. Car si la femme est soigneuse des détails, comment ne le serait-elle pas de l'ensemble? Elle ne tolérera pas plus le pêle-mêle en dehors de ses armoires qu'elle ne le supporte au dedans. L'appartement, du même coup, prendra un acpect de bonne tenue qui est la première condition du confortable. Il revêtira même un cachet artistique, car la maitresse de maison tiendra à se reposer des soins purement utilitaires de la coupe ou du racommodage en reprenant son ouvrage. Elle appelle ainsi une entreprise de longue haleine qui réclame tout son talent: brode un chiffre, façonne une dentelle pour chemin, de table ou dessus de cheminée, confectionne une tapisserie pour coussin ou fauteuil. Ces travaux d'embellissement donneront aux parents ou aux amis que l'on reçoit l'impression d'un intérieur attachant où il doit faire bon demeurer.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE RAPIDEMENT
Soulagement rapide aux démangeaisons de l'eczéma, des éruptions et autres affections cutanées provenant de causes externes.
Employez la Prescription D.D.D.
Une bouteille de 35c chez les pharmaciens vous convaincra, ou votre argent remis. 39F

Les annonces vous disent où et comment acheter.

FEUILLETON DU "DROIT"

MON SAUVAGE

par Laure Berthiaume-Denault

No 15.

De bonne heure, le soir, Noan et sa femme réussirent à s'échapper du festin qui, à n'en pas douter, allait durer jusqu'aux petites heures du matin.

CHAPITRE XI

Les maisons de Weymontaching étaient construites de rondins. Petites, oblongues et basses, recouvertes en bardeaux, elles firent croire à Nina qu'elle se retrouvait à Maniwaki. Elle ne tarda pas à s'accoutumer à son milieu et à s'attacher à la mère de Noan et à Wabisten. En retour, ils la considéraient de la tribu, de leur famille.

Un soir, après qu'on eut fait la prière quotidienne en commun à la chapelle, elle descendit sur la grève et alla s'asseoir sur une roche élevée pour mieux regarder autour d'elle. Elle aimait les vastes horizons et aussi à se trouver seule, pour mieux penser. Une semaine, déjà une semaine de vie à deux, avec Noan son mari, doux, prévenant, la rendant heureuse, oui heureuse; et ce soir même elle écrirait à son frère Michel, pour lui dire. Il n'avait sans doute pas eu raison de craindre qu'elle serait malheureuse parmi les siens, les Sauvages. Se perdant dans ses réflexions, Noan vint la surprendre. Après l'avoir embrassée, il se mit à lui parler ou plutôt à penser tout haut avec elle. Bientôt, ils partiraient avec les autres pour les pays d'en haut où se faisait la chasse, à une centaine de milles au-delà du barrage Kouin, vers le nord-est. L'idée de s'enfoncer ainsi dans les bois pour l'hiver ne manqua pas de lui plaire, bien qu'elle en éprouvât une crainte vague.

Le lendemain, tout comme les quatre autres familles partant avec eux, ils commencèrent leurs préparatifs. Chacun de son côté ramassait ou réparait à la hâte les vêtements, enroulait les couvertures en peaux de lièvre, nettoyait les petits poêles à l'huile pour les camps, empaquetait les provisions de farine, de lard, de thé, de sucre et toutes les choses habituelles et indispensables.

Noan, qui était fier de posséder six beaux "huskies", des chiens à demi-sauvages qui ressemblent à des loups, ajustait leurs harnais et leurs paquetons. Son jeune frère Wabisen, de son côté, fourbissait les carabines, renouvelait soigneusement la gomme d'épinette de son canot d'écorce de bouleau, essayait les ressorts des pièges qui attraperaient bientôt les bêtes à fourrure. La besogne une fois finie, le soir, il vint s'asseoir aux pieds de Nina qu'il considérait savante et supérieure à toute autre, pour se faire raconter des histoires et lui poser des questions auxquelles elle répondait toujours avec patience et douceur.

Le jour du départ, ils allèrent prendre prendre congé des habitants de la réserve, qui ne les rejoindraient qu'après une semaine. Le chef, qui devait partir le dernier de tous et s'éloigner peu à cause de son grand âge, crut bon de prévenir Nina de la vie dure qui l'attendait, de la misère dont elle souffrirait peut-être au loin; mais il avait confiance qu'elle serait courageuse. Mais elle, jeune, vaillante et amoureuse de son mari qui se préoccupait de son bien-être, envisageait sans inquiétude les longs mois das la forêt immense qu'elle aimait et qui n'avait pour elle rien de redoutable. Malgré son education de couvent, qu'elle était sur le point d'oublier sans regret, Nina avait aisément repris tous les goûts de sa race. L'Algonquine était redevenue femme des bois.

Au signal du départ, la bande s'embarqua joyeusement. De la grève, on entendait les battements sourds du tam-tam et le chant du départ des Têtes-de-Boule. Tous ceux qui restaient en arrière se tenaient sur la rive, battaient des mains en chantant des syllabes successivement répétées. Adieu! semblaient-ils dire avec insouciance, bientôt ça sera notre tour.

Six canots d'écorce partirent avec eux en remontant le Saint-Maurice. Pendant que les avirons battaient l'eau régulièrement, on glissait sur la rivière sans arrêt. Le temps passa lentement jusqu'à ce que, au bout d'une trentaine de milles près des Chutes Chaudières, les avironneurs firent halte pour la nuit. Le plus gaillard sauta sur la grève et tira le premier canot. Les chasseurs dressèrent les tentes pendant que les femmes s'occupaient à préparer la frigousse. Nina, pas encore habituée à ces longs voyages se retira sous sa tente et épuisée de fatigue, s'étendit sur le lit de branches de sapin dont son mari venait de recouvrir la terre. Il prit sur lui de préparer le souper. Pendant que chacun dévorait sa part et que Noan restait encore penché au-dessus du feu, il se demanda où était allée sa femme. Et l'ayant cherchée, il la retrouva sous la tente, à moitié endormie. Se hâtant de lui présenter la friture, à la lueur d'une lanterne, il lui sourit en cherchant à l'aider. Mais après quelques bouchées, elle ferma les yeux tout à fait. Puis, fatigué lui-même, il éteignit la lumière, se jeta à ses côtés. Elle fut rassurée de le sentir tout près d'elle et, aussitôt, ils s'endormirent comme des bienheureux.

De grand matin, ils se réveillèrent un peu brisés du voyage de la veille et de la dureté de leur couche, mais reposés. Ils se rendirent au pied de la chute, se laver dans l'eau, qui était déjà froide comme en automne. Ils en eurent les sangs réchauffés. Nina, se sentant bien remise, jubilait de se trouver si loin dans les bois, plus loin que jamais dans le nord. Et il lui semblait que tout dans ce pays lui appartenait, l'eau claire, la chute, les arbres. La perdrix qui les effleurait au passage, le firmament même qui les recouvrait de rousseurs un peu tristes mais familières en cette saison. De retour devant la tente, Nina s'assit sur une souche et, respirant le grand air à pleins poumons, elle n'avait pas les yeux assez grands pour tout observer autour d'elle, dans la lumière pâle de l'aurore. Noan, la quittant sur le bout des pieds, s'enfonça dans la forêt, sa carabine à la main. Quelques instants plus tard, dans le bois, un coup de fusil retentit.

— Il a tué quelque chose, dit la mère; une perdrix, sans doute.

— Une perdrix, fit Nina, joyeuse, comme ça sera bon pour le déjeuner!

— Bon comme une perdrix d'automne! Mais il faut savoir la préparer. Tu verras. Ramassons d'abord des branches pour faire le feu.

La vieille femme, alerte et gaie, ramassa des branches sèches et Nina en fit autant. Ainsi commença sa deuxième journée de vie nomade, à faire le feu, cuire des perdrix, démonter la tente, laver les ustensiles, les embarquer dans le canot. Elle s'habitua à rester longtemps assise aufond, sur les varandes, pendant qu'on avidonnait, à débarquer près de la rive pour un portage, à se charger lourdement du bagage, à marcher dans un mauvais sentier jusqu'à ce que les pieds soient endoloris, puis à reprendre sa place dans le canot. Il fallait encore remonter le courant et faire chaudière sur la rive, redresser la tente le soir et, épuisé, dormir une fois de plus sur un lit de branches. Ainsi les mêmes choses se répétaient tous les jours, semblables, monotones, épuisantes. Nina ne s'en plaignait pas. Enfin on arriva au terrain de chasse, où fut bientôt dressé le campement d'hiver. On s'y logea tant bien que mal sous un faible abri, sans confort. Nina ne manquait pas d'endurance. Elle pouvait être frugale et sa bonne humeur était inattaquable. Noan fier d'elle, lui disait en guise de flatterie. "Tu est une vraie personne comme nous autres; on ne dirait pas que tu aies jamais été une Blanche. Bientôt tu auras tout oublié". Et ce disant, il la regardait avec admiration, avec amour.

— Oui, lui répondait l'Algonquine avec bonne volonté, j'aurai tout oublié.

Jusqu'à Noël, le froid ne fut pas très rigoureux. La neige tomba; son blanc manteau recouvrit mollement la terre et s'épaissit lentement. C'était l'hiver, la saison silencieuse, l'époque de l'isolement. Mais elle n'en soufflait pas. Dans cette aventure, elle apprenait à mieux connaitre les secrets des bois mystérieux. Après quelque temps, elle recommença à penser souvent à son frère et à Liliane qui lui semblaient maintenant bien loin, hors d'atteinte. Elle avait l'impression qu'elle ne les reverrait plus jamais et cela l'attrista un peu.

La veille de Noël, elle fut subitement prise d'un grand ennui; aucune nouvelle ne lui était encore venue des siens, et elle avait tant espéré qu'un "mocassin", ou messager, apporterait des nouvelles de son frère. Car il arrive qu'on apporte des lettres, même aux chasseurs qui font de la pelleterie à cent milles de distance. Dans son chagrin caché, elle se rappela la petite chapelle de Maniwaki et les visages familiers de son village.

(à suivre)

LE THEATRE

"To-Night at 8.30"

La Drama League joue cette semaine trois pièces en un acte de Noël Coward, sous le titre général de "To-Night at 8.30". Trois comédies à la manière de Coward qui en a plusieurs. La première pièce, "Ways and Means", met en scène un couple de ces aventuriers du monde un peu spécial qui constitue la société cosmopolite, que l'on retrouve toujours, un jour ou l'autre, sur la Côte d'Azur. Théâtre sans importance qui n'est même pas toujours amusant. D'ailleurs, hier soir, la voix des interprètes ne portait pas jusqu'à moi et à peu près tout le monde se plaignait de n'avoir rien compris.

Dans cette pièce, selon l'habitude de Coward, toutes les turpitudes sont présentées comme des choses très drôles.

"The Red Peppers" est du bien meilleur théâtre et c'est beaucoup plus drôle. C'est aussi plus original et les principaux interprètes, dans des rôles très difficiles qui exigent du talent de music-hall, remportent un succès personnel, bien mérité. Amelia Hart et son partenaire Saul Rae se révèlent d'excellents comédiens et même de très bons comiques dans leurs numéros de genre.

"Hands across the Sea" complète la "triologie". Pièce difficile en ce sens que pour la plupart des acteurs, leurs rôles consistent en phrases très courtes, en monosyllabes (des centaines!) entrecoupés de coups de téléphone, de déplacements, de sourires, etc., etc. Un chassé-croisé épouvantable. Ruth Burkholder, Gevendolyn Blair, Meyer Epstein, Leonard Webb, Sylvia Smellie, Noël Deschamps, Jock Bishop, Keith Laidler sont admirables. Il n'y a pas un seul moment d'hésitation.

Il faut féliciter le metteur en scène, Evelyn Shuckburgh et ses assistants: R. G. Lewis et Marjorie Nagle, pour la régie; Dorothy Ewan et Margaret McEwing, pour les décors; Sylvia Smellie, pour les accessoires; Norah Hughes, pour les costumes et John Kennedy, pour la musique. — R.-T.

Casselman, Ont.

CASSELMAN, (Ont) — Mardi avait lieu l'inhumation de Mme Olivier Leduc, née Amanda Parent, décédée à l'âge de 65 ans après une maladie de près de 20 ans.

La défunte laisse son époux; deux fils: Rolland, d'Ottawa, et Lucien, de Casselman, six filles: Aurore, Mme Olivier Gratton, de Casselman; Prudentienne, Mme Eugène Marleau, d'Ottawa; Florence, Mme Léonide Cartier, de Cornwall; Jeanne, Mme Pierre Sévigny, de Concord, N.H.; Simonne, Mme Seldom Gate, de Concord, N.H., et Gratia, à la maison; deux frères: Napoléon Parent, de Montréal; Edouard Parent, de Cornwall; une sœur, Georgiana, de Valleyfield; 34 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants.

Création d'un Conseil national en France

VICHY, le 24.—Selon l'agence Havas, le journal officiel publiera bientôt les noms des membres d'un Conseil national, en même temps que le décret le constituant. On croit que ce Conseil national fera partie de la nouvelle assemblée consultative dont le maréchal Pétain a annoncé la création il y a quelque temps.



Votre Serviteur Electrique

"ROUGE" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.

56, rue Sparks — 2-4801

M. Winant est nommé ambassadeur

LONDRES, le 24 — M. John G. Winant, ancien gouverneur républicain du New Hamphshire, a été nommé ambassadeur des Etats-Unis à Londres, selon le bureau de Londres de la Presse Associée.

Antonesco prend des moyens

(Suite de la 1ère page)

Sima, chef de la garde de fer, et signée à 6 h. hier matin, a été publiée dans une édition spéciale d'un feuillet du journal de la garde de fer.

En certaines localités, il a été impossible de rejoindre les groupes rebelles, qui ont continué la bataille longtemps dans la journée.

Les canardeurs et les membres de la garde de fer éparpillés çà et là ont rendu très difficile la tâche de mettre fin à la révolte. D'aucuns appellent les canardeurs des "agents secrets, des communistes, des Juifs et des fauteurs de troubles professionnels."

Des membres de la garde de fer ont déclaré qu'ils cherchaient à transporter des mitrailleuses dans six avions à un aéroport privé, pour faire des envolées à de basses altitudes dans les rues des villes et attaquer les concentrations de l'armée.

Les lignes de téléphone qui furent coupées pour empêcher la transmission des ordres ont été graduellement rétablies.

Les lignes internationales, qui furent disponibles que pendant une courte période cette semaine, sont devenues accessibles aux correspondants à midi aujourd'hui. Même les appels diplomatiques avaient été supprimés.

Toute une rangée de magasins ont été ravagés. Une maison de rapport à huit étages, dans laquelle s'introduisirent des canardeurs, a été bombardée à tel point que presque toutes ses fenêtres furent brisées.

Les plates-formes des autobus en face du théâtre national sont rouges du sang des hommes qui tombèrent dans la bataille livrée pour la possession du système de communications de la Roumanie.

La plus grande intensité de la bataille fut atteinte mardi après-midi et mardi soir. La garde détenait alors la préfecture de police. Des groupes solides de ses membres livraient des attaques dans les rues. En face d'un immeuble à sept étages, des centaines de cierges jaunes brûlaient à un endroit où trois membres de la garde de fer furent tués le jour précédent. Dans une église des environs, on priait constamment pour les morts.

Sur une colline d'une des extrémités de la ville, 20 hommes sonnaient constamment une cloche énorme, en face de la cathédrale orthodoxe.

L'édifice de la présidence du conseil, où Antonesco recevait des rapports, était dans le centre d'une des zones de bataille. Sima a été absent toute la semaine. Les uns disent qu'il était parmi un groupe de membres de la garde de fer, et les autres qu'il s'était enfui en Transylvanie.

Les soldats à casques d'acier étaient en possession complète d'importantes positions stratégiques en face de l'édifice de la présidence, et tiraient constamment au moyen de mitrailleuses, de canons, des carabines automatiques et de canons d'artillerie.

De la fumée s'échappait des ruines d'un dépôt de gazoline qui fit explosion. La gazoline mit le feu à plusieurs autobus criblés de balles, dont se servit la garde de fer comme barricades pendant la bataille de rues.

Dans une rue, l'armée fit le siège des quartiers généraux de la garde de fer. La garde occupa le porte de radio de Bucarest, qui fut repris pendant la nuit.

Les troupes reprirent aussi le contrôle du ministère de l'intérieur, des quartiers généraux secrets de la police et du ministère de la justice.



M. J.-A. McLEOD, président de la Banque de Nouvelle-Ecosse, qui a présidé la 109e réunion des actionnaires, tenue à Halifax, le 22 janvier. On peut lire le discours que prononça M. McLeod, ailleurs dans ce numéro.

LA RÉVOLTE EN DEHORS...

(suite de la première page)

main, était maître de la situation, mais le service de radio de Bucarest a continué d'irradier, à des intervalles de trois minutes, un appel d'Antonesco demandant de cesser les troubles civils.

Cela porte à croire en certains milieux que la révolte n'a pas été entièrement réprimée.

Un aviateur décrit Bucarest comme "un camp militaire où l'on se bat dans les rues, en suivant les coutumes de la guerre moderne, au moyen de tanks, de mitrailleuses et d'artillerie.

"Les légionnaires (garde de fer), la plupart des jeunes gens, ont marché en foule dans les rues presque en méprisant la crainte de combattre."

L'aviateur exprime l'opinion que "ce que les légionnaires veulent, c'est un plein pouvoir, avec un gouvernement ayant pour chef Horia Sima (chef de la garde de fer et actuellement vice-premier ministre.)"

"Si, dit-il, Sima demande la paix, cela signifiera que le mouvement a échoué et qu'il a perdu sa seule chance de réussir. On croit généralement que les troupes allemandes devront finalement rétablir l'ordre."

(Dans des milieux de Berlin, on disait hier que les troupes allemandes ne se mêlaient pas aux troubles.)

NEOCIATIONS

Le service de radio de Bucarest a annoncé hier soir que des "négociations" avaient été entamées entre Sima et des groupes appuyant Antonesco.

Une nouvelle dit que le général Antonesco a ordonné de "liquider" tous les révoltés, et on prétend qu'il médite de purger le pays des éléments extrémistes, afin d'empêcher la répétition des désordres.

Bien que certains rapports attribuent la révolte à des factions extrémistes de la garde de fer, qu'on dit être mécontentes du régime d'Antonesco, certaines dépêches disent que les rebelles appartiennent à presque toutes les factions, y compris les communistes, les proallemands et les antiallemands, certaines sections de l'armée et plusieurs paysans.

MESSAGE D'ANTONESCO

Antonesco, qui est au pouvoir depuis l'automne dernier, alors que le roi Carol fut forcé d'abdiquer, a déclaré à l'armée hier soir, dans un message de radio, que l'Etat roumain était "dans une situation critique menaçant son existence", et il a fait appel au "dévouement de l'armée pour la nation".

Il déclara "que les gens qui avaient été induits en erreur par les cmomunistes" avaient tenté de s'emparer des rênes du pouvoir par la force.

Le général David Popesco, le nouveau ministre de l'intérieur de Roumanie, a ordonné à tous les civils de remettre leurs armes aux autorités locales immédiatement, les menaçant de mort s'ils refusaient.

Il a aussi annoncé que les maires de toutes les villes et de tous les villages du pays devaient être remplacés par des hommes qui n'ont pas pris part aux désordres.

M. O. Demers est débouté

Un jury, aux assises de la Cour supérieure d'Ontario, a débouté hier de sa demande, M. Osias Demers, traducteur, 150, rue Rochester, qui intentait une poursuite de $20,000 en dommages-intérêts contre la Compagnie des tramways d'Ottawa.

Le demandeur alléguait qu'il avait été blessé en descendant d'un tram. La défense a prouvé à la satisfaction du jury que la marche du tram n'a pas pu se refermer sur le pied de M. Demers.

Sa Seigneurie le juge Roach présidait. Me Roydon A. Hughes occupait pour le demandeur et MM. Quain et Hurcomb représentaient la compagnie.

CONSEIL NATIONAL...

(suite de la première page)

Non seulement des personnages parlementaires, mais aussi plus de 40 représentants de l'agriculture, un "contingent appréciable" de l'industrie, des intellectuels en vue et des membres des professions libérales en feront partie.

Les membres des syndicats ouvriers, des ouvriers expérimentés, des ouvriers de ville et des fermes seront aussi plus largement représentés qu'ils ne l'étaient aux derniers parlements. Il en sera de même de l'association des anciens combattants.

Un communiqué dit que le choix à faire, jusque dans ses moindres détails, sera l'affaire personnelle du maréchal et que le conseil représentera les éléments essentiels de la vie nationale.

La plupart des membres ont plus de quatre enfants et quelques-uns en ont sept, neuf et même onze. Cela est regardé comme une garantie certaine que le principe de la famille sera sauvegardé.

L'entraînement serait porté à quatre mois

Le retour à Ottawa de M. Ralston remet la question au plan de l'actualité.

Le retour à Ottawa de l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, remet d'actualité l'un des problèmes militaires les plus complexes, celui de la durée de l'entraînement militaire obligatoire. Bien des mois avant le départ pour Londres du colonel Ralston, des rumeurs apparemment bien fondées voulaient que le gouvernement actuel ait l'intention de porter à quatre mois au lieu de trente jours le temps du service obligatoire de nos mobilisés.

On dit que si le cabinet se prononce en faveur de la prolongation de la durée de l'entraînement militaire, le ministère des services de guerre, dont l'hon. J.-G. Gardiner est le titulaire, a tout prévu pour que le quatrième groupe appelé sous les drapeaux reste dans les 38 camps du pays trois ou quatre mois et même plus s'il le faut.



M. H.-F. PATTERSON, gérant-général de la Banque de Nouvelle-Ecosse, dont la réunion annuelle avait lieu à Halifax, le 22 janvier.

Incendie à Dublin

DUBLIN, le 24 — (P.C.) — Un incendie a détruit ce matin les bureaux du ministère du commerce irlandais dans le "Dublin Castle" avant de ne pouvoir être circonscrit. L'incendie a duré deux heures.

Les bureaux de censure du gouvernement étaient également situés dans l'immeuble. Un mesager qui portait de la copie aux censeur pour leur approbation a découvert l'incendie.

Des parties du château, qui fut le noyau où la ville commença à se former, ont été construites dans les premiers quarante ans du 13e siècle, mais la majeure partie de sa structure fut construite au 16e siècle ou plus tard.

Hailé Selassié est de retour

(suite de la première page)

L'ex-empereur Hailé Salassié répondit dans les termes suivants: "Je reviens en Ethiopie avec le ferme assurance de l'assistance de la Grande-Bretagne et de ses alliés et suis confiant que nous pourrons briser l'emprise de notre ennemi."

A la suite de cette cérémonie, l'empereur, accompagné du prince héritier, s'avança au pied du mat et hissa le drapeau de l'Ethiopie. Un clairon fit entendre le salut royal et les troupes défilèrent devant Sa Majesté qui se tenait au pied du pavillon.

On prit ensuite un léger repas dans une tente disimulée sous les arbres et l'on partit pour l'intérieur. On a dû y rejoindre une mission militaire britannique et les armées anglaises régulières actuellement dans le coeur du pays.

D'après un officiers anglais qui a passé plusieurs mois à l'intérieur de l'Ethiopie, les Italiens se sont contentés de limiter leurs activités aux routes principales; ils n'osent pas s'avancer dans la sauvagerie où ils seraient exposés aux représailles de tributs ennemies.

On a remplacé les convois de mulets par des camions. De nombreuses routes exposées aux guérillas des naturels du pays ont été complètement abandonnées par les Italiens; dans d'autres endroits, le conquérant fasciste ne s'avance que sous la protection de nombreux convois.

Après avoir passé la frontière et s'être rendu dans son pays, l'ancien empereur a lancé un décret portant le sceau impérial et contenant la proclamation suivante:

"Mon peuple d'Ethiopie, écoutez. La gloire est pour celui dont le jugement est impartial, qui brise le bras du fort et réconforte le faible.

"L'Italie est notre ennemie acharnée depuis les temps d'autrefois, où elle a passé notre frontière et déchainé une guerre d'agression injuste. Nous avons résisté autant que nous l'avons pu et nous avons demandé de l'aide à l'Europe. Vous, guerriers d'Ethiopie, sans rengainer vos sabres, sans plier drapeau, vous avez combattu un pays supérieur en armes plutôt que de vous soumettre aux envahisseurs.

"Vous avez combattu dans les régions éloignées et les montagnes, en nous attendant. Cette lutte de cinq ans vous a permis de voir les fruits de vos travaux et de vos sacrifices.

"Je vous ai dit que mon arrivée s'était faite avec l'aide du gouvernement anglais, qui a résolu de chasser l'ennemi de votre pays.

"Ma joie est sans bornes quand je vous dis que, après une absence de quatre ans et huit mois, je suis, par la grâce de Dieu, revenu dans mon pays.

"Peuple de l'Ethiopie, vous connaissez la vie amère que mènent ceux qui ont perdu leur gouvernement, leur indépendance et leur pays.

"D'un bout de l'Ethiopie à l'autre, levez vos armes contre l'ennemi qui vient pour détruire votre race, voler votre propriété, amoindrir votre gloire et souiller votre sang. Chassez-le de la surface de l'Ethiopie.

"L'Italie est aux prises avec les grandes puissances de mer, d'air et de terre de la Grande-Bretagne. Les Italiens en Ethiopie n'ont pas échappé à mes guerriers de confiance. En mon nom, en votre nom, en face du monde, je remercie le gouvernement et la population de la Grande-Bretagne de la réception touchante et inoubliable et de l'hospitalité qu'ils m'ont accordées pendant les jours d'épreuves.

"Vivent l'Ethiopie et son indépendance! Vive la Grande-Bretagne!"

On rapporte que des copies de la proclamation ont été éparpillées dans tout le pays. Elle a aussi été publiée dans le journal Bandarche Votre Drapeau), qui paraît en divers endroits de l'Ethiopie.

Archevêque de San Antonio

WASHINGTON, 24— S. Exc. Mgr Robert-E. Lucey, évêque d'Amarillo, a été nommé archevêque de San Antonio par Sa Sainteté Pie XII, annonce aujourd'hui le délégué apostolique aux Etats-Unis. Le siège de San Antonio était vacant depuis la mort de Mgr Arthur-J. Drossaerts, survenue le 5 septembre dernier.

ON CAPTURE TROIS AUTRES...

(suite de la première page)

bonne heure hier. D'après une nouvelle non officielle, il éveilla les soupçons en cherchant à se loger pour la nuit.

Quand il fut arrêté, il déclara à la police qu'il était un sujet britannique et qu'il allait rendre visite à une tante de Québec, qu'il ne put identifier.

Pour ce qui est de l'autre fugitif, la police dit qu'au moment où la fillette l'aperçut, il avait un calepin sur lequel étaient écrites en anglais les phrases suivantes: "Je vais voir ma tante aux Etats-Unis" et "Je suis un sujet britannique".

La jeune Marguerite était très énervée d'avoir pris part à la capture. Elle déclara aux journalistes qu'elle avait tellement peur qu'elle trébucha en allant à la porte.

La police déclara que le second captif, un lieutenant-colonel, fit la grimace en disant: "Vous m'avez pris." Il fut arrêté dans le faubourg du nord de la ville.

C'est un homme blond, court et parlant bon anglais, disent les officiers. Il portait des salopettes, un léger paletot et une casquette civile ordinaire. Il avait enveloppé les vêtements qu'il avait enlevés et portait des chaussures d'aviateur.

On trouva en sa possession des fèves, des pistaches, des oignons, quelques cartes géographiques et un journal anglais. Aucune des cartes ne représentait une partie quelconque du Canada, mais l'une d'elle était une esquisse au crayon de l'Angleterre, où Londres et d'autres villes étaient en évidence.

L'homme serrait entre ses dents une vieille pipe, apparemment, de l'avis de la police, pour dérober son identité, parce qu'il ne fume pas d'ordinaire.

Schierning ne fit aucun effort pour résister, après qu'un agent de police se fut avancé vers lui et signala une étiquette prouvant qu'il était un aviateur nazi. Lui et Brueckmann seront probablement envoyés dans l'ouest plus tard, pour rejoindre des centaines d'autres aviateurs nazis dans des camps d'internement.

Des trains spéciaux sont partis pour transporter leurs compagnons à destination.

LE CANADA DANS...

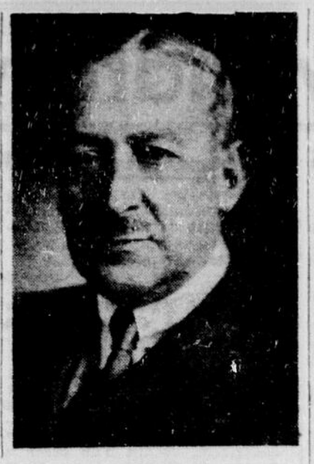
(Suite de la 1ère page)

la guerre tant en Afrique qu'en Extrême-Orient.

Voici les communautés d'hommes qui ont envoyé des sujets dans les missions, en 1940: Les Pères Blancs d'Afrique, les Frères Mineurs Capucins, les Clercs de St-Viateur, les Pères Eudistes, les Pères Franciscains, la compagnie de Jésus, les Missions étrangères de Québec, les Missions étrangères de Scarboro, les Oblats de Marie - Immaculée, les Pères Rédemptoristes, les Pères du St-Esprit, les Frères des Ecoles chrétiennes, les Frères de l'Instruction chrétienne, les Frères Maristes.

Les communautés de femmes

Les communautés de femmes sont: Les Petites Soeurs Franciscaines de Marie, les Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa, les Soeurs Grises de Montréal, les Soeurs Grises de Nicolet, les Soeurs de la Charité, de Québec, les Soeurs Grises de St-Hyacinthe, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, les Soeurs Missionnaires de Notre-Dame-des-Anges, les Soeurs Antoniennes de Marie, Les Soeurs de Notre-Dame-du-Perpetuel - Secours, les Soeurs de la Présentation, les Soeurs de Charité de la Providence, les religieuses du Bon-Pasteur, les Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, les Soeurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil de Chicoutimi, les Soeurs Blanches d'Afrique, les Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée.



M. H.-D. BURNS, gérant-adjoint de la Banque de Nouvelle-Ecosse, qui a prononcé un discours à la réunion annuelle des actionnaires de cette institution. On peut prendre connaissance du texte, ailleurs dans ce numéro.

Les Alliés ont pénétré...

(suite de la première page)

glais auraient pris au moins 20.000 prisonniers, sinon plus, en capturant Tobrouk. On n'a pas encore fini de les compter.

Les patrouilles britanniques continuent aujourd'hui leurs reconnaissances bien au-delà de Tobrouk à l'ouest ce qui porte les milieux militaires à dire que le quartier général anglais aurait décidé de continuer son offensive sur le front africain tout entier et de se rendre même de la Libye en Ethiopie.

La nouvelle que l'ancien empereur Hailé Sélassié était rentré dans son pays pour rallier ses sujets est une preuve que l'offensive britannique en cette région prend de plus en plus d'importance.

Des rapports de l'Erythrée mandent que les Italiens ont dû abandonner 5.000 milles carrés de la colonie aux troupes britanniques qui avancent du Soudan anglo-égyptien, vers l'est.

Les Anglais ne laissent pas de repos aux Italiens en aucun endroit et tout laisse croire que la prédiction de M. Churchill se réalisera: "Nous mettrons en lambeaux l'empire italien en Afrique".

CONJECTURES

Nombreuses sont aujourd'hui les conjectures au sujet du prochain objectif des troupes britanniques, en Libye.

On signale que les avant-gardes britanniques seraient en action à l'ouest et au sud de Derna, située sur la côte de Libye, à 95 milles de Tobrouk. Les observateurs croient que le général Sir Archibald pourrait tenter de se rendre immédiatement vers Bengasi, à 150 milles plus à l'ouest, en passant outre à Derna.

Le Principal corps de l'armée du Nil, entre temps, consolide ses nouvelles positions à Tobrouk.

LES PRISONNIERS

Edward Kennedy, correspondant de la Presse associée qui est entré à Tobrouk avec les forces britanniques, a déclaré que, selon toute apparence, le nombre des prisonniers italiens atteindrait 20.000.

Un communiqué britannique, qui annonçait hier la fin des opérations à Tobrouk, plaçait à 14.000 le nombre des prisonniers en ajoutant que ce chiffre serait bientôt revisé et qu'il augmenterait.

(L'agence Exchange Telegraph, dans une dépêche de Sydney, citait les paroles du ministre australien de la guerre, Percy C. Spender, qui, selon un télégramme du commandant des troupes australiennes dans le désert, aurait fixé le nombre des prisonniers italiens à 25.000.)

Les autorités britanniques placent à 99.000 le nombre total des prisonniers faits durant la campagne d'Afrique. Elles ajoutent également que le nombre des morts et des blessés italiens seraient de 10.000 environ.

Les sources officielles britanniques disent que les pertes de vie et les blessés à Tobrouk ne dépassent pas les 500.

DESTRUCTION PARTIELLE

Les troupes britanniques qui ont pénétré dans la ville de Tobrouk ont constaté que les Italiens avaient incendié une partie de la ville et qu'ils avaient tenté de détruire le matériel et les approvisionnements.

Aux Concerts Tremblay

SAMEDI, 1er fév. à 8 h. 30

GLEBE COLLEGIATE

Sous le haut patronage et en la présence de Son Excellence le Gouverneur Général et de S. A. R. la Princesse Alice, comtesse d'Athlone.

MARIA

Gambarelli

DANSEUSE

"Il n'est rien de plus éblouissant que son art."—(Augustus Bridle, Toronto Star, Oct. 1939).

Il reste quelques billets à $1.50, $2.00 et $2.50, qu'on peut retenir en appelant 4-3176, de 11 a.m. à 1 p.m. ou de 7 à 9 p.m.

Association du Rosaire Perpétuel

Croisade de prières pour la paix

Jours de prieres:

VENDREDI, le 24 janvier —
Paroisse d'Alfred.
Paroisse de Cyrville.
Paroisse de Bolleau
Couvent de la Rue Rideau.

SAMEDI, le 25 janvier —
Paroisse de St-André.
Paroisse de Masson.
Paroisse de St-Joseph d'Orléans.
Ecoles de Masson.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. Perras, O.P., Couvent des Dominicains, 95, ave Empress, Ottawa.

LE TEMPS QU'IL FERA

DEMAIN: FROID

MAXIMUM HIER	7
MINIMUM (NUIT)	16 sous 0
A 8 H. CE MATIN	9 sous 0

TORONTO, le 24—(P.C.)—Il a fait beau et froid en Ontario et il a neigé légèrement en plusieurs endroits des provinces des prairies. Il fait très froid en Alberta et en Saskatchewan.

Vallée de l'Outaouais et du haut du Saint-Laurent: vents du nord-est; surtout nuageux et froid ce soir et samedi, avec neige, surtout près du Saint-Laurent.

Nord d'Ontario: Partiellement nuageux et pas aussi froid ce soir et samedi. Giboulée ensuite.

TEMPERATURE

Maximum hier 17
Minimum (nuit) ..... 16 sous 0

A 8 h. ce matin: Dawson, 46 sous zéro; Simpson, 36 sous zéro; Smith 36 sous zéro; Rupert, 23; Victoria, 42; Vancouver, 37; Kamloops, 32; Jasper, 1 sous zéro; Calgary, 19 sous zéro; Edmonton, 29 sous zéro; Medicine Hat, 17 sous zéro; Swift Current, 27 sous zéro; Moose-Jaw, 23 sous zéro; Saskatoon, 34 sous zéro; Pr.-Albert, 38 sous zéro; Winnipeg, 5; Kenora, 6; Moosonee, 18 sous zéro; S. S. Marie, 8; Huntsville, 16; Parry Sound, 7 sous zéro; London, 15; Toronto, 12; Kingston, zéro; **OTTAWA, 9 sous zéro;** Montréal, 24; Québec, 7 sous zéro; Doucet, 28 sous zéro; Saint John, 7; Halifax, 16; Charlottetown, 10; Détroit, 18; Boston, 17; New-York, 26; Miami, 73; Angeles, 49; Jacksonville, 59; Tampa, 63; Washington, 34; Raleig, 42; Augusta, 50; Charleston, 45; San Antonio, 51; Salt Lake, 34; Chicago, 25; San Francisco, 52.

Les réservoirs d'huile étaient incendiés, le poste de t.s.f. fortement endommagé et le paquebot "Marco Polo", qui a déjà fait le service en Chine, était en flammes dans le port.

On trouve un sous-marin coulé et une vingtaine de vaisseaux plus petits étaient ou submergés ou en flammes, y compris un vaisseau de guerre désuet que l'on avait échoué et qui servait de batterie.

An nombre des Italiens capturés à Tobrouk on compte quatre généraux, y compris un commandant de corps d'armée et un commandant de division, un amiral (tout probablement à la tête des forces navales qui tentaient de défendre le port et un bon nombre d'officiers supérieurs et d'officiers de la marine.

Les autorités britanniques précisent que 16 généraux italiens ont été capturés ou se sont rendus depuis le début de la contre-offensive britannique.

Mme A.-L. Eve est décédée

Mme Aubin-L. Eve, née Emma Larocque, est décédée, hier, dans un hôpital local, après une longue maladie. Elle naquit le 3 juin, à East-Templeton, de feu Xavier Larocque et Amélie Daignault. Mme Aubin s'est mariée à Ottawa en 1878. Elle appartenait à la paroisse Ste-Anne, et faisait partie des Dames de Ste-Anne. Un fils adoptif lui survit. Les funérailles auront lieu, samedi, le 25 janvier. Le cortège funèbre quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 40, pour se rendre à l'église Ste-Anne où le service sera chanté à 8 h. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" prie la famille en deuil de croire à ses plus sincères condoléances.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Jeudi prochain, 8 h. 45
CHATEAU LAURIER

Sous le haut patronage et en présence de Son Excellence le Gouverneur Général et de S. A. R. la Princesse Alice, comtesse d'Athlone.

Concert au profit des oeuvres de guerre polonaises.

Huberman

Violoniste mondial

BORIS ROUBAKIN
pianiste
W. L. BROCKINGTON
orateur

Le contrôle ouvre chez LINDSAY lundi matin, 10 heures, pour les détenteurs de billets échangeables, et mercredi pour le public. Prix $1,00—$2,00—$3,00

SAMEDI — JOUR DES MANTEAUX chez Caplan's

Profitez de ces exceptionnels bas prix. Solde de manteaux pour tous les membres de la famille. Profitez de notre avantageux Mode Budgétaire.

Manteaux de Seal pour Dames, $99

Chics conceptions ajustés et carrés, tailles 12 à 44. Poil fourni, peaux entières et riche fourrure lustrée.

Manteaux pour Dames . . . $10

Garnis de Fourrure

Garnis de flancs d'écureuil, opossum et tissu mouton de Perse. Tailles 12 à 20 et 18½ à 24½.

Manteaux pour Fillettes . . . $7

Manteau, ou manteau, chapeau et manchon, en tissus de fantaisie et tissu couverture tout laine. Quelques-uns garnis de fourrure. Tailles désassorties, 7 à 10—et 12 à 14x

Paletots pour Garçonnets . . $9.89

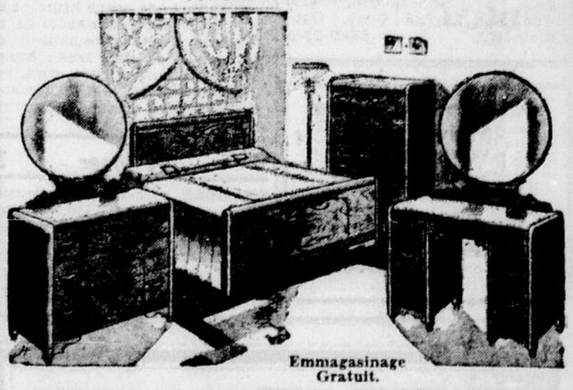
Tweed de qualité épaisse, tout laine, genres demi-raglan. Tailles: 28 à 32. Rég. $11.95.

Paletots pour Hommes . . . $10

12 seulement, genres raglans et de formes ajustées. Molleton et Silvertone. Tailles désassorties seulement. Valeurs jusqu'à $24.50.

3 PIECES COMPLETES $189

CONDITIONS FACILES.



Emmagasinage Gratuit.

ENSEMBLE DE CHAMBRE A COUCHER, $82.50

Mobilier de chambre à coucher moderne de 5 pièces, fini noyer, sommier à câbles rigides, matelas de coton pur, deux oreillers de plume, 2 lampes de coiffeuse et un tapis descente de lit.

Ensembles de Vivoir
DE 12 PIECES
Mobilier chesterfield de 3 pièces (conception moderne), table de vivoir, table de bout, lampe de bridge, abat-jour de lampe de bridge, lampe de table, abat-jour de lampe de table, coussins de soie, tabouret et miroir $69

Mobilier de Dînette
DE 6 PIECES
Conception moderne, comprenant un buffet, une table et quatre chaises. Dans un fini naturel attrayant 37.50

MOBILIERS DE STUDIO de 3 PIECES
Joliment capitonnés, dans un assortiment de couvertures. Remplis de ressorts, et se transformant facilement en grand lit et lits jumeaux. 48.75

MATELAS
Remplis de Ressorts
Faits avec ressorts boudin trempés à l'huile dans couches de feutre. 9.95

CHAISES de circonstance
Couvertures assorties, montures en bois dur fini noyer. 6.95

SOFA DE STUDIO
Fabrication à ressorts, se transformant en grand lit ou lits jumeaux. Couverts de repa de bonne qualité. Trois coussins dossiers. 21.75

ENSEMBLES DE LITS
Ensembles de lits d'acier de 3 pièces, lits d'acier à piliers continus, sommiers à câbles rigides et matelas de coton bien rempli. Toutes les grandeurs régulières. 13.25

DIVANS A COULISSE
Complets avec coussins de cretonne assortis. 10.75

CAPLAN'S 129-137 RIDEAU ST.

SAMEDI — VENTE DE

ROBES DE NUIT et de JUPONS

1.69 chacun

Vous paieriez au moins $1.98 à $2.50, sans cet achat spécial par grande quantité.

Exquise nouvelle lingerie, en crêpe silhouette et luxueux satin Bemberg. Genres tailleur et garnis de dentelle. Couleurs: rose-thé, bleu turquoise et blanc. Toutes les tailles. Samedi, 1.69.

Deuxième Etage

Murphy-Gamble Limited

J. M. DUBOIS

TELEPHONE 3-0829 — 306 Cumberland — PRES DE MURRAY

Farine Five Roses. Sac de 7 livres	27c	Jus de pommes. Boite 20 onces	2 pour 17c
Graisse pure Maple Leaf	2 livres 19c	Pois verts No 4. La boite	9c
Jus de Tomates Campbell. Bte 20 onces	2 pour 17c	Oxydol. Gros paquet	23c
Savon Lux	2 barres 9c	Pain au lait tranché, enveloppé	7c
Fèves blanches. La livre	4c	Oranges Sunkist	2 douz. 29c